Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1828

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 1999

Copyright © United Nations 1999
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 1999
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 1828 1994 I. Nos. 31257-31263

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements registered from 3 October 1994 to 11 October 1994

Page

No. 31257. Sweden and Lithuania:

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Washington on 27 September 1993 3

No. 31258. Sweden and Russiau Federation:

Agreement regarding mutual assistance in customs matters. Signed at Stockholm on 29 September 1993 105

No. 31259. Sweden, Finlaud and Norway:

Agreement in view of the establishment of the "Foundation for Education in the Arctic area of the Scandinavian countries". Signed at Stockholm on 21 December 1993 137

No. 31260. United Nations (United Nations Developmeut Programme) and South Africa:

Basic Agreement concerning assistance by the United Nations Development Programme to the Government of South Africa (with exchange of letters). Signed at New York on 3 October 1994 157

No. 31261. United Nations (Economic Commissiou for Latin America and the Caribbean) and Canada:

Contribution Agreement (with annexes). Signed at Mexico City on 30 September and 4 October 1994 185

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

VOLUME 1828 **1994** **I. N°s 31257-31263**

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux enregistrés du 3 octobre 1994 au 11 octobre 1994

Pages

N° 31257. Suède et Lituanie :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Washington le 27 septembre 1993 3

N° 31258. Suède et Fédération de Russie :

Accord concernant l'assistance mutuelle en matière douanière. Signé à Stockholm le 29 septembre 1993 105

N° 31259. Suède, Finlande et Norvège :

Accord en vue de la création de la «Fondation pour l'éducation dans la région arctique des pays scandinaves». Signé à Stockholm le 21 décembre 1993 137

N° 31260. Organisation des Nations Unies (Programme des Nations Unies pour le développement) et Afrique du Sud :

Accord de base relatif à une assistance du Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement sud-africain (avec échange de lettres). Signé à New York le 3 octobre 1994 157

N° 31261. Organisation des Nations Unies (Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes) et Canada :

Accord de contribution (avec annexes). Signé à Mexico les 30 septembre et 4 octobre 1994 185

Page

No. 31262. United Nations (United Nations Development Programme) and Kazakhstan:

Basic Agreement concerning assistance by the United Nations Development Programme to the Government of Kazakhstan. Signed at New York on 4 October 1994 187

No. 31263. International Atomic Energy Agency, Argentina, Brazil and Brazilian-Argentine Agency for Accounting and Control of Nnclear Material:

Agreement for the application of safeguards (with protocol). Signed at Vienna on 13 December 1991 221

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 1734. Agreement on the importation of edncational, scientific, and cultural materials. Opened for signature at Lake Snccess, New York, on 22 November 1950:

Accession by the Russian Federation 298

No. 2272. Agreement between Sweden and Japan for air services. Signed at Stockholm on 20 February 1953:

Exchange of letters constituting an agreement amending the schedule to the above-mentioned Agreement (with attachment). Stockholm, 15 December 1993 299

No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna, on 18 April 1961:

No. 7515 Single Convention on Narcotic Drugs, 1961. Done at New York, on 30 March 1961:

No. 8638. Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vieuna, ou 24 April 1963:

Accessions by Kyrgyzstan 305

No. 14152. Single Convention on Narcotic Drugs, 1961, as amended by the Protocol amending the Single Convention on Narcotic Drngs, 1961. Done at New York on 8 Angust 1975:

Participation by Kyrgyzstan in the above-mentioned Convention 306

No. 14531. International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:

Accession by Kyrgyzstan 307

Pages

N° 31262. Organisation des Nations Unies (Programme des Nations Unies pour le développement) et Kazakhstan :

Accord de base relatif à une assistance du Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement kazakh. Signé à New York le 4 octobre 1994 187

N° 31263. Agence internationale de l'énergie atomique, Argentine, Brésil et Agence brasilo-argentine de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires :

Accord relatif à l'application de garanties (avec protocole). Signé à Vienne le 13 décembre 1991 221

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 1734. Accord pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique ou culturel. Ouvert à la siguature à Lake Success, New-York, le 22 novembre 1950 :

Adhésion de la Fédération de Russie 298

N° 2272. Accord entre la Suède et le Japou relatif aux services aériens. Signé à Stockholm le 20 février 1953 :

Échange de lettres constituant un accord modifiant le tableau à l'Accord susmentionné (avec pièce jointe). Stockholm, 15 décembre 1993 302

N° 7310. Couvention de Vienue sur les relations diplomatiques. Faite à Vieune, le 18 avril 1961 :

N° 7515. Convention unique sur les stupéfiants de 1961. Faite à New York, le 30 mars 1961 :

N° 8638. Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à Vienne, le 24 avril 1963 :

Adhésions du Kirghizistan 305

N° 14152. Convention unique sur les stupéfiants de 1961 telle que modifiée par le Protocole portant amendement de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961. Faite à New York le 8 août 1975 :

Participation du Kirghizistan à la Convention susmentionnée 306

N° 14531. Pacte international relatif aux droits écouomiques, sociaux et culturels. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :

Adhésion du Kirghizistan 307

Page

No. 14537. Convention on international trade in endangered species of wild fanna and flora. Opened for signature at Washiugton on 3 March 1973:

Accession by Romania to the above-mentioned Convention, as amended at Bonn on 22 June 1979 308

No. 14583. Conveution on wetlands of international importance especially as waterfowl habitat. Concluded at Ramsar, Iran, on 2 February 1971:

Rectification of the French authentic text 309

No. 14668. International Covenant on Civil and Political Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:

Notification by Sri Lanka under article 4 311

Accession by Kyrgyzstan 312

Notification by Azerbaijan under article 4 313

Accession by Kyrgyzstan to the Optional Protocol of 16 December 1966 to the above-mentioned Covenant 321

No. 14956. Convention on psychotropic substauces. Concluded at Vienna on 21 February 1971:

Accession by Kyrgyzstan 322

No. 15410. Convention on the prevention and punishment of crimes against internationally protected persons, including diplomatic agents. Adopted by the General Assembly of the United Nations, at New York, on 14 December 1973:

Accession by Sudan 323

No. 20669. Protocol to the Agreemeut ou the importation of educational, scientific and cultural materials of 22 November 1950. Concluded at Nairobi on 26 November 1976:

Accession by the Russian Federation 324

No. 26164. Vienna Couvention for the Protection of the Ozone Layer. Concludcd at Vieuua ou 22 March 1985:

Accession by Bolivia 325

Pages

N° 14537. Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. Ouverte à la signature à Washington le 3 mars 1973 :

Adhésion de la Roumanie à la Convention susmentionnée, telle qu'amendée à Bonn le 22 juin 1979 308

N° 14583. Convention relative aux zones humides d'importance internationale particulièrement comme habitats des oiseaux d'eau [antérienrement à l'amendement par Protocole du 3 décembre 1982 — prior to the amendment by Protocol of 3 December 1982: « Convention relative aux zones humides d'importance internationale particnlièrement comme habitats de la sauvagine »]. Conclue à Ramsar (Iran) le 2 février 1971 :

Rectification du texte authentique français 309

N° 14668. Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :

Notification du Sri Lanka en vertu de l'article 4 311

Adhésion du Kirghizistan 312

Notification d'Azerbaïdjan en vertu de l'article 4 313

Adhésion du Kirghizistan au Protocole facultatif du 16 décembre 1966 se rapportant au Pacte susmentionné 321

N° 14956. Convention snr les substances psychotropes. Conclue à Vienne le 21 février 1971 :

Adhésion du Kirghizistan 322

N° 15410. Convention sur la prévention et la répression des infractions contre les personnes jouissant d'une protection internationale, y compris les agents diplomatiques. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York, le 14 décembre 1973 :

Adhésion du Soudan 323

N° 20669. Protocole à l'Accord pour l'importation d'objets de caractère éducatif, scientifique et culturel du 22 novembre 1950. Concln à Nairobi le 26 novembre 1976 :

Adhésion de la Fédération de Russie 324

N° 26164. Convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone. Conclue à Vienne le 22 mars 1985 :

Adhésion de la Bolivie 325

Page

No. 26369. Montreal Protocol on Substauces that Deplete the Ozone Layer. Concluded at Montreal on 16 September 1987:

Accession by Bolivia 326

Accessions by Bolivia to the Amendments to the above-mentioned Protocol, adopted at the Second Meeting of the Parties at London on 29 June 1990, and to the Amendment adopted at the Fourth Meeting of the Parties at Copenhagen on 25 November 1992 326

No. 26540. Enropean Agreement ou Main International Railway Lines (AGC). Concluded at Geneva on 31 May 1985:

Succession by the former Yugoslav Republic of Macedonia 327

No. 27531. Convention on the rights of the child. Adopted by the General Assembly of the United Nations ou 20 November 1989:

Accesssion by Kyrgyzstan 328

No. 27627. United Nations Convention against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances. Concluded at Vienna on 20 December 1988:

Accesssion by Kyrgyzstan 329

No. 28907. Joint Protocol relating to the application of the Vienna Convention on Civil Liability for Nuclear Damage and the Paris Convention on Third Party Liability in the Field of Nuclear Energy. Conclnded at Vienna on 21 September 1988:

Accessions by Estonia and Croatia 330

No. 28911. Basel Convention on tbe control of transbonndary movements of hazardous wastes and their disposal. Concluded at Basel on 22 March 1989:

Accessions by Cuba and Zaire 331

No. 30619. Convention on biological diversity. Concluded at Rio de Janeiro on 5 June 1992:

Ratifications by Bolivia and the Republic of Korea 333

No. 30774. Agreement between Finland, Norway and Sweden concerning tbe establishment of "the Nordkalotten/Pobjoiskalotti Training Foundation". Signed at Stockbolm on 21 December 1990:

Termination 334

No. 30822. United Nations Framework Convention on Climate Cbange. Concluded at New York on 9 May 1992:

Ratification by Bolivia and accession by Albania 335

Pages

N° 26369. Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Conclu à Montréal le 16 septembre 1987 :

Adhésion de la Bolivie 326

Adhésions de la Bolivie aux amendements au Protocole susmentionné, adoptés à la deuxième Réunion des Parties à Londres le 29 juin 1990 et à l'amendement adopté à la quatrième Réunion des Parties à Copenhague le 25 novembre 1992 326

N° 26540. Accord européen sur les grandes lignes internationales de chemiu de fer (AGC). Conclu à Genève le 31 mai 1985 :

Succession de l'ex-République yougoslave de Macédoine 327

N° 27531. Convention relative aux droits de l'enfant. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 :

Adhésion du Kirghizistan 328

N° 27627. Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes. Conclue à Vienne le 20 décembre 1988 :

Adhésion du Kirghizistan 329

N° 28907. Protocole commun relatif à l'application de la Convention de Vienne relative à la responsabilité civile en matière de dommages nucléaires et de la Convention de Paris sur la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire. Conclu à Vienne le 21 septembre 1988 :

Adhésions de l'Estonie et de la Croatie 330

N° 28911. Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination. Conclue à Bâle le 22 mars 1989 :

Adhésions de Cuba et du Zaïre 331

N° 30619. Convention sur la diversité biologique. Conclue à Rio de Janeiro le 5 juin 1992 :

Ratifications de la Bolivie et de la République de Corée 333

N° 30774. Accord entre la Finlande, la Norvège et la Suède relatif à l'établissement de la Fondation éducative Nordkalotten/Pohjoiskalotti. Signé à Stockholm le 21 décembre 1990 :

Abrogation 334

N° 30822. Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Conclue à New York le 9 mai 1992 :

Ratification de la Bolivie et adhésion d'Albanie 335

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conelu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Seerétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Seerétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 3 October 1994 to 11 October 1994

Nos. 31257-31263

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 3 octobre 1994 au 11 octobre 1994

Nos 31257 à 31263

No. 31257

SWEDEN
and
LITHUANIA

Convention for the avoidance of donble taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Washington on 27 September 1993

Authentic texts: English, Swedish and Lithuanian.

Registered by Sweden on 3 October 1994.

SUÈDE
et
LITUANIE

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts snr le revenn et sur la fortune (avec protocole). Signée à Washington le 27 septembre 1993

Textes authentiques : anglais, suédois et lituanien.

Enregistrée par la Suède le 3 octobre 1994.

CONVENTION[1] BETWEEN THE KINGDOM OF SWEDEN AND THE REPUBLIC OF LITHUANIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Kingdom of Sweden and the Government of the Republic of Lithuania, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

Article 1. PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. TAXES COVERED

1. The existing taxes to which the Convention shall apply are:

a) In Sweden:

(i) The State income tax *(den statliga inkomstskatten)*, including the sailors' tax *(sjömansskatten)* and the coupon tax *(kupongskatten)*;

(ii) The real estate tax *(den statliga fastighetsskatten)*;

(iii) The special income tax for non-residents *(den särskilda inkomstskatten för utomlands bosatta)*;

(iv) The special income tax for non-resident artistes and athletes *(den särskilda inkomstskatten för utomlands bosatta artister m.fl.)*; and

(v) The communal income tax *(den kommunala inkomstskatten)*

(hereinafter referred to as "Swedish tax");

b) In Lithuania:

(i) The tax on profits of legal persons *(juridiniu asmenu pelno mokestis)*;

(ii) The tax on income of natural persons *(fiziniu asmenu pajamu mokestis)*; and

(iii) The tax on enterprises using state-owned capital *(palúkanos uz valstybinio kapitalo naudojima)*

(hereinafter referred to as "Lithuanian tax").

2. Where a new tax on income or on capital is introduced in a Contracting State after the date of signature of the Convention, the Convention shall apply also to such tax. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether a tax which is introduced in either Contracting State is one to which the Convention shall apply according to the preceding sentence.

[1] Came into force on 1 January 1994, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications (of 29 November and 1 December 1993) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 31 (2).

3. The Convention shall apply also to any taxes, being identical with or substantially similar to those mentioned or referred to in paragraphs 1 and 2, which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the taxes to which the Convention applies by virtue of those paragraphs. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) The term "Sweden" means the Kingdom of Sweden and, when used in a geographical sense, includes the national territory, the territorial sea of Sweden as well as other maritime areas over which Sweden in accordance with international law exercises sovereign rights or jurisdiction;

b) The term "Lithuania" means the Republic of Lithuania and, when used in geographical sense, means the territory of the Republic of Lithuania and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Lithuania within which under the laws of Lithuania and in accordance with international law, the rights of Lithuania may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

c) The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) The term "national" means:

(i) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) Any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

g) The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) The term "competent authority" means:

(i) In Sweden, the Minister of Finance, his authorised representative or the authority which is designated as a competent authority for the purposes of this Convention;

(ii) In Lithuania, the Minister of Finance or his authorised representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. RESIDENCE

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. The term also includes a Contracting State itself, a political subdivision, a local authority and a statutory body thereof. The term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States sball endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall in each Contracting State be deemed not to be a resident of the other Contracting State.

Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) A place of management;

b) A branch;

c) An office;

d) A factory;

e) A workshop; and

f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory or consultancy activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs *a*) to *e*), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2 The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock

and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, buildings, any option or similar right in respect of immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, as well as income from the alienation of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

a) That permanent establishment; or

b) Sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment; or

c) Other business activities carried on in that other State of the same or similar kind as those effected through that permanent establishment.

The provisions of sub-paragraphs *b*) and *c*) shall not apply if the enterprise shows that such sales or activities could not reasonably have been undertaken by that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

3. Whenever companies from different countries have agreed to carry on an air transportation business together in the form of a consortium, the provisions of paragraphs 1 and 2 shall apply only to such part of the profits of the consortium as relates to the participation held in that consortium by a company that is a resident of a Contracting State.

Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State — and taxes accordingly — profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are by the first-mentioned State claimed to be profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2, However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2,

a) Interest arising in Lithuania shall be exempt from Lithuanian tax if the interest is paid to:

(i) The State of Sweden, a political subdivision, a local authority or a statutory body thereof;

(ii) The Central Bank of Sweden;

(iii) SWEDECORP; or

(iv) Any other institution, similar to that mentioned in subdivision (iii), as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

b) Interest arising in Sweden shall be exempt from Swedish tax if the interest is paid to:

(i) The State of Lithuania, a political subdivision, a local authority or a statutory body thereof;

(ii) The Bank of Lithuania;

(iii) Any organisation established in the State of Lithuania after the date of signature of this Convention and which is of a similar nature as any organisation established in Sweden and referred to in sub-paragraph *a*) (iii) (the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether such organisations are of a similar nature); or

(iv) Any institution similar to any of those referred to in sub-paragraph *a*) (iv), as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

c) Interest arising in a Contracting State on a loan guaranteed by any of the bodies mentioned or referred to in sub-paragraph *a*) or sub-paragraph *b*) and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State;

d) Interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

(i) The recipient is a resident of that other State; and

(ii) Such recipient is an enterprise of that other State and is the beneficial owner of the interest; and

(iii) The interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned State, except where the sale or indebtedness is between related persons.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the

other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;

b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. If in any convention for the avoidance of double taxation concluded by Lithuania with a third State, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) at the date of signature of this Convention, Lithuania after that date would agree to exclude any kind of rights or property from the definition contained in paragraph 3 of this Article or exempt royalties arising in Lithuania from Lithuanian tax on royalties or to limit the rates of tax provided in paragraph 2, such definition or exemption or lower rate shall automatically apply as if it had been specified in paragraph 3 or paragraph 2, respectively.

Article 13. CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

5. With respect to gains derived by an air transport consortium formed by companies from different countries, the provisions of paragraph 3 shall apply only to such part of the gains as relate to the participation held in that consortium by a company that is a resident of a Contracting State.

6. Notwithstanding the provisions of paragraph 4, gains from the alienation of any property derived by an individual who has been a resident of a Contraeting State and who has become a resident of the other Contracting State, may be taxed in the first-mentioned State if the alienation of the property occurs at any time during the ten years following the date on which the individual has ceased to be a resident of the first-mentioned State.

Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in that other State, but only so much of the income as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, and

b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, may be taxed in that State.

4. Where a resident of a Contracting State derives remuneration in respect of an employment exercised aboard an aircraft operted in international traffic by an air transport consortium formed by companies from different countries including a

company that is a resident of that State, such remuneration shall be taxable only in that State.

Article 16. DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercises by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State, or a political subdivision, or a local authority thereof. In such case, the income shall be taxable in accordance with the provisions of Articles 7, 14 or 15, as the case may be.

Article 18. PENSIONS, ANNUITIES AND SIMILAR PAYMENTS

1. Pensions and other similar remuneration in respect of past private employment and annuities paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State. However, if that State does not levy a substantial tax in respect of such pension, remuneration or annuities such pension, remuneration and annuity may be taxed in the Contracting State in which they arise.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions paid and other benefits, whether periodic or lump-sum compensation, granted under the social security legislation of a Contracting State or under any public scheme organised by a Contracting State for social welfare purposes or as compensation for services rendered in respect of public services may be taxed in that State.

3. The term "annuity" as used in this Article means a stated sum payable periodically at stated times during life, or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth (other than services rendered).

Article 19. GOVERNMENT SERVICE

1. *a)* Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, or a political subdivision, or a local authority, or a statutory body thereof, to an indi-

vidual in respect of dependent personal services rendered to that State, subdivision, authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if the services are rendered in that State and the individual:

(i) Is a national of that State; or

(ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of Articles 15 and 16 and paragraph 1 of Article 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, or a political subdivision, or a local authority, or a statutory body thereof.

Article 20. STUDENTS

Payments which a student, or an apprentice or trainee, who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. OFFSHORE ACTIVITIES

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding any other provisions of this Convention.

2. A person who is a resident of a Contracting State and carries on activities offshore in the other Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that other State shall, subject to paragraphs 3 and 4, be deemed in relation to those activities to be carrying on business in that other State through a permanent establishment or fixed base situated therein.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply, where the activities are carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period. However, for the purposes of this paragraph:

a) Activities carried on by a person who is associated with another person shall be regarded as carried on by the other person if the activities in question are substantially the same as those carried on by the first-mentioned person;

b) A person shall be deemed to be associated with another person if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third person or third persons.

4. Profits derived by a resident of a Contracting State from the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources are being carried on in a Contracting State, or from the operation of tugboats and other vessels auxiliary to such activities, shall be taxable only in the first-mentioned State.

5. *a*) Subject to sub-paragraph *b*) of this paragraph, salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on offshore for an employer who is not a resident of the other State and for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve-month period.

b) Salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft engaged in the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities connected with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources are being carried on in a Contracting State, or in respect of an employment exercised aboard tugboats or other vessels operated auxiliary to such activities, may be taxed in the Contracting State of which the employer is a resident.

6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

a) Exploration or exploitation rights; or

b) Property situated in the other Contracting State and used in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situted in that other State; or

c) Shares deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights or such property or from such rights and such property taken together;

may be taxed in that other State.

In this paragraph the term "exploration or exploitation rights" means rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources in the other Contracting State, including rights to interests in or to the benefit of such assets.

Article 22. OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State. However, such items of income, arising in the other Contracting State, may also be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23. CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, or by shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

5. Notwithstanding the provisions of paragraph 4, capital consisting of shares of a company resident of a Contracting State owned by an individual who has been a resident of that State and who has become a resident of the other Contracting State, may be taxed in the first-mentioned State at any time during the five years following the date on which the individual has ceased to be a resident of the first-mentioned State.

6. With respect to capital owned by an air transport consortium formed by companies from different countries, the provisions of paragraphs 3 and 4 shall apply only to such part of the capital as relates to the participation held in that consortium by a company that is a resident of a Contracting State.

Article 24. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In Sweden double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Sweden derives income which under the laws of Lithuania and in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Lithuania, Sweden shall allow — subject to the provisions of the law of Sweden concerning credit for foreign tax (as it may be amended from time to time without changing the general principle hereof) — as a deduction from the tax on such income, an amount equal to the Lithuanian tax paid in respect of such income.

b) Where a resident of Sweden derives income which, in accordance with the provisions of Article 19, shall be taxable only in Lithuania, Sweden may, when determining the graduated rate of Swedish tax, take into account the income which shall be taxable only in Lithuania.

c) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph *a*), dividends paid by a company which is a resident of Lithuania to a company which is a resident of Sweden shall be exempt from Swedish tax to the extent that the dividends would have been exempt under Swedish law if both companies had been Swedish companies. This exemption shall not apply unless:

(i) The profits out of which the dividends are paid have been subjected to the normal corporate tax in Lithuania or an income tax comparable thereto, or

(ii) The dividends paid by the company which is a resident of Lithuania consist wholly or almost wholy of dividends which that company has received, in the year or previous years, in respect of shares held by it in a company which is a resident of a third State and which would have been exempt from Swedish tax if the shares in respect of which they are paid had been held directly by the company which is a resident of Sweden.

d) For the purposes of sub-paragraphs *a*) and *c*), the terms "the Lithuanian tax paid" and "the normal corporate tax in Lithuania or an income tax comparable thereto" shall be deemed to include Lithuanian income tax which would have been paid but for any time-limited exemption or reduction of tax granted under incentive provisions contained in Lithuanian laws designed to promote economic developments to the extent that such tax that would have been paid relates to profits other than profits from activities in the financial sector and that no more than 25 per cent of such profits consists of interest and gains from the alienation of shares and bonds or consist of profits derived from third States.

e) The provisions of sub-paragraph *d*) shall apply only for the first ten years of which this Convention is applicable. The competent authorities shall consult each other in order to determine whether the provisions of sub-paragraph *d*) shall be applicable after that date.

f) Where a resident of Sweden owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Lithuania, Sweden shall allow as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Lithuania. Such deduction shall not, however, exceed that part of the capital tax as computed before the deduction is given, which is attributable to the capital which may be taxed in Lithuania.

2. In Lithuania double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Lithuania derives income or owns capital which in accordance with this Convention, may be taxed in Sweden, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Lithuania shall allow:

(i) As a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Sweden;

(ii) As a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Sweden.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Lithuania as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Sweden.

b) For the purpose of sub-paragraph *a*), where a company that is a resident of Lithuania receives a dividend from a company that is a resident of Sweden in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Sweden shall include not only the tax paid on the dividend but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

c) For the purposes of sub-paragraphs 1 *f*) and 2 *a*) the terms "the capital tax paid in Lithuania" and "the capital tax paid in Sweden" shall not include any capital tax paid therein that is covered by paragraph 5 of Article 23.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. In the event the competent authorities reach an agreement, refund or credit of taxes shall be allowed by the Contracting States in accordance with such agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27. EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) To carry out administrative mesures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy *(ordre public)*.

Article 28. ASSISTANCE IN COLLECTION

1. The Contracting States undertake to lend assistance to each other in the collection of the taxes owed by a taxpayer to the extent that the amount thereof has been finally determined according to the laws of the Contracting State making the request for assistance.

2. In the case of a request by a Contracting State for the collection of taxes which has been accepted for collection by the other Contracting State, such taxes shall be collected by that other State in accordance with the laws applicable to the collection of its own taxes and as if the taxes to be so collected were its own taxes.

3. Any request for collection by a Contracting State shall be accompanied by such certificate as is required by the laws of that State to establish that the taxes owed by the taxpayer have been finally determined.

4. Where the tax claim of a Contracting State has not been finally determined by reason of it being subject to appeal or other proceedings, that State may, in order to protect its revenues, request the other Contracting State to take such interim measures for conservancy on its behalf as are available to the other State under the laws of that other State. If such request is accepted by the other State, such interim measures shall be taken by that other State as if the taxes owed to the first-mentioned Stated were the own taxes of that other State.

5. A request under paragraphs 3 or 4 shall only be made by a Contracting State to the extent that sufficient property of the taxpayer owing the taxes is not available in that State for recovery of the taxes owed.

6. The Contracting State in which tax is recovered in accordance with the provisions of this Article shall forthwith remit to the Contracting State on behalf of which the tax was collected the amount so recovered less, where appropriate, the amount of extrordinary costs referred to in sub-paragraph *b*) of paragraph 7.

7 It is understood that unless otherwise agreed by the competent authorities of both Contracting States,

a) Ordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by that State,

b) Extraordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by the other State and shall shall be payable regardless of the amount collected on its behalf by that other State.

As soon as a Contracting State anticipates that extraordinary costs may be incurred, it shall so advise the other Contracting State and indicate the estimated amount of such costs.

8. In this Article, the term "taxes" means the taxes to which the Convention applies and includes any interest and penalties relating thereto.

Article 29. EXCLUDED COMPANIES

Notwithstanding any other provision of this Convention, where

a) A company that is a resident of a Contracting State derives its income primarily from other States

(i) From activities such as banking, shipping, financing or insurance or

(ii) From being the headquarters, co-ordination centre or similar entity providing administrative services or other support to a group of companies which carry on business primarily in other States; and

b) Except for the application of the method of elimination of double taxation normally applied by that State, such income would bear a significantly lower tax under the laws of that State than income from similar activities carried out within that State or from being the headquarters, co-ordination centre or similar entity providing administrative services or other support to a group of companies which carry on business in that State, as the case may be,

sub-paragraph 1 *d*) of Article 24 and any other provisions of this Convention conferring an exemption or a reduction of tax shall not apply to the income of such company and to the dividends paid by such company.

Article 30. MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 31. ENTRY INTO FORCE

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force thirty days after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

a) In respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) In respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 32. TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination in writing at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

a) In respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) In respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Washington D.C. this twenty-seventh day of September 1993, in the Swedish, Lithuanian and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government
of the Kingdom of Sweden:

ANNE WIBBLE

For the Government
of the Republic of Lithuania:

EDUARDAS VILKELIS

PROTOCOL

At the signing today of the Convention between the Kingdom of Sweden and the Republic of Lithuania for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

1. *With reference to the provisions of the Convention*

Where the term "statutory body" appears, it is understood that this term means any legal entity of a public character created by the laws of a Contracting State in which no person other than the State itself, a political subdivision or a local authority thereof, has an interest.

2. *With reference to Article 7, paragraph 3*

It is understood that expenses to be allowed as deductions by a Contracting State include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

3. *With reference to Article 8*

It is understood that "profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships in international traffic" shall be interpreted according to paragraphs 7 to 14 of the Commentary on Article 8 of the OECD Model Tax Convention on Income and on Capital (1992) and does not, in any event, include the profits from the operation or ownership of docks, warehouses, terminal facilities, stevedoring equipment or other similar property located on land, except where these profits are directly related to the operation, by the enterprise, of such ships.

4. *With reference to Article 11, paragraph 3* d)

It is understood that a person is related to another person where one person, alone or together with one or more related persons, has, directly or indirectly, an interest of more than 50 per cent in the other person, or where one or more persons, alone or together with one or more related persons, have, directly or indirectly, an interest of more than 50 per cent in the two persons.

5. *With reference to Article 12, paragraph 2*

It is understood that the term "royalties" shall be deemed not to include payments for the use of drilling rigs, or similar purpose equipment, used for the exploration for or the extraction of hydrocarbons.

6. *With reference to Article 12, paragraph 3*

It is agreed that the income from leasing of industrial, commercial or scientific equipment shall be included in the term "royalties" as defined in Article 12, paragraph 3.

7. *With reference to Article 15, paragraph 2*

The provisions of Article 15, paragraph 2, shall not apply to an employee who is hired out. For the purposes of the preceding sentence, an employee who is a resident of a Contracting State shall be deemed to be hired out if he is placed at another person's disposal by a person (the hirer-out) to carry out work in the business of such other person (the principal) in the other Contracting State, provided that the principal is a resident of, or has a permanent establishment in, that other

State, and that the hirer-out neither has any responsibility nor bears any risk in respect of the result of the work.

In determining whether an employee shall be deemed to be hired out, a comprehensive review shall be carried out, with particular reference to whether:

a) The overall supervision of the work rests with the principal;

b) The work is carried out in a place of work which is at the disposal of the principal and for which he has responsibility;

c) The remuneration to the hirer-out is computed according to the time spent or with reference to any other relationsship between the remuneration and the wages received by the employee;

d) The main part of the tools and materials are supplied by the principal; and

e) The hirer-out does not decide unilaterally on the number of employees or their qualifications.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Washington D.C. this twenty-seventh day of September 1993, in the Swedish, Lithuanian and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government
of the Kingdom of Sweden:
ANNE WIBBLE

For the Government
of the Republic of Lithuania:
EDUARDAS VILKELIS

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

AVTAL MELLAN KONUNGARIKET SVERIGE OCH REPUBLIKEN LITAUEN FÖR ATT UNDVIKA DUBBELBESKATTNING OCH FÖRHINDRA SKATTEFLYKT BETRÄFFANDE SKATTER PÅ INKOMST OCH PÅ FÖRMÖGENHET

Konungariket Sveriges regering och Republiken Litauens regering, som önskar ingå ett avtal för att undvika dubbelbeskattning och förhindra skatteflykt beträffande skatter på inkomst och på förmögenhet, har kommit överens om följande:

Artikel 1

Personer på vilka avtalet tillämpas

Detta avtal tillämpas på personer som har hemvist i en avtalsslutande stat eller i båda avtalsslutande staterna.

Artikel 2

Skatter som omfattas av avtalet

1. De för närvarande utgående skatter på vilka detta avtal tillämpas är:

a) i Sverige:
   1) den statliga inkomstskatten, sjömansskatten och kupongskatten däri inbegripna,
   2) den statliga fastighetsskatten,
   3) den särskilda inkomstskatten för utomlands bosatta,
   4) den särskilda inkomstskatten för utomlands bosatta artister m.fl., och
   5) den kommunala inkomstskatten

   (i det följande benämnda "svensk skatt");

b) i Litauen:
   1) vinstskatten för juridiska personer,
   2) inkomstskatten för fysiska personer, och
   3) den särskilda skatten för företag som är finansierade med statliga medel

   (i det följande benämnda "litauisk skatt").

2. Avtalet tillämpas även beträffande nya skatter på inkomst och på förmögenhet, som efter undertecknandet av detta avtal införs i en avtalsslutande stat. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall genom ömsesidig överenskommelse besluta huruvida en skatt som införs i någon av de avtalsslutande staterna är en sådan skatt som avtalet skall tillämpas på i enlighet med vad som anges i föregående mening.

3. Avtalet tillämpas även på skatter av samma eller i huvudsak likartat slag, som efter undertecknandet av detta avtal påförs vid sidan av eller i stället för de skatter som anges i punkterna 1 och 2. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall meddela varandra de väsentliga ändringar som vidtagits i respektive skattelagstiftning.

Artikel 3

Allmänna definitioner

1. Om inte sammanhanget föranleder annat, har vid tillämpningen av detta avtal följande uttryck nedan angiven betydelse:

a) "Sverige" åsyftar Konungariket Sverige och innefattar, när uttrycket an-

[1] Översättning i enlighet med den i prop. 1993/94: 7 intagna texten.

vänds i geografisk betydelse, Sveriges territorium, Sveriges territorialvatten och andra havsområden över vilka Sverige, i överensstämmelse med folkrättens regler, utövar suveräna rättigheter eller jurisdiktion;

b) "Litauen" åsyftar Republiken Litauen och innefattar, när uttrycket används i geografisk betydelse, Republiken Litauens territorium och varje annat angränsande område till Republiken Litauens territorialvatten över vilket Litauen, i överensstämmelse med litauisk lag och folkrättens regler, äger utöva sina rättigheter beträffande havsbotten, dennas underlag och naturtillgångar;

c) "person" inbegriper fysisk person, bolag och annan personsammanslutning;

d) "bolag" åsyftar juridisk person eller annan som vid beskattningen behandlas såsom juridisk person;

e) "företag i en avtalsslutande stat" och "företag i den andra avtalsslutande staten" åsyftar företag som bedrivs av person med hemvist i en avtalsslutande stat respektive företag som bedrivs av person med hemvist i den andra avtalsslutande staten;

f) "medborgare" åsyftar:
   1) fysisk person som har medborgarskap i en avtalsslutande stat,
   2) juridisk person, handelsbolag och annan sammanslutning som bildats enligt den lagstiftning som gäller i en avtalsslutande stat;

g) "internationell trafik" åsyftar transport med skepp eller luftfartyg som används av företag i en avtalsslutande stat utom då skeppet eller luftfartyget används uteslutande mellan platser i den andra avtalsslutande staten;

h) "behörig myndighet" åsyftar:
   1) i Sverige, finansministern, dennes befullmäktigade ombud eller den myndighet åt vilken uppdras att vara behörig myndighet vid tillämpningen av detta avtal,
   2) i Litauen, finansministern eller dennes befullmäktigade ombud.

2. Då en avtalsslutande stat tillämpar avtalet anses, såvida inte sammanhanget föranleder annat, varje uttryck som inte definierats i avtalet ha den betydelse som uttrycket har enligt den statens lagstiftning i fråga om sådana skatter på vilka avtalet tillämpas.

Artikel 4

Hemvist

1. Vid tillämpningen av detta avtal åsyftar uttrycket "person med hemvist i en avtalsslutande stat" person som enligt lagstiftningen i denna stat är skattskyldig där på grund av domicil, bosättning, plats för företagsledning, plats för bolags bildande eller annan liknande omständighet. Uttrycket inbegriper också staten själv, politisk underavdelning, lokal myndighet och offentligrättsligt organ. Uttrycket inbegriper inte person som är skattskyldig i denna stat endast för inkomst från källa i denna stat eller för förmögenhet belägen där.

2. Då på grund av bestämmelserna i punkt 1 fysisk person har hemvist i båda avtalsslutande staterna, bestäms hans hemvist på följande sätt:

a) han anses ha hemvist i den stat där han har en bostad som stadigvarande står till hans förfogande. Om han har en sådan bostad i båda staterna, anses han ha hemvist i den stat med vilken hans personliga och ekonomiska förbindelser är starkast (centrum för levnadsintressena);

b) om det inte kan avgöras i vilken stat han har centrum för sina levnadsintressen eller om han inte i någondera staten har en bostad som stadigvarande står till hans förfogande, anses han ha hemvist i den stat där han stadigvarande vistas;

c) om han stadigvarande vistas i båda staterna eller om han inte vistas stadigvarande i någon av dem, anses han ha hemvist i den stat där han är medborgare;

d) om han är medborgare i båda staterna eller om han inte är medborgare i någon av dem, skall de behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna avgöra frågan genom ömsesidig överenskommelse.

3. Då på grund av bestämmelserna i punkt 1 annan person än fysisk person har hemvist i båda avtalsslutande staterna, skall de behöriga myndigheterna söka avgöra frågan genom ömsesidig överenskommelse och bestämma avtalets tillämplighet på sådan person. I avsaknad av överenskommelse mellan de behöriga myndigheterna skall sådan person, vid tillämpning av avtalet, inte av någon av de avtalsslutande staterna anses ha hemvist i den andra avtalsslutande staten.

Artikel 5

Fast driftställe

1. Vid tillämpningen av detta avtal åsyftar uttrycket "fast driftställe" en stadigvarande plats för affärsverksamhet, från vilken ett företags verksamhet helt eller delvis bedrivs.

2. Uttrycket "fast driftställe" innefattar särskilt:

a) plats för företagsledning,

b) filial,

c) kontor,

d) fabrik,

e) verkstad, och

f) gruva, olje- eller gaskälla, stenbrott eller annan plats för utvinning av naturtillgångar.

3. Plats för byggnads-, anläggnings-, monterings- eller installationsverksamhet eller verksamhet som består av övervakning eller rådgivning i anslutning därtill utgör fast driftställe endast om verksamheten pågår under en tidrymd som överstiger sex månader.

4. Utan hinder av föregående bestämmelser i denna artikel anses uttrycket "fast driftställe" inte innefatta:

a) användningen av anordningar uteslutande för lagring, utställning eller utlämnande av företaget tillhöriga varor,

b) innehavet av ett företaget tillhörigt varulager uteslutande för lagring, utställning eller utlämnande,

c) innehavet av ett företaget tillhörigt varulager uteslutande för bearbetning eller förädling genom annat företags försorg,

d) innehavet av stadigvarande plats för affärsverksamhet uteslutande för inköp av varor eller inhämtande av upplysningar för företaget,

e) innehavet av stadigvarande plats för affärsverksamhet uteslutande för att för företaget bedriva annan verksamhet av förberedande eller biträdande art,

f) innehavet av en stadigvarande plats för affärsverksamhet uteslutande för att kombinera verksamheter som anges i punkterna a–e, under förutsättning att hela verksamheten som bedrivs från den stadigvarande platsen för affärsverksamhet på grund av denna kombination är av förberedande eller biträdande art.

5. Om en person – som inte är sådan oberoende representant på vilken punkt 6 tillämpas – är verksam för ett företag samt i en av-

talsslutande stat har och där regelmässigt använder fullmakt att sluta avtal i företagets namn, anses detta företag – utan hinder av bestämmelserna i punkterna 1 och 2 – ha fast driftställe i denna stat beträffande varje verksamhet som denna person bedriver för företaget. Detta gäller dock inte om den verksamhet som denna person bedriver är begränsad till sådan som anges i punkt 4 och som – om den bedrevs från en stadigvarande plats för affärsverksamhet – inte skulle göra denna stadigvarande plats för affärsverksamhet till fast driftställe enligt bestämmelserna i nämnda punkt.

6. Företag anses inte ha fast driftställe i en avtalsslutande stat endast på den grund att företaget bedriver affärsverksamhet i denna stat genom förmedling av mäklare, kommissionär eller annan oberoende representant, under förutsättning att sådan person därvid bedriver sin sedvanliga affärsverksamhet. När sådan representant bedriver sin verksamhet uteslutande eller nästan uteslutande för det företagets räkning, anses han emellertid inte såsom sådan oberoende representant som avses i denna punkt.

7. Den omständigheten att ett bolag med hemvist i en avtalsslutande stat kontrollerar eller kontrolleras av ett bolag med hemvist i den andra avtalsslutande staten eller ett bolag som bedriver affärsverksamhet i denna andra stat (antingen från fast driftställe eller på annat sätt), medför inte i och för sig att någotdera bolaget utgör fast driftställe för det andra.

Artikel 6

Inkomst av fast egendom

1. Inkomst, som person med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar av fast egendom (däri inbegripen inkomst av lantbruk eller skogsbruk) belägen i den andra avtalsslutande staten, får beskattas i denna andra stat.

2. Uttrycket "fast egendom" har den betydelse som uttrycket har enligt lagstiftningen i den avtalsslutande stat där egendomen är belägen. Uttrycket inbegriper dock alltid tillbehör till fast egendom, levande och döda inventarier i lantbruk och skogsbruk, rättigheter på vilka bestämmelserna i privaträtten om fast egendom tillämpas, byggnader, option eller liknande rättighet att förvärva fast egendom, nyttjanderätt till fast egendom samt rätt till föränderliga eller fasta ersättningar för nyttjandet av eller rätten att nyttja mineralförekomst, källa eller annan naturtillgång. Skepp, båtar och luftfartyg anses inte vara fast egendom.

3. Bestämmelserna i punkt 1 tillämpas på inkomst som förvärvas genom omedelbart brukande, genom uthyrning eller annan användning av fast egendom samt inkomst från försäljning av fast egendom.

4. Bestämmelserna i punkterna 1 och 3 tillämpas även på inkomst av fast egendom som tillhör företag och på inkomst av fast egendom som används vid självständig yrkesutövning.

Artikel 7

Inkomst av rörelse

1. Inkomst av rörelse, som företag i en avtalsslutande stat förvärvar, beskattas endast i denna stat, såvida inte företaget bedriver rörelse i den andra avtalsslutande staten från där beläget fast driftställe. Om företaget bedriver rörelse på nyss angivet sätt, får företagets inkomst beskattas i den andra staten, men endast så stor del därav som är hänförlig till:

a) det fasta driftstället; eller

b) försäljning i denna andra stat av varor av samma eller liknande slag som de som säljs genom det fasta driftstället; eller

c) annan affärsverksamhet i denna andra stat av samma eller liknande slag som den som bedrivs genom det fasta driftstället.

Bestämmelserna i b och c tillämpas inte om företaget visar att sådan försäljning eller verksamhet inte rimligen hade kunnat bedrivas av det fasta driftstället.

2. Om företag i en avtalsslutande stat bedriver rörelse i den andra avtalsslutande staten från där beläget fast driftställe hänförs, om inte bestämmelserna i punkt 3 föranleder annat, i vardera avtalsslutande staten till det fasta driftstället den inkomst som det kan antas att driftstället skulle ha förvärvat om det varit ett fristående företag som bedrivit verksamhet av samma eller liknande slag under samma eller liknande villkor och självständigt avslutat affärer med det företag till vilket driftstället hör.

3. Vid bestämmandet av fast driftställes inkomst medges avdrag för utgifter som uppkommit för det fasta driftstället, bärunder inbegripna utgifter för företagets ledning och allmänna förvaltning, oavsett om utgifterna uppkommit i den stat där det fasta driftstället är beläget eller annorstädes.

4. I den mån inkomst hänförlig till fast driftställe brukat i en avtalsslutande stat bestämmas på grundval av en fördelning av företagets hela inkomst på de olika delarna av företaget, hindrar bestämmelserna i punkt 2 inte att i denna avtalsslutande stat den skattepliktiga inkomsten bestäms genom sådant förfarande. Den fördelningsmetod som används skall dock vara sådan att resultatet överensstämmer med principerna i denna artikel.

5. Inkomst hänförs inte till fast driftställe endast av den anledningen att varor inköps genom det fasta driftställets försorg för företaget.

6. Vid tillämpningen av föregående punkter bestäms inkomst som är hänförlig till det fasta driftstället genom samma förfarande år från år, såvida inte goda och tillräckliga skäl föranleder annat.

7. Ingår i inkomst av rörelse inkomster som behandlas särskilt i andra artiklar av detta avtal, berörs bestämmelserna i dessa artiklar inte av reglerna i förevarande artikel.

Artikel 8

Sjöfart och luftfart

1. Inkomst, som förvärvas av ett företag i en avtalsslutande stat genom användningen av skepp eller luftfartyg i internationell trafik, beskattas endast i denna stat.

2. Bestämmelserna i punkt 1 tillämpas även på inkomst som förvärvas genom deltagande i en pool, ett gemensamt företag eller en internationell driftsorganisation.

3. När bolag från olika länder har överenskommit att bedriva internationell luftfart i ett konsortium, tillämpas bestämmelserna i punkterna 1 och 2 beträffande inkomst som förvärvas av luftfartskonsortiet endast i fråga om den del av inkomsten som motsvarar den andel i konsortiet som innehas av bolag med hemvist i en avtalsslutande stat.

Artikel 9

Företag med intressegemenskap

1. I fall då
   a) ett företag i en avtalsslutande stat direkt eller indirekt deltar i ledningen eller kontrollen av ett företag i den andra avtalsslutande staten eller äger del i detta företags kapital, eller
   b) samma personer direkt eller indirekt deltar i ledningen eller kontrollen av såväl ett företag i en avtalsslutande stat som ett företag i den andra avtalsslutande staten eller äger del i båda dessa företags kapital, iakttas följande.

Om mellan företagen i fråga om handelsförbindelser eller finansiella förbindelser avtalas

eller föreskrivs villkor, som avviker från dem som skulle ha avtalats mellan av varandra oberoende företag, får all inkomst, som utan sådana villkor skulle ha tillkommit det ena företaget men som på grund av villkoren i fråga inte tillkommit detta företag, inräknas i detta företags inkomst och beskattas i överensstämmelse därmed.

2. I fall då en avtalsslutande stat inräknar i inkomsten för ett företag i denna stat och i överensstämmelse därmed beskattar inkomst för vilken ett företag i den andra avtalsslutande staten beskattats i denna andra stat samt den sålunda inräknade inkomsten enligt den förstnämnda staten är sådan som skulle ha tillkommit företaget i denna stat om de villkor som avtalats mellan företagen hade varit sådana som skulle ha avtalats mellan av varandra oberoende företag, skall denna andra stat, om den anser att det är berättigat att inkomsten inräknats på angivet sätt, genomföra vederbörlig justering av det skattebelopp som påförts för inkomsten i denna stat. Vid sådan justering iaktas övriga bestämmelser i detta avtal och de behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall vid behov överlägga med varandra.

Artikel 10

Utdelning

1. Utdelning från bolag med hemvist i en avtalsslutande stat till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten får beskattas i denna andra stat.

2. Utdelningen får emellertid beskattas även i den avtalsslutande stat där bolaget som betalar utdelningen har hemvist, enligt lagstiftningen i denna stat, men om mottagaren har rätt till utdelningen får skatten inte överstiga:

a) 5 procent av utdelningens bruttobelopp, om den som har rätt till utdelningen är ett bolag (med undantag för handelsbolag), som direkt innehar minst 25 procent av det utbetalande bolagets kapital,

b) 15 procent av utdelningens bruttobelopp i övriga fall.

De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna får träffa ömsesidig överenskommelse om sättet att genomföra dessa begränsningar.

Bestämmelserna i denna punkt berör inte bolagets beskattning för den vinst av vilken utdelningen betalas.

3. Med uttrycket "utdelning" förstås i denna artikel inkomst av aktier eller andra rättigheter som inte är fordringar, med rätt till andel i vinst, samt inkomst av andra andelar i bolag, som enligt lagstiftningen i den stat där det utdelande bolaget har hemvist vid beskattningen behandlas på samma sätt som inkomst av aktier.

4. Bestämmelserna i punkterna 1 och 2 tillämpas inte, om den som har rätt till utdelningen har hemvist i en avtalsslutande stat och bedriver rörelse i den andra avtalsslutande staten, där bolaget som betalar utdelningen har hemvist, från där beläget fast driftställe eller utövar självständig yrkesverksamhet i denna andra stat från där belägen stadigvarande anordning, samt den andel på grund av vilken utdelningen betalas äger verkligt samband med det fasta driftstället eller den stadigvarande anordningen. I sådant fall tillämpas bestämmelserna i artikel 7 respektive artikel 14.

5. Om bolag med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar inkomst från den andra avtalsslutande staten, får denna andra stat inte beskatta utdelning som bolaget betalar, utom i den mån utdelningen betalas till person med hemvist i denna andra stat eller i den mån den andel på grund av vilken utdelningen betalas äger verkligt samband med fast driftställe eller stadigvarande anordning i denna andra stat, och ej heller beskatta bolagets icke utdelade vinst, även om utdelningen eller den icke utde-

lade vinsten helt eller delvis utgörs av inkomst som uppkommit i denna andra stat.

Artikel 11

Ränta

1. Ränta, som härrör från en avtalsslutande stat och som betalas till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten, får beskattas i denna andra stat.

2. Räntan får emellertid beskattas även i den avtalsslutande stat från vilken den härrör, enligt lagstiftningen i denna stat, men om mottagaren har rätt till räntan får skatten inte överstiga 10 procent av räntans bruttobelopp.

De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna får träffa ömsesidig överenskommelse om sättet att genomföra denna begränsning.

3. Utan hinder av bestämmelserna i punkterna 1 och 2 skall,

a) ränta som härrör från Litauen undantas från litauisk skatt om räntan betalas till:
   1) svenska staten, en av dess politiska underavdelningar, lokala myndigheter eller offentligrättsliga organ;
   2) Sveriges Riksbank;
   3) SWEDECORP; eller
   4) annan institution liknande den som angetts under 3) som de avtalsslutande staternas behöriga myndigheter från tid till annan kommer överens om;

b) ränta som härrör från Sverige undantas från svensk skatt om räntan betalas till:
   1) litauiska staten, en av dess politiska underavdelningar, lokala myndigheter eller offentligrättsliga organ;
   2) Litauens Riksbank;
   3) annan organisation som efter undertecknandet av detta avtal bildas i Litauen och som är likartad med sådan organisation som bildats i Sverige och som anges i a 3) (de behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall genom ömsesidig överenskommelse avgöra om sådan organisation är likartad); eller
   4) annan institution liknande sådan som angetts under a 4) som de avtalsslutande staternas behöriga myndigheter från tid till annan kommer överens om;

c) ränta som härrör från en avtalsslutande stat och som betalas till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten med anledning av ett lån som garanteras av organ som anges i a eller b beskattas endast i denna andra stat;

d) ränta som härrör från en avtalsslutande stat beskattas endast i den andra avtalsslutande staten om:
   1) mottagaren har hemvist i den andra avtalsslutande staten; och
   2) mottagaren är ett företag i den andra avtalsslutande staten som har rätt till räntan; samt
   3) räntan betalas med anledning av skuld som uppkommit vid detta företags försäljning på kredit av varor eller industriell, kommersiell eller vetenskaplig utrustning till ett företag i den förstnämnda staten utom i fall då försäljningen sker mellan närstående personer eller fordran uppkommer mellan närstående personer.

4. Med uttrycket "ränta" förstås i denna artikel inkomst av varje slags fordran, antingen den säkerställts genom inteckning i fast egendom eller inte. Uttrycket åsyftar särskilt in-

komst av värdepapper, som utfärdats av staten, och inkomst av obligationer eller debentures, däri inbegripna agiobelopp och vinster som hänför sig till sådana värdepapper, obligationer eller debentures. Straffavgift på grund av sen betalning anses inte som ränta vid tillämpningen av denna artikel.

5. Bestämmelserna i punkterna 1 och 2 tillämpas inte, om den som har rätt till räntan har hemvist i en avtalsslutande stat och bedriver rörelse i den andra avtalsslutande staten, från vilken räntan härrör, från där beläget fast driftställe eller utövar självständig yrkesverksamhet i denna andra stat från där belägen stadigvarande anordning, samt den fordran för vilken räntan betalas äger verkligt samband med det fasta driftstället eller den stadigvarande anordningen. I sådant fall tillämpas bestämmelserna i artikel 7 respektive artikel 14.

6. Ränta anses härröra från en avtalsslutande stat om utbetalaren är person med hemvist i denna stat. Om emellertid den person som betalar räntan, antingen han har hemvist i en avtalsslutande stat eller inte, i en avtalsslutande stat har fast driftställe eller stadigvarande anordning i samband med vilken den skuld uppkommit för vilken räntan betalas, och räntan belastar det fasta driftstället eller den stadigvarande anordningen, anses räntan härröra från den stat där det fasta driftstället eller den stadigvarande anordningen finns.

7. Då på grund av särskilda förbindelser mellan utbetalaren och den som har rätt till räntan eller mellan dem båda och annan person räntebeloppet, med hänsyn till den fordran för vilken räntan betalas, överstiger det belopp som skulle ha avtalats mellan utbetalaren och den som har rätt till räntan om sådana förbindelser inte förelegat, tillämpas bestämmelserna i denna artikel endast på sistnämnda belopp. I sådant fall beskattas överskjutande belopp enligt lagstiftningen i vardera avtalsslutande staten med iakttagande av övriga bestämmelser i detta avtal.

Artikel 12

Royalty

1. Royalty, som härrör från en avtalsslutande stat och som betalas till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten, får beskattas i denna andra stat.

2. Royaltyn får emellertid beskattas även i den avtalsslutande stat från vilken den härrör, enligt lagstiftningen i denna stat, men om mottagaren har rätt till royaltyn, får skatten inte överstiga:

a) 5 procent av royaltyns bruttobelopp om royaltyn avser betalning för nyttjandet av industriell, kommersiell eller vetenskaplig utrustning;
b) 10 procent av royaltyns bruttobelopp i övriga fall.

De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna får träffa ömsesidig överenskommelse om sättet att genomföra dessa begränsningar.

3. Med uttrycket "royalty" förstås i denna artikel varje slags betalning som tas emot såsom ersättning för nyttjandet av eller för rätten att nyttja upphovsrätt till litterärt, konstnärligt eller vetenskapligt verk, häri inbegripet biograffilm och film eller band för radio- eller televisionsutsändning, patent, varumärke, mönster eller modell, ritning, hemligt recept eller hemlig tillverkningsmetod samt för nyttjandet av eller för rätten att nyttja industriell, kommersiell eller vetenskaplig utrustning eller för upplysning om erfarenhetsrön av industriell, kommersiell eller vetenskaplig natur.

4. Bestämmelserna i punkterna 1 och 2 tillämpas inte, om den som har rätt till royaltyn har hemvist i en avtalsslutande stat och bedriver rörelse i den andra avtalsslutande staten, från vilken royaltyn härrör, från där beläget fast driftställe eller utövar självständig yrkesverksamhet i denna andra stat från där belägen stadigvarande anordning, samt den rättighet eller egendom i fråga om vilken royaltyn betalas

äger verkligt samband med det fasta driftstället eller den stadigvarande anordningen. I sådant fall tillämpas bestämmelserna i artikel 7 respektive artikel 14.

5. Royalty anses härröra från en avtalsslutande stat om utbetalaren är en person med hemvist i denna stat. Om emellertid den person som betalar royaltyn, antingen han har hemvist i en avtalsslutande stat eller inte, i en avtalsslutande stat har fast driftställe eller stadigvarande anordning i samband varmed skyldigheten att betala royaltyn uppkommit, och royaltyn belastar det fasta driftstället eller den stadigvarande anordningen, anses royaltyn härröra från den stat där det fasta driftstället eller den stadigvarande anordningen finns.

6. Då på grund av särskilda förbindelser mellan utbetalaren och den som har rätt till royaltyn eller mellan dem båda och annan person royaltybeloppet, med hänsyn till det nyttjande, den rätt eller den upplysning för vilken royaltyn betalas, överstiger det belopp som skulle ha avtalats mellan utbetalaren och den som har rätt till royaltyn om sådana förbindelser inte förelegat, tillämpas bestämmelserna i denna artikel endast på sistnämnda belopp. I sådant fall beskattas överskjutande belopp enligt lagstiftningen i vardera avtalsslutande staten med iakttagande av övriga bestämmelser i detta avtal.

7. Om Litauen i ett avtal för att undvika dubbelbeskattning med tredje stat, som vid tidpunkten för undertecknandet av detta avtal är medlem i Organisationen för ekonomiskt samarbete och utveckling (OECD), efter nämnda tidpunkt överenskommer att undanta någon rättighet eller tillgång från definitionen i punkt 3 i denna artikel eller att undanta royalty som härrör från Litauen från litauisk skatt eller att begränsa de skattesatser som anges i punkt 2, skall denna definition av royalty, denna skattebefrielse eller lägre skattesats tillämpas automatiskt som om detta hade föreskrivits i punkt 3 eller 2.

Artikel 13

Realisationsvinst

1. Vinst, som person med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar på grund av överlåtelse av sådan fast egendom som avses i artikel 6 punkt 2 och som är belägen i den andra avtalsslutande staten eller vinst vid överlåtelse av andelar i ett bolag vars tillgångar huvudsakligen består av sådan egendom, får beskattas i denna andra stat.

2. Vinst på grund av överlåtelse av lös egendom, som utgör del av rörelsetillgångarna i fast driftställe, vilket ett företag i en avtalsslutande stat har i den andra avtalsslutande staten, eller av lös egendom, hänförlig till stadigvarande anordning för att utöva självständig yrkesverksamhet, som person med hemvist i en avtalsslutande stat har i den andra avtalsslutande staten, får beskattas i denna andra stat. Detsamma gäller vinst på grund av överlåtelse av sådant fast driftställe (för sig eller tillsammans med hela företaget) eller av sådan stadigvarande anordning.

3. Vinst som företag i en avtalsslutande stat förvärvar på grund av överlåtelse av skepp eller luftfartyg som används i internationell trafik eller av lös egendom som är hänförlig till användningen av sådana skepp eller luftfartyg, beskattas endast i denna stat.

4. Vinst på grund av överlåtelse av annan egendom än sådan som avses i föregående punkter i denna artikel beskattas endast i den avtalsslutande stat där överlåtaren har hemvist.

5. Beträffande vinst som förvärvas av luftfartskonsortium bestående av bolag från olika länder tillämpas bestämmelserna i punkt 3 endast i fråga om den del av vinsten som motsvarar den andel av konsortiet som innehas av bolag med hemvist i en avtalsslutande stat.

6. Utan hinder av bestämmelserna i punkt 4 får vinst, som fysisk person som har haft hem-

vist i en avtalsslutande stat och som erhållit hemvist i den andra avtalsslutande staten förvärvar på grund av överlåtelse av egendom, beskattas i den förstnämnda staten om överlåtelsen av egendomen sker vid något tillfälle under en tioårsperiod efter det datum då den fysiska personen upphört att ha hemvist i den förstnämnda staten.

Artikel 14

Självständig yrkesutövning

1. Inkomst, som en fysisk person med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar genom att utöva fritt yrke eller annan självständig verksamhet, beskattas endast i denna stat om han inte i den andra avtalsslutande staten har en stadigvarande anordning som regelmässigt står till hans förfogande för att utöva verksamheten. Om han har en sådan stadigvarande anordning, får inkomsten beskattas i denna andra stat men endast så stor del av den som är hänförlig till denna stadigvarande anordning. Fysisk person som har hemvist i en avtalsslutande stat och som vistas i den andra avtalsslutande staten under tidrymd eller tidrymder som sammanlagt överstiger 183 dagar under en tolvmånadersperiod, som börjar eller slutar under beskattningsåret i fråga, skall anses ha en stadigvarande anordning som regelmässigt står till hans förfogande i denna andra stat och den inkomst som uppbärs från verksamhet bedriven i denna andra stat skall hänföras till den stadigvarande anordningen.

2. Uttrycket "fritt yrke" inbegriper särskilt självständig vetenskaplig, litterär och konstnärlig verksamhet, uppfostrings- och undervisningsverksamhet samt sådan självständig verksamhet som läkare, advokat, ingenjör, arkitekt, tandläkare och revisor utövar.

Artikel 15

Enskild tjänst

1. Om inte bestämmelserna i artiklarna 16, 18 och 19 föranleder annat, beskattas lön och annan liknande ersättning som person med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär på grund av anställning endast i denna stat, såvida inte arbetet utförs i den andra avtalsslutande staten. Om arbetet utförs i denna andra stat, får ersättning som uppbärs för arbetet beskattas där.

2. Utan hinder av bestämmelserna i punkt 1 beskattas ersättning, som person med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär för arbete som utförs i den andra avtalsslutande staten, endast i den förstnämnda staten, om

a) mottagaren vistas i den andra staten under tidrymd eller tidrymder som sammanlagt inte överstiger 183 dagar under en tolvmånadersperiod som börjar eller slutar under beskattningsåret i fråga, och
b) ersättningen betalas av arbetsgivare som inte har hemvist i den andra staten eller på dennes vägnar, samt
c) ersättningen inte belastar fast driftställe eller stadigvarande anordning som arbetsgivaren har i den andra staten.

3. Utan hinder av föregående bestämmelser i denna artikel får ersättning för arbete som utförs ombord på skepp eller luftfartyg, som används i internationell trafik av en person med hemvist i en avtalsslutande stat, beskattas i denna stat.

4. Om person med hemvist i en avtalsslutande stat uppbär inkomst av arbete, vilket utförs ombord på ett luftfartyg som används i internationell trafik av ett luftfartskonsortium bildat av bolag från olika länder inklusive bolag med hemvist i denna stat, beskattas sådan ersättning endast i denna stat.

Artikel 16

Styrelsearvode

Styrelsearvode och annan liknande ersättning, som person med hemvist i en avtalsslutande

stat uppbär i egenskap av medlem i styrelse eller annat liknande organ i bolag med hemvist i den andra avtalsslutande staten, får beskattas i denna andra stat.

Artikel 17

Artister och idrottsmän

1. Utan hinder av bestämmelserna i artiklarna 14 och 15 får inkomst, som person med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar genom sin personliga verksamhet i den andra avtalsslutande staten i egenskap av artist, såsom teater- eller filmskådespelare, radio- eller televisionsartist eller musiker, eller av idrottsman, beskattas i denna andra stat.

2. I fall då inkomst genom personlig verksamhet, som artist eller idrottsman utövar i denna egenskap, inte tillfaller artisten eller idrottsmannen själv utan annan person, får denna inkomst, utan hinder av bestämmelserna i artiklarna 7, 14 och 15, beskattas i den avtalsslutande stat där artisten eller idrottsmannen utövar verksamheten.

3. Bestämmelserna i punkterna 1 och 2 skall inte tillämpas på inkomst som förvärvas på grund av verksamhet utövad i en avtalsslutande stat av en artist eller idrottsman om besöket i denna stat uteslutande eller huvudsakligen finansierats genom allmänna medel av den andra avtalsslutande staten, dess politiska underavdelning eller lokala myndighet. I sådana fall skall inkomsten beskattas i enlighet med artiklarna 7, 14 eller 15.

Artikel 18

Pension, livränta och liknande ersättningar

1. Pension och annan liknande ersättning på grund av tidigare privat tjänst och livränta som betalas till person med hemvist i en avtalsslutande stat, beskattas endast i denna stat. Om emellertid skatteuttaget i denna stat på pensionen, ersättningen eller livräntan inte är betydande, får dock pensionen, ersättningen och livräntan beskattas i den avtalsslutande stat från vilken den härrör.

2. Utan hinder av bestämmelserna i punkt 1 får utbetald pension och andra förmåner, antingen de utbetalas periodiskt eller i form av engångsersättning, enligt socialförsäkringslagstiftningen eller annan i offentlig regi organiserad ordning i en avtalsslutande stat för välfärdsändamål eller på grund av tidigare offentlig tjänst, beskattas i denna stat.

3. Med uttrycket "livränta" förstås i denna artikel ett fastställt belopp, som utbetalas periodiskt på fastställda tider under en persons livstid eller under angiven eller fastställbar tidsperiod och som utgår på grund av förpliktelse att verkställa dessa utbetalningar som ersättning för däremot fullt svarande vederlag i penningar eller penningars värde (med undantag för utförda tjänster).

Artikel 19

Offentlig tjänst

1. a) Ersättning (med undantag för pension), som betalas av en avtalsslutande stat, en av dess politiska underavdelningar eller lokala myndigheter eller dess offentligrättsliga organ till fysisk person på grund av arbete som utförs i denna stats, politiska underavdelningars eller lokala myndigheters eller offentligrättsliga organs tjänst, beskattas endast i denna stat.

   b) Sådan ersättning beskattas emellertid endast i den avtalsslutande stat i vilken den fysiska personen har hemvist, om arbetet utförs i denna stat och personen i fråga:

      1) är medborgare i denna stat, eller

      2) inte fick hemvist i denna stat uteslutande för att utföra arbetet.

2. Bestämmelserna i artiklarna 15, 16 och artikel 18 punkt 1 tillämpas på ersättning och pension som betalas på grund av arbete som utförts i samband med rörelse som bedrivs av en avtalsslutande stat, en av dess politiska underavdelningar eller lokala myndigheter eller dess offentligrättsliga organ.

Artikel 20

Studerande

Studerande, affärspraktikant eller lärling, som har eller omedelbart före vistelsen i en avtalsslutande stat hade hemvist i den andra avtalsslutande staten och som vistas i den förstnämnda staten uteslutande för sin undervisning eller utbildning, beskattas inte i denna stat för belopp som han erhåller för sitt uppehälle, sin undervisning eller utbildning, under förutsättning att beloppen härrör från källa utanför denna stat.

Artikel 21

Verksamhet utanför kusten

1. Bestämmelserna i denna artikel tillämpas utan hinder av övriga bestammelser i detta avtal.

2. Om inte annat framgår av punkterna 3 och 4 skall person med hemvist i en avtalsslutande stat som bedriver verksamhet utanför kusten i den andra avtalsslutande staten i samband med utforskandet eller utnyttjandet av havsbottnen och dess underlag samt dessas naturtillgångar, med avseende på sådan verksamhet anses bedriva rörelse i denna andra stat från fast driftställe eller stadigvarande anordning.

3. Bestämmelserna i punkt 2 skall inte tillämpas om verksamheten bedrivs under tidrymd eller tidrymder som sammanlagt inte överstiger 30 dagar under en tolvmånadersperiod. Vid tillämpningen av denna punkt gäller dock följande.

a) I fall då verksamhet bedrivs av person som har intressegemenskap med annan person anses verksamheten bedrivas av denna andra person om verksamheten i fråga i allt väsentligt är densamma som den som bedrivs av den förstnämnda personen.

b) En person skall anses ha intressegemenskap med en annan person om han direkt eller indirekt kontrolleras av denne eller om båda kontrolleras, direkt eller indirekt, av tredje person.

4. Vinst som förvärvas av person med hemvist i en avtalsslutande stat på grund av transport av utrustning eller personal till en plats eller mellan olika platser i en avtalsslutande stat där verksamhet bedrivs i samband med utforskandet eller utnyttjande: av havsbottnen och dess underlag samt dessas naturtillgångar, eller vinst på grund av drift av bogserbåtar eller andra hjälpfartyg i samband med sådan verksamhet, beskattas endast i hemviststaten.

5. a) Om inte annat framgår av punkt b får lön och liknande ersättning som person med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar på grund av anställning som har samband med utforskandet eller utnyttjandet av havsbottnen och dess underlag samt dessas naturtillgångar i den andra avtalsslutande staten beskattas där, i den mån arbetet utförs utanför kusten i denna andra stat. Sådan ersättning beskattas emellertid endast i den förstnämnda staten om arbetet utanför kusten utförs för en arbetsgivare som inte har hemvist i den andra staten och pågår under tidrymd eller tidrymder som sammanlagt inte överstiger 30 dagar under en tolvmånadersperiod.

b) Lön och liknande ersättning som förvärvas av person med hemvist i en avtalsslutande stat och som avser arbete som utförs ombord på skepp eller luftfartyg för transport av utrustning, för-

nödenhet och personal till plats eller mellan platser i en avtalsslutande stat där verksamhet bedrivs som har samband med utforskandet eller utnyttjandet av havsbottnen och dess underlag samt dessas naturtillgångar, eller arbete som utförs ombord på bogserbåtar eller andra hjälpfartyg i samband med sådan verksamhet, får beskattas i den avtalsslutande stat där arbetsgivaren har hemvist.

6. Vinst som förvärvas av person med hemvist i en avtalsslutande stat på grund av försäljning av

a) rättigheter att utforska eller utnyttja, eller
b) egendom som är belägen i den andra avtalsslutande staten och som används i samband med utforskandet eller utnyttjandet av havsbottnen och dess underlag samt dessas naturtillgångar i denna andra stat, eller
c) aktier och andra andelar som erhållit sitt värde eller huvudsakliga värde från sådana rättigheter eller egendom, eller från sådana rättigheter och egendom tillsammans, får beskattas i denna andra stat.

I denna punkt avses med "rättigheter att utforska och utnyttja" rättigheter till tillgångar som produceras vid utforskandet och utnyttjandet av havsbottnen och dess underlag samt dessas naturtillgångar i den andra avtalsslutande staten, inklusive rättigheter till andelar i eller vinst av sådana tillgångar.

Artikel 22

Annan inkomst

1. Inkomst som person med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar och som inte behandlas i föregående artiklar av detta avtal, beskattas endast i denna stat. Inkomst som härrör från den andra avtalsslutande staten får emellertid även beskattas i denna andra stat.

2. Bestämmelserna i punkt 1 tillämpas inte på inkomst, med undantag för inkomst av fast egendom som avses i artikel 6 punkt 2, om mottagaren av inkomsten har hemvist i en avtalsslutande stat och bedriver rörelse i den andra avtalsslutande staten från där beläget fast driftställe eller utövar självständig yrkesverksamhet i denna andra stat från där belägen stadigvarande anordning, samt den rättighet eller egendom i fråga om vilken inkomsten betalas äger verkligt samband med det fasta driftstället eller den stadigvarande anordningen. I sådant fall tillämpas bestämmelserna i artikel 7 respektive artikel 14.

Artikel 23

Förmögenhet

1. Förmögenhet bestående av sådan fast egendom som avses i artikel 6 punkt 2, vilken person med hemvist i en avtalsslutande stat innehar och vilken är belägen i den andra avtalsslutande staten, eller förmögenhet bestående av andelar i bolag vars tillgångar huvudsakligen utgörs av sådan egendom, får beskattas i denna andra stat.

2. Förmögenhet bestående av lös egendom, som utgör del av rörelsetillgångarna i fast driftställe, vilket ett företag i en avtalsslutande stat har i den andra avtalsslutande staten, eller av lös egendom, hänförlig till stadigvarande anordning för att utöva självständig yrkesverksamhet, som person med hemvist i en avtalsslutande stat har i den andra avtalsslutande staten, får beskattas i denna andra stat.

3. Förmögenhet bestående av skepp och luftfartyg som används i internationell trafik av företag i en avtalsslutande stat samt av lös egendom som är hänförlig till användningen av sådana skepp och luftfartyg beskattas endast i denna stat.

4. Alla andra slag av förmögenhet, som person med hemvist i en avtalsslutande stat innehar, beskattas endast i denna stat.

5. Utan hinder av bestämmelserna i punkt 4 får förmögenhet bestående av andelar i bolag med hemvist i en avtalsslutande stat som innehas av fysisk person som haft hemvist i denna stat och erhållit hemvist i den andra avtalsslutande staten, beskattas i den förstnämnda staten under de första fem åren som följer efter det datum då den fysiska personen upphört att ha hemvist i den förstnämnda staten.

6. Beträffande förmögenhet som innehas av ett luftfartskonsortium bestående av bolag från olika länder, tillämpas bestämmelserna i punkterna 3 och 4 endast i fråga om sådan förmögenhet som motsvarar den andel i konsortiet som innehas av bolag med hemvist i en avtalsslutande stat.

Artikel 24

Undanröjande av dubbelbeskattning

1. Beträffande Sverige skall dubbelbeskattning undvikas på följande sätt:

a) Om person med hemvist i Sverige förvärvar inkomst som enligt litauisk lagstiftning och i enlighet med bestämmelserna i detta avtal får beskattas i Litauen, skall Sverige – med beaktande av bestämmelserna i svensk lagstiftning beträffande avräkning av utländsk skatt (även i den lydelse de framdeles kan få genom att ändras utan att den allmänna princip som anges här ändras) – från den svenska skatten på inkomsten avräkna ett belopp motsvarande den litauiska skatt som erlagts på inkomsten.

b) Om en person med hemvist i Sverige förvärvar inkomst, som enligt bestämmelserna i artikel 19 beskattas endast i Litauen, får Sverige – vid bestämmandet av svensk progressiv skatt – beakta sådan inkomst.

c) Utan hinder av bestämmelserna i punkt a är utdelning från bolag med hemvist i Litauen till bolag med hemvist i Sverige undantagen från svensk skatt i den mån utdelningen skulle ha varit undantagen från beskattning enligt svensk lagstiftning om båda bolagen hade varit svenska. Sådan skattebefrielse medges dock endast om

1) den vinst av vilken utdelningen betalas underkastats den normala bolagsskatten i Litauen eller en inkomstskatt jämförlig därmed, eller

2) utdelningen som betalas av bolag med hemvist i Litauen uteslutande eller nästan uteslutande består av utdelning som detta bolag under ifrågavarande år eller tidigare år mottagit på aktier som bolaget innehar i bolag med hemvist i tredje stat, vilken utdelning skulle ha varit skattebefriad i Sverige om de aktier för vilka utdelningen betalas hade innehafts direkt av bolaget med hemvist i Sverige.

d) Vid tillämpningen av punkterna a och c anses uttrycken "den litauiska skatt som erlagts" och "den normala bolagsskatten i Litauen eller en inkomstskatt jämförlig därmed" innefatta litauisk inkomstskatt som skulle ha erlagts, men som på grund av tidsbegränsade bestämmelser i litauisk lagstiftning avsedd att främja ekonomisk utveckling inte erlagts eller erlagts med lägre belopp. Det angivna gäller dock endast för det fall skattebefrielse medgivits eller lägre skatt erlagts i fråga om andra inkomster än sådana som härrör från den finansiella sektorn samt att inte mer än 25 procent av inkomsterna härrör från ränteintäkter eller realisationsvinster vid försäljning av aktier, andra andelar eller obligationer eller består av inkomster erhållna från tredje stat.

e) Bestämmelserna i punkt d gäller endast i fråga om de tio första åren under vilka detta avtal tillämpas. De behöriga myndigheterna skall överlägga med varandra för att avgöra om dessa bestämmelser skall tillämpas efter denna tidpunkt.

f) Om en person med hemvist i Sverige innehar förmögenhet som i enlighet med bestämmelserna i detta avtal får beskattas i Litauen, skall Sverige från skatten på denna persons förmögenhet avräkna ett belopp motsvarande den förmögenhetsskatt som erlagts i Litauen. Avräkningsbeloppet skall emellertid inte överstiga den del av förmögenhetsskatten, beräknad utan sådan avräkning, som belöper på den förmögenhet som får beskattas i Litauen.

2. Beträffande Litauen skall dubbelbeskattning undvikas på följande sätt:

a) Om person med hemvist i Litauen förvärvar inkomst eller innehar förmögenhet som enligt detta avtal får beskattas i Sverige skall Litauen, såvida inte förmånligare behandling ges enligt intern lagstiftning,

1) från den litauiska skatten på inkomsten avräkna ett belopp motsvarande den inkomstskatt som erlagts i Sverige för inkomsten;

2) från den litauiska skatten på förmögenheten avräkna ett belopp motsvarande den förmögenhetsskatt som erlagts i Sverige för förmögenheten.

Avräkningsbeloppet skall emellertid inte i någotdera fall överstiga den del av inkomst- eller förmögenhetsskatten i Litauen, beräknad utan sådan avräkning, som belöper på den inkomst eller förmogenhet som får beskattas i Sverige.

b) Vid tillämpningen av punkt a gäller följande. När bolag med hemvist i Litauen mottar utdelning från bolag med hemvist i Sverige i vilket det äger minst 10 procent av de aktier som har full rösträtt, skall den skatt som erlagts i Sverige inkludera inte endast den skatt som erlagts på utdelningen utan också den skatt som erlagts på bolagets bakomliggande vinst av vilken utdelningen betalas.

c) Vid tillämpningen av punkterna 1 f och 2 a skall uttrycken "den förmögenhetsskatt som erlagts i Litauen" och "den förmögenhetsskatt som erlagts i Sverige" inte innefatta förmögenhetsskatt som tas ut med stöd av bestämmelserna i artikel 23 punkt 5.

Artikel 25

Förbud mot diskriminering

1. Medborgare i en avtalsslutande stat skall inte i den andra avtalsslutande staten bli föremål för beskattning eller därmed sammanhängande krav som är av annat slag eller mer tyngande än den beskattning och därmed sammanhängande krav som medborgare i denna andra stat under samma förhållanden, särskilt med hänsyn till hemvist, är eller kan bli underkastad. Utan hinder av bestämmelserna i artikel 1 tillämpas denna bestämmelse även på person som inte har hemvist i en avtalsslutande stat eller i båda avtalsslutande staterna.

2. Statslös person med hemvist i en avtalsslutande stat skall inte i någondera avtalsslutande staten bli föremål för beskattning eller därmed sammanhängande krav som är av annat slag eller mer tyngande än den beskattning och därmed sammanhängande krav som medborgare i staten i fråga under samma förhållanden, särskilt med bänsyn till hemvist, är eller kan bli underkastad.

3. Beskattningen av fast driftställe, som företag i en avtalsslutande stat har i den andra avtalsslutande staten, skall i denna andra stat inte vara mindre fördelaktig än beskattningen av företag i denna andra stat, som bedriver verksamhet av samma slag. Denna bestämmelse anses inte medföra skyldighet för en avtalsslutande stat att medge person med hemvist i den andra avtalsslutande staten sådant personligt avdrag vid beskattningen, sådan skattebefrielse eller skattenedsättning på grund av civilstånd eller försörjningsplikt mot familj, som medges person med hemvist i den egna staten.

4. Utom i de fall då bestämmelserna i artikel 9 punkt 1, artikel 11 punkt 7 eller artikel 12 punkt 6 tillämpas, är ränta, royalty och annan betalning från företag i en avtalsslutande stat till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten avdragsgilla vid bestämmandet av den beskattningsbara inkomsten för sådant företag på samma villkor som betalning till person med hemvist i den förstnämnda staten. På samma sätt är skuld som företag i en avtalsslutande stat har till person med hemvist i den andra avtalsslutande staten avdragsgill vid bestämmandet av sådant företags beskattningsbara förmögenhet på samma villkor som skuld till person med hemvist i den förstnämnda staten.

5. Företag i en avtalsslutande stat, vars kapital helt eller delvis ägs eller kontrolleras, direkt eller indirekt, av en eller flera personer med hemvist i den andra avtalsslutande staten, skall inte i den förstnämnda staten bli föremål för beskattning eller därmed sammanhängande krav som är av annat slag eller mer tyngande än den beskattning och därmed sammanhängande krav som annat liknande företag i den förstnämnda staten är eller kan bli underkastat.

6. Utan hinder av bestämmelserna i artikel 2 tillämpas bestämmelserna i förevarande artikel på skatter av varje slag och beskaffenhet.

Artikel 26

Förfarandet vid ömsesidig överenskommelse

1. Om en person anser att en avtalsslutande stat eller båda avtalsslutande staterna vidtagit åtgärder som för honom medför eller kommer att medföra beskattning som strider mot bestämmelserna i detta avtal kan han, utan att detta påverkar hans rätt att använda sig av de rättsmedel som finns i dessa staters interna rättsordning, framlägga saken för den behöriga myndigheten i den avtalsslutande stat där han har hemvist eller, om fråga är om tillämpning av artikel 25 punkt 1, i den avtalsslutande stat där han är medborgare. Saken skall framläggas inom tre år från den tidpunkt då personen i fråga fick vetskap om den åtgärd som givit upphov till beskattning som strider mot bestämmelserna i avtalet.

2. Om den behöriga myndigheten finner invändningen grundad men inte själv kan få till stånd en tillfredsställande lösning, skall myndigheten söka lösa frågan genom ömsesidig överenskommelse med den behöriga myndigheten i den andra avtalsslutande staten i syfte att undvika beskattning som strider mot avtalet. Om överenskommelse träffas mellan de behöriga myndigheterna skall återbetalning eller kreditering av skatt medges i enlighet med denna överenskommelse. Överenskommelse som träffats skall genomföras utan hinder av tidsgränser i de avtalsslutande staternas interna lagstiftning.

3. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall genom ömsesidig överenskommelse söka avgöra svårigheter eller tvivelsmål som uppkommer i fråga om tolkningen eller tillämpningen av avtalet. De kan även överlägga i syfte att undanröja dubbelbeskattning i fall som inte omfattas av avtalet.

4. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna kan träda i direkt förbindelse med varandra i syfte att träffa överenskommelse i de fall som angivits i föregående punk-

ter. Om muntliga överläggningar anses underlätta en överenskommelse, kan sådana överläggningar äga rum inom en kommission som består av representanter för de behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna.

Artikel 27

Utbyte av upplysningar

1. De behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna skall utbyta sådana upplysningar som är nödvändiga för att tillämpa bestämmelserna i detta avtal eller i de avtalsslutande staternas interna lagstiftning beträffande skatter som omfattas av avtalet, i den mån beskattningen enligt denna lagstiftning inte strider mot avtalet. Utbytet av upplysningar begränsas inte av artikel 1. Upplysningar som en avtalsslutande stat mottagit skall behandlas såsom hemliga på samma sätt som upplysningar som erhållits enligt den interna lagstiftningen i denna stat och får yppas endast för personer eller myndigheter (däri inbegripet domstolar och administrativa myndigheter) som fastställer, uppbär eller indriver eller handlägger åtal eller besvär i fråga om skatter som omfattas av avtalet. Dessa personer eller myndigheter skall använda upplysningarna endast för sådana ändamål. De får yppa upplysningarna vid offentliga rättegångar eller i domstolsavgöranden.

2. Bestämmelserna i punkt 1 anses inte medföra skyldighet för en avtalsslutande stat att

a) vidta förvaltningsåtgärder som avviker från lagstiftning och administrativ praxis i denna avtalsslutande stat eller i den andra avtalsslutande staten,

b) lämna upplysningar som inte är tillgängliga enligt lagstiftning eller sedvanlig administrativ praxis i denna avtalsslutande stat eller i den andra avtalsslutande staten,

c) lämna upplysningar som skulle röja affärshemlighet, industri-, handels- eller yrkeshemlighet eller i näringsverksamhet nyttjat förfaringssätt eller upplysningar, vilkas överlämnande skulle strida mot allmänna hänsyn (ordre public).

Artikel 28

Bistånd med indrivning

1. De avtalsslutande staterna förbinder sig att lämna varandra bistånd med indrivning av en skattskyldigs skatteskulder i den mån beloppet har slutligen fastställts enligt lagstiftningen i den avtalsslutande stat som gör framställningen.

2. Efter framställning av en avtalsslutande stat om indrivning av skatter vilka godkänts för indrivning av den andra avtalsslutande staten, skall sådana skatter drivas in av den andra staten i enlighet med lagstiftning som är tillämplig på indrivning av dess egna skatter.

3. Framställning om indrivning av en avtalsslutande stat skall åtföljas av sådant bevis som krävs enligt lagstiftningen i den staten för att styrka att den skattskyldiges skatteskuld slutligen har fastställts.

4. Om ett skattekrav från en avtalsslutande stat inte slutligen har fastställts på grund av överklagande eller annat förfarande får den staten för att skydda sina intressen begära att den andra avtalsslutande staten vidtar sådana interimistiska säkringsåtgärder som är tillgängliga i den andra staten enligt dess egen lagstiftning. Om en sådan framställan godkänns av den andra staten, skall sådana interimistiska åtgärder vidtas av den andra staten som om skatteskulden till den förstnämnda staten avsåg dess egna skatter.

5. En framställan enligt punkt 3 eller 4 skall bara göras av en avtalsslutande stat i den mån den skattskyldige som har skatteskulden inte har tillräckligt med tillgångar i den staten för indrivning av skatteskulden.

6. Den avtalsslutande stat i vilken skatt drivs in enligt bestämmelserna i denna artikel skall skyndsamt överföra indriven skatt till den avtalsslutande stat för vars räkning indrivning skett med avräkning för, i förekommande fall, sådana extraordinära kostnader som anges i punkt 7 b.

7. Om inte de behöriga myndigheterna i de avtalsslutande staterna kommer överens om annat skall,

a) normala kostnader som en avtalsslutande stat åsamkas vid lämnande av bistånd bäras av denna stat,

b) extraordinära kostnader som en avtalsslutande stat åsamkas vid lämnande av bistånd bäras av den andra staten oavsett indrivet belopp.

Så snart en avtalsslutande stat har anledning anta att extraordinära kostnader kommer att uppstå skall den andra avtalsslutande staten underrättas om detta samt upplysas om den beräknade storleken av sådana kostnader.

8. I denna artikel betyder uttrycket "skatter" skatter som omfattas av detta avtal inklusive ränta och straffavgifter hänförliga till sådana skatter.

Artikel 29

Undantagna bolag

Utan hinder av övriga bestämmelser i detta avtal skall, med undantag av fall då tillämpning sker av den metod för att undvika dubbelbeskattning som normalt tillämpas av hemviststaten, artikel 24 punkt 1 d och övriga bestämmelser i detta avtal som medger undantag från eller reduktion av skatt inte tillämpas på inkomst som bolag med hemvist i en avtalsslutande stat förvärvar och inte heller på utdelning som betalas av sådant bolag när,

a) bolaget förvärvar sina inkomster huvudsakligen från andra stater

1) från aktiviteter sådana som bank-, sjöfarts-, finans- eller försäkringsverksamhet eller

2) genom att vara huvudkontor, coordination centre eller en liknande enhet som tillhandahåller administrativa eller andra tjänster till en grupp av bolag som bedriver rörelse huvudsakligen i andra stater, och

b) sådan inkomst beskattas påtagligt lägre enligt den statens lagstiftning än inkomst av liknande verksamhet som bedrivs inom denna stat eller inkomst från verksamhet som huvudkontor, coordination centre eller en liknande enhet som tillhandahåller administrativa eller andra tjänster till en grupp av bolag som bedriver rörelse i denna stat.

Artikel 30

Medlem av diplomatisk beskickning eller av konsulat

Bestämmelserna i detta avtal berör inte de privilegier vid beskattningen som enligt folkrättens allmänna regler eller bestämmelser i särskilda överenskommelser tillkommer medlem av diplomatisk beskickning eller av konsulat.

Artikel 31

Ikraftträdande

1. Regeringarna i de avtalsslutande staterna skall underrätta varandra när de konstitutionella åtgärder som krävs för att detta avtal skall träda i kraft har vidtagits.

2. Avtalet träder i kraft trettio dagar efter den dag då den sista av dessa underrättelser enligt punkt 1 tas emot och avtalets bestämmelser tillämpas i båda avtalsslutande staterna:

a) beträffande källskatter, på inkomst som förvärvas den 1 januari det kalen-

derår som följer närmast efter det år då avtalet träder i kraft eller senare;

b) beträffande övriga skatter på inkomst och skatter på förmögenhet, på skatter som påförs för beskattningsår som börjar den 1 januari det kalenderår som följer närmast efter det år under vilket avtalet träder i kraft eller senare.

Artikel 32

Upphörande

Detta avtal förblir i kraft till dess att det sägs upp av en avtalsslutande stat. Vardera avtalsslutande staten kan på diplomatisk väg, skriftligen uppsäga avtalet genom underrättelse härom minst sex månader före utgången av varje kalenderår. I händelse av sådan uppsägning upphör avtalet att gälla i båda avtalsslutande staterna

a) beträffande källskatter, på inkomst som förvärvas den 1 januari det kalenderår som följer närmast efter det år under vilket underrättelsen lämnas eller senare;

b) beträffande övriga skatter på inkomst, och skatter på förmögenhet, på skatter som påförs för beskattningsår som börjar den 1 januari det kalenderår som följer närmast efter det år under vilket underrättelsen lämnas eller senare.

Till bekräftelse härav har undertecknade, därtill vederbörligen bemyndigade, undertecknat detta avtal.

Som skedde i Washington D.C. den 27 september 1993, i två exemplar på svenska, litauiska och engelska språken. Alla tre texterna äger lika vitsord. För den händelse att tvist uppkommer vid tolkningen skall dock den engelska texten äga företräde.

För Konungariket Sveriges regering:
ANNE WIBBLE

För Republiken Litauens regering:
EDUARDAS VILKELIS

PROTOKOLL

Vid undertecknandet av avtalet denna dag mellan Konungariket Sverige och Republiken Litauen för att undvika dubbelbeskattning och förhindra skatteflykt beträffande skatter på inkomst och på förmögenhet (nedan benämnt "avtalet"), har undertecknade kommit överens om att följande bestämmelser skall utgöra en del av avtalet.

1. Till samtliga bestämmelser i avtalet

När uttrycket "offentligrättsligt organ" förekommer betyder detta varje juridisk enhet av offentlig karaktär bildad enligt lagstiftningen i en avtalsslutande stat och i vilken inte någon annan än staten själv, politisk underavdelning eller lokal myndighet har något inflytande.

2. Till artikel 7 punkt 3

Avdragsgilla utgifter innefattar endast utgifter som är avdragsgilla i enlighet med intern lagstiftning i en avtalsslutande stat.

3. Till artikel 8

"Inkomst som företag i en avtalsslutande stat förvärvar genom användningen av skepp i internationell trafik" skall tolkas i enlighet med punkterna 7–14 i kommentaren till artikel 8 i OECD:s modell för dubbelbeskattningsavtal beträffande inkomst och förmögenhet (1992). Uttrycket innefattar inte i något fall inkomst från verksamhet som avser ägande av hamnar, lagerlokaler, terminalanordningar, lastnings- eller lossningsutrustning eller annan liknande egendom på land, med undantag för de fall då inkomsten är direkt hänförlig till företagets användning av sådana skepp.

4. Till artikel 11 punkt 3 d

En person anses som närstående till en annan person när han ensam eller tillsammans med en eller flera närstående personer direkt eller indirekt har ett inflytande överstigande 50 procent i den andra personen, eller när en eller flera personer, ensamma eller tillsammans med en eller flera närstående personer direkt eller indirekt har ett inflytande på mer än 50 procent i båda dessa två personer.

5. Till artikel 12 punkt 2

Uttrycket "royalty" innefattar inte betalningar för nyttjandet av borrplattform eller liknande anläggning som används för utforskande eller utnyttjande av kolväteförekomster.

6. Till artikel 12 punkt 3

Leasing av industriell, kommersiell eller vetenskaplig utrustning skall innefattas i uttrycket royalty.

7. Till artikel 15 punkt 2

Bestämmelserna i artikel 15 punkt 2 skall inte tillämpas på en anställd som är uthyrd. Vid tillämpningen av föregående mening anses en anställd med hemvist i en avtalsslutande stat som uthyrd när han av någon (uthyrare) ställs till förfogande för att utföra arbete i annans (uppdragsgivare) verksamhet i den andra avtalsslutande staten, förutsatt att uppdragsgivaren har hemvist eller fast driftställe i denna andra stat och att uthyraren inte har ansvar för och inte heller står risken för arbetsresultatet.

Vid avgörandet av frågan om en arbetstagare skall anses uthyrd, skall göras en samlad bedömning varvid särskilt beaktas om:

a) den övergripande arbetsledningen åvilar uppdragsgivaren,
b) arbetet utförs på en arbetsplats som disponeras av uppdragsgivaren och för vilken han har ansvar,
c) ersättningen till uthyraren beräknas efter den tid som gått åt eller med ledning av annat samband mellan ersättningen och den lön arbetstagaren får,
d) största delen av arbetsredskap och material ställs till förfogande av uppdragsgivaren, och

e) uthyraren inte ensidigt bestämmer antalet arbetstagare och de kvalifikationer dessa skall ha.

Till bekräftelse härav har undertecknade, därtill vederbörligen bemyndigade, undertecknat detta protokoll.

Som skedde i Washington D.C. den 27 september 1993, i två exemplar på svenska, litauiska och engelska språken. Alla tre texterna äger lika vitsord. För den händelse att tvist uppkommer vid tolkningen skall dock den engelska texten äga företräde.

För Konungariket Sveriges regering:
ANNE WIBBLE

För Republiken Litauens regering:
EDUARDAS VILKELIS

[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

ŠVEDIJOS KARALYSTĖS IR LIETUVOS RESPUBLIKOS SUTARTIS DĖL PAJAMŲ IR KAPITALO DVIGUBO APMOKESTINIMO IR FISKALINIŲ PAŽEIDIMŲ IŠVENGIMO

Švedijos Karalystės Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė,

siekdamos sudaryti sutartį dėl pajamų ir kapitalo dvigubo apmokestinimo ir fiskalinių pažeidimų išvengimo,

susitarė:

1 straipsnis

ASMENYS, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

Ši sutartis taikoma asmenims, kurie yra vienos arba abiejų sutartį sudarančių šalių rezidentai.

2 straipsnis

MOKESČIAI, KURIEMS TAIKOMA SUTARTIS

1. Dabar egzistuojantys mokesčiai, kuriems taikoma sutartis:

a) Švedijoje:

(i) valstybės pajamų mokestis (den statliga inkomstskatten), įskaitant jūreivių mokestį (sjomansskatten) ir kuponų mokestį (kupongskatten),

(ii) nekilnojamojo turto mokestis (den statliga fastighetsskatten),

(iii) specialus nerezidentų pajamų mokestis (den sarskilda inkomstskatten for utomlands bosatta),

(iv) specialus nerezidentų menininkų ir sportininkų pajamų mokestis (den sarskilda inkomstskatten for utomlands bosatta artister m.fl.) ir

(v) komunalinis pajamų mokestis (den kommunala inkomstskatten)

(toliau vadinami "Švedijos mokesčiu");

b) Lietuvoje:

(i) juridinių asmenų pelno mokestis,

(ii) fizinių asmenų pajamų mokestis ir

(iii) palūkanos už valstybinio kapitalo naudojimą

(toliau vadinami "Lietuvos mokesčiu").

2. Jeigu po sutarties pasirašymo dienos sutartį sudarančioje šalyje įvedamas naujas pajamų ar kapitalo mokestis, tokiam mokesčiui sutartis taip pat taikoma. Sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu nusprendžia, ar vienoje iš sutartį sudarančių šalių įvestas mokestis yra toks, kuriam, remiantis ankstesniu sakiniu, taikoma sutartis.

3. Sutartis taip pat taikoma bet kokiems mokesčiams, identiškiems arba iš esmės panašiems į 1 ir 2 paragrafuose paminėtus ar nurodytus, pradėtus imti po sutarties pasirašymo dienos ir įmamus kartu su tais mokesčiais arba vietoje tų mokesčių, kuriems, remiantis šiais paragrafais, taikoma sutartis. Sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys pranešа vieni kitiems apie bet kokius žymius pakeitimus, padarytus atitinkamuose jų mokesčių įstatymuose.

3 straipsnis

BENDROS DEFINICIJOS

1. Šioje sutartyje, jeigu iš konteksto negalima suprasti kitaip:

a) sąvoka "Švedija" reiškia Švedijos Karalystę, o ją vartojant geografine prasme, apima šalies teritoriją, Švedijos teritorinę jūrą, taip pat kitas jūrines sritis, kuriose Švedija pagal tarptautinę teisę naudojasi savo suverenioms teisėmis ar jurisdikcija;

b) sąvoka "Lietuva" reiškia Lietuvos Respubliką, o ją vartojant geografine prasme - Lietuvos Respublikos teritoriją ir Lietuvos Respublikos kontinentinį

selfa, kuriame Lietuva pagal savo istatymus ir tarptautinę teisę gali naudotis teisėmis į jūros dugną, jos nuogulas ir jų gamtinius išteklius;

c) sąvoka "asmuo" apima individą, bendrovę arba bet kokią kitą asmenų organizaciją;

d) sąvoka "bendrovė" reiškia bet kokią korporaciją arba bet kokį kitą struktūrinį vienetą, kuris mokesčių atžvilgiu laikomas korporacija;

e) sąvokos "sutartį sudarančios šalies įmonė" ir "kitos sutartį sudarančios šalies įmonė" atitinkamai reiškia įmonę, priklausančią sutartį sudarančios šalies rezidentui, ir įmonę, priklausančią kitos sutartį sudarančios šalies rezidentui;

f) sąvoka "pilietis" reiškia:

(i) bet kokį individą, turintį sutartį sudarančios šalies pilietybę,

(ii) bet kokį juridinį asmenį, bendriją arba asociaciją, tokį savo statusą įgijusius pagal sutartį sudarančioje šalyje veikiančius įstatymus;

g) sąvoka "tarptautiniai pervežimai" reiškia bet kokius pervežimus laivu arba oro transportu, kuriuos vykdo sutartį sudarančios šalies įmonė, išskyrus atvejus, kai laivas arba oro transporto priemonė kursuoja tiktai tarp kitos sutartį sudarančios šalies vietovių;

h) sąvoka "kompetentingas asmuo" reiškia:

(i) Švedijoje - finansų ministrą, jo įgaliotą atstovą arba asmenį, kuris paskirtas kompetentingu asmeniu šiai sutarčiai,

(ii) Lietuvoje - finansų ministrą arba jo įgaliotą atstovą.

2. Sutartį sudarančiai šaliai taikant sutartį, bet kokia joje neapibrėžta sąvoka, jeigu iš konteksto negalima suprasti kitaip, turi tokią reikšmę, kokią ji turi pagal tos šalies mokesčių, kuriems taikoma sutartis, įstatymus.

4 straipsnis

REZIDENTAS

1. Šioje sutartyje sąvoka "sutartį sudarančios šalies rezidentas" reiškia bet kokį asmenį, kuris pagal tos šalies

įstatymus apmokestinamas joje jo nuolatinės gyvenamosios vietos, buvimo vietos, vadovybės buvimo vietos, registracijos (inkorporacijos) vietos arba bet kokio kito panašaus pobūdžio pagrindu. Sąvoka taip pat apima pačią sutartį sudarančią valstybę, administracinį-teritorinį padalinį, vietos valdžią ir jų statutinę instituciją. Sąvoka neapima kokio nors asmens, kuris toje šalyje apmokestinamas tik todėl, kad toje šalyje turi pajamų šaltinį arba kapitalo.

2. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas individas yra abiejų sutartį sudarančių šalių rezidentas, tada jo statusas apibrėžiamas taip:

a) jis laikomas rezidentu tos šalies, kurioje turi pastovią gyvenamąją vietą; jeigu jis turi pastovią gyvenamąją vietą abiejose šalyse, tai laikomas rezidentu tos šalies, su kuria turi glaudesnius asmeninius ir ekonominius ryšius (gyvybinių interesų centras);

b) jeigu negalima nustatyti šalies, kurioje yra jo gyvybinių interesų centras, arba jeigu jis nei vienoje iš šalių neturi pastovios gyvenamosios vietos, tai laikomas rezidentu tos šalies, kurioje jis paprastai gyvena;

c) jeigu jis paprastai gyvena abiejose šalyse arba negyvena nei vienoje iš jų, tai laikomas rezidentu tos šalies, kurios pilietybę turi;

d) jeigu jis yra abiejų šalių arba nėra nei vienos iš jų pilietis, tai sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys išsprendžia šį klausimą abipusiu susitarimu.

3. Jeigu pagal 1 paragrafo nuostatas asmuo, bet ne individas, yra abiejų sutartį sudarančių šalių rezidentas, tai sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys siekia išspręsti šį klausimą abipusiu susitarimu ir nustatyti sutarties taikymo būdą tokiam asmeniui. Jeigu tokio susitarimo nėra, tai taikant sutartį toks asmuo kiekvienoje sutartį sudarančioje šalyje nelaikomas kitos sutartį sudarančios šalies rezidentu.

5 straipsnis

NUOLATINĖ BUVEINĖ

1. Šioje sutartyje sąvoka "nuolatinė buveinė" reiškia pastovią komercinės-ūkinės veiklos vietą, per kurią įmonė visiškai arba iš dalies užsiima komercine-ūkine veikla.

2. Sąvoka "nuolatinė buveinė" visų pirma apima:

a) vadovybės buvimo vietą,

b) filialą,

c) įstaigą,

d) gamyklą,

e) dirbtuvę ir

f) kasyklą, naftos ar dujų telkinį, akmens skaldyklą ar bet kokią kitą gamtinių išteklių gavybos vietą.

3. Statybos aikštelė, statybos, surinkimo ar montavimo objektas arba su jais susijusi priežiūros ar konsultacinė veikla tik tada yra nuolatinė buveinė, jeigu tokia aikštelė, objektas ar veikla egzistuoja ilgiau negu šešis mėnesius.

4. Neatsižvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, laikoma, kad sąvoka "nuolatinė buveinė" neapima:

a) įrangos naudojimo tiktai įmonei priklausantiems gaminiams ar prekėms saugoti, eksponuoti ar pristatyti,

b) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tiktai saugoti, eksponuoti ar pristatyti, laikymo,

c) įmonei priklausančių gaminių ar prekių atsargų, skirtų tiktai apdoroti kitoje įmonėje, laikymo,

d) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tiktai įmonei skirtoms gaminiams ar prekėms įsigyti arba informacijai rinkti, laikymo,

e) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tiktai bet kokiai kitai pagalbinio ar paruošiamojo pobūdžio įmonės veiklai vykdyti, laikymo,

f) pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos, naudojamos tiktai bet kokiam a)-e) punktuose išvardintos veiklos deriniui, laikymo, su sąlyga, kad visa pastovios komercinės-ūkinės veiklos vietos veikla, kurią sąlygoja toks derinys, yra pagalbinio ar paruošiamojo pobūdžio.

5. Neatsižvelgiant į 1 ir 2 paragrafų nuostatas, jeigu asmuo - bet ne toks, kuris turi nepriklausomo atstovo statusą ir kuriam taikomas 6 paragrafas - dirba įmonės vardu ir turi įgaliojimą sutartį sudarančioje šalyje įmonės vardu sudaryti

sutartis ir tuo įgaliojimu nuolatos naudojasi, tai ta įmonė, laikoma turinčia toje šalyje nuolatinę buveinę bet kokiai veiklai, kurią tas asmuo atlieka šiai įmonei, išskyrus atvejus, kai tokio asmens veikla apsiriboja 4 paragrafe nurodyta veikla, kuri gali būti net atliekama per pastovią komercinės-ūkinės veiklos vietą, bet dėl to ši pastovi komercinės-ūkinės veiklos vieta, remiantis to paragrafo nuostatomis, netampa nuolatine buveine.

6. Įmonė laikoma neturinčia sutartį sudarančioje šalyje nuolatinės buveinės, kai ji šioje šalyje tik užsiima komercine-ūkine veikla per brokerį, vyriausiąjį įgaliotinį arba bet kokį kitą nepriklausomo atstovo statusą turintį asmenį, jeigu tokie asmenys veikia savo įprastinės komercinės-ūkinės veiklos ribose. Tačiau jeigu tokio atstovo visa arba beveik visa veikla atliekama tos įmonės vardu, jis šiame paragrafe nelaikomas nepriklausomo atstovo statusą turinčiu asmeniu.

7. Tas faktas, kad bendrovė, sutartį sudarančios šalies rezidentė, kontroliuoja arba yra kontroliuojama bendrovės, kuri yra kitos sutartį sudarančios šalies rezidentė arba kuri užsiima toje kitoje šalyje komercine-ūkine veikla (per nuolatinę buveinę ar kokiu kitu būdu), savaime dar nereiškia, kad viena iš šių bendrovių yra kitos nuolatinė buveinė.

6 straipsnis

PAJAMOS IŠ NEKILNOJAMOJO TURTO

1. Pajamos, kurias sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna iš kitoje sutartį sudarančioje šalyje esančio nekilnojamojo turto (įskaitant pajamas iš žemės ar miškų ūkio), gali būti apmokestinamos toje kitoje šalyje.

2. Sąvoka "nekilnojamasis turtas" vartojama ta prasme, kurią ji turi pagal tos sutartį sudarančios šalies, kurioje šis turtas yra, įstatymus. Bet kokiu atveju sąvoka apima turtą, papildantį nekilnojamąjį turtą, gyvulius ir įrenginius, naudojamus žemės ir miškų ūkyje, teises, numatytas bendrojo žemės nuosavybės įstatymo nuostatose, pastatus, bet kokį opciona ar panasią teisę į nekilnojamąjį turtą, nekilnojamojo turto uzufruktą bei teises į kintamus ar pastovius mokėjimus, kaip kompensaciją už mineralinių telkinių, šaltinių ir kitų gamtinių išteklių naudojimą arba už teisę juos naudoti. Jūrų ir upių laivai bei oro transporto priemonės nekilnojamuoju turtu nelaikomi.

3. 1 paragrafo nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms tiesiogiai naudojant, nuomojant arba bet kokiu kitu

būdu naudojant nekilnojamąjį turtą, taip pat pajamoms iš nekilnojamojo turto perleidimo.

4. 1 ir 3 paragrafų nuostatos taip pat taikomos pajamoms, gaunamoms iš įmonės nekilnojamojo turto, ir pajamoms, gaunamoms iš nekilnojamojo turto, naudojamo teikiant individualias paslaugas.

7 straipsnis

KOMERCINĖS-ŪKINĖS VEIKLOS PELNAS

1. Sutartį sudarančios šalies įmonės pelnas apmokestinamas tik toje šalyje, išskyrus atvejus, kai įmonė užsiima komercine-ūkine veikla kitoje sutartį sudarančioje šalyje per ten esančią nuolatinę buveinę. Jeigu įmonė užsiima komercine-ūkine veikla aukščiau minėtu būdu, tai įmonės pelnas kitoje sutartį sudarančioje šalyje gali būti apmokestinamas, tačiau tik ta jo dalis, kuri priskiriama:

a) tai nuolatinei buveinei arba

b) pardavimui toje kitoje šalyje tapačių ar panašių prekių arba gaminių, kaip ir tie, kurie parduodami per tą nuolatinę buveinę, arba

c) kitai komercinei-ūkinei veiklai, kuria užsiimama toje kitoje šalyje, tokiai pačiai ar panašiai į tą, kuri vykdoma per tą nuolatinę buveinę.

b) ir c) punktų nuostatos netaikomos, jeigu įmonė įrodo, kad toks pardavimas ar veikla negali būti atliekami per tą nuolatinę buveinę.

2. Atsižvelgiant į 3 paragrafo nuostatas, jeigu sutartį sudarančios šalies įmonė užsiima komercine-ūkine veikla kitoje sutartį sudarančioje šalyje per ten esančią nuolatinę buveinę, tai kiekvienoje sutartį sudarančioje šalyje tai nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas, kurį ji galėtų gauti, jeigu būtų atskira ir savarankiška įmonė, vykdanti tokią pačią ar panašią veiklą tokiomis pačiomis arba panašiomis sąlygomis ir veikianti visiškai nepriklausomai nuo tos įmonės, kurios nuolatinė buveinė ji yra.

3. Nustatant nuolatinės buveinės pelną, leidžiama atimti išlaidas, padarytas šios nuolatinės buveinės, įskaitant vadovavimo ir bendras valdymo išlaidas, neatsižvelgiant į tai, ar jos buvo padarytos toje šalyje, kur yra nuolatinė buveinė, ar kitur.

4. 2 paragrafo reikalavimai nedraudžia sutartį sudarančiai šaliai nustatant apmokestinamąjį pelną taikyti įprastą proporcingo padalinimo metodą taip, kaip kiekvienoje sutartį sudarančioje šalyje įprasta nustatyti nuolatinei buveinei priskiriamą pelną, proporcingai dalinant bendrą įmonės pelną tarp įvairių jos padalinių. Tačiau proporcingo padalinimo metodas turi būti toks, kad jo rezultatas atitiktų šio straipsnio principus.

5. Nuolatinei buveinei nepriskiriamas joks pelnas, jeigu ta nuolatinė buveinė tik perka įmonei gaminius arba prekes.

6. Taikant ankstesnius paragrafus, nuolatinei buveinei priskiriamas pelnas kasmet nustatomas tuo pačiu būdu, nebent atsirastų svari ir pakankama priežastis daryti kitaip.

7. Kai pelnas apima pajamų rūšis, kurios aptariamos atskirai kituose šios sutarties straipsniuose, tai tų straipsnių nuostatoms šio straipsnio nuostatos netaikomos.

8 straipsnis

LAIVININKYSTĖ IR ORO TRANSPORTAS

1. Sutartį sudarančios šalies įmonės pelnas, gaunamas naudojant laivus ar oro transporto priemones tarptautiniuose pervežimuose, apmokestinamas tik toje šalyje.

2. 1 paragrafo nuostatos taip pat taikomos pelnui, gaunamam dalyvaujant pulė, bendroje įmonėje ar tarptautinėse agentūrose.

3. Kai skirtingų šalių bendrovės susitaria kartu užsiimti pervežimų oro transportu veikla konsorciumo forma, 1 ir 2 paragrafų nuostatos taikomos tik tai konsorciumo pelno daliai, kuri yra susijusi su bendrovės, sutartį sudarančios šalies rezidentės, dalyvavimu tame konsorciume.

9 straipsnis

ASOCIJUOTOS ĮMONĖS

1. Tuo atveju,

a) kai sutartį sudarančios šalies įmonė tiesiogiai ar netiesiogiai dalyvauja kitos sutartį sudarančios šalies įmonės valdyme, kontrolėje arba kapitale arba

b) kai tie patys asmenys tiesiogiai ar netiesiogiai dalyvauja sutartį sudarančios šalies įmonės ir kitos sutartį sudarančios įmonės valdyme, kontrolėje arba kapitale

ir kai kiekvienu tokiu atveju tarp tų dviejų įmonių jų komerciniuose ar finansiniuose santykiuose sukuriamos arba nusistovi kitokios sąlygos negu būtų tarp nepriklausomų įmonių, tada bet koks pelnas, kuris dėl tokių sąlygų būtų priskiriamas vienai iš tų įmonių, bet dėl nusistovėjusių sąlygų jai nepriskiriamas, gali būti įskaitomas į tokios įmonės pelną ir atitinkamai apmokestinamas.

2. Jeigu sutartį sudaranti šalis įskaito į tos šalies įmonės pelną - ir atitinkamai apmokestina - pelną, kuris buvo apmokestintas kitoje sutartį sudarančioje šalyje, kaip tos kitos šalies įmonės pelnas, ir taip įskaitytą pelną pirma paminėta šalis laiko pelnu, kuris būtų priskirtas pirma paminėtos šalies įmonei, jeigu tarp tų dviejų įmonių būtų sukurtos tokios sąlygos kaip tarp nepriklausomų įmonių, tada ta kita šalis atitinkamai koreguoja ten mokamo pelno mokesčio sumą, jeigu ta kita šalis laiko tokią pataisą pagrįsta. Nustatant tokią pataisą reikia atsižvelgti į kitas šios sutarties nuostatas, o sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys, reikalui esant, šiuo klausimu vieni su kitais konsultuojasi.

10 straipsnis

DIVIDENDAI

1. Dividendai, kuriuos bendrovė, sutartį sudarančios šalies rezidentė, moka kitos sutartį sudarančios šalies rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje šalyje.

2. Tačiau tokie dividendai taip pat gali būti apmokestinami toje sutartį sudarančioje šalyje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti bendrovė, ir pagal tos šalies įstatymus, bet jeigu gavėjas yra tikrasis dividendų savininkas, toks mokestis negali viršyti:

a) 5 procentų bendros dividendų sumos, jeigu tikrasis savininkas yra bendrovė (bet ne bendrija), kuriai tiesiogiai priklauso ne mažiau kaip 25 procentai dividendus mokančios bendrovės kapitalo,

b) 15 procentų bendros dividendų sumos visais kitais atvejais.

Sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu gali nustatyti šių apribojimų taikymo būdą.

Šio paragrafo nuostatos nekeičia bendrovės pelno, iš kurio mokami dividendai, apmokestinimo.

3. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "dividendai" reiškia pajamas iš akcijų arba kitų dalyvavimo pelne teisių, kurios nėra skoliniai reikalavimai, taip pat pajamas iš kitų korporacinių teisių, kurios apmokestinamos taip pat, kaip ir pajamos iš akcijų pagal įstatymus tos šalies, kurios rezidentė yra pelną skirstančioji bendrovė.

4. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu tikrasis dividendų savininkas, sutartį sudarančios šalies rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje sutartį sudarančioje šalyje, kurios rezidentė yra dividendus mokanti bendrovė, per ten esančią nuolatinę buveinę arba teikia toje kitoje šalyje individualias paslaugas per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o investicijos, už kurias mokami dividendai, yra faktiškai susijusios su tokia nuolatine buveine arba nuolatine veiklaviete. Tokiu atveju, priklausomai nuo aplinkybių, taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Jeigu bendrovė, sutartį sudarančios šalies rezidentė, gauna pelną arba pajamas iš kitos sutartį sudarančios šalies, ta kita šalis gali visiškai neapmokestinti bendrovės mokamų dividendų, išskyrus atvejus, kai tokie dividendai mokami tos kitos šalies rezidentui arba kai investicijos, už kurias mokami dividendai, faktiškai susijusios su toje kitoje šalyje esančia nuolatine buveine arba nuolatine veiklaviete, taip pat gali iš bendrovės nepaskirstyto pelno neimti bendrovės nepaskirstyto pelno mokesčio, net jeigu mokami dividendai ar nepaskirstytas pelnas, visas arba jo dalis, susideda iš pelno ar pajamų, gaunamų toje kitoje šalyje.

11 straipsnis

PALŪKANOS

1. Palūkanos, susidarančios sutartį sudarančioje šalyje ir mokamos kitos sutartį sudarančios šalies rezidentui, gali būti apmokestinamos toje kitoje šalyje.

2. Tačiau tokios palūkanos taip pat gali būti apmokestinamos toje sutartį sudarančioje šalyje, kurioje jos susidaro, ir pagal tos šalies įstatymus, bet jeigu gavėjas yra tikrasis palūkanų savininkas, toks mokestis negali viršyti 10 procentų bendros palūkanų sumos. Sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu gali nustatyti šio apribojimo taikymo būdą.

3. Neatsižvelgiant į 1 ir 2 paragrafų nuostatas:

a) Lietuvoje susidarančios palūkanos atleidžiamos nuo Lietuvos mokesčio, jeigu palūkanos mokamos:

(i) Švedijos valstybei, administraciniam-teritoriniam padaliniui, vietos valdžiai arba jų statutinei institucijai,
(ii) Centriniam Švedijos bankui,
(iii) SWEDECORP arba
(iv) bet kokiai kitai institucijai, panašiai į tą, kuri minima (iii) papunktyje, dėl ko laikas nuo laiko gali susitarti sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys;

b) Švedijoje susidarančios palūkanos atleidžiamos nuo Švedijos mokesčio, jeigu palūkanos mokamos:

(i) Lietuvos valstybei, administraciniam-teritoriniam padaliniui, vietos valdžiai arba jų statutinei institucijai,
(ii) Lietuvos bankui,
(iii) bet kokiai po šios sutarties pasirašymo dienos Lietuvos valstybėje įsteigtai organizacijai, panašiai į kokią nors Švedijoje įsteigtą ir a) (iii) punkte minimą Švedijos organizaciją (sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu nusprendžia, ar tokios organizacijos panašios), arba
(iv) bet kokiai institucijai, panašiai į kokią nors, kuri minima a) (iv) punkte, dėl ko laikas nuo laiko gali susitarti sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys;

c) palūkanos, susidarančios sutartį sudarančioje šalyje nuo paskolos, už kurią laidavo bet kokia a) arba b) punkte minima ar nurodyta organizacija, ir mokamos kitos sutartį sudarančios šalies rezidentui, apmokestinamos tik toje kitoje šalyje;

d) palūkanos, susidarančios sutartį sudarančioje šalyje, apmokestinamos tik kitoje sutartį sudarančioje šalyje, jeigu:

(i) gavėjas yra tos kitos šalies rezidentas ir
(ii) toks gavėjas yra tos kitos šalies įmonė ir tikrasis palūkanų savininkas ir
(iii) palūkanos yra mokamos tai įmonei už įsiskolinimą, atsiradusį pardavus kreditan pirma paminėtos šalies įmonei bet kokias prekes arba gamybinius, prekybinius ar mokslinius įrenginius, išskyrus atvejus, kai prekyba vyksta arba įsiskolinimas atsiranda tarp susijusių asmenų.

4. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "palūkanos" reiškia pajamas iš visų rūšių skolinių reikalavimų, nepriklausomai nuo to, ar jie užtikrinti įkeitimu ar ne, o visų pirma pajamas iš valstybės vertybinių popierių ir pajamas iš obligacijų arba skolinių įsipareigojimų, įskaitant priemokas ir laimėjimus, gaunamus už tuos vertybinius popierius, obligacijas arba skolinius įsipareigojimus. Baudos už pavėluotus mokėjimus šiame straipsnyje palūkanomis nelaikomos.

5. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu tikrasis palūkanų savininkas, sutartį sudarančios šalies rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje sutartį sudarančioje šalyje, kurioje susidaro palūkanos, per ten esančią nuolatinę buveinę arba teikia toje kitoje šalyje individualias paslaugas per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o skolinis reikalavimas, kurio pagrindu mokamos palūkanos, yra faktiškai susijęs su tokia nuolatine buveine arba nuolatine veiklaviete. Tokiu atveju, priklausomai nuo aplinkybių, taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

6. Laikoma, kad palūkanos susidaro sutartį sudarančioje šalyje, kai jų mokėtojas yra tos šalies rezidentas. Tačiau jeigu palūkanas mokantis asmuo, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra sutartį sudarančios šalies rezidentas, turi sutartį sudarančioje šalyje nuolatinę buveinę arba nuolatinę veiklavietę, dėl kurių atsirado įsiskolinimas, už kurį mokamos palūkanos, ir tas palūkanas moka ta nuolatinė buveinė arba nuolatinė veiklavietė, tada tokios palūkanos laikomos susidarančiomis toje šalyje, kurioje nuolatinė buveinė arba nuolatinė veiklavietė yra.

7. Jeigu tarp mokėtojo ir tikrojo palūkanų savininko arba tarp jų abiejų ir kokio kito asmens susiformuoja ypatingi santykiai ir dėl to palūkanų suma, mokama pagal skolinį reikalavimą, viršija sumą, kuri būtų sutarta tarp mokėtojo ir tikrojo palūkanų savininko, jeigu tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik tai paskutinei paminėtai sumai. Tokiu atveju mokėjimų perteklius apmokestinamas pagal kiekvienos sutartį sudarančios šalies įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios sutarties nuostatas.

12 straipsnis

ATLYGINIMAI UŽ NUOSAVYBĖS TEISIŲ PERLEIDIMĄ

1. Atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, susidarantys sutartį sudarančioje šalyje ir mokami kitos sutartį sudarančios šalies rezidentui, gali būti apmokestinami toje kitoje šalyje.

2. Tačiau tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą taip pat gali būti apmokestinami toje sutartį sudarančioje šalyje, kurioje jie susidaro, ir pagal tos šalies įstatymus, bet jeigu gavėjas yra tikrasis atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininkas, toks mokestis negali viršyti:

a) 5 procentų bendros atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą, mokamų už naudojimąsi gamybiniais, prekybiniais ar moksliniais įrenginiais, sumos,

b) 10 procentų bendros atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą sumos visais kitais atvejais.

Sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu gali nustatyti šių apribojimų taikymo būdą.

3. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą" reiškia bet kokios rūšies mokėjimus, gaunamus kaip kompensaciją už naudojimąsi ar už teisę naudotis bet kokiomis autorinėmis teisėmis literatūros, meno ar mokslo darbų srityje, įskaitant kino filmus bei filmus ar įrašus televizijai ar radijui, bet kokį patentą, prekybos ženklą, dizainą ar modelį, planą, slaptą formulę ar metodą, arba už naudojimąsi ar už teisę naudotis gamybiniais, prekybiniais ar moksliniais įrenginiais arba už informaciją apie gamybinę, prekybinę ar mokslinę patirtį.

4. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos, jeigu tikrasis atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininkas, sutartį sudarančios šalies rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje sutartį sudarančioje šalyje, kurioje susidaro atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, per ten esančią nuolatinę buveinę arba teikia toje kitoje šalyje individualias paslaugas per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o teisės arba nuosavybė, už kurias mokami atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, yra faktiškai susijusios su tokia nuolatine buveine arba nuolatine veiklaviete. Tokiu atveju, priklausomai nuo aplinkybių, taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

5. Laikoma, kad atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą susidaro sutartį sudarančioje šalyje, kai jų mokėtojas yra tos šalies rezidentas. Tačiau jeigu atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą mokantis asmuo, nepriklausomai nuo to, ar jis yra ar nėra sutartį sudarančios šalies rezidentas, turi sutartį sudarančioje šalyje nuolatinę buveinę arba nuolatinę veiklavietę, dėl kurių susidarė atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą, ir tokius atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą moka tokia nuolatinė buveinė arba nuolatinė veiklavietė, tada tokie atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą laikomi susidarančiais toje šalyje, kurioje nuolatinė buveinė arba nuolatinė veiklavietė yra.

6. Jeigu tarp mokėtojo ir tikrojo atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininko arba tarp jų abiejų ir kokio kito asmens susiformuoja ypatingi santykiai ir dėl to atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą suma, mokama už naudojimąsi, teisę naudotis arba informaciją, viršija sumą, kuri būtų sutarta tarp mokėtojo ir tikrojo atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą savininko, jeigu tokių santykių nebūtų, tai šio straipsnio nuostatos taikomos tik tai paskutinei paminėtai sumai. Tokiu atveju mokėjimų perteklius apmokestinamas pagal kiekvienos sutartį sudarančios šalies įstatymus, atsižvelgiant į kitas šios sutarties sąlygas.

7. Jeigu po šios sutarties pasirašymo dienos Lietuva bet kokioje kitoje sutartyje dėl dvigubo apmokestinimo išvengimo, sudarytoje tarp Lietuvos ir trečiosios šalies, kuri yra Ekonominio bendradarbiavimo ir vystymosi organizacijos (OECD) narė šios sutarties pasirašymo metu, sutiktų iš šio straipsnio 3 paragrafe esančio apibrėžimo išbraukti kokias nors teises ar nuosavybės rūšis arba atleisti Lietuvoje susidarančius atlyginimus už nuosavybės teisių perleidimą nuo atlyginimų už nuosavybės teisių perleidimą mokesčio Lietuvoje, arba sumažinti 2 paragrafe nurodytus mokesčio tarifus, toks apibrėžimas arba atleidimas, arba mažesnis tarifas automatiškai taikomi taip, lyg jie būtų apibūdinti atitinkamai 3 arba 2 paragrafuose.

13 straipsnis

KAPITALO APYVARTOS PAJAMOS

1. Pajamos, kurias sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna iš nekilnojamojo turto, apibrėžto 6 straipsnio 2 paragrafe ir esančio kitoje sutartį sudarančioje šalyje, perleidimo arba iš bendrovės, kurios aktyvų didžioji dalis susideda iš tokio turto, akcijų perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje šalyje.

2. Pajamos iš kilnojamojo turto, kuris yra sutartį sudarančios šalies įmonės kitoje sutartį sudarančioje šalyje turimos nuolatinės buveinės komercinėje-ūkinėje veikloje naudojamo turto dalis, perleidimo arba pajamos iš kilnojamojo turto, kuris priklauso sutartį sudarančios šalies rezidento kitoje sutartį sudarančioje šalyje turimai nuolatinei veiklavietei, naudojamai individualioms paslaugoms teikti, įskaitant pajamos iš tokios nuolatinės buveinės (atskirai arba kartu su visa įmone) ar iš tokios nuolatinės veiklavietės perleidimo, gali būti apmokestinamos toje kitoje šalyje.

3. Pajamos, kurias gauna sutartį sudarančios šalies įmonė iš tarptautiniuose pervežimuose naudojamų laivų ar oro

transporto priemonių arba iš su tokių laivų ar oro transporto priemonių naudojimu susijusio kilnojamojo turto perleidimo, apmokestinamos tik toje šalyje.

4. Pajamos, gaunamos iš bet kokio kito turto, neapibrėžto šio straipsnio ankstesniuose paragrafuose, perleidimo, apmokestinamos tik toje sutartį sudarančioje šalyje, kurios rezidentas yra turtą perleidęs asmuo.

5. Kai pajamas gauna oro transporto konsorciumas, sudarytas iš skirtingų šalių bendrovių, tai 3 paragrafo nuostatos taikomos tik tai pajamų daliai, kuri susijusi su bendrovės, sutartį sudarančios šalies rezidentės, dalyvavimu tame konsorciume.

6. Neatsižvelgiant į 4 paragrafo nuostatas, pajamos iš bet kokio turto perleidimo, gaunamos individo, kuris buvo sutartį sudarančios šalies rezidentas ir tapo kitos sutartį sudarančios šalies rezidentu, gali būti apmokestinamos pirma paminėtoje šalyje, jeigu šis turtas perleidžiamas bet kuriuo metu dešimties metų laikotarpyje nuo tos dienos, kai individas nustojo būti pirma paminėtos šalies rezidentas.

14 straipsnis

INDIVIDUALIOS PASLAUGOS

1. Pajamos, kurias individas, sutartį sudarančios šalies rezidentas, gauna už profesines paslaugas arba kitą individualią veiklą, apmokestinamos tik toje šalyje, išskyrus atvejus, kai jis savo dispozicijoje turi jo veiklai reikalingą nuolatinę veiklavietę kitoje sutartį sudarančioje šalyje. Jeigu jis turi tokią nuolatinę veiklavietę, tai jo pajamos gali būti apmokestinamos toje kitoje šalyje, tačiau tik ta pajamų dalis, kuri priskiriama tai nuolatinei veiklavietei. Šiuo tikslu individas, sutartį sudarančios šalies rezidentas, kitoje sutartį sudarančioje šalyje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tais pačiais finansiniais metais, ištisai arba su pertraukomis išbūnantis ilgiau kaip 183 dienas, laikomas savo dispozicijoje turinčiu nuolatinę veiklavietę toje kitoje šalyje, o pajamos, gaunamos iš aukščiau nurodytos jo veiklos toje kitoje šalyje, priskiriamos tai nuolatinei veiklavietei.

2. Sąvoka "profesinės paslaugos" apima visų pirma individualią mokslinę, literatūrinę, meno, auklėjamąją arba dėstymo veiklą, taip pat individualią gydytojų, advokatų, inžinierių, architektų, stomatologų ir buhalterių veiklą.

15 straipsnis

SAMDOMASIS DARBAS

1. Remiantis 16, 18 ir 19 straipsnių nuostatomis, algos, darbo užmokestis ir kitokie panašūs atlyginimai, kuriuos sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna už darbą, apmokestinami tik toje šalyje, išskyrus atvejus, kai darbas atliekamas kitoje sutartį sudarančioje šalyje. Jeigu darbas atliekamas kitoje šalyje, tai už jį gaunamas atlyginimas gali būti apmokestinamas toje kitoje šalyje.

2. Neatsižvelgiant į 1 paragrafo nuostatas, atlyginimas, kurį sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna už darbą, atliekamą kitoje sutartį sudarančioje šalyje, apmokestinamas tik pirma paminėtoje šalyje, jeigu:

a) gavėjas toje kitoje šalyje bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu, prasidedančiu arba pasibaigiančiu tais pačiais finansiniais metais, išsisai arba su pertraukomis išbūna ne ilgiau kaip 183 dienas ir

b) atlyginimą moka darbdavys, kuris nėra tos kitos šalies rezidentas, arba atlyginimas mokamas jo vardu ir

c) atlyginimą moka ne nuolatinė buveinė ar nuolatinė veiklavietė, kurią darbdavys turi toje kitoje šalyje.

3. Neatsižvelgiant į ankstesnes šio straipsnio nuostatas, atlyginimas už darbą laive arba oro transporto priemonėje, kuriuos tarptautiniuose pervežimuose naudoja sutartį sudarančios šalies rezidentas, gali būti apmokestinamas toje šalyje.

4. Kai sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna atlyginimą už darbą oro transporto priemonėje, kurią tarptautiniuose pervežimuose naudoja oro transporto konsorciumas, sudarytas iš skirtingų šalių bendrovių, iskaitant bendrovę, tos šalies rezidentę, tai toks atlyginimas apmokestinamas tik toje šalyje.

16 straipsnis

DIREKTORIŲ ATLYGINIMAI

Direktorių atlyginimai ir kiti panašūs mokėjimai, kuriuos sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna kaip bendrovės,

kitos sutartį sudarančios šalies rezidentės, direktorių valdybos ar kokio nors kito panašaus jos organo narys, gali būti apmokestinami toje kitoje šalyje.

17 straipsnis

MENININKAI IR SPORTININKAI

1. Neatsižvelgiant į 14 ir 15 straipsnių nuostatas, pajamos, kurias sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna kaip atlikėjas, t.y. teatro, kino, radijo ar televizijos artistas arba muzikantas, arba kaip sportininkas už savo individualią veiklą kitoje sutartį sudarančioje šalyje, gali būti apmokestinamos toje kitoje šalyje.

2. Jeigu pajamos iš individualios atlikėjo ar sportininko veiklos, kurias jis gauna kaip atlikėjas ar sportininkas, atitenka ne pačiam atlikėjui ar sportininkui, bet kitam asmeniui, tai šios pajamos, neatsižvelgiant į 7, 14 ir 15 straipsnių nuostatas, gali būti apmokestinamos toje sutartį sudarančioje šalyje, kurioje atlikėjas ar sportininkas atlieka savo veiklą.

3. 1 ir 2 paragrafų nuostatos netaikomos pajamoms, gaunamoms už sportininko ar atlikėjo veiklą sutartį sudarančioje šalyje, jeigu jo vizitas į tą šalį visiškai arba didžioji jo dalis finansuojama iš kitos sutartį sudarančios šalies arba administracinio-teritorinio padalinio, arba vietos valdžios visuomeninių fondų. Tokiu atveju pajamos, priklausomai nuo aplinkybių, apmokestinamos remiantis 7, 14 arba 15 straipsnio nuostatomis.

18 straipsnis

PENSIJOS, RENTOS IR PANAŠŪS MOKĖJIMAI

1. Sutartį sudarančios šalies rezidentui už praeityje dirbtą samdomąjį darbą mokamos pensijos bei kiti panašūs mokėjimai ir rentos apmokestinami tik toje šalyje. Tačiau jeigu tokios pensijos, mokėjimai ar rentos toje šalyje neapmokestinamos, tai tokios pensijos, mokėjimai ir rentos gali būti apmokestinami toje sutartį sudarančioje šalyje, kurioje jos susidarė.

2. Neatsižvelgiant į 1 paragrafo nuostatas, mokamos pensijos ir kitos pašalpos, mokamos periodiškai ar kaip

vienkartinės kompensacijos, kurias užtikrina sutartį sudarančios šalies socialinės apsaugos įstatymai ar kokia nors sutartį sudarančioje šalyje sudaryta visuomeninė socialinės rūpybos programa arba kurios yra kompensacija už valstybinę tarnybą, gali būti apmokestinamos toje šalyje.

3. Šiame straipsnyje vartojama sąvoka "renta" reiškia visą gyvenimą arba konkrečiu ar nustatytu laikotarpiu periodiškai mokamą nustatyto dydžio sumą, kurią buvo įsipareigota adekvačiai ir visiškai kompensuoti pinigais ar kita vertine forma (bet ne teikiamomis paslaugomis).

19 straipsnis

VALSTYBINĖ TARNYBA

1. a) Atlyginimas, bet ne pensija, kurią individui moka sutartį sudarantį šalis arba administracinis-teritorinis padalinys, arba vietos valdžia, arba jų statutinė institucija už samdomąjį darbą tai šaliai, padaliniui, vietos valdžiai arba institucijai, apmokestinamas tik toje šalyje.

b) Tačiau toks atlyginimas apmokestinamas tik toje sutartį sudarančioje šalyje, kurios rezidentas yra individas, jeigu tarnyba atliekamas toje šalyje ir individas:

(i) yra tos šalies pilietis arba
(ii) netapo tos šalies rezidentu tiktai dėl atliekamos tarnybos.

2. 15 ir 16 straipsnių bei 18 straipsnio 1 paragrafo nuostatos taikomos atlyginimams ir pensijoms už tarnybą, susijusią su komercine-ūkine veikla, kurią užsiima sutartį sudarantį šalis arba administracinis-teritorinis padalinys, arba vietos valdžia, arba jų statutinė institucija.

20 straipsnis

STUDENTAI

Pragyvenimui, mokslui ar stažuotei skirti mokėjimai, kuriuos gauna studentas arba mokinys, arba praktikantas, kuris yra arba prieš pat atvykdamas į sutartį sudarančią šalį buvo kitos sutartį sudarančios šalies rezidentas ir kuris pirma

paminėtoje šalyje tiktai mokosi ar stažuojasi, neapmokestinami toje šalyje su sąlyga, kad tokie mokėjimai gaunami iš šaltinių, esančių už tos šalies ribų.

21 straipsnis

VEIKLA KONTINENTINIAME ŠELFE

1. Šio straipsnio nuostatos taikomos neatsižvelgiant į bet kokias kitas šios sutarties nuostatas.

2. Asmuo, sutartį sudarančios šalies rezidentas, kuris kitos sutartį sudarančios šalies kontinentiniame šelfe užsiima veikla, susijusia su jūros dugno, jos nuogulų ir jų gamtinių išteklių, esančių toje kitoje šalyje, tyrimu ar eksploatavimu, dėl šios veiklos, remiantis 3 ir 4 paragrafais, laikomas užsiimančiu komercine-ūkine veikla toje kitoje šalyje per ten esančią nuolatinę buveinę arba nuolatinę veiklavietę.

3. 2 paragrafo nuostatos netaikomos, jeigu tokios veiklos trukmė bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu ištisai arba su pertraukomis neviršija 30 dienų. Tačiau šiame paragrafe:

a) veikla, kuria užsiima asmuo, asocijuotas su kitu asmeniu, laikoma to kito asmens veikla, jeigu ši veikla yra iš esmės panaši į tą, kuria užsiima pirma paminėtas asmuo,

b) asmuo laikomas asocijuotu su kitu asmeniu, jeigu vieną jų tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuoja kitas arba jeigu juos abu tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuoja trečiasis asmuo ar asmenys.

4. Pelnas, kurį sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna pervežđamas reikmenis arba darbuotojus į vietą arba tarp vietų, kuriose sutartį sudarančioje šalyje užsiimama veikla, susijusia su jūros dugno, jos nuogulų ir jų gamtinių išteklių tyrimu ar eksploatavimu, arba naudodamas buksyrus ir kitus tokiai veiklai pagalbinius laivus, apmokestinamas tik pirma paminėtoje šalyje.

5. a) Remiantis šio paragrafo b) punktu, algos, darbo užmokestis ir panašūs atlyginimai, kuriuos sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna už darbą, susijusį su jūros dugno, jos nuogulų ir jų gamtinių išteklių, esančių kitoje sutartį sudarančioje šalyje, tyrimu ar eksploatavimu, gali būti apmokestinami toje kitoje šalyje, tačiau tik ta jų dalis, kuri gaunama už tos kitos šalies kontinentiniame šelfe atliekamus darbus. Tačiau tokie atlyginimai apmokestinami tik

pirma paminėtoje šalyje, jeigu darbas kontinentiniame šelfe atliekamas darbdaviui, kuris nėra kitos šalies rezidentas, ir jų trukmė bet kuriuo dvylikos mėnesių laikotarpiu istisai arba su pertraukomis nevirsija 30 dienų.

b) Algos, darbo užmokestis ir panašūs atlyginimai, kuriuos sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna už darbą laive arba oro transporto priemonėje, perveżančioje reikmenis arba darbuotojus į vietą arba tarp vietų, kuriose sutartį sudarančioje šalyje užsiimama veikla, susijusia su jūros dugno, jos nuogulų ir jų gamtinių išteklių tyrimu ir eksploatavimu, arba už darbą buksyruose ir kituose tokiai veiklai pagalbiniuose laivuose, gali būti apmokestinami toje sutartį sudarančioje šalyje, kurios rezidentas yra darbdavys.

6. Pajamos, kurias sutartį sudarančios šalies rezidentas gauna už perleidimą:

a) tyrimo ar eksploatavimo teisių arba

b) turto, kuris yra kitoje sutartį sudarančioje šalyje ir naudojamas jūros dugno, jos nuogulų ir jų gamtinių išteklių, esančių toje kitoje šalyje, tyrimui ir eksploatavimui, arba

c) akcijų, kurių vertė ar didžiąją vertės dalį tiesiogiai ar netiesiogiai sudaro tokios teisės ar toks turtas arba tokios teisės ir toks turtas kartu paėmus,

gali būti apmokestinamos toje kitoje šalyje.

Šiame paragrafe sąvoka "tyrimo ir eksploatavimo teisės" reiškia teises į turtą, sukuriamą kitoje sutartį sudarančioje šalyje tiriant ar eksploatuojant jūros dugną, jos nuogulas ir jų gamtinius išteklius, išskaitant teises į tokio turto dalį arba pelną iš jo.

22 straipsnis

KITOS PAJAMOS

1. Sutartį sudarančios šalies rezidento pajamų rūšys, neaprašytos ankstesniuose šios sutarties straipsniuose, apmokestinamos tik toje šalyje. Tačiau tokios pajamų rūšys, gaunamos kitoje sutartį sudarančioje šalyje, taip pat gali būti apmokestinamos toje kitoje šalyje.

2. 1 paragrafo nuostatos netaikomos pajamoms, kitokioms nei pajamos iš 6 straipsnio 2 paragrafe apibrėžto nekilnojamojo turto, jeigu tokių pajamų gavėjas, sutartį sudarančios šalies rezidentas, užsiima komercine-ūkine veikla kitoje sutartį sudarančioje šalyje per ten esančią nuolatinę buveinę arba teikia toje kitoje šalyje individualias paslaugas per ten esančią nuolatinę veiklavietę, o teisės arba turtas, už kuriuos gaunamos pajamos, yra tikrai susiję su tokia nuolatine buveine arba nuolatine veiklaviete. Tuo atveju, priklausomai nuo aplinkybių, taikomos 7 straipsnio arba 14 straipsnio nuostatos.

23 straipsnis

KAPITALAS

1. Kapitalas, sudarytas iš 6 straipsnio 2 paragrafe apibrėžto nekilnojamojo turto, priklausančio sutartį sudarančios šalies rezidentui ir esančio kitoje sutartį sudarančioje šalyje, arba iš bendrovės, kurios aktyvų didžioji dalis susideda iš tokio turto, akcijų, gali būti apmokestinamas toje kitoje šalyje.

2. Kapitalas, sudarytas iš kilnojamojo turto, kuris yra sutartį sudarančios šalies įmonės kitoje sutartį sudarančioje šalyje turimos nuolatinės buveinės komercineje-ūkineje veikloje naudojamo turto dalis, arba iš kilnojamojo turto, kuris priklauso sutartį sudarančios šalies rezidento kitoje sutartį sudarančioje šalyje turimai nuolatinei veiklavietei, naudojamai individualioms paslaugoms teikti, gali būti apmokestinamas toje kitoje šalyje.

3. Kapitalas, sudarytas iš sutartį sudarančios šalies įmonės tarptautiniuose pervežimuose naudojamų laivų ir oro transporto priemonių ir iš su tokių laivų ir oro transporto priemonių naudojimu susijusio kilnojamojo turto, apmokestinamas tik toje šalyje.

4. Visos kitos sutartį sudarančios šalies rezidentui priklausančio kapitalo rūšys apmokestinamos tik toje šalyje.

5. Neatsižvelgiant į 4 paragrafo nuostatas, kapitalas, susidedantis iš bendrovės, sutartį sudarančios šalies rezidentės, akcijų ir priklausantis individui, kuris buvo tos šalies rezidentas ir tapo kitos sutartį sudarančios šalies rezidentu, gali būti apmokestinamas pirma paminėtoje šalyje bet kuriuo metu penkerių metų laikotarpyje nuo tos dienos, kai individas nustojo būti pirma paminėtos šalies rezidentas.

6. Kai kapitalas priklauso oro transporto konsorciumui, sudarytam iš skirtingų šalių bendrovių, tai 3 ir 4 paragrafų nuostatos taikomos tik tai kapitalo daliai, kuri susijusi su bendrovės, sutartį sudarančios šalies rezidentės, dalyvavimu tame konsorciume.

24 straipsnis

DVIGUBO APMOKESTINIMO PANAIKINIMAS

1. Švedijoje dvigubas apmokestinimas panaikinamas tokiu būdu:

a) Kai Švedijos rezidentas gauna pajamas, kurios, pagal Lietuvos įstatymus ir remiantis šios sutarties nuostatomis, gali būti apmokestinamos Lietuvoje, Švedija leidžia - pagal Švedijos įstatymo dėl užsienio mokesčio kreditavimo (kuris gali būti laikas nuo laiko pataisomas nekeičiant bendrojo jo principo) nuostatas - iš tų pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Lietuvoje sumokėtam tų pajamų mokesčiui.

b) Kai Švedijos rezidentas gauna pajamas, kurios, remiantis 19 straipsnio nuostatomis, apmokestinamos tik Lietuvoje, Švedija, nustatydama Švedijos mokesčio diferencijuotą tarifą, gali atsižvelgti į tas pajamas, kurios apmokestinamos tik Lietuvoje.

c) Neatsižvelgiant į a) punkto nuostatas, dividendai, kuriuos moka bendrovė, Lietuvos rezidentė, bendrovei, Švedijos rezidentei, atleidžiami nuo Švedijos mokesčio tokia dalimi, kokia tokie dividendai būtų atleisti pagal Švedijos įstatymus, jeigu abi bendrovės būtų Švedijos bendrovės. Šis atleidimas taikomas tik tada, jeigu:

(i) pelnas, iš kurio mokami dividendai, apmokestinamas įprastu įmonių mokesčiu Lietuvoje ar jam prilygstančiu pajamų mokesčiu arba

(ii) bendrovės, Lietuvos rezidentės, mokami dividendai visiškai arba beveik visiškai susideda iš dividendų, kuriuos ta bendrovė gavo tais metais arba prieš tai buvusiais metais už akcijas, kurias ji turi bendrovėje, trečiosios šalies rezidentėje, ir kurie būtų atleisti nuo Švedijos mokesčio, jeigu akcijos, už kurias jie mokami, tiesiogiai priklausytų bendrovei, Švedijos rezidentei.

d) Laikoma, kad a) ir c) punktuose naudojamos sąvokos "Lietuvoje sumokėtas pajamų mokestis" ir "įprastas įmonių mokestis Lietuvoje arba jam prilygstantis pajamų mokestis" apima Lietuvos pelno (pajamų) mokestį, kuris būtų mokamas, jei ne koks nors laikinas atleidimas nuo mokesčio ar jo sumažinimas, taikomas remiantis Lietuvos įstatymų, skirtų ekonomikos plėtrai skatinti, nuostatomis, jeigu toks mokestis, kuris būtų mokamas, yra susijęs su pelnu, bet ne tuo pelnu, kuris gaunamas iš veiklos finansiniame sektoriuje, ir jeigu ne daugiau kaip 25 procentus tokio pelno sudaro palūkanos ir pajamos, gaunamos perleidžiant akcijas ir obligacijas, arba sudaro pelnas, gaunamas iš trečiosios šalies.

e) d) punkto nuostatos taikomos tik pirmus dešimt šios sutarties galiojimo metų. Kompetentingi asmenys konsultuojasi vieni su kitais dėl d) punkto nuostatų taikymo po tos datos.

f) Kai Švedijos rezidentas turi kapitalo, kuris, remiantis šios sutarties nuostatomis, gali būti apmokestinamas Lietuvoje, Švedija leidžia iš to rezidento kapitalo mokesčio atimti sumą, lygią Lietuvoje sumokėtam kapitalo mokesčiui. Tačiau tokia suma neturi viršyti tos prieš atėmimą apskaičiuotos kapitalo mokesčio dalies, kuri priskiriama kapitalui, kuris gali būti apmokestinamas Lietuvoje.

2. Lietuvoje dvigubas apmokestinimas panaikinamas tokiu būdu:

a) Kai Lietuvos rezidentas gauna pajamas arba turi kapitalo, kurie, remiantis šia sutartimi, gali būti apmokestinami Švedijoje, o jos vidaus įstatymai nenumato palankesnio apmokestinimo, Lietuva leidžia:

(i) iš tokio rezidento pajamų mokesčio atimti sumą, lygią Švedijoje sumokėtam pajamų mokesčiui,

(ii) iš tokio rezidento kapitalo mokesčio atimti sumą, lygią Švedijoje sumokėtam kapitalo mokesčiui.

Tačiau tokia suma bet kokiu atveju neturi viršyti tos prieš atėmimą apskaičiuotos Lietuvos pajamų arba kapitalo mokesčio dalies, kuri, priklausomai nuo aplinkybių, priskiriama pajamoms arba kapitalui, kurie gali būti apmokestinami Švedijoje.

b) Taikant a) punktą, kai bendrovė, Lietuvos rezidentė, gauna dividendus iš bendrovės, Švedijos rezidentės, kurioje jai priklauso ne mažiau kaip 10 procentų pilną balsavimo teisę turinčių akcijų, iš Švedijoje

mokamą mokestį įskaitomas ne tik dividendų mokestis, bet taip pat ir bendrovės paskirstyto pelno, iš kurio mokami dividendai, mokesčio dalis.

c) 1 f) ir 2 a) punkte naudojamos sąvokos "Lietuvoje sumokėtas kapitalo mokestis" ir "Švedijoje sumokėtas kapitalo mokestis" neapima kokio nors mokamo kapitalo mokesčio, kuriam taikomas 23 straipsnio 5 paragrafas.

25 straipsnis

NEDISKRIMINACIJA

1. Sutartį sudarančios šalies piliečių bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kitoje sutartį sudarančioje šalyje neturi būti kitokie arba didesni negu tos kitos šalies piliečių esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai, esant tokioms pat aplinkybėms, ypač atsižvelgiant į rezidenciją. Neatsižvelgiant į 1 straipsnio nuostatas, ši nuostata taip pat taikoma asmenims, kurie nėra nei vienos, nei abiejų sutartį sudarančių šalių rezidentai.

2. Asmenų be pilietybės, sutartį sudarančios šalies rezidentų, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai kiekvienoje sutartį sudarančioje šalyje neturi būti kitokie arba didesni negu tos šalies piliečių esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai, esant tokioms pat aplinkybėms, ypač atsižvelgiant į rezidenciją.

3. Nuolatinės buveinės, kurią sutartį sudarančios šalies įmonė turi kitoje sutartį sudarančioje šalyje, apmokestinimas toje kitoje šalyje neturi būti mažiau palankus negu tos kitos šalies tokia pačia veikla užsiimančių įmonių. Ši nuostata negali būti aiškinama kaip sutartį sudarančios šalies įsipareigojimas kitos sutartį sudarančios šalies rezidentams dėl jų socialinės ar šeimyninės padėties teikti bet kokias asmenines nuolaidas, lengvatas ir atleidimą nuo mokesčių, kokie teikiami jos rezidentams.

4. Išskyrus atvejus, kai taikomos 9 straipsnio 1 paragrafo, 11 straipsnio 7 paragrafo arba 12 straipsnio 6 paragrafo nuostatos, nustatant sutartį sudarančios šalies įmonės apmokestinamąjį pelną palūkanos, atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą ir kitokios išmokos, kurias ši įmonė moka kitos sutartį sudarančios šalies rezidentui, atimamos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų mokamos pirma paminėtos šalies rezidentui. Taip pat ir nustatant sutartį sudarančios šalies įmonės apmokestinamąjį kapitalą, bet kokios

šios įmonės skolos kitos sutarti sudarančios šalies rezidentui atimamos tokiomis pat sąlygomis, lyg jos būtų pirma paminėtos šalies rezidento skolos.

5. Sutartį sudarančios šalies įmonių, kurių visas ar dalis kapitalo priklauso vienam ar keliems kitos sutartį sudarančios šalies rezidentams arba yra jų tiesiogiai ar netiesiogiai kontroliuojamas, bet koks apmokestinimas arba bet kokie su juo susiję reikalavimai pirma paminėtoje šalyje neturi būti kitokie arba didesni negu pirma paminėtos šalies kitų panašių įmonių esamas arba galimas apmokestinimas ir su juo susiję reikalavimai.

6. Neatsižvelgiant į 2 straipsnio nuostatas, šio straipsnio nuostatos taikomas visų rūšių ir tipų mokesčiams.

26 straipsnis

ABIPUSIO SUSITARIMO PROCEDŪRA

1. Jeigu asmuo mano, kad vienos arba abiejų sutartį sudarančių šalių veiksmai baigiasi arba baigsis jo apmokestinimu, neatitinkančiu šios sutarties nuostatų, jis gali, nepriklausomai nuo priemonių, kurias numato tų šalių vidaus įstatymai, šiuo klausimu kreiptis į sutartį sudarančios šalies, kurios rezidentas jis yra, arba jeigu jo atvejis numatytas 25 straipsnio 1 paragrafe, - į tos sutartį sudarančios šalies, kurios pilietybę jis turi, kompetentingą asmenį. Pareiškimas turi būti paduotas per trejus metus nuo pirmo pranešimo apie veiksmus, vedančius prie šios sutarties nuostatų neatitinkančio apmokestinimo.

2. Jeigu kompetentingas asmuo mano, kad protestas yra pagrįstas, ir jeigu pats negali rasti priimtino sprendimo, tai jis stengiasi išspręsti šį klausimą abipusiu susitarimu su kitos sutartį sudarančios šalies kompetentingu asmeniu, kad būtų išvengta sutarties neatitinkančio apmokestinimo. Tuo atveju, kai kompetentingi asmenys susitaria, sutartį sudarančios šalys remdamosios šiuo susitarimu leidžia grąžinti arba kredituoti mokesčius. Bet koks pasiektas susitarimas vykdomas neatsižvelgiant į bet kokius sutartį sudarančių šalių vidaus įstatymuose nustatytus laiko apribojimus.

3. Sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys abipusiu susitarimu stengiasi šalinti bet kokius sunkumus ar abejones, kylančias aiškinant ar taikant sutartį. Jie taip pat gali kartu konsultuotis, kaip išvengti dvigubo apmokestinimo sutartyje nenumatytais atvejais.

4. Sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys, siekdami susitarimo pagal ankstesnius paragrafus, gali palaikyti vieni su kitais tiesioginį ryšį. Jeigu atrodo tikslinga, kad norint susitarti, reikia pasikeisti nuomonėmis žodžiu, toks pasikeitimas galimas Komisijoje, sudarytoje iš sutartį sudarančių šalių kompetentingų asmenų atstovų.

27 straipsnis

KEITIMASIS INFORMACIJA

1. Sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys keičiasi informacija, reikalinga įgyvendinant šios sutarties arba sutartį sudarančių šalių vidaus įstatymų, susijusių su mokesčiais, kuriems taikoma ši sutartis, tiek, kiek toks apmokestinimas neprieštarauja sutarčiai, nuostatas. Keitimasis informacija neapsiriboja 1 straipsniu. Bet kokia sutartį sudarančios šalies gaunama informacija laikoma paslaptyje taip pat, kaip ir informacija, gaunama pagal tos šalies vidaus įstatymus, ir suteikiama tik tiems asmenims arba valdymo organams (įskaitant teismus ir administracines institucijas), kurie, nagrinėdami apeliacijas dėl šioje sutartyje numatytų mokesčių ar priimadami sprendimus, užsiima šių mokesčių paskaičiavimu ar surinkimu, priverstiniu išieškojimu ar teisminiu persekiojimu arba pareiškimų nagrinėjimu. Tokie asmenys ar valdymo organai šią informaciją naudoja tik tokiems tikslams. Informaciją jie gali paskelbti viešo teismo proceso metu arba esant teisminiam sprendimui.

2. Bet kokiu atveju 1 paragrafo nuostatos negali būti aiškinamos kaip įpareigojančios sutartį sudarančią šalį:

a) imtis administracinių priemonių, kurios neatitinka tos arba kitos sutartį sudarančios šalies įstatymų ir valdymo praktikos,

b) teikti informaciją, kurios negalima gauti pagal tos arba kitos sutartį sudarančios šalies įstatymus arba įprastinę valdymo praktiką,

c) teikti informaciją, kuri atskleistų kokią nors prekybos, komercinės-ūkinės veiklos, gamybinę, komercinę ar profesinę paslaptį arba prekybos procesą, arba informaciją, kurios atskleidimas prieštarautų valstybės politikai (viešajai tvarkai).

28 straipsnis

PAGALBA RENKANT MOKESČIUS

1. Sutartį sudarančios šalys įsipareigoja teikti viena kitai pagalbą renkant nesumokėtus mokesčių mokėtojo mokesčius, kurių dydį galutinai nustato pagalbos prašymą pateikusios sutartį sudarančios šalies įstatymai.

2. Tuo atveju, kai sutartį sudaranti šalis prašo surinkti mokesčius, kurių surinkimui pritarė kita sutartį sudaranti šalis, tai ta kita sutartį sudaranti šalis tokius mokesčius renka remdamasi savo mokesčių rinkimo įstatymais, lyg taip renkami mokesčiai būtų jos mokesčiai.

3. Bet koks sutartį sudarančios šalies prašymas rinkti mokesčius turi būti pateiktas kartu su tokiu pažymėjimu, kokio reikalauja tos šalies įstatymai, kad būtų galima galutinai nustatyti mokesčio mokėtojo nesumokėtų mokesčių dydį.

4. Kai sutartį sudarančios šalies mokestinė pretenzija nėra galutinai nustatyta dėl tos priežasties, kad ją galima apskųsti ar kitaip paveikti, tai ta šalis, norėdama apsaugoti savo pajamas, gali prašyti kitos sutartį sudarančios šalies imtis tokių laikinų apsaugos priemonių, kurias gali panaudoti ta kita šalis pagal tos kitos šalies įstatymus. Jeigu kita šalis tokį prašymą pripažįsta, tai ta kita šalis imasi tokių laikinų priemonių, kurios būtų panaudotos, jeigu pirma paminėtai šaliai nesumokėti mokesčiai būtų tos kitos šalies mokesčiai.

5. 3 arba 4 paragrafuose aprašytą prašymą sutartį sudaranti šalis pateikia tik tada, kai mokesčių mokėtojas, kuris nesumokėjo mokesčių, neturi toje šalyje pakankamai turto, galinčio padengti nesumokėtus mokesčius.

6. Sutartį sudaranti šalis, kurioje, remiantis šio straipsnio nuostatomis, buvo išieškoti mokesčiai, nedelsiant grąžina tai sutartį sudarančiai šaliai, kurios naudai buvo išieškoti mokesčiai, taip išieškotų mokesčių sumą, kur reikia atimdama 7 paragrafo b) punkte nurodytų neįprastų išlaidų sumą.

7. Suprantama, kad jeigu abiejų sutartį sudarančių šalių kompetentingi asmenys nesusitaria kitaip, tai:

a) įprastas išlaidas, kurias teikdama pagalbą turėjo sutartį sudaranti šalis, padengia ta pati šalis,

b) neįprastas išlaidas, kurias teikdama pagalbą turėjo sutartį sudaranti šalis, padengia kita šalis ir

išmoka nepriklausomai nuo sumos, kurią jos naudai išieškojo ta kita šalis.

Kai tik sutartį sudaranti šalis numato, kad gali tureti neįprastų išlaidų, ji apie tai informuoja kitą sutartį sudarančią šalį ir nurodo apytikrę tokių išlaidų sumą.

8. Šiame straipsnyje sąvoka "mokesčiai" reiškia mokesčius, kuriems taikoma sutartis, ir apima bet kokias su jais susijusias palūkanas bei baudas.

29 straipsnis

BENDROVĖS, KURIOMS SUTARTIS NETAIKOMA

Neatsižvelgiant į bet kokias kitas šios sutarties nuostatas, jeigu

a) bendrovė, sutartį sudarančios šalies rezidentė, savo pajamas gauna kitoje šalyje

   (i) iš tokios veiklos, kaip bankininkystė, laivininkystė, finansavimas ar draudimas, arba

   (ii) būdama pagrindine būstine, koordinaciniu centru ar panašiu struktūriniu vienetu, teikiančiu administracines paslaugas arba kitą pagalbą grupei bendrovių, užsiimančių komercine-ūkine veikla visų pirma kitose šalyse, ir

b) išskyrus dvigubo apmokestinimo panaikinimo metodo, kurį paprastai naudoja tokia šalis, taikymą - tokios pajamos pagal tos šalies įstatymus gali būti apmokestinamos žymiai mažesniais mokesčiais nei pajamos iš panašios veiklos, kuria užsiimama tos šalies viduje, arba būnant pagrindine būstine, koordinaciniu centru ar panašiu struktūriniu vienetu, teikiančiu adminisracines paslaugas arba kitą pagalbą grupei bendrovių, užsiimančių komercine-ūkine veikla toje šalyje,

tai 24 straipsnio 1 d) punkto ir bet kokios kitos šios sutarties nuostatos, kuriomis remiantis atleidžiama nuo mokesčio arba jis sumažinimas, netaikomos tokios bendrovės pajamoms ir tokios bendrovės mokamiems dividendams.

30 straipsnis

DIPLOMATINIŲ ATSTOVYBIŲ IR KONSULINIŲ ĮSTAIGŲ DARBUOTOJAI

Ši sutartis neliečia jokių diplomatinių atstovybių arba konsulinių įstaigų darbuotojų mokestinių privilegijų, nustatomų remiantis bendraisiais tarptautinės teisės principais arba specialių sutarčių nuostatomis.

31 straipsnis

ĮSIGALIOJIMAS

1. Sutartį sudarančių šalių vyriausybės praneša viena kitai, kad konstituciniai reikalavimai šios sutarties įsigaliojimui yra įvykdyti.

2. Sutartis įsigalioja praėjus trisdešimčiai dienų po paskutinio 1 paragrafe minimo pranešimo, ir joje numatytos nuostatos galioja abiejose sutartį sudarančiose šalyse:

a) mokesčiams, kurie apskaičiuojami šaltinio pagrindu - apmokestinant pajamas, gaunamas nuo sausio 1 dienos kalendorinių metų, einančių po sutarties įsigaliojimo,

b) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams - imant mokesčius nuo finansinių metų, prasidedančių nuo arba po sausio 1 dienos kalendorinių metų, einančių po sutarties įsigaliojimo.

32 straipsnis

SUTARTIES NUTRAUKIMAS

Ši sutartis galioja, kol sutartį sudarantį šalis ją nutraukia. Kiekviena sutartį sudarantį šalis gali nutraukti sutartį diplomatiniais kanalais raštu pranešdama apie nutraukimą mažiausiai prieš šešis mėnesius iki bet kokių kalendorinių metų pabaigos. Tokiu atveju sutartis nustoja galioti abiejose sutartį sudarančiose šalyse:

a) mokesčiams, kurie apskaičiuojami šaltinio pagrindu - imamiems nuo pajamų, gaunamų nuo sausio 1 dienos kalendorinių metų, einančių po pranešimo,

b) kitiems pajamų mokesčiams ir kapitalo mokesčiams - imamiems nuo gaunamų pajamų ar turimo kapitalo tais finansiniais metais, kurie prasideda nuo arba po sausio 1 dienos kalendorinių metų, einančių po pranešimo.

Visą tai liudydami šią sutartį pasirašo atitinkamai įgalioti žemiau pasirašę asmenys.

Sutartis sudaryta dviem egzemplioriais Washington, D.C. 1993 m. rugsėjo men. 27 d. švedų, lietuvių ir anglų kalbomis, visi trys tekstai vienodai autentiški. Skirtingos interpretacijos atveju pirmenybę turi tekstas anglų kalba.

Švedijos Karalystės Vyriausybės vardu:

ANNE WIBBLE

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu:

EDUARDAS VILKELIUS

PROTOKOLAS

Šiandien, pasirašydami Švedijos Karalystės ir Lietuvos Respublikos sutartį dėl pajamų ir kapitalo dvigubo apmokestinimo ir fiskalinių pažeidimų išvengimo (toliau vadinamą "sutartimi"), žemiau pasirašę asmenys susitarė dėl tokių nuostatų, kurios sudaro neatskiriamą sutarties dalį:

1. Dėl sutarties nuostatų

Pasirodžius sąvokai "statutinė institucija", suprantama, kad ši sąvoka reiškia bet kokį pagal sutartį sudarančios šalies įstatymus sukurtą visuomeninio pobūdžio juridinį asmenį, kurio dalininku negali būti joks asmuo, išskyrus pačią valstybę, administracinį-teritorinį padalinį ar vietos valdžią.

2. Dėl 7 straipsnio 3 paragrafo

Suprantama, kad išlaidos, kurias sutartį sudarantį šalis leidžia atimti, apima tik išlaidas, kurios atimamos, remiantis tos šalies vidaus įstatymais.

3. Dėl 8 straipsnio

Suprantama, kad "sutartį sudarančios šalies įmonės pelnas, gaunamas naudojant laivus tarptautiniuose pervežimuose," yra apibrėžiamas Ekonominio bendradarbiavimo ir vystymosi organizacijos (OECD) Pajamų ir kapitalo mokesčių sutarties modelio (1992) Komentaro 8 straipsnio 7-14 paragrafuose ir bet kokiu atveju neapima pelno, gaunamo naudojant ar turint nuosavybėje dokus, sandėlius, terminalus, uosto krovimo įrenginius ar kitą panašų turtą sausumoje, išskyrus ten, kur šis pelnas tiesiogiai susijęs operacijomis, kurias atlieka įmonės naudodamos laivus.

4. Dėl 11 straipsnio 3 d) paragrafo

Suprantama, kad asmuo yra susijęs su kitu asmeniu, jei jis vienas pats arba kartu su vienu ar daugiau susijusių asmenų tiesiogiai ar netiesiogiai turi didesnę kaip 50 procentų dalį kito asmens komercinėje-ūkinėje veikloje, arba kai vienas ar daugiau asmenų, vienas pats ar kartu su vienu ar daugiau susijusių asmenų, tiesiogiai ar netiesiogiai turi didesnę kaip 50 procentų dalį tų dviejų asmenų komercinėje-ūkinėje veikloje.

5. Dėl 12 straipsnio 2 paragrafo

Suprantama, kad sąvoka "atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą" nelaikoma apimančia mokėjimų už naudojimąsi grąžimo bokštais ar panašios paskirties įrenginiais, naudojamais angliavandenilio tyrimui ar gavybai.

6. Dėl 12 straipsnio 3 paragrafo

Susitarta, kad sąvoka "atlyginimai už nuosavybės teisių perleidimą", apibrėžta 12 straipsnio 3 paragrafe, apima pajamas, gaunamos iš gamybinių, prekybinių ar mokslinių įrenginių ilgalaikės nuomos.

7. Dėl 15 straipsnio 2 paragrafo

15 straipsnio 2 paragrafo nuostatos netaikomos užverbuotam darbuotojui. Šiuo tikslu darbuotojas, sutartį sudarančios šalies rezidentas, laikomas užverbuotu, jeigu jis buvo asmens (verbuotojo) perleistas kitc asmens dispozicijon, kad užsiimtų to kito asmens (viršininko) komercine-ūkine veikla kitoje sutartį sudarančioje šalyje, su sąlyga, kad viršininkas yra tos kitos šalies rezidentas arba turi joje nuolatinę buveinę ir kad verbuotojas nėra nei kiek nors atsakingas už darbo rezultatus, nei kiek nors rizikuoja dėl jų.

Apibrėžiant, ar darbuotojas laikomas užverbuotu, atliekamas išsamus patikrinimas, ypač atsižvelgiant į tai, ar:

a) visam darbui vadovauja viršininkas,

b) darbas atliekamas tokioje darbo vietoje, kuri yra viršininko dispozicijoje ir už kurią jis atsakingas,

c) verbuotojo atlyginimas skaičiuojamas pagal išdirbtą laiką arba pagal bet koki kitą santykį tarp atlyginimo ir darbuotojo gaunamo darbo užmokesčio,

d) pagrindine įrankių ir medžiagų dalimi aprūpina viršininkas ir

e) verbuotojas vienas pats nesprendžia apie darbuotojų skaičių ir jų kvalifikaciją.

Visą tai liudydami šį protokolą pasirašo atitinkamai įgalioti žemiau pasirašę asmenys.

Protokolas parašytas dviem egzemplioriais .... 1993 m. ..... rugsėjo ..... mėn. 22 d. švedų, lietuvių ir anglų kalbomis, visi trys tekstai vienodai autentiški. Skirtingos interpretacijos atveju pirmenybę turi tekstas anglų kalba.

Švedijos Karalystės Vyriausybės vardu:

ANNE WIBBLE

Lietuvos Respublikos Vyriausybės vardu:

EDUARDAS VILKELIUS

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION[1] ENTRE LE ROYAUME DE SUÈDE ET LA RÉPUBLIQUE LITUANIENNE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Royaume de Suède et le Gouvernement de la République lituanienne, désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et à prévenir l'évasion fiscale, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes résidentes d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts actuels suivants :

a) En Suède :

i) L'impôt d'Etat sur le revenu *(den statliga inkomstskatten)*, y compris l'impôt sur les gens de mer *(sjömansskatten)* et l'impôt sur les dividendes *(kupongskatten)*;

ii) L'impôt sur la propriété foncière *(den statliga fastighetsskatten)*;

iii) L'impôt spécial sur le revenu des non-résidents *(den särskilda inkomstskatten för utomlands bosatta)*;

iv) L'impôt spécial sur le revenu des artistes et sportifs non résidents *(den särskilda inkomstskatten för utomlands bosatta artister m.fl.)*; et

v) L'impôt communal sur le revenu *(den kommunala inkomstskatten)*;

(ci-après dénommés « l'impôt suédois »);

b) En Lituanie :

i) L'impôt sur les bénéfices des personnes morales *(juridiniu asmenu pelno mokestis)*;

ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques *(fiziniu asmenu pajamu mokestis)*; et

iii) L'impôt sur les entreprises publiques *(palukanos uz valstybinio kapitalo naudojima)*;

(ci-après dénommés « l'impôt lituanien »).

[1] Entrée en vigueur le 1er janvier 1994, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (des 29 novembre et 1er décembre 1993) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 2 de l'article 31.

2. La Convention s'appliquera également à tout nouvel impôt sur le revenu ou sur la fortune institué dans un Etat contractant après la date de sa signature. Les autorités compétentes des Etats contractants détermineront d'un commun accord s'il y a lieu ou non d'appliquer, aux termes de la phrase qui précède, la Convention à un impôt institué dans l'un ou l'autre Etat.

3. La Convention s'appliquera aussi à tous les impôts identiques ou à peu près semblables à ceux mentionnés ou visés aux paragraphes 1 et 2, qui seraient institués après la date de sa signature et qui s'ajouteraient à ceux visés par elle en vertu de ces mêmes paragraphes, ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications significatives éventuellement apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Suède » s'entend du Royaume de Suède et, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire national, des eaux territoriales suédoises et des autres zones maritimes sur lesquelles la Suède, conformément au droit international, exerce ses droits souverains ou sa compétence;

b) Le terme « Lituanie » s'entend de la République lituanienne et, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire de la République lituanienne et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République lituanienne où, en application de la législation lituanienne et conformément au droit international, la Lituanie peut exercer ses droits sur les fonds marins, leur sous-sol et leurs ressources naturelles;

c) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de toutes autres associations de personnes;

d) Le terme « société » s'entend de toute personne morale et de toute entité considérée comme une personne morale aux fins de la fiscalité;

e) Les expressions « entreprises d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) Le terme « ressortissant » s'entend :

i) De toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant;

ii) De toute personne morale, association de personnes ou autre association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans un Etat contractant;

g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

h) L'expression « autorité compétente » s'entend :

i) En Suède, du Ministre des finances, de son représentant habilité ou de l'autorité désignée comme compétente aux fins de la présente Convention;

ii) En Lituanie, du Ministre des finances ou de son représentant habilité.

2. Aux fins de l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas autrement définie a le sens que lui attribue la législation dudit Etat contractant régissant les impôts visés par la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation dudit Etat, y est assujettie à l'impôt du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, du lieu de sa constitution en société ou de tout autre critère similaire. Cette expression s'applique également à l'Etat contractant lui-même et à toute subdivision politique, collectivité locale ou institution publique de cet Etat. Elle ne s'entend pas des personnes qui ne sont imposables dans cet Etat contractant qu'au titre d'une fortune ou des revenus de sources situés dans ledit Etat.

2. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

a) Cette personne sera considérée comme résidente de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle sera considérée comme résidente de l'Etat avec lequel ses intérêts personnels et économiques sont le plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation dans aucun des Etats, elle sera considérée comme résidente de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle sera considérée comme résidente de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants trancheront la question d'un commun accord.

3. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront de régler la question d'un commun accord et de déterminer le mode d'application de la Convention à ladite personne. A défaut d'accord à cet effet, la personne sera considérée dans chaque Etat contractant comme n'étant pas résidente de l'autre Etat contractant.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'un lieu fixe d'affaires par l'intermédiaire duquel une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier; et

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière et de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un emplacement de chantier, un chantier de construction, de montage ou d'installation de matériel, de même que des activités de surveillance ou de conseil qui y sont liées, ne constituent un établissement stable que si leur durée dépasse six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas établissement stable :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Si des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Si le lieu fixe d'affaires est utilisé aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Si le lieu fixe d'affaires est utilisé à seule fin d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Si le lieu fixe d'affaires ne sert qu'à une combinaison d'activités visées sous *a* à *e*, à condition que les activités exercées conservent au total un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne — autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit au nom d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise sera réputée avoir un établissement stable dans cet Etat pour toute activité que cette personne exercera pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, exercées dans un lieu fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise ne sera pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un agent général à la commission ou de tout autre intermédiaire indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité. Toutefois, si les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise, il ne sera pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société résidente d'un Etat contractant contrôle, ou est contrôlée par, une société résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression s'entend en tout cas des accessoires, du cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, des bâtiments, de toute option ou droit similaire sur des biens immobiliers, de l'usufruit des biens immobiliers et des droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ainsi que de toute autre forme d'usage de biens immobiliers, et aux revenus tirés de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables :

a) Audit établissement stable;

b) A la vente, dans cet autre Etat, de marchandises identiques ou semblables à celles que vend l'établissement stable; ou

c) A d'autres activités industrielles ou commerciales, exercées dans cet autre Etat, qui sont identiques ou semblables à celles exercées par l'établissement stable.

Les dispositions des alinéas *b* et *c*, ne s'appliqueront pas si l'entreprise prouve que lesdites ventes ou activités n'auraient pu raisonnablement être effectuées par l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses effectuées aux fins poursuivies par cet établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêchera cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la formule de répartition adoptée devra cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable du fait qu'il aura simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsqu'il entrera dans les bénéfices des éléments de revenu qui font séparément l'objet d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectés par celles du présent article.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, d'une exploitation en commun ou d'un organisme d'exploitation internationale.

3. Lorsque des sociétés de pays différents sont convenues d'exploiter en commun une entreprise de transport aérien sous la forme d'un consortium, les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent qu'à la fraction de bénéfices du consortium qui est liée à la participation détenue dans ce consortium par une société résidente d'un Etat contractant.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. *a*) Si une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou

b) Si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Si un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et si les bénéfices ainsi inclus sont, selon le premier Etat mentionné, des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entre-

prises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procédera, lorsqu'il l'estimera justifié, à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y frappe lesdits bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il sera tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consulteront.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société résidente d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente, et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société distributrice;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants pourront arrêter d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société à raison des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article s'entend des revenus d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est résidente.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 44, suivant le cas, sont alors applicables.

5. Si une société résidente d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ils sont payés à un résident de cet autre Etat, ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués sont en tout ou en partie des bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 de leur montant brut. Les autorités compétentes des Etats contractants régleront d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2,

a) Les intérêts en provenance de Lituanie n'y seront pas imposables s'ils sont payés :

i) A l'Etat suédois, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou l'une de ses institutions publiques;

ii) A la Banque centrale de Suède;

iii) A SWEDECORP; ou

iv) A toute autre institution semblable à celle mentionnée sous iii) dont seront éventuellement convenues les autorités compétentes des Etats contractants;

b) Les intérêts en provenance de Suède ne seront pas imposables en Suède s'ils sont payés :

i) A l'Etat lituanien, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou l'une de ses institutions publiques;

ii) A la Banque de Lituanie;

iii) A toute institution établie dans l'Etat lituanien après la date de signature de la présente Convention et semblable à toute institution établie en Suède visée sous *a*, iii) (les autorités compétentes des Etats contractants détermineront alors d'un commun accord si ces institutions sont ou non semblables);

iv) Ou encore à toute institution, semblable à l'une de celles visées sous *a*, iv), dont les autorités compétentes des Etats contractants seront éventuellement convenues;

c) Les intérêts en provenance d'un Etat contractant sur des prêts garantis par l'une des institutions mentionnées ou visées sous *a* ou *b* et payés à un résident de l'autre Etat contractant ne seront imposables que dans cet autre Etat;

d) Les intérêts en provenance d'un Etat contractant ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant :

i) Si la personne qui les reçoit est résidente de cet autre Etat;

ii) Si la personne qui les reçoit est une entreprise et en est le bénéficiaire effectif; et

iii) Si les intérêts sont versés au titre d'une dette résultant de la vente à crédit, par une entreprise de l'autre Etat, de marchandises ou d'équipement industriel, commercial ou scientifique à une entreprise du premier Etat, sauf si la vente ou la dette intervient entre personnes apparentées.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article s'entend des revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment des revenus rapportés par des titres publics ou des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités appliquées pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat

contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, seront alors applicables.

6. Les intérêts seront considérés comme en provenance d'un Etat contractant lorsque le débiteur en sera résident. Toutefois, si le débiteur des intérêts, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci seront considérés comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

7. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'au second montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. ROYALTIES

1. Les royalties en provenance d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces royalties seront aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui les reçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des royalties payées pour l'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou scientifique;

b) 10 p. 100 du montant brut des royalties dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants pourront arrêter d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

3. Le terme « royalties » employé dans le présent article s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes utilisés pour des émissions télévisées ou radiophoniques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessein ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou encore pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas si le bénéficiaire effectif des royalties, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où elles proviennent, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des

royalties se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, seront alors applicables.

5. Les royalties sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur en est résident. Toutefois, si le débiteur des royalties, résident ou non d'un Etat contractant, a, dans un Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux royalties a été contracté et qui en supportent la charge, celles-ci seront considérées comme provenant de l'Etat où se trouve l'établissement stable ou la base fixe en question.

6. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des royalties, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'au second montant. Dans ce cas, la fraction excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Si, dans une convention tendant à éviter la double imposition, passée entre la Lituanie et un Etat tiers membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à la date de la signature de la présente Convention, la Lituanie souhaite, après cette date, exclure tels ou tels droits ou biens de la définition donnée au paragraphe 3 du présent article, ou exempter des royalties en provenance de Lituanie de l'impôt lituanien en vigueur, ou encore réduire les taux de fiscalité définis au paragraphe 2, la définition, l'exemption ou le taux inférieur s'appliqueront automatiquement comme s'ils avaient été prévus respectivement au paragraphe 3 ou 2 respectivement.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant, ou d'actions d'une société dont l'actif consiste essentiellement en biens de cette nature, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris ceux provenant de l'aliénation de l'établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de la base fixe en question, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est résident.

5. S'agissant des gains obtenus par un consortium de transport aérien formé de sociétés de plusieurs pays, les dispositions du paragraphe 3 ne s'appliqueront

qu'à la fraction des gains liée à la participation détenue dans ce consortium par une société résidente d'un Etat contractant.

6. Nonobstant les dispositions du paragraphe 4, les gains provenant de l'aliénation d'un bien, réalisés par une personne physique qui a été résidente d'un Etat contractant et qui est devenue résidente de l'autre Etat contractant, sont imposables dans le premier Etat si l'aliénation intervient dans les dix années suivant la date à laquelle la personne physique a cessé d'être résidente du premier Etat.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique, résidente d'un Etat contractant, tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet Etat, sauf si cette personne dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si tel est le cas, les revenus sont imposables dans cet autre Etat, mais uniquement sur la fraction imputable à ladite base fixe. A cet effet, si une personne physique résidente d'un Etat contractant séjourne dans l'autre Etat contractant durant plus de 183 jours au total dans une période de 12 mois entamée ou échue dans l'exercice fiscal considéré, elle sera réputée disposer de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre Etat et les revenus tirés de ses activités susmentionnées exercées dans ce dernier Etat seront imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS SALARIÉES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations ainsi reçues sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

a) Si le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre Etat que 183 jours au total au cours d'une période de 12 mois entamée ou échue au cours de l'exercice fiscal considéré;

b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et

c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par un résident d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

4. Si un résident d'un Etat contractant reçoit une rémunération au titre d'un emploi exercé à bord d'un aéronef exploité en trafic international par un consortium

de transport aérien constitué de sociétés de plusieurs pays, y compris une qui soit résidente de cet Etat, ladite rémunération ne sera imposable que dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration, de surveillance ou similaire d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, par exemple artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués, non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne sont applicables aux revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par un artiste ou un sportif si sa venue dans cet Etat est financée en totalité ou en partie par des fonds publics de l'autre Etat contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales. Ces revenus sont alors imposables conformément aux dispositions des articles 7, 14 ou 15 suivant le cas.

Article 18. PENSIONS, RENTES ET RÉMUNÉRATIONS SIMILAIRES

1. Les pensions et autres rémunérations similaires versées au titre d'un emploi antérieur exercé dans le secteur privé et les rentes payées à un résident d'un Etat contractant ne seront imposables que dans cet Etat. Toutefois, si cet Etat ne lève pas un impôt substantiel sur lesdites pensions, rémunérations et rentes, ces dernières seront imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres allocations payées périodiquement ou à forfait au titre de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant, au titre d'un régime mis en place par un Etat contractant dans le cadre de sa politique sociale ou encore à titre de compensation pour des revenus rendus dans la fonction publique, sont imposables dans cet Etat.

3. Le terme « rente », au sens du présent article, s'entend d'une somme payable périodiquement à des dates déterminées, la vie durant ou pendant une période spécifiée ou qui peut être établie, en vertu de l'obligation d'effectuer ces versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces (et non sous la forme de services).

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1. *a*) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou l'une de

ses institutions publiques à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, subdivision, collectivité ou institution, ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant dont la personne physique est résidente si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique :

i) En est résidente; ou

ii) N'en est pas devenue résidente à seule fin de rendre ces services.

2. Les dispositions des articles 15 et 16 et du paragraphe 1 de l'article 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques, de ses collectivités locales ou de ses institutions publiques.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, apprenti ou stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet Etat.

Article 21. ACTIVITÉS EN MER

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant toute autre disposition de la présente Convention.

2. Sous réserve des paragraphes 3 et 4, une personne résidente d'un Etat contractant qui exerce des activités en mer dans d'autre Etat contractant dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol et de leurs ressources naturelles situés dans cet autre Etat contractant est réputée, eu égard à ces activités, y exercer une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe situés dans cet autre Etat.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliqueront pas si ces activités sont exercées durant 30 jours au maximum sur 12 mois. Toutefois, aux fins du présent paragraphe :

a) Les activités exercées par une personne associée à une autre sont réputées exercées par cette autre personne si les activités en question sont substantiellement les mêmes que celles exercées par la première personne;

b) Une personne sera réputée associée à une autre si l'une d'elles se trouve sous le contrôle direct ou indirect de l'autre ou si les deux se trouvent sous le contrôle direct ou indirect d'une ou plusieurs tierces personnes.

4. Les bénéfices qu'un résident d'un Etat contractant tire du transport de fournitures ou de personnel sur un site ou entre deux sites où des activités liées à l'exploration ou à l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles sont exercées dans un Etat contractant, ou encore de l'exploitation de remorqueurs ou d'autres navires utilisés accessoirement pour ces activités, ne sont imposables que dans le premier Etat.

5. *a*) Sous réserve de l'alinéa *b* du présent paragraphe, les salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles situés dans cet autre Etat contractant, y sont imposables dans la mesure où l'emploi est exercé en mer dans cet autre Etat. Toutefois, cette rémunération ne sera imposable que dans le premier Etat si l'emploi est exercé en mer pour le compte d'un employeur non résident de l'autre Etat et durant 30 jours au maximum sur 12 mois.

b) Les salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef affecté au transport de fournitures ou de personnel sur un site ou entre deux sites où des activités liées à l'exploration ou à l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles sont exercées dans un Etat contractant, ou au titre d'un emploi salarié exercé à bord de remorqueurs ou d'autres navires utilisés accessoirement pour ces activités sont imposables dans l'Etat contractant dont l'employeur est résident.

6. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de :

a) Droits d'exploration ou d'exploitation; ou

b) De biens situés dans l'autre Etat contractant et utilisés en liaison avec l'exploration ou l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles situées dans cet autre Etat; ou

c) D'actions dont la valeur provient, en totalité ou pour la plus grande partie, directement ou indirectement, de ces droits, de ces biens ou des deux;

sont imposables dans cet autre Etat.

Aux fins du présent paragraphe, on entend par « droits d'exploration ou d'exploitation » les droits sur les biens produits par l'exploration ou l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles situés dans cet autre Etat, y compris les droits sur les intérêts et les bénéfices dégagés à partir de ces biens.

Article 22. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant qui ne font pas l'objet des articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat. Cependant, s'ils proviennent de l'autre Etat contractant, ces éléments de revenu peuvent également y être imposés.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 lorsque leur bénéficiaire, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

Article 23. FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans

l'autre Etat contractant, ou par des actions d'une société dont les avoirs consistent essentiellement en biens de cette nature, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ou encore par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans cet Etat.

4. Les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont tous imposables que dans cet Etat.

5. Nonobstant les dispositions du paragraphe 4, la fortune constituée par des actions d'une société résidente d'un Etat contractant et appartenant à une personne physique d'abord résidente de cet Etat, puis devenue résidente de l'autre Etat contractant, sera imposable dans le premier Etat à tout moment au cours des cinq années suivant la date à laquelle ladite personne aura cessé d'être résidente du premier Etat.

6. Concernant la fortune appartenant à un consortium de transport aérien constitué de sociétés de différents pays, les dispositions des paragraphes 3 et 4 ne s'appliquent qu'à la fraction de cette fortune liée à la participation détenue dans le consortium par une société résidente d'un Etat contractant.

Article 24. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En Suède, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

a) Si un résident en Suède perçoit des revenus qui, en vertu de la législation lituanienne et des dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lituanie, la Suède admettra en déduction de l'impôt frappant ces revenus — sous réserve des dispositions de la loi suédoise relatives au crédit au titre d'une imposition étrangère (susceptible de modifications périodiques sans porter atteinte au principe général de la présente Convention) — un montant égal à l'impôt acquitté sur eux en Lituanie.

b) Si un résident en Suède perçoit des revenus qui, en vertu des dispositions de l'article 19, ne sont imposables qu'en Lituanie, la Suède pourra tenir compte de ces revenus pour déterminer le taux progressif de l'impôt suédois.

c) Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a*, les dividendes payés à une société résidente en Suède par une société résidente en Lituanie seront exonérés de l'impôt suédois pour autant qu'ils l'auraient été en vertu de la loi suédoise si les deux sociétés étaient des sociétés suédoises. Cette exonération ne s'appliquera que :

i) Si les bénéfices générateurs des dividendes ont été assujettis en Lituanie à l'impôt normal sur les sociétés ou à un impôt comparable sur les revenus; ou bien

ii) Si les dividendes payés par la société résidente en Lituanie sont, en totalité ou presque, des dividendes perçus par cette société dans l'année ou dans les années antérieures à raison des actions, détenues par elle, d'une société résidente d'un Etat tiers et qui auraient été exonérés de l'impôt suédois si les actions pour

lesquelles ils sont payés avaient été détenues directement par la société résidente en Suède.

d) Aux fins des alinéas *a* et *c*, les expressions « l'impôt acquitté en Lituanie » et « l'impôt normal sur les sociétés ou un impôt comparable sur les revenus » sont réputées s'étendre à l'impôt lituanien sur le revenu qui aurait été acquitté en l'absence d'une exonération limitée dans le temps, ou d'une réduction d'impôt, accordée à titre d'encouragement prévu par la législation lituanienne pour promouvoir le développement économique, pour autant que l'impôt qui aurait été payé l'aurait été au titre de bénéfices réalisés dans des secteurs autres que le secteur financier et que ces bénéfices n'auront été constitués qu'à 25 p. 100 au maximum des intérêts ou par le produit de l'aliénation d'actions ou d'obligations, ou encore par des bénéfices en provenance d'Etats tiers.

e) Les dispositions de l'alinéa *d* ne resteront en vigueur que durant les dix premières années d'application de la présente Convention. Les autorités compétentes se consulteront afin de déterminer s'il y a lieu d'en prolonger ensuite l'application.

f) Si un résident en Suède possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, est imposable en Lituanie, la Suède accordera, en déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune acquitté en Lituanie. Toutefois, cette déduction ne pourra excéder la part de l'impôt sur la fortune calculé avant déduction qui correspond à la fortune imposable en Lituanie.

2. En Lituanie, la double imposition sera évitée de la façon suivante :

a) Si un résident en Lituanie perçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Suède, la Lituanie accordera, sans préjudice d'une mesure plus favorable prévue par son droit interne :

i) En déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté à ce titre en Suède;

ii) En déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune acquitté à ce titre en Suède.

Toutefois, ces réductions ne pourront en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculés avant déduction, qui correspond aux revenus ou à la fortune imposables en Suède.

b) Aux fins de l'alinéa *a* si une société résidente en Lituanie perçoit un dividende d'une société résidente en Suède dont elle détient au moins 10 p. 100 d'actions avec droit de vote, il sera compté dans l'impôt acquitté en Suède non seulement l'impôt sur ce dividende, mais également l'impôt sur les bénéfices générateurs des dividendes de la société distributrice.

c) Aux fins des alinéas 1 *f* et 2 *a*, les expressions « l'impôt sur la fortune acquitté en Lituanie » et « l'impôt sur la fortune acquitté en Suède » ne s'étendront pas aux impôts sur la fortune acquittés dans ces pays au titre du paragraphe 5 de l'article 23.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne seront soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. Cette disposition s'applique aussi, nonobstant celles de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

2. Les apatrides résidents d'un Etat contractant ne seront soumis, ni dans l'un ni dans l'autre Etat contractant, à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant ne sera pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. Cette disposition ne pourra être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur état civil ou de leurs charges de famille.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, royalties et autres montants dus versés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant seront déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant seront déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant dont la fortune est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenue ou contrôlée par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne seront assujetties dans le premier Etat à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier Etat.

6. Les dispositions du présent article s'appliqueront, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si une personne estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle pourra, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'Etat contractant dont elle est ressortissante. Le dossier devra être déposé dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraîneraient une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant afin d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Si les autorités compétentes parviennent à un accord, un remboursement ou un crédit d'impôt sera accordé par les Etats contractants conformément audit accord. L'accord sera appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront de résoudre à l'amiable les difficultés et de dissiper de même les doutes auxquels pourront donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Si un échange oral d'opinions paraît souhaitable pour parvenir à un accord, il pourra y être procédé dans une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront entre elles les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles du droit interne des Etats contractants relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'il prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Les renseignements reçus par un Etat contractant seront tenus secrets au même titre que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utiliseront ces renseignements qu'à ces seules fins. Elles pourront en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans les jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures admimistratives qui dérogeraient à sa législation ou à sa pratique administrative, ou encore à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou encore de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial, ou bien des renseignements dont la diffusion serait contraire à l'ordre public.

Article 28. ASSISTANCE EN MATIÈRE DE RECOUVREMENT

1. Les Etats contractants s'engagent à se prêter mutuellement assistance pour recouvrer les impôts dus par un contribuable dès lors que le montant en aura été

définitivement fixé conformément à la législation de l'Etat contractant à l'origine de la demande d'assistance.

2. Si la demande de recouvrement d'impôts formulée par un Etat contractant est acceptée par l'autre Etat contractant, lesdits impôts seront recouvrés par cet autre Etat conformément à la législation applicable au recouvrement de ses propres impôts et comme s'il s'agissait de ces derniers.

3. Toute demande de recouvrement formulée par un Etat contractant devra être accompagnée des attestations prescrites par sa législation pour établir que les impôts dus par le contribuable ont été définitivement fixés.

4. Si la créance fiscale d'un Etat contractant n'a pas été fixée définitivement en raison d'une procédure de recours ou autre, cet Etat pourra, afin de protéger ses intérêts, demander à l'autre Etat contractant de prendre en son nom les mesures conservatoires prévues par la législation de cet autre Etat. S'il accède à cette demande, l'autre Etat prendra lesdites mesures de la même façon que si les impôts dus au premier Etat étaient les siens propres.

5. La demande visée aux paragraphes 3 ou 4 ne sera faite par un Etat contractant que si le contribuable débiteur n'y possède pas suffisamment de biens pour permettre le recouvrement des impôts dus.

6. L'Etat contractant où l'impôt sera recouvré conformément aux dispositions du présent article remettra immédiatement à l'Etat contractant pour le compte duquel l'impôt aura été recouvré le montant ainsi recouvré diminué, le cas échéant, de celui des frais exceptionnels visés à l'alinéa *b* du paragraphe 7.

7. Il est convenu que, sauf accord contraire entre les autorités compétentes des deux Etats contractants :

a) Les frais ordinaires engagés par un Etat contractant au titre de l'aide au recouvrement seront pris en charge par cet Etat;

b) Les frais exceptionnels engagés par un Etat contractant au titre de l'aide au recouvrement seront pris en charge par l'autre Etat et acquitté par lui indépendamment du montant recouvré pour son compte.

Dès qu'un Etat contractant prévoira que des frais extraordinaires risquent de devoir être engagés, il en informera l'autre Etat contractant en lui en indiquant le montant estimé.

8. Dans le présent article, le terme « impôts » s'entend des impôts qui font l'objet de la présente Convention ainsi que de tous les intérêts et pénalités y afférents.

Article 29. SOCIÉTÉS EXCLUES

Nonobstant les autres dispositions de la présente Convention,

a) Si une société résidente d'un Etat contractant tire ses revenus essentiellement d'autres Etats :

i) Du fait d'activités telles que la banque, le transport maritime, le crédit ou l'assurance, ou

ii) Du fait qu'elle est un siège social, un centre de coordination ou une institution similaire qui assure des prestations administratives ou une autre assistance pour

le compte d'un groupe de sociétés qui exercent leur activité essentiellement dans d'autres Etats, et

b) Si, sauf au titre des moyens d'éviter la double imposition normalement mis en œuvre par cet Etat, lesdits revenus devaient bénéficier, en vertu de la législation de cet Etat, d'une fiscalité nettement moins lourde que les revenus tirés d'activités similaires exercées dans cet Etat ou ceux réalisés en tant que siège social, centre de coordination ou institution similaire assurant des prestations administratives ou une autre assistance pour le compte d'un groupe de sociétés exerçant leur activité essentiellement dans cet Etat,

l'alinéa 1, *d* de l'article 24, non plus que toutes autres dispositions de la présente Convention conférant une exemption ou une réduction d'impôts, ne s'appliqueront ni aux revenus de cette société ni aux dividendes servis par elle.

Article 30. MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET DES POSTES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention n'ont aucune incidence sur les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 31. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Les gouvernements des Etats contractants se notifieront l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entrera en vigueur 30 jours après la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1, et ses dispositions prendront effet dans les deux Etats contractants :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 32. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre Etat contractant. Chacun des Etats pourra la dénoncer en adressant par la voie diplomatique une notification écrite à cet effet six mois au moins avant la fin d'une année civile. La Convention cessera alors de prendre effet :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus dégagés à partir du 1er janvier de sa première année civile suivant celle de la notification;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commencé à partir du 1er janvier de la première année civile suivant celle de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire en langues suédoise, lituanienne et anglaise à Washington, D.C., le 27 septembre 1993, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
du Royaume de Suède :

ANNE WIBBLE

Pour le Gouvernement
de la République lituanienne :

EDUARDAS VILKELIS

PROTOCOLE

Lors de la signature, ce jour, de la Convention entre le Royaume de Suède et la République lituanienne, tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (ci-après dénommée « la Convention »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention :

1. *S'agissant des dispositions de la Convention*

L'expression « institution publique » s'entend de toute personne morale de droit public créée par la législation d'un Etat contractant et dans laquelle seuls l'Etat lui-même ou telles ou telles de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ont un intérêt.

2. *S'agissant du paragraphe 3 de l'article 7*

Il est entendu que les frais et dépenses admis en déduction par un Etat contractant ne sont que ceux déductibles en vertu de sa législation.

3. *S'agissant de l'article 8*

Il est entendu que les « bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires en trafic international » doivent s'entendre au sens des paragraphes 7 à 14 du Commentaire sur l'article 8 du Modèle OCDE de Convention de double imposition concernant le revenu et la fortune (1992), et qu'il n'y entre en aucun cas les bénéfices provenant de l'exploitation ou de la possession de docks, d'entrepôts, de terminaux, de matériels de chargement et de déchargement ou d'autres biens similaires situés à terre, sauf si ces bénéfices sont directement liés à l'exploitation des navires en question par l'entreprise.

4. *S'agissant du paragraphe 3,* d *de l'article 11*

Il est entendu qu'une personne est apparentée à une autre lorsque, seule ou avec une ou plusieurs personnes apparentées, elle détient, directement ou indirectement, un intérêt supérieur à 50 p. 100 dans l'autre personne, ou lorsqu'une ou plusieurs personnes, seules ou avec une ou plusieurs personnes apparentées, détiennent, directement ou indirectement, un intérêt supérieur à 50 p. 100 dans les deux personnes.

5. *S'agissant du paragraphe 2 de l'article 12*

Il est entendu que le terme « royalties » est réputé ne pas s'étendre aux montants payés pour l'usage de plates-formes ou d'autres matériels similaires utilisés pour la prospection ou l'extraction d'hydrocarbures.

6. *S'agissant du paragraphe 3 de l'article 12*

Il est entendu que les revenus tirés du leasing d'un matériel industriel commercial ou scientifique seront inclus dans les « royalties » telles que les définit le paragraphe 3 de l'article 12.

7. *S'agissant du paragraphe 2 de l'article 15*

Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 15, ne s'appliquent pas à un salarié prêté en détachement. Aux fins de la phrase qui précède, un salarié résident d'un Etat contractant est réputé détaché s'il est mis à la disposition d'une autre personne par une personne (le prêteur) pour exécuter un travail dans l'entreprise de cette autre personne (le principal) sise dans l'autre Etat contractant, à condition que le

principal soit résident de cet autre Etat ou y possède un établissement stable et que le prêteur n'engage pas sa responsabilité ni ne supporte aucun risque quant au résultat du travail.

Pour déterminer si un salarié est censé être prêté en détachement, il conviendra de s'assurer de certains points, et notamment :

a) Que l'encadrement global du travail est exercé par le principal;

b) Que le travail est effectué en un lieu dont dispose le principal et qui relève de sa responsabilité;

c) Que la rémunération du prêteur soit calculée en fonction du temps passé ou de toute autre relation entre cette rémunération et le salaire versé au salarié;

d) Que la plus grande partie des outils et du matériel est fournie par le principal; et

e) Que le prêteur ne décide pas unilatéralement du nombre des salariés à détacher ni de leurs qualifications.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire en langues suédoise, lituanienne et anglaise à Washington, D.C., le 27 septembre 1993, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
du Royaume de Suède :
ANNE WIBBLE

Pour le Gouvernement
de la République lituanienne :
EDUARDAS VILKELIS

No. 31258

SWEDEN
and
RUSSIAN FEDERATION

Agreement regarding mutual assistance in customs matters. Signed at Stockholm on 29 September 1993

Authentic texts: English, Swedish and Russian.

Registered by Sweden on 3 October 1994.

SUÈDE
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE

Accord concernant l'assistance mutuelle en matière douanière. Signé à Stockholm le 29 septembre 1993

Textes authentiques : anglais, suédois et russe.

Enregistré par la Suède le 3 octobre 1994.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SWEDEN AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION REGARDING MUTUAL ASSISTANCE IN CUSTOMS MATTERS

The Governments of the Kingdom of Sweden and the Russian Federation, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Considering that offences against customs legislation are prejudicial to the economic, fiscal, social and commercial interests of their respective countries as well as to the legitimate interests of trade;

Considering the importance of assuring the accurate assessment and collection of customs duties, other taxes, fees or charges on importation or exportation of goods, as well as the proper implementation of provisions of prohibition, restriction and control;

Convinced that efforts to prevent offences against customs legislation and efforts to ensure accurate collection of import and export duties and taxes can be rendered more effective through co-operation between their Customs Authorities;

Having regard to the Recommendation of the Customs Co-operation Council on mutual administrative assistance of December 5, 1953;

Have agreed as follows:

DEFINITIONS

Article 1

For the purposes of the present Agreement,

1. "Customs legislation" shall mean provisions laid down by law or regulations concerning the importation, exportation, transit of goods or any other customs procedure, whether relating to customs duties, other taxes, fees or charges levied by Customs Authorities, or to measures of prohibition, restriction or control,

2. "Offence" shall mean any violation of customs legislation as well as any attempted violation of such legislation.

3. "Customs Authority" shall mean in the Kingdom of Sweden, the Board of Customs *(Generaltullstyrelsen)*; and in the Russian Federation the State Customs Committee of the Russian Federation *(Gosudarstvenny Tamozhenny Komitet)*.

4. "Applicant Customs Authority" shall mean the competent Customs Authority of a Contracting Party which makes a request for assistance in customs matters.

5. "Requested Customs Authority" shall mean the competent Customs Authority of a Contracting Party which receives a request for assistance in customs matters.

[1] Came into force on 13 February 1994, i.e., 60 days after the date of receipt of the last of the notifications (15 December 1993) by which the Parties had informed each other of the completion of the necessary national requirements, in accordance with article 19 (1).

6. "Controlled delivery" shall mean the technique of allowing illicit or suspect consignments of narcotic drugs, psychotropic substances or substances substituted for them, to pass out of, through or into the territories of the Contracting Parties, with the knowledge and under the supervision of their competent authorities, with a view to identifying persons involved in the illicit trafficking of narcotic drugs and psychotropic substances.

SCOPE OF AGREEMENT

Article 2

1. The Contracting Parties shall, through their Customs Authorities and in accordance with the provisions set out in this Agreement, afford each other mutual assistance:

(*a*) In order to ensure that customs legislation is properly followed;

(*b*) In order to prevent, investigate and combat offences against customs legislation;

(*c*) In cases concerning delivery/notification of documents regarding application of customs legislation;

2. Assistance within the framework of this Agreement shall be rendered in accordance with the legislation in force in the territory of the requested Contracting Party and within the competence and resources of the requested Customs Authority. If necessary, a Customs Authority can arrange for assistance to be provided by another, competent authority, in accordance with the legislation in force in the territory of the requested Contracting Party. This Agreement shall not prejudice the rules governing mutual assistance in criminal matters.

COMMUNICATION OF INFORMATION

Article 3

1. The Customs Authorities shall, upon request, supply to each other all information which may help to ensure accuracy in:

(*a*) The collection of customs duties, other taxes, fees and charges levied by customs authorities and, in particular, information which may help to assess the value of goods for customs purposes and to establish their tariff classification;

(*b*) The implementation of import and export prohibitions and restrictions;

(*c*) The application of national rules of origin not covered by other arrangements concluded by one of or both Contracting Parties.

2. If the requested Customs Authority does not have the information asked for, it shall seek that information in accordance with the legislation in force in the territory of the requested Contracting Party.

3. The requested Customs Authority shall seek the information as if it was acting on its own account.

Article 4

The Customs Authorities shall, upon request, supply to each other any information showing that;

(*a*) Goods imported into the territory of one Contracting Party have been lawfully exported from the territory of the other Contracting Party;

(*b*) Goods exported from the territory of one Contracting Party have been lawfully imported into the territory of the other Contracting Party;

(*c*) Goods which are granted favourable treatment upon exportation from the territory of one Contracting Party have been duly imported into the territory of the other Contracting Party, it being understood that information shall also be provided on any customs control measures to which the goods have been subjected.

Article 5

The Customs Authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the Customs Authority of the other Contracting Party all information likely to be of use to it relating to offences against customs legislation and, in particular, regarding:

(*a*) Persons known or suspected of committing offences against the customs legislation in force in the territory of the other Contracting Party;

(*b*) Goods known to be subject of illicit traffic;

(*c*) Means of transport known or suspected of being used in committing offences against the customs legislation in force in the territory of the other Contracting Party;

(*d*) New ways and means employed in committing offences against customs legislation.

Article 6

The Customs Authority of one Contracting Party shall, on its own initiative or upon request, supply to the Customs Authority of the other Contracting Party reports, records of evidence or certified copies of documents giving all available information on activities, detected or planned, which constitute or appear to constitute an offence against the customs legislation in force in the territory of that Contracting Party.

Original files and documents shall be requested only in cases where certified copies would be insufficient. Files and documents which have been transmitted shall be returned at the earliest opportunity.

Article 7

The documents provided for in this Agreement may be replaeed by computerised information produced in any form for the same purpose. All relevant information for the interpretation or utilization of the material should be supplied at the same time.

SURVEILLANCE OF PERSONS, GOODS AND MEANS OF TRANSPORT

Article 8

The Customs Authority of one Contracting Party shall, within its competence and resources, on its own initiative or upon request of the Customs Authority of the other Contracting Party, maintain surveillance over:

(*a*) The movements, particularly entry into and exit from its territory, of persons known or suspected of committing offences against customs legislation in force in the territory of the other Contracting Party;

(*b*) Any means of transport known or suspected of being used for committing offences against the customs legislation in force in the territory of the other Contracting Party;

(*c*) Movements of goods which are reported by the customs authority of the other Contracting Party as giving rise to substantial illicit traffic to or from its territory or suspicions thereof.

CONTROLLED DELIVERY

Article 9

1. If permitted by the basic principles of their respective domestic legal systems, the Contracting Parties shall take the necessary measures, within their possibilities, to allow for the appropriate use of controlled delivery at the international level, on the basis of agreements or arrangements mutually consented to, with a view to identifying persons involved in the illicit trafficking of narcotic drugs and psychotropic substances and to taking legal action against them.

2. Decisions to use controlled delivery shall be made on a case-by-case basis. They may, if necessary, and provided it is in conformity with the national legislation of the Contracting Parties, take into account financial arrangements and understandings reached.

3. Illicit consignments whose controlled delivery is agreed to may, by mutual consent of the competent authorities, be intercepted and allowed to continue with the narcotic drugs or psychotropic substances intact or removed or replaced in whole or in part.

INVESTIGATIONS

Article 10

1. Upon application, the requested Customs Authority shall initiate official inquiries concerning operations which are or appear to be contrary to the customs legislation in force in the territory of the applicant Contracting Party. It shall communicate the results of such inquiries to the applicant Customs Authority.

2. These inquiries shall be conducted under the legislation in force in the territory of the requested Contracting Party. The requested Customs Authority shall proceed as though it was acting on its own account.

3. The requested Customs Authority may allow officials of the applicant Contracting Party to be present at such investigations.

EXPERTS AND WITNESSES

Article 11

If the courts or the authorities of one Contracting Party so request in connection with offences against customs legislation brought before them, the Customs

Authority of the other Contracting Party may authorize its officials to appear as experts or witnesses before those courts or authorities. Such officials shall give evidence regarding facts established by them in the course of their duties. The request for appearance must clearly indicate in what case and in what capacity the official is to appear.

USE OF INFORMATION AND DOCUMENTS

Article 12

1. Information, documents and other communications received under this Agreement shall not be used for purposes other than those specified in this Agreement, without the written consent of the Customs Authority which furnished them. These provisions are not applicable to information, documents and other communications concerning offences relevant to narcotic drugs and psychotropic substances.

2. Any information communicated in whatever form pursuant to this Agreement shall be of a confidential nature. It shall be covered by the obligation of official secrecy and shall enjoy the protection extended to the same kind of information and documents under the legislation in force in the territory of the Contracting Party which received it.

3. Paragraph 1 shall not impede the use of information in any judicial or administrative proceedings subsequently instituted for failure to comply with customs legislation.

4. The customs Authorities of the Contracting Parties may, however, in accordance with the purposes and within the scope of this Agreement, in their records of evidence, reports, and testimonies, and in proceedings and charges brought before courts, use as evidence information and documents obtained in accordance with this Agreement.

The use made of such information and documents as evidence in courts and the weight to be attached thereto shall be determined in accordance with national legislation.

DELIVERY/NOTIFICATION

Article 13

Upon application, the requested Customs Authority shall, in accordance with the legislation in force in the territory of the requested Contracting Party, deliver/notify to the natural or legal persons concerned, residing or established in its territory, all documents and decisions falling within the scope of this Agreement, which emanate from the applicant Customs Authority.

FORM AND SUBSTANCE OF REQUESTS FOR ASSISTANCE

Article 14

1. Requests pursuant to the present Agreement shall be made in writing. Documents necessary for the execution of such requests shall accompany the request. When required because of the urgency of the situation, oral requests may be accepted, but must be confirmed in writing immediately.

2. Requests pursuant to paragraph 1 of this Article shall include the following information:

(*a*) The Customs Authority making the request;

(*b*) The measure requested;

(*c*) The object of and the reason for the request;

(*d*) The laws, rules, regulations and other legal elements involved;

(*e*) Indications as exact and comprehensive as possible on the natural or legal persons being the target of the investigations;

(*f*) A summary of the relevant facts, except in cases provided for in Article 13.

3. Requests shall be submitted in an official language of the requested Contracting Party, in English or in another language acceptable to the requested Customs Authority.

4. If a request does not meet the formal requirements, its correction or completion may be demanded; the ordering of precautionary measures shall not be affected thereby.

EXCEPTIONS FROM THE LIABILITY TO RENDER ASSISTANCE

Article 15

1. If the requested Customs Authority considers that the assistance sought would infringe upon the sovereignty, public order, security or other essential interests of the requested Contracting Party or would involve violation of an industrial, commercial or professional secret in the territory of that Contracting Party, it may refuse to provide such assistance, provide it partly or provide it subject to certain conditions or requirements.

2. If a request for assistance cannot be complied with, the applicant Customs Authority shall be notified without delay and shall be informed of the reasons for the refusal to provide assistance.

3. If a Customs Authority asks for assistance which it would itself be unable to give if asked to do so by the Customs Authority of the other Contracting Party, it shall draw attention to that fact in its request. Compliance with such a request shall be within the discretion of the requested Customs Authority.

COSTS

Article 16

Each Customs Authority shall waive all claims for reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement, with the exception of expenses for experts, witnesses, interpreters and translators.

IMPLEMENTATION

Article 17

1. Implementation of this Agreement shall be entrusted to the Customs Authorities of the Contracting Parties. Those Authorities shall mutually agree on detailed arrangements for that purpose.

2. The Customs Authorities of the Contracting Parties may arrange for their investigation services to be in direct communication with each other.

TERRITORIAL APPLICABILITY

Article 18

This Agreement shall apply to the territories of both Contracting Parties.

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

Article 19

1. Each Government shall notify one another through diplomatic channels when all necessary national legal requirements for entry into force have been fulfilled. The Agreement shall enter into force sixty days after the last notification has been received.

2. This Agreement may be terminated by written notice through diplomatic channels and shall cease to be in force six months after such notice has been received by the other Contracting Party.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Stockholm, on September 29, 1993, in duplicate, in the Swedish, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation of the provisions of this Agreement the English text shall prevail.

For the Government
of the Kingdom of Sweden:
ULF DINKELSPIEL

For the Government
of the Russian Federation:
ANATOLI TJUBAIS

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

ÖVERENSKOMMELSE MELLAN KONUNGARIKET SVERIGES REGERING OCH RYSKA FEDERATIONENS REGERING OM ÖMSESIDIGT BISTÅND I TULLFRÅGOR

KONUNGARIKET SVERIGES OCH RYSKA FEDERATIONENS REGERINGAR, nedan kallade de avtalsslutande parterna,

SOM BEAKTAR att brott mot tullagstiftningen skadar deras respektive länders ekonomiska, fiskala, sociala och kommersiella intressen liksom handelns legitima intressen;

SOM BEAKTAR vikten av att säkerställa ett riktigt fastställande och en riktig uppbörd av tullar, andra skatter eller avgifter vid import eller export av varor, liksom en korrekt tillämpning av föreskrifter om förbud, restriktioner och kontroll;

SOM ÄR ÖVERTYGADE OM att bemodanden att förhindra brott mot tullagstiftningen och bemödanden om att säkerställa en riktig uppbörd av import- och exporttullar och skatter kan göras mer effektiva genom samarbete mellan deras tullmyndigheter;

SOM UPPMÄRKSAMMAR tullsamarbetsrådets rekommendation om ömsesidigt adminstrativt bistånd av den 5 december 1953,

HAR KOMMIT ÖVERENS OM FOLJANDE:

DEFINITIONER

ARTIKEL 1

I denna överenskommelse avses med

1. "Tullagstiftning", föreskrifter i lagar och andra författningar rörande import, export och transitering av varor, liksom varje annan tullprocedur, vare sig det gäller tullar, andra skatter eller avgifter som påförs av tullmyndigheter, eller avser förbud, restriktioner eller kontroll.

2. "Brott", varje överträdelse av tullagstiftningen liksom varje försök till sådan överträdelse.

3. "Tullmyndighet", i Konungariket Sverige Generaltullstyrelsen och i Ryska Federationen Gosudarstvenny Tamozhenny Komitet.

4. "Begärande tullmyndighet", behörig tullmyndighet i en avtalsslutande part som gör en framställning om bistånd i tullfrågor.

5. "Anmodad tullmyndighet", behörig tullmyndighet i en avtalsslutande part som mottar en framställning om bistånd i tullfrågor.

6. "Kontrollerad leverans", metoden att tillåta att en olaglig eller misstänkt försändelse av narkotika, psykotropa ämnen eller ämnen med vilka sådana ersatts, förs ut ur, igenom eller in i de avtalsslutande parternas territorier med de behöriga myndigheternas vetskap och under deras övervakning, i avsikt att identifiera personer som är inblandade i olaglig handel med narkotika och psykotropa amnen.

TILLÄMPNINGSOMRÅDE

ARTIKEL 2

1. De avtalsslutande parterna skall, genom sina tullmyndigheter och i enlighet med bestämmelserna i denna överenskommelse, lämna varandra ömsesidigt bistånd

(a) i syfte att säkerställa att tullagstiftningen vederbörligen efterlevs;

(b) i syfte att förhindra, utreda och beivra brott mot tullagstiftningen;

(c) i ärenden angående delgivning/underrattelse i samband med tillämpning av tullagstiftningen.

2. Bistånd enligt denna overenskommelse skall lämnas i enlighet med gallande lagstiftning inom den anmodade avtalsslutande partens territorium och inom ramen för den anmodade tullmyndighetens befogenheter och resurser. Om så är nödvändigt, kan en tullmyndighet ombesörja att bistånd lämnas av annan behörig myndighet i enlighet med gällande lagstiftning inom den anmodade avtalsslutande partens territorium. Detta avtal skall icke prejudicera gällande föreskrifter avseende ömsesidigt bistånd i brottmål.

UTBYTE AV UPPLYSNINGAR

ARTIKEL 3

1. Tullmyndigheterna skall, på begäran, lämna varandra alla upplysningar som kan bidra till att säkerställa noggrannhet vid

(a) uppbörd av tullar, andra skatter och avgifter som påförs av tullmyndigheterna och särskilt upplysningar som kan vara till hjalp vid tullvärdebestämning och klassificering enligt tulltaxan;

(b) tillampning av bestämmelser om import- och exportförbud och restriktioner;

(c) tillämpning av nationella ursprungsregler, när bistånd inte kan lämnas enligt andra överenskommelser.

2. Om den anmodade tullmyndigheten inte har de efterfrågade upplysningarna, skall den söka inhamta dessa i enlighet med gällande lagstiftning inom den anmodade avtalsslutande partens territorium.

3. Den anmodade tullmyndigheten skall söka inhämta upplysningarna som om den handlade for egen rakning.

ARTIKEL 4

Tullmyndigheterna skall, på begäran, lamna varandra alla upplysningar som utvisar att

(a) varor som importeras till den ena avtalsslutande partens territorium har exporterats lagligt från den andra avtalsslutande partens territorium;

(b) varor som exporteras från den ena avtalsslutande partens territorium har importerats lagligt till den andra avtalsslutande partens territorium;

(c) varor som medges förmånsbehandling vid export från den ena avtalsslutande partens territorium har importerats i vederbörlig ordning till den andra avtalsslutande partens territorium, varvid förutsätts att upplysningar även skall ges om eventuella tullkontrollåtgärder som varorna underkastats.

ARTIKEL 5

Den ena avtalsslutande partens tullmyndighet skall, självmant eller på begäran, lamna den andra avtalsslutande partens tullmyndighet alla upplysningar avseende brott mot tullagstiftningen, som denna kan ha nytta av, och särskilt upplysningar om:

(a) personer som är kända eller misstänkta för att begå brott mot gällande tullagstiftning inom den andra avtalsslutande partens territorium;

(b) varor som är kända för att vara föremål för olovlig trafik;

(c) transportmedel som är kända eller misstänkta för att användas vid brott mot gällande tullagstiftning inom den andra avtalsslutande partens territorium;

(d) nya hjälpmedel och metoder som används vid brott mot tullagstiftningen.

ARTIKEL 6

Den ena avtalsslutande partens tullmyndighet skall, självmant eller på begäran, lämna den andra avtalsslutande partens tullmyndighet rapporter, urkunder innehållande bevis eller bestyrkta kopior av handlingar med alla tillgängliga upplysningar om upptäckta eller planerade aktiviteter, som utgör eller förefal-

ler utgöra ett brott mot gällande tullagstiftning inom den senare avtalsslutande partens territorium.

Akter och handlingar i original skall efterfrågas enbart då bestyrkta kopior ej är tillräckligt. Akter och handlingar som har överlämnats skall återlämnas så snart som möjligt

ARTIKEL 7

De handlingar som avses i denna överenskommelse kan ersattas av datoriserad information framställd i valfri form för samma ändamål. Anvisningar för tolkning och användning av materialet bör samtidigt tillhandahållas.

ÖVERVAKNING AV PERSONER, VAROR OCH TRANSPORTMEDEL

ARTIKEL 8

Den ena avtalsslutande partens tullmyndighet skall, inom ramen för sina befogenheter och resurser, självmant eller på begäran av den andra avtalsslutande partens tullmyndighet, utöva övervakning av

(a) resor, särskilt inresor till och utresor från sitt territorium, som företas av personer som är kända eller misstänkta för att begå brott mot gällande tullagstiftning inom den andra avtalsslutande partens territorium;

(b) transportmedel som är kända eller misstänkta för att användas vid brott mot gällande tullagstiftning inom den andra avtalsslutande partens territorium;

(c) varurörelser som av den andra avtalsslutande partens tullmyndighet rapporteras ge upphov till betydande olovlig trafik till eller från dess territorium eller misstankar därom.

KONTROLLERADE LEVERANSER

ARTIKEL 9

1. Om det är förenligt med de grundläggande principerna i deras respektive rättssystem, skall de avtalsslutande parterna så långt som möjligt vidta erforderliga åtgärder för att på grundval av ömsesidiga avtal eller överenskommelser tillåta ändamålsenlig användning av kontrollerade leveranser på internationell nivå för att kunna identifiera personer som är inblandade i olaglig handel med narkotika och psykotropa ämnen och för att kunna vidta rättsliga åtgärder mot dem.

2. Beslut om kontrollerade leveranser skall grundas på överenskommelser i varje särskilt fall. De kan, om det är nödvändigt, och förutsatt att det är i överensstämmelse med den nationella lagstiftningen hos de avtalsslutande parterna ta hänsyn till träffade finansiella arrangemang och överenskommelser.

3. Olagliga sändningar som omfattas av en överenskommelse om kontrollerad leverans får, med ömsesidigt samtycke från berörda myndigheter, fångas upp och tillåtas fortsätta med de narkotiska eller psykotropa ämnena orörda eller avlägsnade eller helt eller delvis ersatta.

UNDERSÖKNINGAR

ARTIKEL 10

1. Den anmodade tullmyndigheten skall på begäran inleda officiella undersökningar av förfaranden som strider eller förefaller strida mot gällande tullagstiftning inom den begärande avtalsslutande partens territorium. Resultaten av sådana undersökningar skall meddelas den begärande tullmyndigheten.

2. Dessa undersökningar skall företas i enlighet med gällande lagstiftning inom den anmodade avtalsslutande partens territorium. Den anmodade tullmyndigheten skall förfara som om den handlade för egen räkning.

3. Den anmodade tullmyndigheten kan tillåta den begärande avtalsslutande partens tjänstemän att närvara vid sådana undersökningar.

SAKKUNNIGA OCH VITTNEN

ARTIKEL 11

På anmodan av den ena avtalsslutande partens domstolar eller myndigheter, vid vilka mål avseende brott mot tullagstiftningen anhängiggjorts, kan den andra avtalsslutande partens tullmyndighet bemyndiga sina tjänstemän att inställa sig som sakkunniga eller vittnen inför dessa domstolar eller myndigheter för att höras om sådana fakta som de inhämtat i tjänsten. Av framställningen om inställelse skall klart framgå i vilket ärende och i vilken egenskap tjänstemannen skall framträda.

ANVÄNDNING AV UPPLYSNINGAR OCH HANDLINGAR

ARTIKEL 12

1. Upplysningar, handlingar och andra meddelanden som erhållits enligt denna överenskommelse får inte användas för andra syften än de som anges i denna överenskommelse utan skriftligt medgivande från den tullmyndighet som lämnade dem. Dessa bestämmelser är ej tilllämpliga på upplysningar, handlingar och andra meddelanden angående brott som rör narkotika och psykotropa ämnen.

2. Upplysningar som lämnats enligt denna överenskommelse skall, oavsett i vilken form de lämnats, vara konfidentiella. De skall omfattas av sekretesskydd och skall åtnjuta det skydd som ges samma slag av upplysningar och handlingar enligt gällande lagstiftning inom den mottagande avtalsslutande partens territorium.

3. Punkt 1 skall inte hindra användningen av upplysningar i rättsliga eller administrativa förfaranden som inleds därefter med anledning av att tullagstiftningen övertratts.

4. De avtalsslutande parternas tullmyndigheter får emellertid, i enlighet med syftena och inom ramen för denna överenskommelse, i sina urkunder innehållande bevis, rapporter och vittnesmål samt vid förhandlingar och åtal inför domstol som bevisning använda upplysningar och handlingar som erhållits enligt överenskommelsen.

Rätten att åberopa sådana upplysningar och handlingar som bevis inför domstol och den vikt som skall fästas därvid avgörs av den nationella lagstiftningen.

DELGIVNING/UNDERRÄTTELSE

ARTIKEL 13

På begäran skall den anmodade tullmyndigheten, i enlighet med gällande lagstiftning inom den anmodade avtalsslutande partens territorium, delge berörda fysiska eller juridiska personer, som är bosatta eller etablerade på dess territorium, alla handlingar och beslut inom ramen för denna överenskommelse, som härror från den begärande tullmyndigheten.

BISTÅNDSFRAMSTÄLLNINGENS FORM OCH INNEHÅLL

ARTIKEL 14

1. Framställningar enligt denna överenskommelse skall göras skriftligen. De handlingar som behövs för att en sådan framställning skall kunna verkställas skall biläggas framställningen. I brådskande situationer kan även muntliga framställningar godtas. Sådana framställningar skall omedelbart bekräftas skriftligen.

2. Framställningar enligt punkt 1 i denna artikel skall innehålla upplysningar om

(a) den tullmyndighet som gör framställningen;

(b) begärd åtgärd;

(c) ändamålet med och orsaken till framställningen;

(d) lagar, bestämmelser, föreskrifter och andra rättsliga grunder;

(e) så noggranna och utförliga uppgifter som möjligt om de fysiska eller juridiska personer som är föremål för utredning;

(f) en kortfattad redogörelse för omständigheterna, utom i de fall som behandlas i artikel 13.

3. Framställningar skall inlamnas på den anmodade avtalsslutande partens officiella språk, på engelska eller på något annat for den anmodade tullmyndigheten godtagbart språk.

4. Om en framställning inte uppfyller de formella kraven, kan rättelse eller komplettering begäras. Genomforandet av åtgärder i säkerhetssyfte påverkas inte därav.

UNDANTAG FRÅN SKYLDIGHETEN ATT LÄMNA BISTÅND

ARTIKEL 15

1. Om den anmodade tullmyndigheten anser att det begarda biståndet skulle strida mot den anmodade avtalsslutande partens suveranitet, allmänna rättsprinciper, sakerhet, andra vasentliga intressen eller skulle innebära en kränkning av en industriell, kommersiell eller yrkesmässig hemlighet i denna avtalsslutande part, kan den vägra att lämna sådant bistånd, lämna det delvis eller med vissa villkor eller förbehåll.

2. Om en framställning om bistånd inte kan efterkommas skall den begärande tullmyndigheten utan drojsmål underrattas darom, och skälen till vägran att lamna bistånd skall anges.

3. Om en tullmyndighet begär bistånd, som den inte själv skulle kunna lämna om den blev anmodad därtill av den andra avtalsslutande partens tullmyndighet, skall den framhålla detta i sin framställning. I sådant fall skall den anmodade tullmyndigheten ha handlingsfrihet att bestämma om framställningen skall efterkommas.

KOSTNADER

ARTIKEL 16

Varje tullmyndighet skall avstå från att kräva ersättning för kostnader som föranletts av tilllampningen av denna överenskommelse, utom vad angår gottgörelse till sakkunniga, vittnen, tolkar och översättare.

UTBYTE AV BISTÅND

ARTIKEL 17

1. Tillämpningen av denna överenskommelse skall anfortros åt de avtalsslutande parternas tullmyndigheter. Dessa myndigheter skall gemensamt komma överens om tillämpningsbestämmelser.

2. De avtalsslutande parternas tullmyndigheter får föranstalta om att deras utredningsenheter kan stå i direkt förbindelse med varandra.

TERRITORIELL TILLÄMPLIGHET

ARTIKEL 18

Denna överenskommelse skall tillämpas på båda avtalsslutande parternas territorium.

IKRAFTTRÄDANDE OCH UPPSÄGNING

ARTIKEL 19

1. Varje regering skall på diplomatisk väg underrätta den andra när alla nationella rättsliga krav som är nödvändiga för ikraftträdande har uppfyllts. Överenskommelsen träder i kraft sextio dagar efter det att den sista underrättelsen tagits emot.

2. Denna overenskommelse kan sägas upp skriftligen på diplomatisk väg och upphör att gälla sex månader efter det att sådan uppsäg-

ning mottagits av den andra avtalsslutande parten.

Till bekräftelse härpå har undertecknade, därtill vederbörligen befullmäktigade, undertecknat denna överenskommelse.

Upprättad i Stockholm, den 29 september 1993, i två exemplar på svenska, ryska och engelska språken, vilka tre texter äga lika vitsord. I fall av tvist om tolkningen av bestämmelserna i detta avtal skall den engelska texten äga företräde.

För Konungariket Sveriges regering:
ULF DINKELSPIEL

För Ryska Federationens regering:
ANATOLI TJUBAIS

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ КОРОЛЕВСТВА ШВЕЦИЯ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ О ВЗАИМНОЙ ПОМОЩИ В ТАМОЖЕННЫХ ДЕЛАХ

Правительство Королевства Швеция и Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем Договаривающимися Сторонами,

исходя из того, что нарушения таможенного законодательства наносят ущерб экономическим, налоговым, социальным и коммерческим интересам их соответствующих стран, а также законным интересам торговли;

исходя из важности обеспечения точного исчисления и взимания таможенных пошлин и других налогов и сборов при экспорте и импорте товаров, а также надлежащего выполнения условий запрета, ограничения или контроля;

считая, что усилия по предотвращению нарушений таможенного законодательства и обеспечению правильного взимания импортных и экспортных пошлин и налогов могут стать более эффективными благодаря сотрудничеству между таможенными службами;

принимая во внимание Рекомендацию Совета таможенного сотрудничества о взаимном административном содействии от 5 декабря 1953 г.

согласились о нижеследующем:

Определение терминов

Статья I

В целях настоящего Соглашения применяются следующие термины:

"таможенное законодательство" означает совокупность законов и правил, касающихся ввоза, вывоза или транзита товаров или же других таможенных процедур, которые относятся либо к таможенным пошлинам и другим налогам и сборам, взимаемым таможенными службами, либо к мерам по запрету, ограничению или контролю;

"нарушение" означает любое нарушение таможенного законодательства, а также любую попытку нарушения этого законодательства;

"таможенные службы" означают: в Королевстве Швеция - Таможенный совет; в Российской Федерации - Государственный таможенный комитет Российской Федерации;

"запрашивающая таможенная служба" означает компетентную таможенную службу Договаривающейся Стороны, которая делает запрос об оказании содействия по таможенным вопросам;

"запрашиваемая таможенная служба" означает компетентную таможенную службу Договаривающейся Стороны, которая получает запрос об оказании содействия по таможенным вопросам;

"контролируемая поставка" означает метод, при котором допускается вывоз, провоз или ввоз на территорию Договаривающихся Сторон незаконных или вызывающих подозрение партий наркотических средств, психотропных веществ или заменяющих их веществ с ведома и под надзором их компетентных органов с целью выявления лиц, участвующих в незаконном обороте наркотических средств и психотропных веществ.

Сфера действия Соглашения

Статья 2

1. Договаривающиеся Стороны через свои таможенные службы и в соответствии с условиями настоящего Соглашения оказывают друг другу взаимное содействие:

а) в целях обеспечения надлежащего выполнения таможенного законодательства;

б) в целях предотвращения, расследования и пресечения нарушений таможенного законодательства;

в) в случаях, касающихся предоставления документов или уведомления о таких документах по вопросам применения таможенного законодательства.

2. Содействие в рамках настоящего Соглашения осуществляется в соответствии с законодательством, действующим на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны, и в пределах компетенции и возможностей запрашиваемой таможенной службы. В случае необходимости, таможенные службы могут организовать содействие других компетентных органов в соответствии с законодательством, действующим на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

Настоящее Соглашение не затрагивает правил оказания взаимного содействия по уголовным делам.

Предоставление информации

Статья 3

1. Таможенные службы предоставляют друг другу по запросу всю информацию, которая может помочь в обеспечении правильности при:

а) взимании таможенными службами таможенных пошлин и других налогов и сборов и, в частности, информацию, могущую помочь в оценке таможенной стоимости товаров и установлении их тарифной классификации;

б) соблюдении запретов и ограничений по ввозу и вывозу;

в) применении национальных правил происхождения товаров, на которые не распространяются другие соглашения, заключенные одной или обеими Договаривающимися Сторонами.

2. В случае, если запрашиваемая таможенная служба не располагает запрошенной информацией, она примет меры к получению этой информации в соответствии с законодательством, действующим на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны.

3. При получении этой информации запрашиваемая таможенная служба будет действовать от своего собственного имени.

Статья 4

Таможенные службы предоставляют друг другу по запросу любую информацию, подтверждающую, что:

а) товары, ввезенные на территорию одной Договаривающейся Стороны, законно вывезены с территории другой Договаривающейся Стороны;

б) товары, вывезенные с территории одной Договаривающейся Стороны, законно ввезены на территорию другой Договаривающейся Стороны;

в) товары, на которые распространяется льготный режим при вывозе с территории одной из Договаривающихся Сторон, были должным образом ввезены на территорию другой Договаривающейся Стороны. При этом понимается, что информация предоставляется также и по любым мерам таможенного контроля, которым были подвергнуты товары.

Статья 5

Таможенная служба одной Договаривающейся Стороны по собственной инициативе или по запросу предоставляет

таможенной службе другой Договаривающейся Стороны всю информацию, которая может быть использована ею в связи с нарушениями таможенного законодательства, в частности, касающуюся:

а) лиц, известных или подозреваемых в нарушениях таможенного законодательства, действующего на территории другой Договаривающейся Стороны;

б) товаров, определяемых как предметы незаконной перевозки;

в) средств транспорта, о которых известно, что они используются с целью нарушения таможенного законодательства, действующего на территории другой Договаривающейся Стороны, или вызывают подозрение в этом;

г) новых путей и средств, используемых с целью нарушения таможенного законодательства.

Статья 6

Таможенная служба одной Договаривающейся Стороны по собственной инициативе или по запросу предоставляет таможенной службе другой Договаривающейся Стороны акты, свидетельские показания или заверенные копии документов, содержащие всю имеющуюся информацию, касающуюся действий, готовящихся или совершенных, которые приводят или могут привести к нарушению таможенного законодательства, действующего на территории этой Договаривающейся Стороны.

Оригиналы дел и документов затребуются только в тех случаях, когда заверенных копий недостаточно. Дела и документы, которые были переданы, должны быть возвращены при первой же возможности.

Статья 7

Вместо документов, предусмотренных настоящим Соглашением, для тех же целей может быть передана в любом виде компьютеризованная информация. Одновременно должна быть передана вся сопутствующая информация, необходимая в целях толкования или использования этих материалов.

Наблюдение за лицами, товарами и средствами транспорта

Статья 8

Таможенная служба одной Договаривающейся Стороны, по собственной инициативе или по запросу таможенной службы

другой Договаривающейся Стороны, в рамках своей компетенции и возможностей проводит наблюдение за:

а) перемещениями, в частности въездами на ее территорию и выездами с нее лиц, известных или подозреваемых в совершении нарушений таможенного законодательства, действующего на территории другой Договаривающейся Стороны;

б) любыми средствами транспорта, о которых известно, что они используются с целью нарушения таможенного законодательства, действующего на территории другой Договаривающейся Стороны, или которые вызывают подозрение в этом;

в) перемещениями товаров, определяемыми таможенной службой другой Договаривающейся Стороны как приводящие к значительному незаконному перемещению на ее территорию или из нее или вызывающие такое подозрение.

Контролируемая поставка

Статья 9

1. Договаривающиеся Стороны, если это позволяют основные принципы их национальных законодательных систем, принимают в рамках своих возможностей необходимые меры, предусматривающие надлежащее использование контролируемых поставок на международном уровне на основе взаимоприемлемых соглашений или взаимных договоренностей с целью выявления лиц, участвующих в незаконном обороте наркотических средств и психотропных веществ и их преследования по закону.

2. Решения об использовании контролируемых поставок принимаются в каждом отдельном случае и могут при необходимости и при соблюдении национального законодательства Договаривающихся Сторон учитывать финансовые договоренности и достигнутое взаимопонимание.

3. Незаконные партии, контролируемые поставки которых осуществляются в соответствии с достигнутыми договоренностями, с согласия компетентных органов могут быть перехвачены и оставлены для дальнейшей перевозки с сохранением или изъятием, или полной или частичной заменой наркотических средств и психотропных веществ.

Расследование

Статья 10

1. По получении запроса запрашиваемая таможенная служба проводит официальные расследования в отношении действий, которые противоречат или могут противоречить таможенному

законодательству, действующему на территории запрашивающей Договаривающейся Стороны. Результаты такого расследования передаются таможенной службе запрашивающей Договаривающейся Стороны.

2. Такие расследования проводятся в соответствии с законодательством, действующим на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны. Запрашиваемая таможенная служба проводит расследование, действуя от своего собственного имени.

3. Запрашиваемая таможенная служба может разрешить официальным лицам запрашивающей Договаривающейся Стороны присутствовать при таких расследованиях.

Эксперты и свидетели

Статья II

По запросу судебных или административных органов одной Договаривающейся Стороны в связи с рассмотрением ими нарушений таможенного законодательства таможенная служба другой Договаривающейся Стороны может уполномочить своих служащих выступить в качестве экспертов или свидетелей при таких судебных или административных разбирательствах. Эти служащие дают показания по фактам, установленным ими во время исполнения своих служебных обязанностей. В запросе об участии в судебном или административном разбирательстве должно быть ясно указано, по какому делу и в каком качестве должен предстать служащий.

Использование информации и документов

Статья I2

I. Информация, документы и другие сведения, полученные в соответствии с настоящим Соглашением, не должны быть использованы для иных целей, кроме указанных в настоящем Соглашении, без письменного согласия таможенной службы, предоставившей их. Эти положения не распространяются на информацию, документы и другие сведения, касающиеся контрабанды наркотических средств и психотропных веществ.

2. Любая информация, переданная на основании настоящего Соглашения в какой бы то ни было форме, носит конфиденциальный характер. Она подвергается такой же степени секретности и пользуется такой же защитой от огласки, какими пользуются такого рода документы и

информация в соответствии с законодательством, действующим на территории получившей ее Договаривающейся Стороны.

3. Положения пункта I настоящей Статьи не препятствуют использованию информации в случае судебных или административных разбирательств, проводимых впоследствии в результате нарушения таможенного законодательства.

4. Таможенные службы Договаривающихся Сторон могут, однако, в соответствии с целями и в объеме настоящего Соглашения использовать в качестве доказательства в своих записях свидетельских показаний, актах, экспертизах, а также в делах и обвинениях, переданных в суд, информацию и документы, полученные в соответствии с настоящим Соглашением.

Использование такой информации и документов в качестве доказательства в судебных органах и их доказательная сила определяются согласно внутреннему законодательству.

Передача. Уведомление

Статья I3

По запросу запрашиваемая таможенная служба в соответствии с законодательством, действующим на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны, передает заинтересованным физическим или юридическим лицам, проживающим или учрежденным на ее территории, все документы и заключения в объеме настоящего Соглашения, которые получены от запрашивающей таможенной службы, либо уведомляет о таковых.

Форма и содержание запросов о помощи

Статья I4

I. Запросы, сделанные на основании настоящего Соглашения, должны представляться в письменном виде. К запросу должны быть приложены документы, необходимые для осуществления запроса. В условиях чрезвычайной ситуации может быть принят устный запрос, однако он должен быть незамедлительно подтвержден в письменной форме.

2. Запросы, сделанные на основании пункта I настоящей Статьи, должны включать следующую информацию:

а) таможенная служба, делающая запрос;

б) запрашиваемое действие;

в) цель и причина запроса;

г) законы, правила и другие законодательные акты, имеющие отношение к делу;

д) возможно более точные и исчерпывающие сведения о физических и юридических лицах, являющихся объектом расследования;

е) краткое описание обстоятельств, имеющих отношение к делу, за исключением случаев, предусмотренных в Статье I3.

3. Запросы должны быть сделаны на официальном языке запрашиваемой Договаривающейся Стороны, на английском или другом языке, приемлемом для запрашиваемой таможенной службы.

4. В случае, если запрос не отвечает официальным требованиям, может быть затребована его корректировка или дополнение. При этом не должны быть нарушены меры предосторожности.

Исключения из обязательства по оказанию содействия

Статья I5

I. В случае, если запрашиваемая таможенная служба считает, что запрошенное содействие может нанести ущерб суверенитету, общественному порядку, безопасности и другим существенным интересам запрашиваемой Договаривающейся Стороны или же нарушить промышленную, коммерческую или профессиональную тайну на территории запрашиваемой Договаривающейся Стороны, она может отказать в содействии либо оказать его не в полном объеме, либо оказать его при соблюдении определенных условий или требований.

2. В случае, если запрос о содействии не может быть выполнен, таможенная служба, которая обратилась с запросом, должна быть незамедлительно уведомлена об этом с указанием причин отказа в содействии.

3. Если таможенная служба обращается за содействием, которое не могла бы оказать сама в случае такого обращения к ней таможенной службы другой Договаривающейся Стороны, в своем запросе она отмечает этот факт. Выполнение такого запроса передается на усмотрение запрашиваемой таможенной службы.

Расходы

Статья I6

Таможенные службы Договаривающихся Сторон отклоняют любые требования возмещения расходов, связанных с выполнением настоящего Соглашения, за исключением расходов на экспертов, свидетелей и переводчиков.

Реализация

Статья I7

I. Настоящее Соглашение будет выполняться таможенными службами Договаривающихся Сторон. Таможенные службы достигнут между собой договоренности о конкретных мероприятиях, необходимых для его реализации.

2. Таможенные службы Договаривающихся Сторон могут предусмотреть установление прямых каналов связи между их следственными подразделениями.

Территориальное действие Соглашения

Статья I8

Настоящее Соглашение имеет действие на территориях обеих Договаривающихся Сторон.

Вступление в силу и прекращение действия

Статья I9

I. Правительства Договаривающихся Сторон уведомят друг друга по дипломатическим каналам о выполнении всех внутригосударственных юридических процедур, необходимых для вступления Соглашения в силу. Настоящее Соглашение вступает в силу через 60 дней с даты получения последнего уведомления.

2. Настоящее Соглашение может быть прекращено путем письменного уведомления по дипломатическим каналам и утратит свою силу через шесть месяцев с даты получения такого уведомления другой Договаривающейся Стороной.

В удостоверение чего мы, нижеподписавшиеся, будучи должным образом уполномоченными на это, подписали настоящее Соглашение.

Совершено в г.Стокгольме "29" сентября 1993 г. в двух экземплярах, каждый на шведском, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае каких-либо разночтений при толковании будет использоваться текст на английском языке.

За Правительство Королевства Швеция:

За Правительство Российской Федерации:

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE SUÈDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE CONCERNANT L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DOUANIÈRE

Les Gouvernements du Royaume de Suède et de la Fédération de Russie (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Considérant que les infractions à la législation douanière portent préjudice aux intérêts économiques, fiscaux, sociaux et commerciaux de leurs pays respectifs, ainsi qu'aux intérêts légitimes du commerce;

Considérant qu'il importe d'établir avec soin et de recouvrer les droits de douane et autres taxes perçus sur l'importation ou l'exportation de marchandises, ainsi que d'appliquer correctement les dispositions relatives à l'interdiction, à la restriction et au contrôle;

Convaincus que les efforts visant à prévenir les infractions à la législation douanière et les efforts visant à assurer le recouvrement des droits et des taxes perçus à l'importation et à l'exportation peuvent être rendus plus efficaces grâce à la coopération entre leurs autorités douanières;

Tenant compte de la Recommandation du 5 décembre 1953 du Conseil de coopération douanière concernant l'assistance administrative entre les deux pays;

Sont convenus de ce qui suit :

DÉFINITIONS

Article premier

Aux fins du présent Accord,

1. L'expression « législation douanière » s'entend des prescriptions législatives ou réglementaires concernant l'importation, l'exportation, le transit des marchandises ou toutes autres procédures douanières ayant trait soit aux droits de douane et autres taxes perçus par les autorités douanières, soit aux mesures d'interdiction, de restriction ou de contrôle.

2. Le terme « infraction » s'entend de toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

3. L'expression « autorité douanière » s'entend pour le Royaume de Suède du Service des douanes *(Generaltullstyrelsen)* et pour la Fédération de Russie du Comité national des douanes *(Gosudarstvenny Tamozhenny Komitet)*.

[1] Entré en vigueur le 13 février 1994, soit 60 jours après la date de réception de la dernière des notifications (15 décembre 1993) par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des formalités nationales requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 19.

4. L'expression « autorité douanière requérante » s'entend de l'autorité douanière compétente d'une Partie contractante qui introduit une demande d'assistance en matière douanière.

5. L'expression « autorité douanière requise » s'entend de l'autorité douanière compétente d'une Partie contractante qui reçoit une demande d'assistance en matière douanière.

6. L'expression « livraison contrôlée » s'applique à la technique qui permet le départ, le transit ou la sortie des territoires des Parties contractantes, d'expéditions illicites ou suspectes de stupéfiants, substances psychotropes ou substances de remplacement avec l'accord et sous la surveillance de leurs autorités compétentes en vue d'identifier les personnes se livrant au trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes.

PORTÉE DE L'ACCORD

Article 2

1. Par le biais de leurs autorités douanières et conformément aux dispositions du présent Accord, les Parties contractantes s'engagent à s'entraider pour :

a) Garantir une application effective de la législation douanière;

b) Prévenir, rechercher et réprimer les infractions à la législation douanière;

c) Trouver une solution au problème concernant la livraison/ identification des documents concernant l'application de la législation douanière.

2. L'assistance visée dans le cadre du présent Accord est fournie conformément aux lois de la Partie contractante requise et dans les limites de la compétence et des ressources du service douanier. Le cas échéant, un service douanier peut prendre les dispositions nécessaires pour que l'assistance soit fournie par une autre autorité compétente, conformément à la législation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requise. Le présent Accord ne porte pas atteinte aux dispositions régissant l'entraide en matière pénale.

ECHANGE D'INFORMATIONS

Article 3

1. Les administrations douanières se communiquent mutuellement sur demande toutes informations pouvant contribuer à assurer correctement :

a) Le recouvrement des droits de douane, autres impôts, honoraires et frais perçus par les autorités douanières et notamment les informations susceptibles de contribuer à l'évaluation de la valeur des biens à des fins douanières et pour établir leurs classifications tarifaires;

b) L'application des interdictions et restrictions aux importations et aux exportations;

c) L'application des règles nationales d'origine qui ne font pas l'objet d'autres accords conclus par l'une ou par les deux Parties contractantes.

2. Si l'autorité douanière requise ne dispose pas des renseignements demandés, elle entreprend une enquête conformément aux dispositions de la législation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requise.

3. L'autorité douanière requise procède, pour la réalisation de telles enquêtes, comme si elle agissait pour son propre compte.

Article 4

Les autorités douanières se communiquent mutuellement sur demande tous renseignements indiquant que :

a) Les marchandises importées dans le territoire d'une Partie contractante ont été légalement exportées du territoire de l'autre Partie contractante;

b) Les marchandises exportées du territoire d'une Partie contractante ont été légalement importées dans le territoire de l'autre Partie contractante;

c) Les marchandises qui ont bénéficié d'un traitement favorable au moment de leur exportation du territoire d'une Partie contractante ont été régulièrement importées dans le territoire de l'autre Partie contractante, étant entendu que ces informations seront également fournies pour toutes mesures de contrôle douanier auquel les marchandises ont été soumises.

Article 5

L'autorité douanière d'une Partie contractante, de sa propre initiative ou sur demande, fournit à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante tous les renseignements susceptibles d'être utiles dans le cas des infractions à la législation douanière et notamment en ce qui concerne :

a) Les personnes dont on sait qu'elles commettent, ou que l'on soupçonne de commettre, des infractions à la législation douanière en vigueur dans le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Les marchandises connues pour faire l'objet d'un trafic illicite;

c) Les moyens de transport connus pour être utilisés, ou soupçonnés de l'être, pour commettre des infractions à la législation douanière en vigueur dans le territoire de l'autre Partie contractante;

d) Tous moyens nouveaux utilisés pour commettre des infractions à la législation douanière.

Article 6

L'autorité douanière d'une Partie contractante, de sa propre initiative ou sur demande, fournit à l'autorité douanière de l'autre Partie contractante les dossiers, documents ou autres pièces ou copies certifiées conformes des dossiers donnant tous les renseignements disponibles sur les transactions, constatées ou prévues, qui constituent ou semblent constituer une infraction à la législation douanière en vigueur dans le territoire de cette Partie contractante.

Les originaux des dossiers ou documents ne seront demandés que dans le cas où des copies certifiées sont insuffisantes. Les dossiers et documents qui auront été transmis seront retournés dans les meilleurs délais.

Article 7

Les documents prévus dans le présent Accord peuvent être remplacés par des renseignements informatisés fournis sous une forme quelconque pour la même fin. Tous les renseignements pertinents pour l'interprétation ou l'utilisation de la documentation doivent être fournis en même temps.

SURVEILLANCE DES PERSONNES, MARCHANDISES ET MOYENS DE TRANSPORT

Article 8

L'autorité douanière d'une Partie contractante s'engage dans les limites de sa compétence et de ses pouvoirs, de sa propre initiative ou à la demande de l'administration douanière de l'autre Partie contractante, à exercer une surveillance sur :

a) Les déplacements, en particulier l'entrée dans le territoire et la sortie du territoire de personnes dont on sait qu'elles commettent, ou que l'on soupçonne de commettre, des infractions à la législation douanière en vigueur dans le territoire de l'autre Partie contractante;

b) Tous les moyens de transport qui sont utilisés, ou dont on soupçonne qu'ils sont utilisés, pour commettre des infractions à la législation douanière en vigueur dans le territoire de l'autre Partie contractante;

c) La circulation des marchandises qui sont signalées par l'administration douanière de l'autre Partie contractante comme donnant lieu, ou soupçonnées de le faire, à un trafic illicite important en direction ou en provenance de son territoire.

LIVRAISONS CONTRÔLÉES

Article 9

1. Dans la mesure où les principes fondamentaux de leurs systèmes juridiques intérieurs respectifs le permettent, les Parties contractantes s'engagent à prendre les mesures nécessaires dans la limite de leurs possibilités pour permettre l'utilisation appropriée du système des livraisons contrôlées au niveau international, sur la base d'accords ou d'arrangements convenus d'un commun accord, en vue d'identifier les personnes qui se livrent au trafic illicite de stupéfiants ou de substances psychotropes et pour prendre les mesures prévues par la loi contre elles.

2. Les décisions concernant l'utilisation du système des livraisons contrôlées seront prises au cas par cas. Elles pourront, le cas échéant, et à condition d'être conformes à la législation nationale de la Partie contractante, prendre en compte les dispositions financières et les accords conclus.

3. Les expéditions illicites qui ont fait l'objet d'un accord de livraison contrôlée pourront, si les autorités compétentes en conviennent, être interceptées et poursuivre leur route avec les stupéfiants ou les substances psychotropes intacts, ou retirés ou remplacés en totalité ou en partie.

ENQUÊTES

Article 10

1. Si la demande lui en est faite, l'autorité douanière requise entreprend une enquête officielle sur les opérations qui sont ou semblent être contraires à la législa-

tion douanière en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requérante. Elle communique les résultats de ces enquêtes à l'autorité douanière requérante.

2. L'enquête se déroule conformément à la législation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requise. L'autorité douanière de la Partie contractante requise procédera comme si elle agissait pour son propre compte.

3. L'autorité douanière requise peut autoriser des fonctionnaires de la Partie contractante requérante à assister à ces enquêtes.

EXPERTS ET TÉMOINS

Article 11

Si dans le cas d'infractions à la législation douanière dont ils sont saisis, les tribunaux ou les autorités d'une Partie contractante le demandent, l'autorité douanière de l'autre Partie contractante peut autoriser ses fonctionnaires à comparaître en tant que témoins ou experts devant lesdits tribunaux ou autorités. Lesdits fonctionnaires peuvent témoigner au sujet des faits établis par eux dans le cadre de leurs responsabilités. La demande de comparution doit clairement indiquer de quelle affaire il s'agit et à quel titre le fonctionnaire est appelé à comparaître.

UTILISATION D'INFORMATIONS ET DE DOCUMENTS

Article 12

1. Les informations et documents et autres communications reçus au titre du présent Accord ne seront pas utilisés à des fins autres que celles précisées dans le présent Accord sans le consentement écrit de l'autorité douanière qui les fournit. Ces dispositions ne sont pas applicables aux renseignements, documents et autres communications concernant des infractions relatives aux stupéfiants et aux substances psychotropes.

2. Toutes informations communiquées, sous quelque forme que ce soit et conformément au présent Accord, sont considérées comme confidentielles et bénéficient de la protection accordée au même type de renseiguements et documents au titre de la législation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante qui les a reçues.

3. Le paragraphe 1 n'empêche pas l'utilisation des renseignements dans toutes procédures judiciaires ou administratives instituées par la suite pour ne pas avoir respecté la législation douanière.

4. Les autorités douanières des Parties contractantes peuvent toutefois, conformément au but et dans les limites du présent Accord, utiliser les informations et documents obtenus en application du présent Accord comme éléments de preuve dans leurs dossiers, rapports ou déclarations ainsi que dans des actions judiciaires ou administratives.

L'utilisation de ces informations et documents comme preuves devant les tribunaux et le poids qui peut leur être attaché sont régis par la législation nationale.

LIVRAISON/NOTIFICATION

Article 13

Sur demande, l'autorité douanière requise doit, conformément à la législation en vigueur dans le territoire de la Partie contractante requise, livrer/notifier à la personne physique ou morale intéressée, résidant ou établie dans son territoire, les documents et décisions relevant du présent Accord, qui sont issus par l'autorité douanière requérante.

PROCÉDURE ET CONTENU DES DEMANDES D'ASSISTANCE

Article 14

1. Conformément au présent Accord, les demandes doivent être présentées par écrit. Les documents requis pour y faire droit doivent être joints à la demande. Lorsque l'urgence de la situation le justifie, les demandes orales peuvent également être acceptées mais devront être confirmées par écrit immédiatement.

2. Les demandes présentées conformément au paragraphe 1 du présent Article doivent contenir les renseignements suivants :

a) Le nom de l'autorité douanière requérante;

b) La mesure requise;

c) L'objet et le motif de la demande;

d) Les lois, règles, réglementations et autres éléments juridiques nécessaires;

e) Des indications aussi exactes et détaillées que possible sur les personnes physiques ou morales faisant l'objet des enquêtes;

f) Un résumé des faits pertinents, sauf dans les cas prévus à l'Article 13.

3. Les demandes sont soumises dans une langue officielle de la Partie contractante requise, en anglais ou dans tout autre langage acceptable à la Partie contractante requise.

4. Si une demande ne répond pas aux conditions de forme exigées, sa révision ou un complément d'information peut être exigé; la prise de mesures de précaution n'en sera pas affectée.

DÉROGATIONS À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

Article 15

1. Si l'administration douanière requise estime que l'assistance demandée porterait atteinte à la souveraineté, l'ordre public, la sécurité ou d'autres intérêts essentiels de la Partie contractante requise, ou entraînerait une violation d'un secret industriel, commercial ou professionnel dans le territoire de cette Partie contractante, elle peut refuser de fournir cette assistance, l'accorder en partie, ou subordonner son concours à certaines conditions ou exigences.

2. Si une demande d'assistance ne peut être satisfaite, l'autorité douanière requérante est prévenue sans délai et elle est informée des raisons du refus d'accéder à ladite demande.

3. Si une autorité douanière demande une assistance qu'elle serait elle-même incapable de fournir si l'autorité douanière de l'autre Partie le lui demandait, elle attire l'attention sur ce fait dans sa demande. La satisfaction d'une telle demande est à la discrétion de l'autorité douanière requise.

FRAIS

Article 16

Chaque autorité douanière renoncera à présenter toutes demandes de remboursement des frais encourus dans l'application du présent Accord, à l'exception des dépenses relatives aux experts, témoins, interprètes et traducteurs.

MISE EN ŒUVRE

Article 17

1. La mise en œuvre du présent Accord incombe directement aux autorités douanières des Parties contractantes. Les responsables desdites autorités prennent d'un commun accord les dispositions requises à cette fin.

2. Les autorités douanières des Parties contractantes prennent les dispositions nécessaires pour que leurs services d'enquête soient en communication directe.

APPLICATION TERRITORIALE

Article 18

Le présent Accord s'applique aux territoires des deux Parties contractantes.

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

Article 19

1. Chaque Gouvernement notifie l'autre par voie diplomatique de l'achèvement de toutes les formalités juridiques nationales nécessaires pour l'entrée en vigueur. L'Accord entre en vigueur 60 jours après la réception de la dernière notification.

2. Le présent Accord peut être dénoncé par la voie diplomatique et par écrit et cesse d'être en vigueur six mois après que cette notification aura été reçue par l'autre Partie contractante.

EN FOI DE QUOI, les soussignés à ce dûment autorisés ont signé le présent Accord.

FAIT à Stockholm, le 29 septembre 1993, en double exemplaire en langues suédoise, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
du Royaume de Suède :

ULF DINKELSPIEL

Pour le Gouvernement
de la Fédération de Russie :

ANATOLI TJUBAIS

No. 31259

SWEDEN, FINLAND AND NORWAY

Agreement in view of the establishment of the "Foundation for Education in the Arctic area of the Scandinavian countries". Sigued at Stockholm on 21 December 1993

Authentic texts: Swedish, Finnish and Norwegian.

Registered by Sweden on 3 October 1994.

SUÈDE, FINLANDE ET NORVÈGE

Accord en vue de la création de la « Fondation pour l'éducation dans la région arctique des pays scandinaves ». Signé à Stockholm le 21 décembre 1993

Textes authentiques : suédois, finnois et norvégien.

Enregistré par la Suède le 3 octobre 1994.

[SWEDISH TEXT — TEXTE SUÉDOIS]

ÖVERENSKOMMELSE MELLAN FINLAND, NORGE OCH SVERIGE OM "STIFTELSEN UTBILDNING NORDKALOTTEN"

Regeringarna i Finland, Norge och Sverige som år 1990 kom överens om att bilda "Stiftelsen Utbildning Nordkalotten" har enats om följande:

Artikel 1

"Stiftelsen Utbildning Nordkalotten" har sitt säte i Övertorneå kommun och skall anordna och utveckla arbetsmarknadsutbildning för i första hand de nordligaste delarna av Finland, Norge och Sverige. Stiftelsen får även sälja andra tjänster och produkter som följer av utbildningsverksamheten.

Utbildningsverksamheten skall bedrivas flexibelt och anpassas till respektive lands behov inom i första hand nordkalottregionen. Stiftelsen skall i sitt arbete verka för ett ökat nordiskt samarbete och utbildningen skall bedrivas så att den kan följas av deltagare som behärskar antingen det finska, norska eller svenska språket.

Artikel 2

Stiftelsens verksamhet skall finansieras i huvudsak genom intäkter från kurs- och uppdragsverksamhet. Stiftelsens verksamhet skall inte bedrivas i vinstsyfte. Överskott får användas till att täcka eventuellt underskott påföljande verksamhetsår eller på annat sätt återföras till verksamheten.

Artikel 3

Den svenska staten åtar sig genom denna överenskommelse att bidra till stiftelsens verksamhet med ett årligt belopp om 4 miljoner svenska kronor för åren 1994, 1995 och 1996. Av de årligen anslagna medlen får 2 miljoner kronor användas till att finansiera personalutvecklings- och marknadsföringsinsatser samt till elevsocial verksamhet inom stiftelsen. Resterande medel får användas för att anpassa utbildningen till de olika ländernas behov.

Frågan om Sverige därefter skall lämna ytterligare bidrag skall behandlas i samband med den uppföljning av överenskommelsen som skall göras av ministrarna med ansvar för arbetsmarknadsfrågorna vart tredje verksamhetsår.

Artikel 4

Stiftelsens verksamhet leds av en styrelse bestående av två ledamöter från vardera Finland, Norge och Sverige. För varje ledamot skall även utses en suppleant. Mandatperioden skall vara två år.

Artikel 5

För stiftelsens löpande verksamhet svarar en direktör som tillsätts av stiftelsens styrelse. Direktören anställs för en tid av fyra år med möjlighet

till förlängning med två år. Strävan bör vara att vid anställning av ny direktör utse en person som är medborgare i något annat av de tre länderna än de två närmast föregående innehavarna.

Artikel 6

De tre länderna skall betala den faktiska kurskostnaden för sina deltagare. Länderna skall inför varje nytt verksamhetsår avtala med stiftelsen om att köpa ett bestämt antal årliga utbildningsplatser. Länderna skall såvitt gäller de avtalade årliga utbildningsplatserna till stiftelsen, förskottsvis varje kvartal, betala minst en fjärdedel av det kontrakterade beloppet. Därutöver kan länderna successivt under året avtala med stiftelsen om att köpa särskilda kurser.

Under åren 1994, 1995 och 1996 garanterar Finland, Norge och Sverige att för varje år av stiftelsen köpa 50, 100 respektive 140 årliga utbildningsplatser under förutsättning av att överenskommelsen inte har upphört att gälla enligt artikel 12.

Artikel 7

De tre länderna skall betala den faktiska boendekostnaden för sina kursdeltagare. Länderna förbinder sig att inför varje verksamhetsår teckna avtal med stiftelsen om förhyrning av lägenheter, som stiftelsen åtar sig att ställa till förfogande. Länderna skall till stiftelsen, förskottsvis varje kvartal, betala den avtalade boendekostnaden.

Artikel 8

De av de nationella arbetsmarknadsorganen utsedda deltagarna i arbetsmarknadsutbildning vid stiftelsen skall uppbära de utbildningsbidrag som bestäms av respektive lands arbetsmarknadsmyndighet. Bidragen betalas av hemlandets myndighet.

Artikel 9

Vid anställning av utbildare vid stiftelsen bör eftersträvas en fördelning mellan Finland, Norge och Sverige, som motsvarar fördelningen av kursdeltagare från de tre länderna.

Artikel 10

Ministrarna med ansvar för arbetsmarknadsfrågor skall vart tredje verksamhetsår följa upp verksamheten vid stiftelsen och ta initiativ till eventuellt avtal om ändring av överenskommelsen.

Artikel 11

Denna överenskommelse träder för Norges och Sveriges del i kraft den 1 januari 1994. För Finlands del träder den i kraft trettio dagar efter den dag då Finland meddelat det svenska utrikesdepartementet att överenskommelsen har godkänts. Genom denna överenskommelse upphävs överenskommelsen från den 21 december 1990 om Stiftelsen Utbildning Nordkalotten.

Artikel 12

Uppsäger en part överenskommelsen skall överenskommelsen upphöra att gälla ett år efter den dag då det svenska utrikesdepartementet mottagit meddelandet om uppsägningen. Ministrarna med ansvar för arbetsmarknadsfrågor skall efter en uppsägning ta initiativ till överläggningar om den fortsatta verksamheten vid stiftelsen.

Artikel 13

Originalexemplaret till denna överenskommelse deponeras hos det svenska utrikesdepartementet, som tillställer de övriga parterna bestyrkta kopior därav.

Till bekräftelse härav har de vederbörligen befullmäktigade ombuden undertecknat denna överenskommelse.

Som skedde i Stockholm den 21 december 1993, i ett exemplar på finska, norska och svenska, vilka samtliga texter har samma giltighet.

Suomen hallituksen puolesta:
MATTI KAHILUOTO

For Norges regjering:
TRULS HANEVOLD

För Sveriges regering:
BÖRJE HÖRNLUND

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SUOMEN, NORJAN JA RUOTSIN VÄLINEN SOPIMUS POHJOISKALOTIN KOULUTUSSÄÄTIÖSTÄ

Suomen, Norjan ja Ruotsin hallitukset, jotka vuonna 1990 sopivat Pohjoiskalotin koulutussäätiön perustamisesta, ovat sopineet seuraavaa:

1 artikla

Pohjoiskalotin koulutussäätiön, jonka kotipaikka on Övertorneån kunnassa, on järjestettävä ja kehitettävä työvoimapoliittista aikuiskoulutusta etupaässä Suomen, Norjan ja Ruotsin pohjoisimpien osien tarpeita silmällä pitäen. Säätiö saa myydä myös muita koulutustoimintaan liittyviä palveluja ja tuotteita.

Koulutustoiminta on järjestettävä joustavasti sopeuttamalla koulutus asianomaisten maiden tarpeisiin erityisesti kalottialueen näkökulmasta. Säätiön on työskenneltävä pohjoismaisen yhteistyön lisäämiseksi, ja opetus on järjestettävä siten, että sitä voi seurata opiskelija, jcka hallitsee suomen, norjan tai ruotsin kielen.

2 artikla

Säätiön toiminta on rahoitettava pääasiassa kursseista ja toimeksiannoista saatavin tuotoin. Säätiö ei pyri toiminnallaan tuottamaan voittoa. Ylijäämä voidaan käyttää seuraavien toimintavuosien mahdollisen alijäämän kattamiseen tai siirtää säätiön muuhun toimintaan.

3 artikla

Ruotsin valtio sitoutuu tällä sopimuksella tukemaan säätiön toimintaa neljän miljoonan kruunun vuotuisella määrärahalla vuosina 1994, 1995 ja 1996. Vuotuisesta määrärahasta voidaan kaksi miljoonaa kruunua käyttää henkilöstön kehittämiseen, markkinointiin sekä säätiön oppilassosiaaliseen toimintaan.

Jäljellä olevat varat voidaan käyttää koulutuksen sopeuttamiseksi eri maiden tarpeisiin.

Kysymystä siitä, jatkaako Ruotsi tämän jälkeen tuen maksamista on käsiteltävä siinä yhteydessä, kun työmarkkinakysymyksistä vastaavat ministerit joka kolmantena toimintavuonna arvioivat sopimuksen toteutumista.

4 artikla

Säätiön toimintaa johtaa hallitus, johon kuuluu kaksi jäsentä Suomesta, kaksi jäsentä Norjasta ja kaksi jäsentä Ruotsista. Kullekin jäsenelle valitaan myös varajäsen. Toimikausi on kaksi vuotta.

5 artikla

Säätiön toiminnasta vastaa johtaja, jonka säätiön hallitus nimittää. Johtaja nimitetään nelivuotiskaudeksi, jota on mahdollista pidentää kahdella vuodella. Johtajaksi pyritään

valitsemaan henkilo, joka on eri maan kansalainen kuin viran kaksi edellistä haltijaa.

6 artikla

Kolme maata maksavat opiskelijoittensa kursseille osallistumisesta aiheutuvat todelliset kustannukset. Kutakin uutta toimintavuotta varten maat tekevät säätiön kanssa sopimuksen tietyn vuotuisen koulutuspaikkamäärän ostamisesta. Sovittujen vuotuisten koulutuspaikkojen osalta maiden on maksettava säätiölle ennakkoa vuosineljänneksittäin vähintään yksi neljäsosa sopimuksen mukaisesta määrästä. Tämän lisäksi maat voivat vuoden mittaan sopia säätiön kanssa erilliskurssien ostamisesta.

Vuosina 1994, 1995 ja 1996 Suomi sitoutuu ostamaan säätiöltä kunakin vuonna 50, Norja 100 ja Ruotsi 140 vuotuista koulutuspaikkaa edellyttäen, että sopimus 12 artiklan mukaan ei ole lakannut olemasta voimassa.

7 artikla

Kolme maata maksavat opiskelijoittensa todelliset asumiskustannukset. Kutakin toimintavuotta varten maat tekevät säätiön kanssa sopimuksen säätiön opiskelijoiden käyttöön varaamien asuntojen vuokraamisesta. Maiden on maksettava säätiölle vuosineljänneksittäin ennakkona sovitut asumiskustannukset.

8 artikla

Säätiön järjestämään työvoimapoliittiseen aikuiskoulutukseen osallistuvien opiskelijoiden, joiden valitsemisesta kansalliset työvoimaviranomaiset päättävät, on saatava asianomaisen maan työvoimaviranomaisen määräämät etuudet. Nämä etuudet maksaa kotimaan viranomainen.

9 artikla

Otettaessa kouluttajia säätiön palvelukseen on pyrittävä Suomen, Norjan ja Ruotsin välillä näiden maiden opiskelijoiden määrää vastaavaan jakaumaan.

10 artikla

Joka kolmantena toimintavuonna työmarkkinakysymyksistä vastaavat ministerit tarkistavat säätiön toimintaa ja tekevät aloitteen tämän sopimuksen mahdollisesta muuttamisesta.

11 artikla

Tämä sopimus tulee Norjan ja Ruotsin osalta voimaan 1 päivänä tammikuuta 1994. Suomen osalta se tulee voimaan kolmenkymmenen päivän kuluttua siitä, kun Suomi on ilmoittanut Ruotsin ulkoasiainministeriölle sopimuksen hyväksymisestä. Tällä sopimuksella kumotaan 21 päivänä joulukuuta 1990 tehty sopimus Pohjoiskalotin koulutussäätiöstä.

12 artikla

Jos jokin osapuoli irtisanoo sopimuksen, se lakkaa olemasta voimassa vuoden kuluttua siitä päivästä, jona Ruotsin ulkoministeriö on vastaanottanut irtisanomisilmoituksen. Työmarkkinakysymyksistä vastaavien ministereiden on irtisanomisen tapahduttua tehtävä aloite säätiön toiminnan jatkamista koskevista neuvotteluista.

13 artikla

Tämän sopimuksen alkuperaiskappale talletetaan Ruotsin ulkoministeriöön, joka toimittaa siitä muille osapuolille oikeaksi todistetut jäljennökset.

Tämän vakuudeksi ovat asianmukaisesti valtuutetut edustajat allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

Tehty Tukholmassa 21 päivänä joulu kuuta 1993 yhtenä suomen-, norjan- ja ruotsinkielisenä kappaleena, jonka kaikki tekstit ovat yhtä todistusvoimaiset.

Suomen hallituksen puolesta:

MATTI KAHILUOTO

For Norges regjering:

TRULS HANEVOLD

För Sveriges regering:

BÖRJE HÖRNLUND

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

AVTALE MELLOM FINLAND, NORGE OG SVERIGE OM "STIFTELSEN UTDANNING NORDKALOTTEN"

Regjeringene i Finland, Norge og Sverige, som i 1990 ble enige om å opprette "Stiftelsen Utdanning Nordkalotten", er kommet overens om følgende:

Artikkel 1

"Stiftelsen Utdanning Nordkalotten" skal ha sitt sete i Övertorneå kommune og skal arrangere og utvikle yrkesopplæring, i første rekke for de nordligste delene av Finland, Norge og Sverige. Stiftelsen får dessuten rett til å selge andre tjenester og produkter som er en følge av opplæringsvirksomheten.

Opplæringsvirksomheten skal drives på en fleksibel måte og tilpasses de respektive lands behov, først og fremst innenfor nordkalottregionen. Stiftelsen skal i sitt arbeid virke for økt nordisk samarbeid, og undervisningen skal skje på en slik måte at den kan følges av deltakere som behersker enten finsk, norsk eller svensk.

Artikkel 2

Stiftelsens virksomhet skal hovedsakelig finansieres ved inntekter fra kurs- og oppdragsvirksomhet og skal ikke drives med økonomisk gevinst for øye. Overskudd skal anvendes til å dekke eventuelt underskudd det påfølgende virksomhetsår eller tilbakeføres til virksomheten på annen måte.

Artikkel 3

Den svenske stat påtar seg gjennom denne avtale å bidra til stiftelsens virksomhet med et årlig beløp på fire millioner svenske kroner for årene 1994, 1995 og 1996. Av de årlig

budsjetterte midler skal to millioner kroner anvendes til å finansiere personalutviklings- og markedsføringstiltak og til sosial virksomhet blant stiftelsens elever. Resten skal anvendes til å avpasse opplæringen til de ulike landenes behov.

Spørsmålet om Sverige deretter skal yte ytterligere bidrag skal behandles i forbindelse med den oppfølging av avtalen som ministrene med ansvar for arbeidsmarkedsspørsmål skal foreta hvert tredje virsomhetsår.

Artikkel 4

Stiftelsens virksomhet skal ledes av et styre bestående av to styremedlemmer fra hvert av landene Finland, Norge og Sverige. Det skal oppnevnes en stedfortreder for hvert styremedlem. Vervene innehas i to år.

Artikkel 5

En direktør som ansettes av stiftelsens styre, skal ha ansvaret for stiftelsens løpende virksomhet. Direktøren ansettes for et tidsrom på fire år med mulighet for to års forlengelse. Ved ansettelse av ny direktør bør det finnes frem til en person som er statsborger i et annet av de tre landene enn de to umiddelbart foregående innehavere av stillingen.

Artikkel 6

De tre landene skal betale de faktiske kursutgifter for sine deltakere. Landene skal før hvert nytt virsomhetsår inngå avtale med stiftelsen om å kjøpe et bestemt antall årlige opplæringsplasser. For så vidt angår de årlige avtalte opplæringsplasser ved stiftelsen skal landene hvert kvartal forskuddsvis betale minst en fjerdedel av det avtalte beløp. I tillegg kan landene suksessivt i løpet av året gjøre avtale med stiftelsen om kjøp av særskilte kurs.

I løpet av årene 1994, 1995 og 1996 garanterer Finland, Norge og Sverige å kjøpe henholdsvis 50, 100 og 140 opplæringsplasser av stiftelsen hvert år forutsatt at avtalen ikke er opphørt i samsvar med artikkel 12.

Artikkel 7

De tre landene skal betale de faktiske boutgifter for sine kursdeltakere. Innenfor hvert virksomhetsår forplikter landene seg til å inngå avtale med stiftelsen om leie av leiligheter som stiftelsen stiller til rådighet. Landene skal forskuddsvis hvert kvartal betale stiftelsen de avtalte boutgifter.

Artikkel 8

De deltakere i yrkesopplæring ved stiftelsen som er utpekt av de nasjonale arbeidsmarkedsorganer, skal tilstås de opplæringsbidrag som fastsettes av de respektive lands arbeidsmarkedsmyndigheter. Bidragene betales av hjemlandets myndigheter.

Artikkel 9

Ved ansettelse av lærere ved stiftelsen bør tilstrebes en fordeling mellom Finland, Norge og Sverige som tilsvarer fordelingen av kursdeltakere fra de tre land.

Artikkel 10

Ministrene med ansvar for arbeidsmarkedsspørsmål skal hvert tredje virksomhetsår følge opp virksomheten ved stiftelsen og ta initiativ til en eventuell endring av avtalen.

Artikkel 11

Denne avtale trer for Norges og Sveriges del i kraft den 1. januar 1994. For Finlands del trer avtalen i kraft tretti dager etter den dag Finland har meddelt det svenske utenriksdepartement at avtalen er godkjent. Ved denne avtale oppheves avtalen av 21. desember 1990 om "Stiftelsen Utdanning Nordkalotten".

Artikkel 12.

Sier en part opp avtalen, opphører den å gjelde ett år etter den dag det svenske utenriksdepartement mottok underretning om oppsigelsen. Ministrene med ansvar for arbeidsmarkedsspørsmål skal etter en oppsigelse ta initiativ til drøftelser om den fortsatte virksomhet ved stiftelsen.

Artikkel 13

Originaleksemplaret av denne avtale deponeres i det svenske utenriksdepartement som skal sende bekreftede kopier av den til de øvrige parter.

Til bekreftelse herav har representantene med behørig fullmakt dertil undertegnet denne avtale.

Utferdiget i Stockholm den 21. desember 1993, i ett eksemplar på finsk, norsk og svensk, idet alle tekster har samme gyldighet.

Suomen hallituksen puolesta:

MATTI KAHILUOTO

For Norges regjering:

TRULS HANEVOLD

För Sveriges regering:

BÖRJE HÖRNLUND

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT[1] IN VIEW OF THE ESTABLISHMENT OF THE "FOUNDATION FOR EDUCATION IN THE ARCTIC AREA OF THE SCANDINAVIAN COUNTRIES"

The Governments of Finland, Norway and Sweden, having agreed in 1990 to establish the Nordkalotten/Pohjoiskalotti Training Foundation, have agreed as follows:

Article 1

The Nordkalotten/Pohjoiskalotti Training Foundation shall have its headquarters in the municipality of Övertorneå and shall organize and develop vocational training, primarily for the northernmost parts of Finland, Norway and Sweden. The Foundation shall also be allowed to sell other services and products deriving from its training activities.

Training activities shall be conducted in a flexible manner and shall be adapted to the respective country's needs, primarily in the Nordkalotten (Scandinavian Shield) region. In its work, the Foundation shall strive for increased Nordic cooperation, and training shall be given in such a way that it can be followed by participants who are proficient in the Finnish, Norwegian or Swedish language.

Article 2

The activities of the Foundation shall be financed mainly from revenue derived from course activities and commissions. The Foundation's activities shall be non-profit activities. Any surplus may be used to cover a possible deficit during the following financial year or shall be reinvested in the Foundation's activities in some other manner.

Article 3

The Swedish State undertakes, through this Agreement, to contribute to the activities of the Foundation an annual sum of 4 million Swedish kronor for the years 1994, 1995 and 1996. Of the annually allocated funds, 2 million kronor may be used to finance personnel development and marketing work, and also for social activities for the pupils of the Foundation. The remaining funds may be used to adapt training to the needs of the different countries.

The question whether Sweden shall subsequently make further contributions shall be dealt with in connection with the follow-up to the Agreement, to be undertaken by the ministers responsible for labour market questions every third financial year.

Article 4

The activities of the Foundation shall be directed by a governing body consisting of two members from Finland, Norway and Sweden, respectively. An alternate shall also be appointed for each member. The term of office shall be two years.

[1] Came into force on 1 January 1994 for Norway and Sweden, in accordance with article 11.

Article 5

A director, to be appointed by the governing body of the Foundation, shall be responsible for the routine activities of the Foundation. The director shall be appointed for a term of four years with the possibility of a two-year extension. When a new director is to be appointed, an effort shall be made to select a person who is a national of one of the three countries other than that of the two most recent incumbents.

Article 6

The three countries shall pay the actual course costs for their pårticipants. Before each new financial year, the countries shall agree with the Foundation concerning the purchase of a specific number of annual training vacancies. With regard to the agreed annual training vacancies at the Foundation, the countries shall pay in advance, each quarter, at least one quarter of the agreed sum. In addition, the countries may subsequently, during the year, reach agreement with the Foundation concerning the purchase of special courses.

During the years 1994, 1995 and 1996, Finland, Norway and Sweden guarantee to buy each year from the Foundation 50, 100 and 140 annual training vacancies, respectively, provided that the Agreement has not ceased to have effect in accordance with article 12.

Article 7

The three countries shall pay the actual costs of accommodation for their participants in the courses. The countries undertake, before each financial year, to conclude an agreement with the Foundation on the renting of apartments, which the Foundation agrees to make available. The countries shall pay the Foundation, in advance each quarter, the agreed cost of accommodation.

Article 8

The participants in vocational training at the Foundation selected by the national labour market bodies shall receive the training grants determined by the labour market authorities of the country in question. The grants shall be paid by the authorities of the home country.

Article 9

When instructors are employed by the Foundation, an effort shall be made to achieve an equitable distribution between Finland, Norway and Sweden, corresponding to the distribution of course participants from the three countries.

Article 10

The ministers responsible for labour market questions shall, every third financial year, follow up the activities of the Foundation and take the initiative to conclude any agreement to amend the Agreement.

Article 11

This Agreement shall enter into force, in the case of Norway and Sweden, on 1 January 1994. In the case of Finland, it shall enter into force 30 days after the date on which Finland notifies the Ministry of Foreign Affairs of Sweden that the Agreement has been approved. With the entry into force of this Agreement, the Agreement

of 21 December 1990 concerning the establishment of "the Nordkalotten/ Pohjoiskalotti training foundation".[1]

Article 12

If a Party denounces the Agreement, the Agreement shall cease to have effect one year after the date on which the Swedish Ministry of Foreign Affairs receives notice of denunciation. Tbe ministers responsible for labour market questions shall, after a denunciation, take the initiative to hold negotiations on the further activities of the Foundation.

Article 13

The original copy of this Agreement shall be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of Sweden, which shall provide the other Parties with certified copies thereof.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed this Agreement.

DONE at Stockholm on 21 December 1993, in one copy in the Finnish, Norwegian and Swedish languages, all the texts being equally authentic.

For the Government
of Finland:
MATTI KAHILUOTO

For the Government
of Norway:
TRULS HANEVOLD

For the Government
of Sweden:
BÖRJE HÖRNLUND

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1769, No. I-30774.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] EN VUE DE LA CRÉATION DE LA « FONDATION POUR L'ÉDUCATION DANS LA RÉGION ARCTIQUE DES PAYS SCANDINAVES »

Les Gouvernements de la Finlande, de la Norvège et de la Suède, qui ont décidé en 1990 de créer une « Fondation pour l'éducation dans la région arctique », sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

La Fondation pour l'éducation dans la région arctique, dont le siège est installé dans la commune d'Övertorneå, organisera et développera la formation au marché du travail, en priorité à l'intention des régions les plus septentrionales de la Finlande, de la Norvège et de la Suède. La Fondation pourra également vendre différents services et produits liés à ses activités de formation.

Les activités de formation seront organisées de façon souple et seront adaptées aux besoins respectifs des pays, en premier lieu des pays de la région arctique. La Fondation s'emploiera à développer la coopération nordique et les enseignements seront dispensés de manière à pouvoir être suivis par des participants qui maîtrisent le finnois ou le norvégien ou encore le suédois.

Article 2

Le fonctionnement de la Fondation sera financé principalement par les revenus tirés des cours dispensés et des missions réalisées. L'activité de la Fondation ne sera pas poursuivie dans un but lucratif. Les bénéfices pourront être utilisés afin de couvrir le déficit éventuel de l'exercice suivant ou pourront être réaffectés d'une autre façon aux activités.

Article 3

L'Etat suédois s'engage par le présent Accord à subventionner l'activité de la Fondation en lui versant un montant annuel de 4 millions de couronnes pour les années 1994, 1995 et 1996. Sur le montant de la subvention annuelle, une somme de 2 millions de couronnes sera destinée à financer les activités axées sur le développement personnel et sur le marketing, comme sur la promotion sociale au sein de la Fondation. Le restant de la subvention pourra servir à adapter les enseignements aux besoins des différents pays.

La question de savoir si la Suède cessera par la suite de verser sa subvention sera examinée dans le cadre du suivi de l'Accord, lequel suivi fera l'objet de la rencontre triennale des ministres chargés des questions de marché du travail.

Article 4

La Fondation est dirigée par un conseil d'administration; les membres du Conseil d'administration sont au nombre de deux par pays, pour la Finlande, la Suède et

[1] Entré en vigueur le 1er janvier 1994 pour la Norvège et la Suède, conformément à l'article 11.

la Norvège. Un suppléant sera également désigné pour chaque membre. La durée du mandat d'un administrateur sera de deux ans.

Article 5

Un directeur nommé par le Conseil d'administration est responsable de l'activité courante de la Fondation. Le Directeur est engagé pour quatre ans avec possibilité de prolongation de deux ans. Lors du recrutement d'un nouveau directeur il faudra s'efforcer de choisir un ressortissant de l'un des trois pays, autre que le pays d'origine des deux précédents titulaires.

Article 6

Les trois pays paieront les frais de scolarité réels de leurs étudiants. Avant le début de chaque nouvelle année de fonctionnement les pays conviendront avec la Fondation de l'acquisition d'un nombre déterminé de places d'étudiants. Pour le contingent annuel de places d'étudiants convenu avec la Fondation, les pays paieront d'avance à chaque trimestre au moins un quart du montant fixé par contrat. En outre, les pays peuvent convenir ultérieurement avec la Fondation, en cours d'année, d'acquitter les frais liés à des cours spéciaux.

En 1994, en 1995 et en 1996 la Finlande, la Norvège et la Suède garantissent à la Fondation d'acheter chaque année 50, 100 et 140 places d'étudiants, sous réserve que le présent Accord n'ait pas cessé d'être en vigueur conformément aux dispositions de l'article 12.

Article 7

Les trois pays paieront les frais de logement réels de leurs participants respectifs. Les pays s'engagent à convenir avec la Fondation avant le début de chaque année scolaire du montant de la location d'appartements que la Fondation se charge de mettre à la disposition. Les pays paieront d'avance chaque trimestre les frais de logement convenus.

Article 8

Les participants aux cours de formation au marché du travail dispensés à la Fondation, choisis par les organismes nationaux du marché du travail, toucheront les allocations de formation fixées par les autorités du marché du travail de leurs pays respectifs.

Article 9

Le recrutement du personnel enseignant de la Fondation doit observer une répartition en nombre entre la Finlande, la Norvège et la Suède, correspondant à la répartition des participants des trois pays aux cours dispensés par la Fondation.

Article 10

Les Ministres responsables des questions de marché du travail examineront tous les trois ans l'évolution des activités de la Fondation et, le cas échéant, prendront l'initiative d'une modification du présent Accord.

Article 11

Dans le cas de la Norvège et de la Suède, l'Accord entrera en vigueur le 1er janvier 1994. Pour la Finlande, il entrera en vigueur 30 jours après la date à laquelle cet

Etat aura par écrit notifié son approbation au Ministère suédois des Affaires étrangères. Ledit Accord abroge l'Accord conclu le 21 décembre 1990 relatif à l'établissement de la fondation éducative Nordkalotten (Pohjoiskalotti)[1].

Article 12

Si une Partie dénonce l'Accord, la dénonciation de l'Accord prendra effet un an après la date à laquelle le Ministère suédois des Affaires étrangères en a reçu la notification. Suite à une dénonciation de l'Accord, les Ministères responsables des questions de marché du travail prendront l'initiative de discussions quant à la poursuite des activités dans le cadre de la Fondation.

Article 13

L'original du présent Accord est déposé auprès du Ministère suédois des Affaires étrangères, qui en fournira des copies certifiées aux autres Parties.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord.

FAIT à Stockholm le 21 décembre 1993 en un exemplaire en langues suédoise, finlandaise et norvégienne, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la Finlande :

MATTI KAHILUOTO

Pour le Gouvernement
de la Norvège :

TRULS HANEVOLD

Pour le Gouvernement
de la Suède :

BÖRJE HÖRNLUND

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1769, n° I-30774.

No. 31260

UNITED NATIONS (UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME) and SOUTH AFRICA

Basic Agreement concerning assistance by the United Nations Development Programme to tbe Government of Sontb Africa (with exchange of letters). Signed at New York on 3 October I994

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 3 October 1994.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES (PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT) et AFRIQUE DU SUD

Accord de base relatif à une assistance du Programme des Nations Unies pour le développement au Gouvernement sud-africain (avec échange de lettres). Signé à New York le 3 octobre 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 3 octobre 1994.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA AND THE UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME

Whereas the General Assembly of the United Nations has established the United Nations Development Programme (hereinafter referred to as "the UNDP") to support and supplement the national efforts of developing countries at solving the most important problems of their economic development and to promote social progress and better standards of life; and

Whereas the Government of the Republic of South Africa (hereinafter referred to as "the Government") wishes to avail itself of development assistance from the UNDP for the benefit of the people of the Republic of South Africa;

Now therefore the Government and the UNDP (hereinafter referred to as "the Parties") have entered into this Agreement in a spirit of friendly co-operation.

Article I

SCOPE OF THIS AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic conditions in terms of which the UNDP and its Executing Agencies shall assist the Government in carrying out the Government's development projects, and in terms of which such UNDP-assisted projects shall be formulated and executed. This Agreement shall apply to all such UNDP assistance and to such documents and other instruments (hereinafter referred to as "Project Documents") as the Parties may conclude to specify the particulars of such assistance and the respective obligations of the Parties and the Executing Agencies.

2. Assistance shall be provided by the UNDP in terms of this Agreement only in response to a request submitted by the Government and approved by the UNDP. The requested assistance shall be made available to the Government, or to an entity designated by the Government, and shall be furnished and received in accordance with the relevant and applicable resolutions and decisions of the competent UNDP organs, subject to the availability of the necessary funds to the UNDP.

Article II

FORMS OF ASSISTANCE

1. Assistance which may be made available by the UNDP to the Government in terms of this Agreement may consist of:

(*a*) The services of advisory experts and consultants, including consultant firms and organizations, selected, in consultation with the Government, by, and responsible to, the UNDP or the Executing Agency of the UNDP concerned;

(*b*) The services of operational experts selected, in consultation with the Government, by the Executing Agency concerned, to perform functions of an oper-

[1] Came into force provisionally on 3 October 1994 by signature, in accordance with article XIII (1).

ational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of entities referred to in sub-article 2 of Article I;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter referred to as "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies not readily available in the Republic of South Africa (hereinafter referred to as "the Republic");

(*e*) Seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups and related activities which are relevant to the needs of the people of the Republic;

(*f*) Scholarship and fellowships, or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Executing Agency concerned may study or receive training; and

(*g*) Any other form of assistance which may be agreed upon by the Parties.

2. A request for assistance in terms of this Agreement shall be made by the Government to the UNDP through the UNDP Resident Representative referred to in sub-article 4 of this Article, which request shall be in the form and in accordance with procedures established by the UNDP for the request concerned. The Government shall provide the UNDP with all appropriate facilities and relevant information to appraise the request, including an expression of its intent with respect to the follow-up of investment-oriented projects.

3. Assistance may be provided by the UNDP to the Government either directly, with such external assistance as the Parties may deem appropriate, or through an Executing Agency, which shall have primary responsibility for carrying out the UNDP assistance to the project and which shall have the status of an independent contractor for this purpose. Where assistance is provided by the UNDP directly to the Government, all references in this Agreement to an Executing Agency shall be a reference to the UNDP, unless the context indicates otherwise.

4. The UNDP may maintain a permanent mission in the Republic, headed by the UNDP Resident Representative, who shall have the functions referred to in this Agreement.

5. If the UNDP Resident Representative is also designated by the Secretary-General of the United Nations as the Resident Coordinator, he or she shall, without prejudice to the functions referred to in sub-article 6 below, on behalf of the United Nations system, have over-all responsibility for, and shall undertake the coordination of, operational activities for development of all organizations of the United Nations system at the national level. He or she shall exercise team leadership and be responsible for evolving, at the national level, an integrated and multi-disciplinary programme and approach to development assistance. He or she shall carry out the said functions in conformity with the objectives and priorities of the Government.

6. The Resident representative shall have full responsibility and ultimate authority, on behalf of the UNDP Administrator, for the entire UNDP programme in the Republic. The Resident Representative shall assist the Government, as may be required, in the preparation of the UNDP country programmes and project requests and changes therein. The Resident Representative shall be the principal channel of communication with the Government regarding all programme matters, assure proper coordination of all assistance rendered by the UNDP through Executing Agencies or other means, and assist the Government, as may be required, in co-

ordinating the UNDP finance activities with national, bilateral and multilateral programmes in the Republic. The Resident Representative shall also perform such other functions as may be entrusted to him or her by the UNDP Administrator or by an Executing Agency.

7. The UNDP Mission in the Republic shall have such other staff as the UNDP may deem appropriate to the Mission's proper functioning. The UNDP shall notify the Government from time to time of the names and status of the members, and of the families of the members, of the Mission, and of any changes in the status of such persons.

Article III

EXECUTION OF PROJECTS

1. The Government shall remain responsible for its UNDP-assisted development projects and the realization of their objectives as contained in the relevant Project Documents, and shall carry out such parts of such projects as may be stipulated in the provisions of this Agreement and such Project Documents. The UNDP undertakes to complement and supplement the Government's participation in each UNDP-assisted project through assistance to the Government in fulfilling its intent with respect to investment follow-up. The Government shall inform the UNDP of the Government Cooperating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNDP-assisted project. Without derogating from or prejudice to the Government's overall responsibility for its project, the Parties may agree that an Executing Agency shall assume primary responsibility for the execution of a project in consultation and agreement with the Government Cooperating Agency, and any arrangements in this regard shall be stipulated in the Project Work Plan forming part of the Project Document concerned together with arrangements, if any, for the transfer of such primary responsibility, in the course of project execution, to the Government or to an entity designated by the Government.

2. Compliance by the Government with any prior obligations agreed to be necessary or appropriate for the UNDP assistance to a particular project shall be a condition of performance by the UNDP and the Executing Agency of their responsibilities with respect to that project. Should be provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be terminated or suspended without notice and at the discretion of the UNDP.

3. Any agreement between the Government and an Executing Agency concerning the execution of a UNDP-assisted project or between the Government and an operational expert shall be subject to the provisions of this Agreement.

4. The Government Cooperating Agency shall, as appropriate and in consultation with the Executing Agency, assign a full-time manager for each project who shall perform such functions as are assigned to him or her by the Government Cooperating Agency. The Executing Agency shall, as appropriate and in consultation with the Government, appoint a Chief Technical Adviser or Project Coordinator responsible to the Executing Agency to oversee the Executing Agency's participation in the project at the project level. That person shall supervise and coordinate the activities of experts and other Executing Agency personnel and be responsible for on-the-job training of national Government counterparts. That person shall also

be responsible for the management and efficient utilization of all UNDP-financed inputs, including the equipment provided for the project concerned.

5. Advisory experts, consultants and volunteers shall, in the performance of their duties, act in close consultation with the Government and with the persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between the Parties and the Executing Agency concerned. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with or derogating from their international status or incompatible with the purposes of the UNDP or of the Executing Agency. The Government shall use its best efforts to ensure that the commencing date of the services of each operational expert shall coincide with the effective date of his or her contract with the Executing Agency concerned.

6. Fellowships contemplated in sub-article 1 (*f*) of Article II shall be administered in accordance with the fellowship policies and practice of the Executing Agency: Provided that the UNDP shall not pay the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their respective fellowships.

7. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by the UNDP, shall remain the property of the UNDP, unless and until such time as ownership thereof is transferred to the Government or to an entity nominated by the Government on terms and conditions mutually agreed upon between the Parties.

8. The Parties agree to cooperate and exchange information on any discoveries, inventions or works resulting from the UNDP-assisted programmes provided for in this Agreement, and to take such steps as are necessary through registration or otherwise, to ensure their most efficient and effective use and exploitation, free of royalties, by the Parties in the Republic.

9. Patent rights, copyrights, and other similar intellectual property rights in any discoveries, inventions or works which are solely and specifically invented by experts and/or other persons engaged by the Government in the execution of programmes and projects in terms of this Agreement, or resulting from programmes or projects fully funded by the Government in terms of this Agreement, shall be the property of the Government: Provided that the UNDP shall be entitled to the use and exploitation of the said intellectual property rights in its programmes and projects outside the Republic, free of royalties or other charges.

10. Except as provided for in sub-article 9, title to any patent rights, copyrights, and other similar intellectual property rights in any discoveries, inventions or works resulting from UNDP-assisted programmes and projects in terms of this Agreement shall vest in the UNDP: Provided that the Government shall in the said cases be entitled to the use and exploitation of the said intellectual property rights within the Republic, free of royalties or other charges.

11. Where, following consultations between the Parties and agreement with the Government, the execution of a programme or project is entrusted to the Government for national execution, the Parties shall, by an Exchange of Letters, establish the terms and conditions governing the implementation of the programme or project. The Exchange of Letters shall be supplementary to this Agreement.

Article IV

INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. Subject to the laws in force in the Republic, the Government shall furnish the UNDP with the relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents and other information as the UNDP may request concerning any UNDP-assisted project, its execution or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its obligations referred to in this Agreement or in the Project Documents.

2. The UNDP undertakes that the Government shall be kept periodically informed of the progress of the UNDP's assistance activities as provided for in this Agreement. The Parties shall have the right, at any time, to observe and monitor the progress of the operations on the UNDP-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNDP-assisted project, make available to the UNDP at its request information concerning the benefits derived from the project concerned and activities undertaken to further the purposes of that project, including information necessary or appropriate to that project's evaluation or to the evaluation of the UNDP assistance, and the Government shall consult with and permit observation by the UNDP for this purpose.

4. Any information or material which the Government is required to provide to the UNDP in terms of this Article shall be made available by the Government to an Executing Agency at the request of the Executing Agency concerned.

5. The Parties shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNDP-assisted project or to benefits derived therefrom: Provided that any information relating to any investment-oriented project may be released by the UNDP to potential investors, unless and until the Government has requested the UNDP in writing to restrict the release of information relating to that project.

Article V

PARTICIPATION AND CONTRIBUTION OF GOVERNMENT IN EXECUTION OF PROJECT

1. The Government shall, in participating and cooperating in the execution of the projects assisted by the UNDP in terms of this Agreement, contribute locally available resources in kind, to the extent agreed upon in the relevant Project Documents: Provided that in such Project Documents, due regard shall be paid to the budgetary resources available.

2. If the provision of equipment forms part of the UNDP assistance to the Government, the Government shall defray the charges relating to customs clearance of the equipment.

3. If so provided for in the relevant Project Document, the Government shall pay, or arrange to pay, to the UNDP or an Executing Agency, the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the locally available resources contemplated in sub-article 1, whereupon the Executing Agency shall obtain the necessary items and account annually to the UNDP for any payments made in terms of this Article.

4. Monies payable to the UNDP in terms of sub-article 3, shall be paid to an account in the Republic designated by the Secretary-General of the United Nations, which account shall be administered in accordance with the applicable financial regulations of the UNDP.

5. The cost of items constituting the Government's contribution to the project and any sums payable by the Government in terms of this Article, as specified in the Project Budgets, shall be considered as estimates based on the best information available at the time of preparation of the relevant Project Budget. Those sums shall be subject to adjustment whenever necessary to reflect the actual cost of any items purchased thereafter.

6. The Government shall display an appropriate sign at each project identifying the project concerned as one assisted by the UNDP and the Executing Agency.

Article VI

ASSESSED PROGRAMME COSTS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article V above, the Government shall assist the UNDP by paying or arranging to pay for the following local costs or facilities, in the amounts agreed to in the relevant Project Document, or as the Government and the UNDP may otherwise mutually agree in accordance with the relevant decisions of the UNDP Governing Bodies;

(*a*) The local living costs of advisory experts and consultants assigned to projects in the Republic;

(*b*) Local administrative and clerical services, including necessary local secretariat help, interpreter-translators, and related assistance;

(*c*) Transportation of personnel within the Republic; and

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes.

2. The Government shall also pay each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post concerned. The Government shall grant an operational expert the same annual and sick leave as the Executing Agency concerned grants its own officials, and shall endeavour to make the necessary arrangements to permit an operational expert to take home leave to which he or she is entitled in terms of his or her service with the Executing Agency concerned. Should his or her service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of an Executing Agency to pay him or her an indemnity under its contract with him or her, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of dismissal indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is similarly terminated.

3. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities as agreed to by the Parties:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel under the same conditions as are available to national civil servants; and

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

4. The Government shall also contribute towards the expenses of maintaining the UNDP Mission in the Republic by paying annually to the UNDP a lump sum mutually agreed upon between the Parties to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and administrative supplies, adequate to serve as local headquarters for the UNDP in the Republic;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the Resident Representative and his or her staff for official purposes within the Republic;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the Resident Representative and his or her internationally-recruited staff while in official travel status within the Republic.

5. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in sub-article 4 above with the exception of the expenditures referred to in paragraphs (*b*) and (*e*) of sub-article 4.

6. Monies payable in terms of this Article, other than in terms of sub-article 2, shall be paid by the Government and administered by the UNDP in accordance with sub-article 5 of Article V.

Article VII

RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

If assistance towards the execution of a project is obtained by a Party from other sources, the Parties shall consult each other and the Executing Agency with a view to the effective co-ordination and utilization of assistance received by the Government from all sources. The obligations of the Government in terms of this Agreement shall not be affected by any arrangements the Government may enter into with such other entities cooperating with it in the execution of a project.

Article VIII

USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by the UNDP and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps as may specified in the Project Document concerned.

Article IX

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to the United Nations and its organs, including the UNDP and UN subsidiary organs acting as UNDP Executing Agencies, their

property, funds and assets, and to their officials, including the Resident Representative and other members of the UNDP mission in the Republic, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations adopted by the United Nations General Assembly on 13 February 1946.[1]

2. The Government shall apply to each Specialized Agency acting as an Executing Agency, its property, funds and assets, and to its officials, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies adopted by the United Nations General Assembly on 21 November 1947,[2] including any Annex to the Convention applicable to such Specialized Agency. If the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the IAEA") acts as an Executing Agency, the Government shall apply to its property, funds and assets, and to its officials and experts, the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.[3]

3. Members of the UNDP Mission in the Republic shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective performance by the Mission of its functions. In this respect, the Resident Coordinator, the Resident Representative and other senior officials as may be agreed upon between the United Nations and the Government, shall enjoy the same privileges and immunities accorded by the Government to members of diplomatic missions of comparable ranks, and their names shall be incorporated in the diplomatic list of the Government.

4. Except as the Parties may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, excluding nationals of the Republic recruited locally, performing services on behalf of the UNDP, a Specialized Agency or the IAEA, who are not mentioned in sub-articles 1 and 2, the same privileges and immunities as are accorded to officials of the United Nations, the Specialized Agency concerned or the IAEA under Section 18 of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations, Section 19 of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies, and section 18 of the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA, respectively.

5. With regard to the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(*a*) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-Article 4, shall be deemed to be documents belonging to the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be; and

(*b*) Equipment, materials and supplies brought into or purchased or leased by those persons within the Republic for purposes of a project shall be deemed to be property of the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be.

6. The expression "persons performing services" referred to in Articles IX, X and XIII of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants, and juristic as well as natural persons and their employees. It includes governmental

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348, vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320; vol. 1060, p. 337, and vol. 1482, p. 244.

[3] *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

or non governmental organizations or firms which the UNDP may retain, whether as an Executing Agency or otherwise, to execute or to assist in the execution of the UNDP assistance to a project, and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article X

FACILITIES FOR EXECUTION OF UNDP ASSISTANCE

1. The Government shall take such measures as may be necessary to exempt the UNDP, its Executing Agencies, their experts and other persons performing services on their behalf from regulations or other legal provisions which may interfere with operations under this Agreement, and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient execution of the UNDP assistance, having due regard to considerations of public health and safety. The Government shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of the UNDP or an Executing Agency;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the Republic, to the extent necessary for the proper execution of the UNDP assistance;

(*e*) The most favourable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent exportation;

(*g*) Any permits necessary for the importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of the UNDP, its Executing Agencies, or other persons performing services on their behalf, and for the subsequent exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Since the assistance provided for in this Agreement is for the benefit of the Government and the people of the Republic, the Government shall bear all risks of operations arising in terms of this Agreement. The Government shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against the UNDP or an Executing Agency, their officials or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The provisions of this sub-article shall not apply if the Parties and the Executing Agency are in agreement that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the individuals referred to in this sub-article.

Article XI

SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. The UNDP may, by written notice to the Government and to the Executing Agency concerned, suspend its assistance to any project if in the opinion of the UNDP any circumstances arise which interfere with or threaten to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of the purposes of that project. The UNDP may, in the same or a subsequent written notice, set out the conditions under which the UNDP is prepared to resume its assistance to the project concerned. Any such suspension shall continue until such time as those conditions are accepted by the Government and until the UNDP has given written notice to the Government and the Executing Agency that it is prepared to resume its assistance.

2. If any suspension referred to in sub-article 1 continues for a period of fourteen days after notice thereof, the UNDP may, at any time thereafter during the continuance thereof, by written notice to the Government and the Executing Agency, terminate its assistance to the project.

3. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies the UNDP may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XII

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the Parties arising out of or relating to this Agreement which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement, shall, at the request of either Party, be submitted to a Tribunal of three arbitrators. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman of the Tribunal. If, within thirty days of the request for arbitration, a Party has not appointed an arbitrator or if, within fifteen days of the appointment of two arbitrators, the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint the arbitrator referred to. The Tribunal shall determine its own procedures, provided that any two arbitrators shall constitute a quorum for all purposes, and all decisions shall require the agreement of any two arbitrators. The expenses of the Tribunal shall be borne by the Parties as assessed by the Tribunal. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be final and binding on the Parties.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his or her service with the Government may be referred, by either the Government or the operational expert involved, to the Executing Agency providing the operational expert, by either the Government or the operational expert involved, and the Executing Agency concerned shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either Party be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall be subject to ratification by the Parliament of the Republic, and shall come into force upon receipt by the UNDP of the notification from the Government of its ratification. Pending such ratification, it shall be given provisional effect by the Parties. It shall continue in force until terminated as contemplated in sub-article 3. Upon the entry into force of this Agreement, it shall supersede any existing Agreements concerning the provision of development assistance to the Government out of the UNDP resources and concerning the UNDP office in the Republic, and it shall apply to all assistance provided to the Government and to the UNDP office established in the Republic in terms of the provisions of the Agreements thus superseded.

2. This Agreement may be amended by written agreement between the Parties. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of the United Nations. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party in terms of this sub-article.

3. This Agreement may be terminated by either Party by giving written notice to the other Party and it shall terminate sixty days after receipt of such notice.

4. The obligations incurred by the Parties in terms of Articles IV and VIII shall not expire on termination of this Agreement. The obligations incurred by the Government in terms of Articles IX, X and XII shall not expire on the termination of this Agreement but shall subsist to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of the UNDP and of any Executing Agency, or of any persons performing services on their behalf in terms of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereunto by the Parties respectively, have signed this Agreement.

DONE at New York City, New York, United States of America this 3rd day of October, in the year Nineteen Hundred and Ninety-four.

For the United Nations Development Programme:

JAMES GUSTAVE SPETH
Administrator

For the Government
of the Republic of South Africa:

NELSON ROLIHLAHLA MANDELA
President

EXCHANGE OF LETTERS

I

OFFICE OF THE PRESIDENT

3 October 1994

Sir,

I have the honour to refer to the Agreement signed today by and between the Government of the Republic of South Africa (the Government) and the United Nations Development Programme (the UNDP), concerning development assistance to be provided by the UNDP to the Government.

It would like to propose that:

(*a*) The contribution of the Government in respect of its obligations under Article VI of the Agreement shall be provided as may be agreed by the parties, to the extent possible, and within budgetary resources;

(*b*) In the case of the obligations in Article VI (3), the Government's contribution will be limited to providing the UNDP with appropriate office space, adequate to serve as the headquarters of the UNDP Mission in the Republic of South Africa for a period of five years, commencing on a date and on terms to be agreed upon by the Government and the UNDP. During this period the Government and the UNDP shall review the requirements of the UNDP in accordance with this Agreement including the extension of the proposed arrangements and possible expansion of the office premises to suit the longer term needs of the UNDP;

(*c*) Without prejudice to the provisions of Article IX, the Government wishes to indicate that it is not a signatory to the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations, of the Specialized Agencies and of the International Atomic Energy Agency, but is currently considering its accession thereto in accordance with the terms of those Conventions;

(*d*) With regard to Article X (1) (*e*), it is agreed that the most favourable legal rate of exchange shall be the prevailing market exchange rate within the ambit of the exchange control laws in force in the Republic of South Africa.

If this proposal is acceptable I have the honour to suggest that this letter and your reply to that effect will be regarded as constituting an agreement on these matters.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

NELSON ROLIHLAHLA MANDELA
President of the Republic of South Africa

Mr. James Gustave Speth
Administrator of the United Nations
Development Programme

II

UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME
THE ADMINISTRATOR

3 October 1994

Sir,

I have the honour to refer to your letter of today's date relating to the Agreement by and between the Government of the Republic of South Africa (the Government) and the United Nations Development Programme (the UNDP), on 3 October 1994, concerning development assistance to be provided by the UNDP to the Government.

In this regard, I wish to inform you that the United Nations Development Programme accepts the proposals contained in the letter that:

[*See letter I*]

It is understood that your aforementioned letter and this reply will be regarded as constituting an agreement on this matter.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.

JAMES GUSTAVE SPETH

Dr. Nelson Rolihlahla Mandela
President of the Republic of South Africa

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT

Considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies a créé le Programme des Nations Unies pour le développement (ci-après dénommé le « PNUD ») afin d'appuyer et d'étayer l'effort accompli par les pays en développement sur le plan national pour résoudre leurs problèmes de développement économique les plus importants, de favoriser le progrès social et d'instaurer de meilleures conditions de vie; et

Considérant que le Gouvernement de la République sud-africaine (ci-après dénommé « le Gouvernement ») désire se prévaloir de l'assistance au développement du PNUD dans l'intérêt du peuple de la République sud-africaine;

Le Gouvernement et le Programme des Nations Unies pour le développement (ci-après dénommés les « Parties ») ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier

CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions de base auxquelles le PNUD et ses agents d'exécution aideront le Gouvernement à mener à bien ses projets de développement, et auxquelles lesdits projets bénéficiant de l'assistance du PNUD seront élaborés et exécutés. L'Accord vise l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournit à ce titre ainsi que les documents et autres instruments (ci-après dénommés « descriptifs de projets ») que les Parties pourront mettre au point d'un commun accord pour définir plus précisément les modalités de cette assistance et les obligations incombant respectivement aux Parties et aux agents d'exécution.

2. Le PNUD fournira une assistance au titre du présent Accord exclusivement sur la base d'une demande présentée par le Gouvernement et approuvée par le PNUD. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de tout organisme désigné par lui, elle sera régie, tant pour ce qui est de sa fourniture que de son utilisation, par les résolutions et décisions pertinentes des organes compétents du PNUD et elle s'entend sous réserve que ce dernier dispose des fonds nécessaires.

Article II

FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance éventuellement apportée au Gouvernement par le PNUD en vertu du présent Accord pourra notamment prendre les formes suivantes :

[1] Entré en vigueur à titre provisoire le 3 octobre 1994 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XIII.

a) Services d'experts-conseils et de consultants — firmes et organismes de consultants compris — désignés, en consultation avec le Gouvernement, par le PNUD ou par son agent d'exécution et responsables devant ces derniers;

b) Services d'experts hors siège choisis en consultation avec le Gouvernement par l'agent d'exécution intéressé pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des organismes visés au paragraphe 2 de l'article premier;

c) Services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés les « Volontaires »);

d) Matériel et fournitures difficiles à se procurer dans la République sud-africaine (ci-après dénommée « la République »);

e) Séminaires, programmes de formation, projets de démonstration, groupes de travail d'experts et activités connexes qui correspondent aux besoins du peuple de la République;

f) Bourses d'études et de perfectionnement, ou arrangements similaires, permettant à des candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'agent d'exécution d'étudier ou de recevoir une formation professionnelle; et

g) Toute autre forme d'assistance dont les Parties pourront être convenues.

2. Le Gouvernement présentera ses demandes d'assistance au PNUD par l'intermédiaire du représentant résident du PNUD dans le pays (voir alinéa *a* du paragraphe 4 ci-après) dans la forme et suivant les procédures définies par le PNUD. Il fournira au PNUD toutes les facilités et toutes les informations voulues pour l'évaluation des demandes, en lui indiquant notamment ses intentions quant au suivi des projets d'investissement.

3. Le PNUD pourra fournir son assistance au Gouvernement soit directement avec les concours extérieurs que les Parties jugeront appropriés, soit par l'intermédiaire d'un agent d'exécution qui sera principalement responsable de la mise en œuvre de l'assistance du PNUD pour le projet et aura, à cette fin, statut d'entrepreneur indépendant. Lorsque le PNUD fournira directement une assistance au Gouvernement, l'expression « agent d'exécution », telle qu'elle est utilisée dans le présent Accord, s'entendra du PNUD, à moins que le contexte ne s'y oppose.

4. Le PNUD pourra avoir dans la République une mission permanente dirigée par le représentant résident dont les fonctions sont décrites au présent Accord.

5. Tout représentant résident du PNUD qui est également désigné par le Secrétaire général des Nations Unies en qualité de Coordonnateur résident assume, sans porter atteinte aux fonctions visées au paragraphe 6 ci-après, au nom de l'ensemble du système des Nations Unies, la responsabilité générale et la coordination de la totalité des activités opérationnelles relatives au développement poursuivies par toutes les organisations du système des Nations Unies au niveau national. Ledit coordonnateur résident anime l'ensemble des responsables et il assure l'exécution, au niveau national, d'un programme et d'une démarche intégrés et multidisciplinaires d'aide au développement. Il exerce lesdites responsabilités conformément aux objectifs et aux priorités du Gouvernement.

6. Le représentant résident sera responsable au nom de l'Administrateur du PNUD, pleinement et en dernier ressort, de l'ensemble du programme du PNUD dans la République. Il aidera le Gouvernement, le cas échéant, à l'élaboration des

demandes de programmes et de projets à réaliser dans le pays ainsi que les propositions de modification desdits programmes ou projets. Il agira en qualité de principal intermédiaire avec le Gouvernement concernant toutes les questions relatives aux programmes; il assurera comme il convient la coordination de l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournira par l'intermédiaire d'agents d'exécution ou par d'autres moyens; et il aidera le Gouvernement, le cas échéant, à coordonner les activités financières du PNUD avec les programmes nationaux, bilatéraux et multilatéraux dans la République. Le représentant résident remplira également toutes les autres fonctions que l'Administrateur du PNUD ou un agent d'exécution pourront lui confier.

7. La mission du PNUD dans la République sera dotée du personnel additionnel que le PNUD jugera utile pour en assurer le bon fonctionnement. Le PNUD fera connaître au Gouvernement, en temps opportun, les noms et les situations des membres du personnel de la mission et des membres de leur famille, ainsi que toute modification de leur situation.

Article III

EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement demeurera responsable de ses projets de développement qui bénéficient de l'assistance du PNUD et de la réalisation de leurs objectifs, tels qu'ils seront décrits dans les descriptifs de projets, et il exécutera les parties de ces projets éventuellement spécifiées dans le présent Accord ou dans lesdits descriptifs. Le PNUD s'engage à compléter et à prolonger la participation du Gouvernement à ces projets en l'aidant à réaliser son intention en matière de suivi des investissements. Le Gouvernement communiquera au PNUD le nom de l'organisme coopérateur officiel directement chargé de la participation gouvernementale à chaque projet bénéficiant de l'assistance du PNUD. Nonobstant la responsabilité générale qui incombe au Gouvernement en ce qui concerne ses projets, les Parties pourront convenir qu'un agent d'exécution aura la responsabilité au premier chef de l'exécution d'un projet en concertation et en accord avec l'organisme gouvernemental coopérateur; tous les arrangements seront spécifiés dans le plan de travail relatif au projet accompagnant le descriptif de projet, de même que les arrangements éventuels prévoyant la délégation de cette responsabilité, au cours de l'exécution du projet, au Gouvernement ou à un organisme désigné par lui.

2. Le PNUD et l'agent d'exécution ne seront tenus de s'acquitter de leurs responsabilités au regard d'un projet que si le Gouvernement a lui-même satisfait à toutes ses obligations préalables dont l'accomplissement aura été jugé d'un commun accord nécessaire ou utile pour que le PNUD prête son assistance pour la réalisation de ce projet. Si le PNUD a commencé à apporter son assistance avant que le Gouvernement n'ait satisfait auxdites obligations préalables, il pourra à sa discrétion y mettre fin ou la suspendre sans préavis.

3. Tout accord conclu entre le Gouvernement et un agent d'exécution au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD ou conclu entre le Gouvernement et un expert hors siège sera soumis aux dispositions du présent Accord.

4. L'organisme gouvernemental coopérateur affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en concertation avec l'agent d'exécution, un directeur à plein

temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme gouvernemental coopérateur. L'agent d'exécution désignera, selon qu'il conviendra et en concertation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de cet agent audit projet et sera responsable devant lui. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'agent d'exécution et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel national de contrepartie. Il sera aussi responsable de la gestion et de l'utilisation efficace de tous les apports financés par le PNUD, y compris le matériel fourni aux fins du projet.

5. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils, les consultants et les Volontaires agiront en concertation étroite avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par celui-ci, et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir et dont les Parties et l'agent d'exécution pourront être convenus d'un commun accord. Les experts hors siège ne seront responsables que devant le Gouvernement ou l'organisme auquel ils auront été affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts du PNUD ou de l'agent d'exécution. Le Gouvernement veillera à faire coïncider la date d'entrée en fonctions de chaque expert hors siège avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'agent d'exécution concerné.

6. Les bourses visées à l'alinéa *f* du paragraphe 1 de l'article II seront administrées conformément aux politiques et à la pratique en la matière de l'agent d'exécution, étant entendu que le PNUD ne prendra pas à sa charge les émoluments des formateurs et les versements aux boursiers au cours de la durée de la bourse.

7. Le PNUD restera propriétaire du matériel technique ou autre ainsi que des matériaux, fournitures et autres biens financés ou fournis par lui, sauf s'il les cède au Gouvernement ou à un organisme désigné par lui, à des conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et le PNUD.

8. Les Parties s'engagent à coopérer et à procéder à des échanges d'informations concernant toute découverte, invention ou travaux résultant des programmes soutenus par le PNUD dans le cadre du présent Accord; elles prendront les mesures nécessaires par voie d'enregistrement ou par d'autres méthodes propres à assurer leur utilisation et leur exploitation la plus efficace, libre de redevance, par les Parties dans la République.

9. Les brevets, droits d'auteur et autres droits de propriété intellectuelle de même nature afférents aux découvertes, inventions ou travaux qui auront été exclusivement et spécifiquement mis au point par des experts et/ou d'autres personnes à l'emploi du Gouvernement à l'occasion de l'exécution des programmes et des projets entrepris dans le cadre du présent Accord ou qui résultent de programmes ou de projets entièrement financés par le Gouvernement aux termes du présent Accord, seront la propriété du Gouvernement, étant entendu que le PNUD sera autorisé à utiliser et à exploiter lesdits droits de propriété intellectuelle dans le cadre de ses projets et programmes à l'extérieur de la République, libres de redevances ou d'autres charges.

10. Sous réserve des dispositions du paragraphe 9, le PNUD restera propriétaire des brevets, droits d'auteurs et autres droits de propriété intellectuelle de même nature afférents aux découvertes, ınventions ou travaux résultant des programmes

et projets soutenus par lui dans le cadre du présent Accord, étant entendu que le Gouvernement sera en pareil cas autorisé à utiliser et à exploiter lesdits droits de propriété intellectuelle sur le territoire de la République, libres de redevances et d'autres charges.

11. Lorsque, à la suite de consultations entre les Parties et avec l'accord du Gouvernement, l'exécution d'un programme ou d'un projet sera confié au Gouvernement en vue de sa réalisation, les Parties établiront, par échange de lettres, les clauses et conditions régissant l'exécution dudit programme ou projet. Ledit échange de lettres sera considéré comme complément au présent Accord.

Article IV

INFORMATIONS SUR LES PROJETS

1. Sous réserve de la législation en vigueur dans la République, le Gouvernement fournira au PNUD tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents et autres renseignements pertinents que celui-ci pourra lui demander concernant les projets bénéficiant de l'assistance du PNUD, leur exécution, la mesure dans laquelle ils demeurent viables et opportuns, ou encore la mesure dans laquelle le Gouvernement se conforme aux obligations qui lui incombent au titre du présent Accord ou des descriptifs des projets.

2. Le PNUD s'engage à tenir le Gouvernement au courant de la marche de ses activités d'assistance au titre du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, de s'informer *de visu* de l'Etat d'avancement des opérations menées au titre des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD, le Gouvernement fournira à celui-ci, sur sa demande, des renseignements sur les avantages tirés du projet et sur les activités menées pour en atteindre les objectifs, y compris toutes les données nécessaires ou utiles pour l'évaluation du projet ou de l'assistance du PNUD; à cette fin, le Gouvernement consultera le PNUD et l'autorisera à s'informer *de visu* de la situation.

4. Tout renseignement ou tout document que le Gouvernement est tenu de fournir au PNUD en vertu du présent article sera également communiqué par lui à l'agent d'exécution intéressé sur la demande de ce dernier.

5. Les Parties se consulteront sur l'opportunité de publier des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance du PNUD ou aux avantages retirés de ces projets. Toutefois, s'il s'agit de projets d'investissement, le PNUD pourra communiquer les renseignements pertinents à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui demande, par écrit, de limiter la publication de renseignements sur le projet.

Article V

PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Dans le cadre de sa participation et de sa coopération à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD, le Gouvernement fournira des contributions en nature disponibles localement dans la mesure où elles seront prévues

dans les descriptifs de projets, étant entendu que les ressources budgétaires disponibles seront prises en compte dans lesdits descriptifs.

2. Lorsque l'assistance du PNUD comprendra la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel.

3. Le Gouvernement versera ou fera verser au PNUD ou à l'agent d'exécution, pour autant que le descriptif du projet le prévoie et dans la mesure spécifiée dans le budget du projet ci-annexé, les montants correspondant aux contributions en nature disponibles localement visées au paragraphe 1 ci-dessus; l'agent d'exécution se procurera alors les biens ou services nécessaires et rendra compte annuellement au PNUD des prélèvements pour frais effectués sur les montants versés en application de la présente disposition.

4. Les montants à verser au PNUD en vertu du paragraphe 3 seront déposés sur un compte dans la République désigné à cet effet par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et géré conformément aux règles de gestion financière du PNUD en la matière.

5. Le coût des postes constitutifs de la contribution du Gouvernement au projet et les montants à verser par le Gouvernement en application du présent article et spécifiés dans les budgets des projets seront considérés comme des estimations fondées sur les meilleures informations disponibles au moment de l'établissement des budgets des projets. Les montants en question seront ajustés lorsqu'il le faudra pour prendre en compte le coût réel des biens achetés ou des services loués par la suite.

6. Le Gouvernement procédera sur le site de chaque projet à la signalisation appropriée pour marquer qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD et de l'agent d'exécution.

Article VI

CONTRIBUTION STATUTAIRE AU BUDGET DES PROGRAMMES À ACQUITTER EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article V ci-dessus, le Gouvernement aidera le PNUD en acquittant ou faisant acquitter les dépenses locales au titre des chefs de dépenses ci-après, à concurrence des montants spécifiés dans les descriptifs de projets correspondants ou fixés d'un commun accord par le Gouvernement et par le PNUD conformément aux décisions pertinentes des organes directeurs du PNUD :

a) Frais locaux de subsistance des experts-conseils et des consultants affectés à des projets dans la République;

b) Services du personnel local d'administration et de secrétariat, y compris secrétaires et commis, interprètes-traducteurs et autres personnels nécessaires;

c) Transport du personnel dans la République; et

d) Services postaux et de télécommunications à usage officiel.

2. Le Gouvernement versera en outre directement à chaque expert hors siège la rémunération, les indemnités et autres émoluments que percevrait l'un de ses ressortissants affecté au même poste. Il lui accordera les congés annuels et congés de maladie que l'agent d'exécution accorde à ses propres fonctionnaires et s'effor-

cera de faire en sorte qu'il puisse bénéficier du congé dans les foyers dans les conditions définies dans le contrat conclu avec l'agent d'exécution. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que l'agent d'exécution, vu le contrat passé par lui avec l'intéressé, soit tenu de lui verser une indemnité, le Gouvernement prendra à sa charge la partie de cette indemnité correspondant à celle qu'il devrait verser à l'un de ses fonctionnaires ou employés de même rang pour un licenciement décidé dans les mêmes circonstances.

3. Conformément à l'accord entre les Parties, le Gouvernement s'engage à fournir en nature les facilités et prestations locales suivantes :

a) Bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Facilités et prestations médicales au bénéfice du personnel international dans les conditions applicables aux fonctionnaires nationaux;

c) Logements simples mais adéquatement meublés pour le personnel international et hébergement des experts hors siège dans de tels logements aux conditions applicables aux fonctionnaires nationaux de rang comparable.

4. Le Gouvernement contribuera également aux dépenses de fonctionnement de la mission du PNUD dans la République en versant tous les ans au PNUD un montant forfaitaire à fixer d'un commun accord par les Parties pour le financement des chefs de dépenses ci-après :

a) Bureaux convenables, avec matériel et fournitures administratives, pouvant abriter le siège local du PNUD dans la République;

b) Personnel local adéquat (secrétaires et commis, interprètes, traducteurs et autres personnels);

c) Transport en déplacement officiel à l'intérieur de la République du représentant résident et de ses collaborateurs;

d) Services postaux et de télécommunications à usage officiel; et

e) Frais de subsistance du représentant résident et de ses collaborateurs en déplacement officiel à l'intérieur de la République.

5. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature, s'il le souhaite, les prestations visées au paragraphe 4 ci-dessus, à l'exception de celles qui sont visées aux alinéas *b* et *e*.

6. Les montants à verser en vertu des dispositions du présent article, à l'exception de ceux qui sont visés au paragraphe 2, le seront par le Gouvernement et seront gérés par le PNUD conformément au paragraphe 4 de l'article V.

Article VII

RELATION ENTRE L'ASSISTANCE DU PNUD ET L'ASSISTANCE PROVENANT D'AUTRES SOURCES

Si l'une des Parties obtient, en vue de l'exécution d'un projet, une assistance provenant d'autres sources, les Parties se concerteront et consulteront l'agent d'exécution afin d'assurer la coordination et l'utilisation dans de bonnes conditions de tous les concours offerts au Gouvernement. Les obligations qui incombent au Gouvernement en vertu du présent Accord en seront pas affectées par les arrange-

ments qu'il pourrait conclure avec d'autres organismes concourant à l'exécution d'un projet.

Article VIII

UTILISATION DE L'ASSISTANCE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour tirer le meilleur parti possible de l'assistance du PNUD et l'utilisera aux fins auxquelles elle est destinée. A cet effet, il prendra, sans préjudice de la règle de portée générale énoncée ci-dessus, les dispositions indiquées dans chaque descriptif de projet.

Article IX

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'Organisation des Nations Unies et à ses organes, y compris le PNUD et les organes subsidiaires de l'ONU agissant en qualité d'agents d'exécution, ainsi qu'à leurs biens, fonds et avoirs et à leurs fonctionnaires — y compris le représentant résident et les autres membres de la mission du PNUD dans la République — les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946[1].

2. Le Gouvernement appliquera à chaque institution spécialisée agissant en qualité d'agent d'exécution, ainsi qu'à ses biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 21 novembre 1947[2], y compris celle de ses annexes qui est applicable à l'institution considérée. Si l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) agit en qualité d'agent d'exécution, le Gouvernement appliquera à ses fonds, biens et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et experts, les dispositions de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA[3].

3. Les membres de la mission du PNUD dans la République se verront accorder tous les privilèges et immunités supplémentaires qui pourraient se révéler nécessaires pour permettre à la mission de s'acquitter de ses fonctions. A cet égard, le Coordonnateur résident, le représentant résident et d'autres fonctionnaires supérieurs désignés d'un commun accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement, bénéficieront des mêmes privilèges et immunités que ceux qui sont accordés par le Gouvernement aux membres des missions diplomatiques de rang comparable et leurs noms figureront sur la liste diplomatique du Gouvernement.

4. A moins que les Parties n'en conviennent autrement dans le descriptif de projet, le Gouvernement accordera à toutes les personnes — hormis ses ressortissants employés localement — qui assurent des prestations pour le compte du PNUD, d'une institution spécialisée ou de l'AIEA et auxquelles ne s'appliquent pas les paragraphes 1 et 2 ci-dessus les privilèges et immunités conférés aux fonc-

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et revisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349, vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322; vol. 1060, p. 337, et vol. 1482, p. 244.

[3] *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

tionnaires de l'Organisation des Nations Unies, de l'institution spécialisée ou de l'AIEA, en vertu, respectivement, de l'article 18 de la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, de l'article 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées et de l'article 18 de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA;

5. Aux fins de l'application des textes relatifs aux privilèges et immunités visés plus haut dans le présent article :

a) Toutes les pièces et tous les documents relatifs à un projet et qui seront en la possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa *a* du paragraphe 4 ci-dessus seront considérés comme propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée intéressée ou de l'AIEA.

b) Les matériels, matériaux et fournitures importés, achetés ou loués dans la République par ces personnes aux fins d'un projet seront considérés comme propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée intéressée ou de l'AIEA.

6. L'expression « personnes qui assurent des prestations », au sens des articles IX, X et XIII du présent Accord, s'entend notamment des experts hors siège, des volontaires, des consultants et des personnes morales ou physiques, ainsi que de leurs employés. Elle s'entend aussi des organisations ou entreprises publiques ou non gouvernementales auxquelles le PNUD pourrait recourir en tant qu'agent d'exécution ou à un autre titre aux fins de faire bénéficier un projet de l'assistance du PNUD, ainsi que de leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme restreignant les privilèges, immunités ou facilités dont jouissent lesdites organisations ou entreprises ou leurs employés en vertu d'un autre instrument.

Article X

FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE L'ASSISTANCE DU PNUD

1. Tout en tenant compte des exigences de sécurité et de santé publiques, le Gouvernement prendra toutes les mesures qui pourraient être nécessaires pour soustraire le PNUD, ses agents d'exécution, leurs experts et toutes les autres personnes assurant des prestations pour leur compte à l'application de règlements ou autres dispositions d'ordre juridique qui risqueraient d'entraver les activités s'inscrivant dans le cadre du présent Accord, et il leur accordera toutes autres facilités dont ils pourraient avoir besoin pour que l'assistance du PNUD soit délivrée rapidement et efficacement. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Acceptation dans les meilleurs délais des experts et autres personnes assurant des prestations pour le compte du PNUD ou d'un agent d'exécution;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux sites et droits de passage requis;

d) Liberté de mouvement pour l'entrée dans la République, la sortie de la République et les déplacements à l'intérieur de la République, dans la mesure nécessaire pour que l'assistance du PNUD soit délivrée dans de bonnes conditions;

e) Bénéfice du taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes les autorisations nécessaires pour l'importation et la réexportation des matériels, matériaux et fournitures;

g) Toutes les autorisations nécessaires pour l'importation et la réexportation des biens des fonctionnaires du PNUD, de ses agents d'exécution et des autres personnes assurant des prestations pour leur compte, qui sont destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés; enfin

h) Dédouanement dans les meilleurs délais des biens visés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. Comme l'assistance prévue par le présent Accord est fournie dans l'intérêt du Gouvernement et du peuple de la République, le Gouvernement supportera tous les risques afférents aux opérations menées en vertu du présent Accord. Il répondra aux réclamations qui pourraient être formulées par des tiers contre le PNUD, un agent d'exécution, des membres de leur personnel ou d'autres personnes assurant des prestations pour leur compte, et il mettra les intéressés à couvert des réclamations ou actions en responsabilité tirant leur origine d'opérations menées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si les Parties et l'agent d'exécution reconnaissent que la responsabilité ou la réclamation résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article XI

SUSPENSION OU SUPPRESSION DE L'ASSISTANCE

1. Le PNUD pourra, par voie de notification écrite adressée au Gouvernement et à l'agent d'exécution, suspendre son assistance à un projet s'il vient à se produire une situation qu'il juge mettre obstacle ou menacer de mettre obstacle à la bonne exécution du projet ou à la réalisation de ses objectifs. Le PNUD pourra, dans la même notification ou dans une notification ultérieure, également écrite, indiquer les conditions dans lesquelles il serait disposé à reprendre son assistance au projet. La suspension durera jusqu'à ce que le PNUD ait avisé le Gouvernement et l'agent d'exécution, par écrit, qu'il est disposé à reprendre son assistance.

2. Si une situation du type visé au paragraphe 1 ci-dessus persiste durant 14 jours après avoir été notifiée par le PNUD, celui-ci aura alors, à tout moment tant que la situation persistera, la faculté de mettre fin à son assistance au projet par voie de notification écrite au Gouvernement et à l'agent d'exécution.

3. Les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des autres droits ou recours dont le PNUD peut user en pareilles circonstances, en vertu des principes généraux du droit ou sur une autre base.

Article XII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre le PNUD et le Gouvernement pouvant résulter du présent Accord ou s'y rapportant qui n'aurait pas été réglé par voie de négociations ou selon un autre mode convenu de règlement sera, à la demande de l'une ou l'autre Partie, soumis à un Tribunal arbitral composé de trois arbitres. Chaque Partie désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés en désigneront un troisième qui

présidera le Tribunal d'arbitrage. Si, dans les 30 jours suivant la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à la désignation voulue. Le Tribunal établit son règlement intérieur étant entendu que deux des arbitres suffisent à constituer un quorum dans tous les cas et que l'accord de deux arbitres suffit à la prise de toute décision. Les frais du Tribunal seront à la charge des Parties dans la proportion fixée par le Tribunal. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme réglant définitivement le différend.

2. Tout différend qui pourrait opposer un expert hors siège au Gouvernement du fait ou à propos de ses conditions d'emploi par le Gouvernement pourra être soumis, par le Gouvernement comme par l'expert, à l'agent d'exécution qui aura prêté les services de l'expert et l'agent d'exécution usera de ses bons offices pour faciliter un règlement. Si le différend ne peut être réglé dans ces conditions ou selon un autre mode convenu de règlement, le cas sera soumis à l'arbitrage sur la demande de l'une ou l'autre Partie selon les modalités prévues au paragraphe 1 du présent article, sauf que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une ou par les arbitres des Parties le sera par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord est sujet à ratification par le Parlement de la République et il entrera en vigueur dès que le PNUD aura reçu du Gouvernement notification de ladite ratification. Dans l'intervalle, les Parties lui donnent provisoirement effet. Il demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été abrogé conformément au paragraphe 3 ci-après. Dès son entrée en vigueur, le présent Accord remplacera tous les Accords existants relatifs à l'octroi d'assistance au développement au Gouvernement au moyen des ressources du PNUD ainsi qu'au Bureau du PNUD dans la République; il s'appliquera à toute assistance fournie au Gouvernement ainsi qu'au Bureau du PNUD établi dans la République en vertu des dispositions des Accords devenus ainsi caducs.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Toutes questions pertinentes sur lesquelles il est muet seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions des organes compétents des Nations Unies. Chacune des Parties examinera avec attention et bienveillance les propositions que pourrait formuler l'autre sur la base du présent paragraphe.

3. Chaque Partie peut, par voie de notification écrite à l'autre, mettre fin au présent Accord, qui cessera d'avoir effet 60 jours après la réception de la notification.

4. Les obligations incombant aux Parties en vertu des articles IV et VIII survivront à la terminaison du présent Accord. Les obligations incombant au Gouvernement en vertu des articles IX, X et XII survivront à la terminaison de l'Accord dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait dans de bonnes conditions du personnel, des fonds et des biens du PNUD et de tout agent d'exécution ou de toute personne assurant des prestations pour leur compte en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par les Parties respectives, ont signé le présent Accord.

FAIT à New York, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique, le 3 octobre 1994.

Pour le Programme des Nations Unies
pour le Développement :

L'Administrateur,

JAMES GUSTAVE SPETH

Pour le Gouvernement
de la République Sud-Africaine :

Le Président,

NELSON ROLIHLAHLA MANDELA

ÉCHANGE DE LETTRES

I

LE PRÉSIDENT

Le 3 octobre 1994

Monsieur l'Administrateur,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord conclu ce jour entre le Gouvernement de la République sud-africaine (le Gouvernement) et le Programme des Nations Unies pour le développement (le PNUD) relatif à l'aide au développement que le PNUD fournira au Gouvernement.

A cet égard, je désire formuler les propositions suivantes :

a) La contribution du Gouvernement en ce qui concerne ses obligations aux termes de l'article VI de l'Accord sera effectuée, d'un commun accord entre les Parties, dans toute la mesure du possible et dans le cadre des ressources budgétaires;

b) En ce qui concerne les obligations visées au paragraphe 3 de l'article VI, la contribution du Gouvernement consistera à fournir des locaux appropriés à usage de bureaux susceptibles de servir de siège de la mission du PNUD en République sud-africaine pendant une période de cinq ans à compter d'une date et de conditions à convenir entre le Gouvernement et le PNUD. Au cours de cette période, le Gouvernement et le PNUD procéderont à un examen des besoins du PNUD conformément aux dispositions du présent Accord, y compris le développement des arrangements proposés et un éventuel accroissement desdits locaux à usage de bureaux de manière à satisfaire les besoins à plus long terme du PNUD;

c) Sans préjudice des dispositions de l'article IX, le Gouvernement désire indiquer qu'il n'est pas signataire de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées et de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA, mais qu'il envisage actuellement la possibilité d'accéder à ces instruments conformément à leurs dispositions;

d) En ce qui concerne l'alinéa *e* du paragraphe 1 de l'article X, il est entendu que le taux de change le plus favorable sera celui qui prévaudra sur le marché des changes compte tenu de la législation relative au contrôle des changes en vigueur en République sud-africaine.

Si les propositions ci-avant vous sont acceptables, j'ai l'honneur de proposer que la présente lettre et votre réponse en ce sens seront considérées comme constituant un Accord en ces matières.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Président de la République sud-africaine,
NELSON ROLIHLAHLA MANDELA

Monsieur James Gustave Speth
Administrateur
Programme des Nations Unies pour le développement

II

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT
L'ADMINISTRATEUR

Le 3 octobre 1994

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour relative à l'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine (le Gouvernement) et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), en date du 3 octobre 1994, relatif à l'aide au développement que le PNUD fournira au Gouvernement.

A cet égard, je tiens à vous informer que le Programme des Nations Unies pour le développement accepte les propositions contenues dans votre lettre qui est ainsi libellée :

[*Voir lettre I*]

Il est entendu que votre lettre et la présente réponse constituent un accord en ces matières.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Administrateur,
JAMES GUSTAVE SPETH

A son Excellence Monsieur Nelson Rolihlahla Mandela
Président de la République sud-africaine

No. 31261

UNITED NATIONS (ECONOMIC COMMISSION FOR LATIN AMERICA AND THE CARIBBEAN) and CANADA

Contribution Agreement (with annexes). Signed at Mexico City ou 30 September and 4 October 1994

Authentic text: English.

Registered ex officio *on 4 October 1994.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES (COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AMÉRIQUE LATINE ET LES CARAÏBES) et CANADA

Accord de contributiou (avec annexes). Signé à Mexico les 30 septembre et 4 octobre 1994

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 4 octobre 1994.

CONTRIBUTION AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE ECONOMIC COMMISSION FOR LATIN AMERICA AND THE CARIBBEAN (ECLAC)

Not published herein in accordance with article 1 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[1] Came into force on 4 October 1994 by signature, in accordance with article VI.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD[1] DE CONTRIBUTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LA COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AMÉRIQUE LATINE ET LES CARAÏBES (CEPAC)

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

[1] Entré en vigueur le 4 octobre 1994 par la signature, conformément à l'article VI.

No. 31262

UNITED NATIONS (UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME) and KAZAKHSTAN

Basic Agreement concerning assistance by the United Nations Development Programme to the Government of Kazakhstan. Signed at New York on 4 October 1994

Authentic texts: English and Russian.

Registered ex officio *on 4 October 1994.*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES (PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT) et KAZAKHSTAN

Accord de base relatif à une assistance du Programme des Nations Unies pour le développemeut au Gouvernement kazakh. Signé à New York le 4 octobre 1994

Textes authentiques : anglais et russe.

Enregistré d'office le 4 octobre 1994.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KAZAKHSTAN AND THE UNITED NATIONS DEVELOPMENT PROGRAMME

Whereas the General Assembly of the United Nations has established the United Nations Development Programme (hereinafter referred to as "the UNDP") to support and supplement the national efforts of recipient countries at solving the most important problems of their economic development and to promote social progress and better standards of life; and

Whereas the Government of Kazakhstan wishes to request assistance from the UNDP for the benefit of its people;

Whereas the United Nations and the Government of the Republic of Kazakhstan have concluded on 5 October 1992 the Agreement relating to the establishment of a United Nations Interim Office[2] (hereinafter referred to as "the United Nations Interim Office Agreement"), which, in each Article XVIII, paragraph 1, *inter alia*, provides that UNDP and other United Nations Agencies, Programmes and Funds may conclude with the Government supplemental agreements, concerning conditions under which they shall assist the Government in carrying out tasks and projects within their respective mandates;

Now therefore the Government and the UNDP (hereinafter referred to as "the Parties") have entered into this Agreement in a spirit of friendly co-operation.

Article I

SCOPE OF THIS AGREEMENT

1. This Agreement embodies the basic conditions under which the UNDP and its Executing Agencies shall assist the Government in carrying out its development projects, and under which such UNDP-assisted projects shall be executed. It shall apply to all such UNDP assistance and to such Project Documents or other instruments (hereinafter referred to as "Project Documents") as the Parties may conclude to define the particulars of such assistance and the respective responsibilities of the Parties and the Executing Agency hereunder in more detail in regard to such projects.

2. Assistance shall be provided by the UNDP under this Agreement only in response to requests submitted by the Government and approved by the UNDP. Such assistance shall be made available to the Government, or to such entity as the Government may designate, and shall be furnished and received in accordance with the relevant and applicable resolutions and decisions of the competent UNDP organs, and subject to the availability of the necessary funds to the UNDP.

[1] Came into force on 4 October 1994 by signature, in accordance with article XIII (2).
[2] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1691, No. I-29154.

Article II

FORMS OF ASSISTANCE

1. Assistance which may be made available by the UNDP to the Government under this Agreement may consist of:

(*a*) The services of advisory experts and consultants, including consultant firms or organizations, selected by and responsible to, the UNDP or the Executing Agency concerned;

(*b*) The services of operational experts selected by the Executing Agency, to perform functions of an operational, executive or administrative character as civil servants of the Government or as employees of such entities as the Government may designate under Article I, paragraph 2, hereof;

(*c*) The services of members of the United Nations Volunteers (hereinafter referred to as "volunteers");

(*d*) Equipment and supplies not readily available in Kazakhstan (hereinafter referred to as "the country");

(*e*) Seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups and related activities;

(*f*) Scholarships and fellowships, or similar arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Executing Agency concerned may study or receive training; and

(*g*) Any other form of assistance which may be agreed upon by the Government and the UNDP.

2. Requests for assistance shall be presented by the Government to the UNDP through the UNDP resident representative in the country (referred to in paragraph 4 (*a*) of this Article), and in the form and in accordance with procedures established by the UNDP for such requests. The Government shall provide the UNDP with all appropriate facilities and relevant information to appraise the request, including an expression of its intent with respect to the follow-up of investment-oriented projects.

3. Assistance may be provided by the UNDP to the Government either directly, with such external assistance as it may deem appropriate, or through an Executing Agency, which shall have primary responsibility for carrying out UNDP assistance to the project and which shall have the status of an independent contractor for this purpose. Where assistance is provided by the UNDP directly to the Government, all references in this Agreement to an Executing Agency shall be construed to refer to the UNDP, unless clearly inappropriate from the context.

4. (*a*) The UNDP may maintain a permanent mission as one of the components of the United Nations Interim Office in Kazakhstan, headed by a resident representative, in the country to represent the UNDP therein and be the principal channel of communication with the Government on all Programme matters. The resident representative shall have full responsibility and ultimate authority, on behalf of the UNDP Administrator, for the UNDP programme in all its aspects in the country, and shall be team leader in regard to such representatives of other United Nations organizations as may be posted in the country, taking into account their professional competence and their relations with appropriate organs of the Govern-

ment. The resident representative shall maintain liaison on behalf of the Programme with the appropriate organs of the Government, including the Government's co-ordinating agency for external assistance, and shall inform the Government of the policies, criteria and procedures of the UNDP and other relevant programmes of the United Nations. He shall assist the Government, as may be required, in the preparation of UNDP country programme and project requests, as well as proposals for country programme or project changes, assure proper co-ordination of all assistance rendered by the UNDP through various Executing Agencies or its own consultants, assist the Government, as may be required, in co-ordinating UNDP activities with national, bilateral and multilateral programmes within the country, and carry out such other functions as may be entrusted to him by the Administrator or by an Executing Agency.

(*b*) The UNDP mission in the country shall have such other staff as the UNDP may deem appropriate to its proper functioning. The UNDP shall notify the Government from time to time of the names of the members, and of the families of the members, of the mission, and of changes in the status of such persons.

Article III

EXECUTION OF PROJECTS

1. The Government shall remain responsible for its UNDP-assisted development projects and the realization of their objectives as described in the relevant Project Documents, and shall carry out such parts of such projects as may be stipulated in the provisions of this Agreement and such Project Documents. The UNDP undertakes to complement and supplement the Government's participation in such projects through assistance to the Government in fulfilling its intent with respect to investment follow-up. The Government shall inform UNDP of the Government Cooperating Agency directly responsible for the Government's participation in each UNDP-assisted project. Without prejudice to the Government's overall responsibility for its projects, the Parties may agree that an Executing Agency shall assume primary responsibility for execution of a project in consultation and agreement with the Cooperating Agency, and any arrangements to this effect shall be stipulated in the project Work Plan forming part of the Project Document together with arrangements, if any, for transfer of such responsibility, in the course of project execution, to the Government or to an entity designated by the Government.

2. Compliance by the Government with any prior obligations agreed to be necessary or appropriate for UNDP assistance to a particular project shall be a condition of performance by the UNDP and the Executing Agency of their responsibilities with respect to that project. Should provision of such assistance be commenced before such prior obligations have been met, it may be terminated or suspended without notice and at the discretion of the UNDP.

3. Any agreement between the Government and an Executing Agency concerning the execution of a UNDP-assisted project or between the Government and an operational expert shall be subject to the provisions of this Agreement.

4. The Cooperating Agency shall as appropriate and in consultation with the Executing Agency assign a full-time director for each project who shall perform such functions as are assigned to him by the Cooperating Agency. The Executing Agency shall as appropriate and in consultation with the Government appoint

a Chief Technical Adviser or Project Coordinator responsible to the Executing Agency to oversee the Executing Agency's participation in the project at the project level. He shall supervise and coordinate activities of experts and other Executing Agency personnel and be responsible for the on-the-job training of national Government counterparts. He shall be responsible for the management and efficient utilization of all UNDP-financed inputs, including equipment provided to the project.

5. In the performance of their duties, advisory experts, consultants and volunteers shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies designated by the Government, and shall comply with such instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between the UNDP and the Executing Agency concerned and the Government. Operational experts shall be solely responsible to, and be under the exclusive direction of, the Government or the entity to which they are assigned, but shall not be required to perform any functions incompatible with their international status or with the purposes of the UNDP or of the Executing Agency. The Government undertakes that the commencing date of each operational expert in its service shall coincide with the effective date of his contract with the Executing Agency concerned.

6. Recipients of fellowships shall be selected by the Executing Agency. Such fellowships shall be administered in accordance with the fellowship policies and practices of the Executing Agency.

7. Technical and other equipment, materials, supplies and other property financed or provided by the UNDP shall belong to the UNDP unless and until such time as ownership thereof is transferred, on terms and conditions mutually agreed upon between the Government and the UNDP, to the Government or to an entity nominated by it.

8. Patent rights, copyright rights, and other similar rights to any discoveries or work resulting from UNDP assistance under this Agreement shall belong to the UNDP. Unless otherwise agreed by the Parties in each case, however, the Government shall have the right to use any such discoveries or work within the country free of royalty or any charge of similar nature.

Article IV

INFORMATION CONCERNING PROJECTS

1. The Government shall furnish the UNDP with such relevant reports, maps, accounts, records, statements, documents and other information as it may request concerning any UNDP-assisted projects, its execution or its continued feasibility and soundness, or concerning the compliance by the Government with its responsibilities under this Agreement or Project Documents.

2. The UNDP undertakes that the Government shall be kept currently informed of the progress of its assistance activities under this Agreement. Either party shall have the right, at any time, to observe the progress of operations on UNDP-assisted projects.

3. The Government shall, subsequent to the completion of a UNDP-assisted project, make available to the UNDP at its request information as to benefits derived from and activities undertaken to further the purposes of that project, including

information necessary or appropriate to its evaluation or to evaluation of UNDP assistance, and shall consult with and permit observation by the UNDP for this purpose.

4. Any information or material which the Government is required to provide to the UNDP under this Article shall be made available by the Government to an Executing Agency at the request of the Executing Agency concerned.

5. The Parties shall consult each other regarding the publication, as appropriate, of any information relating to any UNDP-assisted project or to benefits derived therefrom. However, any information relating to any investment-oriented project may be released by the UNDP to potential investors, unless and until the Government has requested the UNDP in writing to restrict the release of information relating to such project.

Article V

PARTICIPATION AND CONTRIBUTION OF GOVERNMENT IN EXECUTION OF PROJECT

1. In fulfillment of the Government's responsibility to participate and cooperate in the execution of the projects assisted by the UNDP under this Agreement, it shall contribute the following in kind to the extent detailed in relevant Project Documents:

(*a*) Local counterpart professional and other services, including national counterparts to operational experts;

(*b*) Land, buildings, and training and other facilities available or produced within the country; and

(*c*) Equipment, materials and supplies available or produced within the country.

2. Whenever the provision of equipment forms part of UNDP assistance to the Government, the latter shall meet charges relating to customs clearance of such equipment, its transportation from the port of entry to the project site together with any incidental handling or storage and related expenses, its insurance after delivery to the project site, and its installation and maintenance.

3. The Government shall also meet the salaries of trainees and recipients of fellowships during the period of their fellowships.

4. If so provided in the Project Document, the Government shall pay, or arrange to have paid, to the UNDP or an Executing Agency the sums required, to the extent specified in the Project Budget of the Project Document, for the provision of any of the items enumerated in paragraph 1 of this Article whereupon the Executing Agency shall obtain the necessary items and account annually to the UNDP for any expenditures out of payments made under this provision.

5. Moneys payable to the UNDP under the preceding paragraph shall be paid to an account designated for this purpose by the Secretary-General of the United Nations and shall be administered in accordance with the applicable financial regulations of the UNDP.

6. The cost of items constituting the Government's contribution to the project and any sums payable by the Government in pursuance of this Article, as detailed in

Project Budgets, shall be considered as estimates based on the best information available at the time of preparation of such Project Budgets. Such sums shall be subject to adjustment whenever necessary to reflect the actual cost of any such items purchased thereafter.

7. The Government shall as appropriate display signs at each project identifying it as one assisted by the UNDP and the Executing Agency.

Article VI

ASSESSED PROGRAMME COSTS PAYABLE IN LOCAL CURRENCY

1. In addition to the contribution referred to in Article V above, the Government shall assist the UNDP in providing it with assistance by paying or arranging to pay for the following local costs or facilities, in the amounts specified in the relevant Project Document or otherwise determined by the UNDP in pursuance of relevant decisions of its governing bodies:

(*a*) The local living costs of advisory experts and consultants assigned to projects in the country;

(*b*) Local administrative and clerical services, including necessary local secretrial help, interpreter-translators, and related assistance;

(*c*) Transportation of personnel within the country; and

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes.

2. The Government shall also pay each operational expert directly the salary, allowances and other related emoluments which would be payable to one of its nationals if appointed to the post involved. It shall grant an operational expert the same annual and sick leave as the Executing Agency concerned grants its own officials, and shall make any arrangement necessary to permit him to take home leave to which he is entitled under the terms of his service with the Executing Agency concerned. Should his service with the Government be terminated by it under circumstances which give rise to an obligation on the part of an Executing Agency to pay him an indemnity under its contract with him, the Government shall contribute to the cost thereof the amount of separation indemnity which would be payable to a national civil servant or comparable employee of like rank whose service is terminated in the same circumstances.

3. The Government undertakes to furnish in kind the following local services and facilities:

(*a*) The necessary office space and other premises;

(*b*) Such medical facilities and services for international personnel as may be available to national civil servants;

(*c*) Simple but adequately furnished accommodation for international personnel, and the provision of such housing to operational experts under the same conditions as to national civil servants of comparable rank.

4. The Government shall also contribute towards the expenses of maintaining the UNDP mission in the country by paying annually to the UNDP a lump sum mutually agreed between the Parties to cover the following expenditures:

(*a*) An appropriate office with equipment and supplies, adequate to serve as local headquarters for the UNDP in the country;

(*b*) Appropriate local secretarial and clerical help, interpreters, translators and related assistance;

(*c*) Transportation of the resident representative and his staff for official purposes within the country;

(*d*) Postage and telecommunications for official purposes; and

(*e*) Subsistence for the resident representative and his internationally-recrnited staff while in official travel status within the country.

5. The Government shall have the option of providing in kind the facilities referred to in paragraph 4 above, with the exception of items (*b*) and (*e*).

6. Moneys payable under the provisions of this article, other than under paragraph 2, shall be paid by the Government and administered by the UNDP in accordance with Article V, paragraph 5.

Article VII

RELATION TO ASSISTANCE FROM OTHER SOURCES

In the event that assistance towards the execution of a project is obtained by either Party from other sources, the Parties shall consult each other and the Executing Agency with a view to effective co-ordination and utilization of assistance received by the Government from all sources. The obligations of the Government hereunder shall not be modified by any arrangements it may enter into with other entities co-operating with it in the execution of a project.

Article VIII

USE OF ASSISTANCE

The Government shall exert its best efforts to make the most effective use of the assistance provided by the UNDP and shall use such assistance for the purpose for which it is intended. Without restricting the generality of the foregoing, the Government shall take such steps to this end as are specified in the Project Document.

Article IX

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government shall apply to the United Nations and its organs, including the UNDP and UN subsidiary organs acting as UNDP Executing Agencies, their property, funds and assets, and to their officials, including the resident representative and other members of the UNDP mission in the country, the provisions of the Convention on the Privileges and Immunities of the Umted Nations[1] and the provisions of the Agreement between the United Nations and the Government of Kazakhstan relating to the Establishment of an United Nations Interim Office.

2. The Government shall apply to each Specialized Agency acting as an Executing Agency, its property, funds and assets, and to its officials, the provisions

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

of the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,[1] including any Annex to the Convention applicable to such Specialized Agency. In case the International Atomic Energy Agency (the IAEA) acts as an Executing Agency, the Government shall apply to its property, funds and assets, and to its officials and experts, the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.[2]

3. Members of the UNDP mission in the country shall be granted such additional privileges and immunities as may be necessary for the effective exercise by the mission of its functions.

4. (*a*) Except as the Parties may otherwise agree in Project Documents relating to specific projects, the Government shall grant all persons, other than Government nationals employed locally, performing services on behalf of the UNDP, a Specialized Agency or the IAEA who are not covered by paragraphs 1 and 2 above the same privileges and immunities as officials of the United Nations, the Specialized Agency concerned or the IAEA under Sections 18, 19 or 18 respectively of the Conventions on the Privileges and Immunities of the United Nations or of the Specialized Agencies, or of the Agreement on the Privileges and Immunities of the IAEA.

(*b*) For purposes of the instruments on privileges and immunities referred to in the preceding parts of this Article:

(1) All papers and documents relating to a project in the possession or under the control of the persons referred to in sub-paragraph 4 (*a*) above shall be deemed to be documents belonging to the United Nations, the Specialized Agency concerned, or the IAEA, as the case may be; and

(2) Equipment, materials and supplies brought into or purchased or leased by those persons within the country for purposes of a project shall be deemed to be property of the United Nations, the Specialized Agency coneerned, or the IAEA, as the case may be.

5. The expression "persons performing services" as used in Articles IX, X and XIII of this Agreement includes operational experts, volunteers, consultants, and juridical as well as natural persons and their employees. It includes governmental or non-governmental organizations or firms which UNDP may retain, whether as an Executing Agency or otherwise, to execute or to assist in the execution of UNDP assistance to a project, and their employees. Nothing in this Agreement shall be construed to limit the privileges, immunities or facilities conferred upon such organizations or firms or their employees in any other instrument.

Article X

FACILITIES FOR EXECUTION OF UNDP ASSISTANCE

1. The Government shall take any measures which may be necessary to exempt the UNDP, its Executing Agencies, their experts and other persons performing services on their behalf from regulations or other legal provisions which

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 33, p. 261. For the final and revised texts of annexes published subsequently, see vol. 71, p. 318; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 298; vol. 314, p. 308; vol. 323, p. 364; vol. 327, p. 326; vol. 371, p. 266; vol. 423, p. 284; vol. 559, p. 348; vol. 645, p. 340; vol. 1057, p. 320; vol. 1060, p. 337, and vol. 1482, p. 244.
[2] *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

may interfere with operations under this Agreement, and shall grant them such other facilities as may be necessary for the speedy and efficient execution of UNDP assistance. It shall, in particular, grant them the following rights and facilities:

(*a*) Prompt clearance of experts and other persons performing services on behalf of the UNDP or an Executing Agency;

(*b*) Prompt issuance without cost of necessary visas, licenses or permits;

(*c*) Access to the site of work and all necessary rights of way;

(*d*) Free movement within or to or from the country, to the extent necessary for proper execution of UNDP assistance;

(*e*) The most favorable legal rate of exchange;

(*f*) Any permits necessary for the importation of equipment, materials and supplies, and for their subsequent exportation;

(*g*) Any permits necessary for importation of property belonging to and intended for the personal use or consumption of officials of the UNDP, its Executing Agencies, or other persons performing services on their behalf, and for the subsequent exportation of such property; and

(*h*) Prompt release from customs of the items mentioned in sub-paragraphs (*f*) and (*g*) above.

2. Assistance under this Agreement being provided for the benefit of the Government and people of Kazakhstan, the Government shall bear all risks of operations arising under this Agreement. It shall be responsible for dealing with claims which may be brought by third parties against the UNDP or an Executing Agency, their officials or other persons performing services on their behalf, and shall hold them harmless in respect of claims or liabilities arising from operations under this Agreement. The foregoing provision shall not apply where the Parties and the Executing Agency are agreed that a claim or liability arises from the gross negligence or wilful misconduct of the above-mentioned individuals.

Article XI

SUSPENSION OR TERMINATION OF ASSISTANCE

1. The UNDP may by written notice to the Government and to the Executing Agency concerned suspend its assistance to any project if in the judgement of the UNDP any circumstance arises which interferes with or threatens to interfere with the successful completion of the project or the accomplishment of its purposes. The UNDP may, in the same or a subsequent written notice, indicate the conditions under which it is prepared to resume its assistance to the project. Any such suspension shall continue until such time as such conditions are accepted by the Government and as the UNDP shall give written notice to the Government and the Executing Agency that it is prepared to resume its assistance.

2. If any situation referred to in paragraph 1 of this Article shall continue for a period of fourteen days after notice thereof and of suspension shall have been given by the UNDP to the Government and the Executing Agency, then at any time thereafter during the continuance thereof, the UNDP may by written notice to the Government and the Executing Agency terminate its assistance to the project.

3. The provisions of this Article shall be without prejudice to any other rights or remedies the UNDP may have in the circumstances, whether under general principles of law or otherwise.

Article XII

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between UNDP and the Government arising out of or relating to this Agreement shall be settled in accordance with the provisions set out in Article XX of the United Nations Interim Office Agreement.

2. Any dispute between the Government and an operational expert arising out of or relating to the conditions of his service with the Government may be referred to the Executing Agency providing the operational expert by either the Government or the operational expert involved, and the Executing Agency concerned shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence or by other agreed mode of settlement, the matter shall at the request of either Party be submitted to arbitration following the same provisions as are laid down in paragraph 1 of this Article, except that the arbitrator not appointed by either Party or by the arbitrators of the Parties shall be appointed by the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration.

Article XIII

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement is an integral part of and supplementary to the United Nations Interim Office Agreement between the United Nations and the Government of Kazakhstan relating to the Establishment of an United Nations Interim Office in Kazakhstan. Insofar as any provision of this Agreement and any provision of the latter Agreement relate to the same subject matter, the two provisions shall, whenever possible, be construed as complementary so that both provisions shall be applicable and neither shall narrow the effect of the other.

2. This Agreement shall enter into force upon signature, and shall continue in force until terminated under paragraph 4 below.

3. This Agreement may be modified by written agreement between the Parties hereto. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Parties in keeping with the relevant resolutions and decisions of the appropriate organs of the United Nations. Each Party shall give full and sympathetic consideration to any proposal advanced by the other Party under this paragraph.

4. This Agreement may be terminated by either Party by written notice to the other and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

5. The obligations assumed by the Parties under Articles IV (concerning project information) and VIII (concerning the use of assistance) shall survive the expiration or termination of this Agreement. The obligations assumed by the Government under Articles IX (concerning privileges and immunities), X (concerning facilities for project execution) and XII (concerning settlement of disputes) hereof shall survive the expiration or termination of this Agreement to the extent necessary to permit orderly withdrawal of personnel, funds and property of the UNDP and of

any Executing Agency, or of any persons performing services on their behalf under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations Development Programme and of the Government, respectively, have on behalf of the Parties signed the present Agreement in two copies, each in the English and Russian languages, at New York City, United States of America this 4th day of October, in the year nineteen hundred and ninety-four, both texts to be equally authentic.

For the United Nations Development Programme:

JAMES GUSTAVE SPETH
Administrator

For the Government
of the Republic of Kazakhstan:

KANAT B. SAUDABAEV
Minister for Foreign Affairs

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ КАЗАХСТАН И ПРОГРАММОЙ РАЗВИТИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Генеральная Ассамблея Организации Объединенных Наций создала Программу развития Организации Объединенных Наций (в дальнейшем именуемую ПРООН), для того чтобы поддерживать и дополнять национальные усилия, предпринимаемые странами-получателями помощи с целью решения насущных проблем их экономического развития, и содействовать их социальному прогрессу и повышению уровня жизни; и

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Правительство Казахстана желает получать помощь ПРООН в интересах своего народа;

ПРИНИМАЯ ВО ВНИМАНИЕ, что Организация Объединенных Наций и Правительство Казахстана 5 октября 1992 года заключили Соглашение, касающееся учреждения Временного отделения Организации Объединенных Наций (в дальнейшем именуемое Соглашением о Временном отделении Организации Объединенных Наций), в пункте 1 статьи XVIII которого, в частности, предусматривается, что ПРООН и другие учреждения, программы и фонды Организации Объединенных Наций могут заключать с Правительством дополнительные соглашения относительно условий, на которых они оказывают помощь Правительству в выполнении задач и проектов в рамках их соответствующих мандатов;

ВСЛЕДСТВИЕ ВЫШЕИЗЛОЖЕННОГО Правительство и ПРООН (в дальнейшем именуемые Сторонами), действуя в духе дружественного сотрудничества, заключили настоящее Соглашение.

Статья I

Сфера применения настоящего Соглашения

1. Настоящее Соглашение включает основные условия, на которых ПРООН и ее учреждения-исполнители будут оказывать Правительству помощь в выполнении его проектов развития и на которых такие субсидируемые ПРООН проекты должны осуществляться. Его положения распространяются на любую такую помощь, предоставляемую ПРООН, и на такие проектные документы и другие документы (в дальнейшем именуемые проектными документами), которые Стороны могут разработать в целях более подробного определения условий предоставления такой помощи и соответствующих обязанностей Сторон и учреждения-исполнителя в отношении таких проектов в соответствии с настоящим Соглашением.

2. ПРООН предоставляет помощь по настоящему Соглашению только на основании заявки, представленной Правительством и утвержденной ПРООН. Такая помощь предоставляется Правительству или такому юридическому лицу, которое это Правительство может назначить, и ее предоставление и получение определяется в соответствии с надлежащими и применимыми резолюциями и решениями компетентных органов ПРООН и зависит от наличия у ПРООН необходимых фондов.

Статья II

Формы помощи

1. Помощь, которая может предоставляться ПРООН Правительству в соответствии с настоящим Соглашением, может включать:

a) услуги экспертов-советников и консультантов, в том числе консультантов отдельных фирм или организаций, которые назначаются ПРООН или соответствующим учреждением-исполнителем и несут ответственность перед ними;

b) услуги экспертов по оперативной работе, назначаемых учреждением-исполнителем для выполнения оперативных, управленческих или административных функций в качестве гражданских служащих Правительства или сотрудников таких юридических лиц, которые Правительство может назначить согласно пункту 2 статья I настоящего Соглашения;

c) услуги Добровольцев Организации Объединенных Наций (в дальнейшем именуемых добровольцами);

d) оборудование и поставки, которые трудно получить в Казахстане (в дальнейшем именуемом страной);

e) организацию семинаров, программ подготовки кадров, показательных проектов, рабочих групп экспертов и аналогичных мероприятий;

f) предоставление стипендий для студентов и аспирантов или финансирование аналогичных мероприятий, в рамках которых кандидаты, назначенные Правительством и утвержденные соответствующим учреждением-исполнителем, могут получать образование или профессиональную подготовку; и

g) любую другую форму помощи, о которой могут договориться Правительство и ПРООН.

2. Заявки на предоставление помощи должны направляться Правительством в ПРООН через представителя-резидента ПРООН в данной стране (о котором говорится в пункте 4a настоящей статьи) по форме и в соответствии с процедурой, установленной ПРООН для таких заявок. Правительство предоставляет ПРООН все необходимое обслуживание и всю соответствующую информацию для оценки заявки, включая изложение его намерения в отношении последующей деятельности по проектам, предполагающим дальнейшие капиталовложения.

3. ПРООН может предоставлять помощь либо непосредственно Правительству, используя такую внешнюю помощь, которую она сочтет целесообразной, либо через учреждение-исполнитель, на которое возлагается основная ответственность за реализацию помощи, предоставляемой ПРООН для осуществления проекта, и которому для этой цели придается статус независимого подрядчика. В тех случаях, когда помощь предоставляется ПРООН непосредственно Правительству, любая ссылка в настоящем Соглашении на учреждение-исполнитель должна толковаться как относящаяся к ПРООН, за исключением случаев, когда из контекста вытекает иное.

4. a) ПРООН может иметь в стране в качестве одного из компонентов Временного отделения Организации Объединенных Наций в Казахстане постоянное представительство, возглавляемое представителем-резидентом, с тем чтобы оно представляло ПРООН и выполняло функции основного канала связи с Правительством по всем вопросам, касающимся Программы. Представитель-резидент, выступая от имени Администратора ПРООН, несет полную ответственность и наделяется дискреционными полномочиями в отношении всех аспектов субсидируемой ПРООН программы в стране и руководит работой группы представителей других организаций системы Организации Объединенных Наций, которые могут находиться в стране, с учетом их профессиональной компетенции и их отношений с соответствующими органами Правительства. Представитель-резидент поддерживает от имени Программы связь с соответствующими органами Правительства, включая правительственное учреждение по координации внешней помощи, и информирует Правительство по вопросам общей политики, критериев и процедур ПРООН и других соответствующих программ Организации Объединенных Наций. Он оказывает содействие Правительству, по его просьбе, в подготовке программы ПРООН по стране и заявок по проектам, а также в подготовке предложений по программе по стране и в формулировке предлагаемых к проекту изменений,

обеспечивает надлежащую координацию всех видов помощи, предоставляемых ПРООН через различные учреждения-исполнители или через своих собственных консультантов, оказывает содействие Правительству, по его просьбе, в согласовании деятельности ПРООН с проводимыми в стране национальными, двусторонними и многосторонними программами и выполняет такие другие функции, которые могут быть возложены на него Администратором или учреждением-исполнителем.

b) Представительство ПРООН в стране может содержать такой штат сотрудников, какой оно считает необходимым для адекватного выполнения им своих функций. Время от времени ПРООН сообщает Правительству имена сотрудников представительства и членов их семей, а также уведомляет его об изменениях в должностном статусе таких лиц.

Статья III

Осуществление проектов

1. Правительство остается ответственным за свои проекты развития, субсидируемые ПРООН, и за реализацию их задач, изложенных в соответствующих проектных документах, и выполняет такие компоненты проектов, которые могут быть особо оговорены в положениях настоящего Соглашения и в проектных документах. ПРООН обязуется поддерживать и дополнять участие Правительства в осуществлении проектов, оказывая Правительству содействие в осуществлении его намерения в отношении дальнейших капиталовложений в проект. Правительство информирует ПРООН о сотрудничающем учреждении Правительства, которое непосредственно отвечает за участие Правительства в каждом субсидируемом ПРООН проекте. Без ущерба для общей ответственности Правительства за его проекты Стороны могут договориться о том, чтобы возложить на какое-либо учреждение-исполнитель основную ответственность за выполнение того или иного проекта в консультации и в согласии с сотрудничающим учреждением; любая такая договоренность должна быть особо оговорена в плане работы проекта, составляющего часть проектных документов, наряду с договоренностями, если таковые имели место, о перенесении такой ответственности в ходе осуществления проектов на Правительство или юридическое лицо, назначенное Правительством.

2. Соблюдение Правительством любого принятого на себя ранее обязательства, которое оно сочло необходимым или целесообразным для получения помощи ПРООН на какой-то определенный проект, является предварительным условием выполнения ПРООН и учреждением-исполнителем их обязанностей в отношении данного проекта. Если предоставление помощи было начато до того, как были выполнены эти предварительные обязательства, оно может быть прекращено или приостановлено по усмотрению ПРООН без предупреждения.

3. Любое соглашение между Правительством и учреждением-исполнителем относительно выполнения субсидируемого ПРООН проекта или между Правительством и экспертом по оперативной работе регулируется положениями настоящего Соглашения.

4. Сотрудничающее учреждение в надлежащих случаях в консультации с учреждением-исполнителем назначает штатного директора для руководства каждым проектом, который выполняет обязанности, возложенные на него сотрудничающим учреждением. Учреждение-исполнитель в надлежащих случаях в консультации с Правительством назначает главного технического советника или координатора проекта, который несет ответственность перед учреждением-исполнителем за общий надзор за участием учреждения-исполнителя в осуществлении проекта на уровне проекта. Он направляет и координирует деятельность экспертов и другого персонала учреждения-исполнителя и несет ответственность за подготовку без отрыва от производства участвующего в проекте национального персонала Правительства. Он несет ответственность за управление и эффективное использование всех финансируемых ПРООН вложений, включая предоставляемое для проекта оборудование.

5. При выполнении своих обязанностей эксперты-советники, консультанты и добровольцы действуют в тесном контакте с Правительством и лицами или органами, назначенными

Правительством, и соблюдают такие инструкции Правительства, которые соответствуют характеру их обязанностей и предоставляемой помощи и о которых могут договориться между собой ПРООН, соответствующее учреждение-исполнитель и Правительство. Эксперты по оперативной работе ответственны только перед Правительством или юридическим лицом, к которому они прикомандированы, и руководствуются исключительно указаниями Правительства или такого юридического лица, но они не обязаны выполнять какие-либо функции, несовместимые с их международным статусом или задачами ПРООН или учреждения-исполнителя. Правительство обязуется обеспечивать, чтобы дата поступления каждого эксперта по оперативной работе к нему на службу совпадала с датой начала его контракта с соответствующим учреждением-исполнителем.

6. Кандидаты для стипендий выбираются учреждением-исполнителем. Стипендии предоставляются в соответствии с политикой и практикой данного учреждения-исполнителя в вопросе стипендий.

7. Техническое и иное оборудование, материалы, принадлежности и другое имущество, финансируемые или предоставляемые ПРООН, принадлежат ПРООН, если только, и до тех пор пока, права собственности на них не были переданы Правительству или назначенному им юридическому лицу, в порядке и на условиях, о которых договорились между собой Правительстао и ПРООН.

8. Патентные права, авторские права и любые аналогичные права на любое открытие или работу, являющиеся результатом помощи, предоставляемой ПРООН по настоящему Соглашению, принадлежат ПРООН. Однако, если только в каждом отдельном случае Стороны не договорились об ином, Правительство имеет право пользоваться любым открытием или итогами работы в пределах страны без отчислений за право пользования ими или аналогичной платы.

Статья IV

Информация, касающаяся проектов

1 Правительство предоставляет ПРООН такие соответствующие доклады, карты, счета, отчеты, ведомости, документы и другую информацию, которую она может запросить относительно субсидируемого ПРООН проекта, его осуществления или дальнейших перспектив его развития и его рентабельности или относительно соблюдения Правительством обязанностей, вытекающих для него из настоящего Соглашения и из проектных документов.

2. ПРООН обязуется держать Правительство в курсе ее деятельности по оказанию помощи, предоставляемой в соответствии с настоящим Соглашением. Каждая из Сторон имеет право в любое время наблюдать за ходом деятельности по субсидируемым ПРООН проектам.

3. После завершения субсидируемого ПРООН проекта Правительство предоставляет ПРООН, по ее просьбе, информацию о пользе, которую принес данный проект, и деятельности, осуществляемой для дальнейшего развития целей данного проекта, включая информацию, необходимую или целесообразную для его оценки или для оценки помощи ПРООН, и консультируется для этой цели с ПРООН и разрешает ей наблюдать за такой деятельностью.

4. Любая информация или материалы, которые Правительство должно предоставлять ПРООН согласно настоящей статье, предоставляются Правительством в распоряжение учреждения-исполнителя по просьбе соответствующего учреждения-исполнителя.

5. Стороны консультируются друг с другом относительно публикования, в надлежащих случаях, любой информации, касающейся субсидируемого ПРООН проекта или получаемой от него пользы. Однако любая информация, касающаяся любого проекта, предполагающего дальнейшие капиталовложения, может быть предоставлена ПРООН в распоряжение потенциальных вкладчиков, если только, и до тех пор пока, Правительство не обратится к ПРООН с письменной просьбой ограничить предоставление информации относительно такого проекта.

Статья V

Участие и вклад Правительства в осуществление проекта

1. Во исполнение своей обязанности принимать участие и сотрудничать в осуществлении субсидируемых ПРООН проектов по настоящему Соглашению Правительство вносит нижеперечисленное в качестве своего взноса натурой, объем и характер которого подробно определены в соответствующих проектных документах:

a) услуги участвующих в проекте местных специалистов и другие услуги, включая участвующих в проекте национальных специалистов, оказывающих содействие экспертам по оперативной работе;

b) земельные участки, здания, учебную базу для подготовки кадров и прочие компоненты инфраструктуры, имеющиеся или производимые в стране;

c) оборудование, материалы и принадлежности, имеющиеся или производимые в стране.

2 Во всех случаях, когда предоставление оборудования составляет часть помощи ПРООН Правительству, Правительство берет на себя расходы по оплате таможенной пошлины, расходы по его перевозке из пункта прибытия к месту осуществления проекта, а также любые сопутствующие расходы по перевозке и хранению и смежные расходы, расходы по страхованию после его доставки на место осуществления проекта, установке и содержанию.

3. Правительство берет на себя также выплату пособий стажерам и стипендиатам в течение срока их обучения.

4. Если это предусмотрено в проектной документации, Правительство уплачивает ПРООН или учреждению-исполнителю или иным образом обеспечивает, чтобы им были уплачены требуемые суммы в размере, указанном в бюджете проекта проектной документации, за предоставление предметов, перечисленных в пункте 1 настоящей статьи, после чего учреждение-исполнитель получает необходимые предметы и дает ежегодный отчет ПРООН о всех средствах, израсходованных в счет предусмотренных в настоящем пункте платежей.

5. Денежные средства, подлежащие уплате ПРООН согласно предыдущему пункту, вносятся на счет, указанный для этой цели Генеральным секретарем Организации Объединенных Наций, и распоряжение ими осуществляется в соответствии с применимыми финансовыми правилами ПРООН.

6. Стоимость предметов, составляющих взнос Правительства на проект, и любые суммы, подлежащие уплате Правительством в соответствии с настоящей статьей, как это подробно указано в проектных бюджетах, рассматриваются как расчеты, основанные на текущей информации, имевшейся в момент подготовки проектных бюджетов. Такие суммы подлежат корректировке во всех случаях, когда необходимо показать фактическую стоимость любых приобретенных в дальнейшем предметов.

7. Правительство обеспечивает, чтобы в месте расположения любого проекта были установлены соответствующие обозначения того, что данный проект осуществляется при содействии ПРООН и учреждения-исполнителя.

Статья VI

Начисленные расходы по программе, покрываемые в местной валюте

1. В дополнение к взносу, указанному в статье V настоящего Соглашения, Правительство оказывает содействие ПРООН, принимая на себя или иным образом обеспечивая оплату указанных ниже местных расходов или инфраструктуры в размере, указанном в

соответствующей проектной документации или иным образом определенном ПРООН согласно соответствующим решениям ее руководящих органов:

a) местные расходы на проживание экспертов-советников и консультантов, прикомандированных к проектам в стране;

b) услуги местного административного и конторского персонала, включая услуги местного секретарского персонала, устных и письменных переводчиков и аналогичное содействие;

c) перевозка персонала в пределах страны; и

d) почтовые отправления и электросвязь для служебных целей.

2. Правительство выплачивает также каждому эксперту по оперативной работе непосредственно оклад, надбавки и другие подобные вознаграждения, которые оно выплачивало бы своему гражданину, если бы он был назначен на такую должность. Оно предоставляет эксперту по оперативной работе такой же ежегодный отпуск и отпуск по болезни, какой соответствующее учреждение-исполнитель предоставляет своим сотрудникам, и принимает необходимые меры к тому, чтобы предоставить ему отпуск для поездки на родину, на который он имеет право согласно условиям своей службы в соответствующем учреждении-исполнителе. Если Правительство прекращает службу эксперта по оперативной работе при обстоятельствах, обязывающих учреждение-исполнитель выплатить ему компенсацию по условиям заключенного с ним контракта, Правительство принимает участие в компенсации путем внесения суммы выходного пособия, которое обычно выплачивается гражданским служащим данной страны или сотруднику эквивалентного ранга, служба которого прекращается при таких же обстоятельствах.

3. Правительство обязуется предоставлять в натуре следующие местные услуги и помещения:

a) необходимые служебные и другие помещения;

b) такое медицинское и больничное обслуживание для международного персонала, какое предоставляется национальным гражданским служащим;

c) простые, но удобные меблированные жилые помещения для международного персонала и предоставление квартир для экспертов по оперативной работе на тех же условиях, на которых они предоставляются национальным гражданским служащим эквивалентного ранга.

4. Правительство принимает также участие в расходах по содержанию в стране представительства ПРООН, уплачивая ежегодно ПРООН разовую сумму, согласованную между Сторонами, для покрытия следующих статей расходов:

a) соответствующие служебные помещения, обеспеченные необходимым оборудованием и принадлежностями и удобные для использования в качестве местной штаб-квартиры в стране;

b) соответствующий местный секретарский и конторский персонал, устные и письменные переводчики и аналогичная помощь;

c) проезд представителя-резидента и его персонала в служебных целях внутри страны;

d) почтовые отправления и электросвязь для служебных целей; и

e) суточные представителя-резидента и его набранного на международной основе персонала на время служебных командировок внутри страны.

5. Правительство может по своему выбору предоставлять указанное в пункте 4 настоящей статьи натурой, за исключением подпунктов b и e.

6. Денежные средства, подлежащие уплате согласно положениям настоящей статьи, за исключением пункта 2, уплачиваются Правительством и поступают в распоряжение ПРООН в соответствии с пунктом 5 статьи V.

Статья VII

Отношение к помощи, поступающей из других источников

В случае, когда одна из Сторон получает помощь на выполнение проекта из других истсчников, Стороны консультируются между собой и с учреждением-исполнителем с целью эффективной координации и использования помощи, получаемой Правительством из всех источников. Обязательства Правительства, вытекающие из настоящего Соглашения, не подлежат изменению никакими соглашениями, которые оно может заключить с другими юридическими лицами, сотрудничающими с ним в выполнении проекта.

Статья VIII

Использование помощи

Правительотво прилагает все усилия к тому, чтобы обеспечить наиболее эффективное использование предоставляемой ПРООН помощи, и использует такую помощь для целей, для которых она предназначена. Без ущерба для общего характера вышеизложенного Правительство принимает с этой целью такие меры, какие предусматриваются в проектном документе.

Статья IX

Привилегии и иммунитеты

1. Правнтельство применяет в отношении Организации Объединенных Наций и ее органов, включая ПРООН и вспомогательные органы ООН, выступающие в качестве учреждений-исполнителей, - в том что касается их имущества, фондов и авуаров, а также их сотрудников, включая представителя-резндента и других членов представительства ПРООН в стране, - положения Конвенции о привилегиях и иммунитетах Объединенных Наций и положения Соглашения между Организацией Объединенных Наций и правительством Казахстана, касающегося учреждения Временного отделения Организации Объединенных Наций.

2. Правительство применяет в отнсшении каждого специализированного учреждения, выступающего в качестве учреждения-исполнителя, - в том что касается его имущества, фондов и авуаров, а также его сотрудников - положения Конвенции о привилегиях и иммунитетах специализированных учреждений, включая приложенне Конвенции, применимое к данному специализированному учреждению. В тех случаях, когда в качестве учреждения-исполнителя выступает Международное агентство по атомной энергии (МАГАТЭ), Правительство применяет в отношении его имущества, фондов и авуаров, а также его сотрудников и экспертов Соглашение о привилегиях и иммунитетах МАГАТЭ.

3. Сотрудникам представительства ПРООН в стране предоставляются такне дополнительные привилегии и иммунитеты, которые могут быть необходнмы для эффективного выполнения представительством его функций.

4. a) Если стороны не договсрились об ином в прсектных документах, относящихся к конкретным проектам, Правительство предоставляет всем лицам - за исключением

набранного на месте персонала из числа граждан Правительства, - оказывающим услуги от имени ПРООН, какого-либо специализированного учреждения или МАГАТЭ, на которых не распространяются положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи, те же привилегии и иммунитеты, которыми пользуются сотрудники Организации Объединенных Наций, соответствующего специализированного учреждения и МАГАТЭ согласно разделам 18, 19 или 18 соответственно Конвенций о привилегиях и иммунитетах Объединенных Наций или специализированных учреждений или Соглашения о привилегиях и иммунитетах МАГАТЭ.

b) Для целей применения положений документов о привилегиях и иммунитетах, упомянутых в предшествующих разделах настоящей статьи:

1) все относящиеся к какому-либо проекту документы, находящиеся в распоряжении или ведении лиц, упомянутых в пункте 4a настоящей статьи, рассматриваются как документы, принадлежащие Организации Объединенных Наций, соответствующему специализированному учреждению или МАГАТЭ, в зависимости от обстоятельств; и

2) оборудование, материалы и принадлежности, ввезенные в страну, закупленные или арендованные этими лицами в пределах страны для целей проекта, рассматриваются как имущество Организации Объединенных Наций, соответствующего специализированного учреждения или МАГАТЭ, в зависимости от обстоятельств.

5. Выражение "лица, оказывающие услуги", употребляемое в статьях IX, X и XIII настоящего Соглашения, распространяется на экспертов по оперативной работе, добровольцев, консультантов, а также на юридических и физических лиц и их сотрудников. Оно охватывает правительственные и неправительственные организации или фирмы, которые могут быть законтрактованы ПРООН в качестве учреждения-исполнителя или в каком-либо ином качестве для выполнения или содействия выполнению субсидируемого ПРООН проекта, и их сотрудников. Ничто в настоящем Соглашении не должно толковаться как ограничивающее привилегии, иммунитеты и льготы, предоставляемые таким организациям или фирмам и их сотрудникам на основе других документов.

Статья X

Льготы, предоставляемые для использования помощи ПРООН

1. Правительство принимает все меры, которые могут быть необходимы для того, чтобы на ПРООН, ее учреждения-исполнители, экспертов и других лиц, оказывающих услуги от их имени, не распространялись постановления и другие правовые положения, которые могут препятствовать осуществлению деятельности по настоящему Соглашению, и предоставляет им такие другие льготы, которые могут быть необходимы для быстрого и эффективного использования помощи ПРООН. В частности, оно предоставляет им следующие права и льготы:

a) оперативную проверку приемлемости экспертов и других лиц, оказывающих услуги от имени ПРООН или какого-либо учреждения-исполнителя;

b) оперативную бесплатную выдачу необходимых виз, лицензий и разрешений;

c) доступ к месту работы и все необходимые условия для передвижения;

d) свободное передвижение внутри страны, выезд из страны и въезд в страну, когда это необходимо для надлежащего использования помощи ПРООН;

e) наиболее благоприятный официальный обменный курс;

f) любые разрешения, необходимые для ввоза оборудования, материалов и принадлежностей и для их последующего вывоза;

g) любые разрешения, необходимые для ввоза имущества, принадлежащего сотрудникам ПРООН, его учреждений-исполнителей или другим лицам, оказывающим услуги от их имени, и предназначающегося для их личного пользования или потребления и для последующего вывоза такого имущества; и

h) оперативную выдачу с таможни предметов, упомянутых в подпунктах f и g настоящей статьи.

2. Поскольку в соответствии с настоящим Соглашением помощь предоставляется в интересах Правительства и народа Казахстана, Правительство принимает на себя все риски, связанные с деятельностью по настоящему Соглашению. Оно берет на себя ответственность за рассмотрение претензий, которые могут быть предъявлены третьими лицами к ПРООН или учреждению-исполнителю, их сотрудникам и другим лицам, оказывающим услуги от их имени, и освобождает их от ответственности по претензиям или обязательствам, возникающим в связи с деятельностью по настоящему Соглашению. Изложенное выше положение не применяется в тех случаях, когда Стороны и учреждение-исполнитель согласятся с тем, что претензия или обязательство является следствием грубой небрежности или умышленного неправомерного деяния упомянутых выше лиц.

Статья XI

Приостановление или прекращение помощи

1. ПРООН может путем письменного уведомления Правительства и соответствующего учреждения-исполнителя приостановить свою помощь, предоставляемую для любого проекта, если, по мнению ПРООН, возникли обстоятельства, препятствующие или могущие препятствовать успешному завершению проекта и достижению его целей. ПРООН может в том же или последующем письменном уведомлении указать условия, на которых она готова возобновить предоставление помощи проекту. Любое такое приостановление продолжается до тех пор, пока указанные ею условия не будут приняты Правительством и ПРООН в письменной форме не уведомит Правительство и учреждение-исполнитель о том, что она готова возобновить свою помощь.

2. Если любая ситуация, о которой говорится в пункте 1 настоящей статьи, сохраняется в течение 14 дней после того, как ПРООН уведомит о ней и о приостановлении помощи Правительство и учреждение-исполнитель, тогда в любое время после этого в период сохранения ситуации ПРООН может письменным уведомлением, направленным Правительству и учреждению-исполнителю, прекратить предоставление помощи для проекта.

3. Положения настоящей статьи не затрагивают никакие другие права или средства взыскания, какими ПРООН может располагать при данных обстоятельствах согласно общим принципам права или по другим основаниям.

Статья XII

Урегулирование споров

1. Любой спор между ПРООН и Правительством, возникший в результате применения настоящего Соглашения или в связи с ним, урегулируется в соответствии с положениями статьи XX Соглашения о Временном отделении Организации Объединенных Наций.

2. Любой спор между Правительством и экспертом по оперативной работе, возникающий в связи с условиями его службы у Правительства, может быть передан учреждению-исполнителю, предоставившему данного эксперта по оперативной работе, либо Правительством, либо самим экспертом по оперативной работе, и соответствующее

учреждение-исполнитель использует свои добрые услуги для содействия им в достижении урегулирования. Если же спор не может быть урегулирован в соответствии с изложенной выше процедурой или любым другим согласованным методом урегулирования, то по просьбе любой из Сторон вопрос передается на арбитражное разбирательство согласно тем же положениям, которые изложены в статье XX Соглашения о Временном отделении Организации Объединенных Наций, с тем лишь исключением, что арбитр, не назначенный одной из Сторон или арбитрами, назначенными Сторонами, назначается Генеральным секретарем Постоянной платы третейского суда.

Статья XIII

Общие положения

1. Настоящее Соглашение является неотъемлемой частью и дополнением Соглашения о Временном отделении Организации Объединенных Наций между Организацией Объединенных Наций и Правительством Казахстана, касающегося учреждения объединенного отделения Организации Объединенных Наций в Казахстане. В случае, когда какое-либо положение настоящего Соглашения и какое-либо положение последнего Соглашения относятся к одному и тому же предмету, оба положения, когда это возможно, толкуются как взаимодополняющие, с тем чтобы они оба были применимы и ни одно из них не ограничивало воздействие другого.

2. Настоящее Соглашение вступает в силу по подписании и остается в силе до прекращения согласно пункту 4 настоящей статьи.

3. В настоящее Соглашение могут быть внесены изменения путем письменной договоренности, достигнутой между Сторонами настоящего Соглашения. Все относящиеся к делу вопросы, не охваченные настоящим Соглашением, решаются Сторонами согласно положениям соответствующих резолюций и решений надлежащих органов Организации Объединенных Наций. Каждая Сторона должна всемерно и благоприятно учитывать любое предложение, выдвигаемое другой Стороной согласно настоящему пункту.

4. Настоящее Соглашение может быть прекращено любой из Сторон путем письменного уведомления другой Стороны, и действие его прекращается через 60 дней после получения такого уведомления.

5. Обязательства, принятые на себя Сторонами согласно статьям IV (информация, касающаяся проектов) и VIII (использование помощи), остаются в силе после истечения срока действия или прекращения настоящего Соглашения. Обязательства, принятые на себя Правительством согласно статьям IX (привилегии и иммунитеты), X (льготы, необходимые для выполнения проекта) и XII (урегулирование споров) настоящего Соглашения, остаются в силе после истечения срока действия или прекращения настоящего Соглашения в той мере, в какой это необходимо для планомерного отзыва персонала и изъятия фондов и имущества, принадлежащего ПРООН, любому учреждению-исполнителю или лицам, оказывающим услуги от их имени на основании настоящего Соглашения.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом назначенные представители Программы развития Организации Объединенных Наций и Правительства, подписали от имени соответствующих Сторон настоящее Соглашение четвертого октября тысяча девятьсот девяносто четвертого года в Нью-Йорке, Соединенные Штаты Америки, в двух экземплярах, каждый на английском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Программу развития
Организации Объединенных Наций:

г-и Джеймс Густав Спет
Администратор

За Правительство
Республики Казахстан:

г-н Канат Б. Саудабаев
Министр иностранных дел

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD[1] ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN ET LE PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT

Considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies a créé le Programme des Nations Unies pour le développement (ci-après dénommé le « PNUD ») afin d'appuyer et de compléter l'effort accompli par les pays bénéficiaires sur le plan national pour résoudre les problèmes les plus importants de leur développement économique, de favoriser le progrès social et d'instaurer de meilleures conditions de vie; et

Considérant que le Gouvernement de la République du Kazakhstan souhaite obtenir l'assistance du PNUD dans l'intérêt de son peuple;

Considérant que l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Kazakhstan ont, le 5 octobre 1992, conclu l'Accord relatif à l'installation d'un Bureau intérimaire de l'Organisation des Nations Unies[2] (ci-après dénommé « l'Accord du Bureau intérimaire de l'Organisation des Nations Unies ») qui, au paragraphe 1 de son article XVIII, prévoit notamment que le PNUD ainsi que d'autres institutions, programmes et fonds des Nations Unies peuvent conclure avec le Gouvernement des accords complémentaires relatifs aux conditions de leur assistance au Gouvernement dans le cadre de l'exécution de leurs activités et projets et à la lumière de leurs mandats respectifs;

En conséquence, le Gouvernement et le PNUD (ci-après dénommés « les Parties ») ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier

CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions de base auxquelles le PNUD et ses agents d'exécution aideront le Gouvernement à mener à bien ses projets de développement, et auxquelles lesdits projets bénéficieront de l'assistance du PNUD. L'Accord vise l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournit à ce titre ainsi que les descriptifs de projets et autres instruments (ci-après dénommés « descriptifs de projets ») que les Parties pourront mettre au point d'un commun accord pour définir plus précisément les modalités de cette assistance et les responsabilités incombant respectivement aux Parties et à l'agent d'exécution au regard desdits projets dans le cadre du présent Accord.

2. Le PNUD fournira une assistance au titre du présent Accord exclusivement sur la base de demandes présentées par le Gouvernement et approuvées par le PNUD. Cette assistance sera mise à la disposition du Gouvernement ou de tout organisme éventuellement désigné par lui; elle sera régie, tant pour ce qui est de sa fourniture que de son utilisation, par les résolutions et décisions pertinentes des

[1] Entré en vigueur le 4 octobre 1994 par la signature, conformément au paragraphe 2 de l'article XIII (2).
[2] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1691, n° I-29154.

organes compétents du PNUD, et elle s'entend sous réserve que ce dernier dispose des fonds nécessaires.

Article II

FORMES DE L'ASSISTANCE

1. L'assistance éventuellement apportée au Gouvernement par le PNUD pourra notamment prendre les formes suivantes :

a) Services d'experts-conseils et de consultants, y compris les firmes et organismes de consultants, désignés par le PNUD ou par l'agent d'exécution et responsable devant eux;

b) Services d'experts hors siège choisis par l'agent d'exécution pour exercer des fonctions d'exécution, de direction ou d'administration en tant que fonctionnaires du Gouvernement ou employés des organismes éventuellement désignés par celui-ci conformément au paragraphe 2 de l'article premier :

c) Services de Volontaires des Nations Unies (ci-après dénommés les « Volontaires »);

d) Matériel et fournitures difficiles à se procurer au Kazakhstan (ci-après dénommé « le pays »);

e) Séminaires, programmes de formation, projets de démonstration, groupes de travail d'experts et activités connexes;

f) Bourses d'études et de perfectionnement, ou arrangements similaires, permettant à des candidats désignés par le Gouvernement et agréés par l'agent d'exécution d'étudier ou de recevoir une formation professionnelle; et

g) Toute autre forme d'assistance dont le Gouvernement et le PNUD pourront être convenus.

2. Le Gouvernement présentera ses demandes d'assistance au PNUD par l'intermédiaire du représentant résident du PNUD dans le pays (voir alinéa *a* du paragraphe 4 ci-après) dans la forme et suivant les procédures définies par le PNUD. Il fournira au PNUD toutes les facilités et toutes les informations voulues pour l'évaluation des demandes, en lui indiquant notamment ses intentions quant au suivi des projets d'investissements.

3. Le PNUD pourra fournir son assistance au Gouvernement soit directement avec les concours extérieurs qu'il jugera appropriés, soit par l'intermédiaire d'un agent d'exécution qui sera principalement responsable de la mise en œuvre de l'assistance du PNUD pour le projet et aura, à cette fin, statut d'entrepreneur indépendant. Lorsque le PNUD fournira directement une assistance au Gouvernement, l'expression « agent d'exécution », telle qu'elle est utilisée dans le présent Accord, s'entendra du PNUD, à moins que le contexte ne s'y oppose manifestement.

4. *a*) Le PNUD pourra établir dans le pays, comme élément du Bureau intérimaire de l'Organisation des Nations Unies, une mission permanente dirigée par un représentant résident, pour le représenter sur place et assurer à titre principal la communication avec le Gouvernement pour toutes les questions relatives au Programme. Le représentant résident sera responsable au nom de l'Administrateur du PNUD, pleinement et en dernier ressort, de tous les aspects du programme du

PNUD dans le pays et jouera le rôle de chef d'équipe pour les représentants des autres organisations des Nations Unies en poste dans le pays, en tenant compte de leurs compétences professionnelles et de leurs relations avec les organes gouvernementaux intéressés. Le représentant résident assurera au nom du Programme la liaison avec les organes gouvernementaux concernés y compris l'organisme gouvernemental chargé de coordonner l'assistance extérieure, et il informera le Gouvernement des principes, critères et procédures du PNUD et des autres programmes pertinents des Nations Unies. Il aidera le Gouvernement, le cas échéant, à établir les demandes de programmes et de projets à réaliser dans le pays ainsi que les propositions de modification desdits programmes et projets; il assurera comme il convient la coordination de l'ensemble de l'assistance que le PNUD fournira par l'intermédiaire de divers agents d'exécution ou de ses propres consultants; il aidera le Gouvernement, le cas échéant, à coordonner les activités du PNUD avec les programmes nationaux, bilatéraux et multilatéraux réalisés dans le pays et il remplira toutes les autres fonctions que l'Administrateur ou un agent d'exécution pourront lui confier.

b) La mission du PNUD dans le pays sera dotée du personnel additionnel que le PNUD jugera utile pour en assurer le bon fonctionnement. Le PNUD fera connaître au Gouvernement, en temps opportun, les noms des membres du personnel de la mission et des membres de leur famille, ainsi que toute modification de leur situation.

Article III

EXÉCUTION DES PROJETS

1. Le Gouvernement demeurera responsable de ses projets de développement bénéficiant de l'assistance du PNUD et de la réalisation de leurs objectifs, tels qu'ils seront décrits dans les descriptifs de projets, et il exécutera les parties de ces projets éventuellement spécifiés dans le présent Accord ou dans lesdits descriptifs. Le PNUD s'engage à compléter et à prolonger la participation du Gouvernement à ces projets en l'aidant à réaliser ses intentions en matière de suivi des investissements. Le Gouvernement communiquera au PNUD le nom de l'organisme coopérateur officiel directement chargé de la participation gouvernementale à chaque projet bénéficiant de l'assistance du PNUD. Nonobstant la responsabilité générale qui incombe au Gouvernement en ce qui concerne ses projets, les Parties pourront convenir qu'un agent d'exécution aura la responsabilité au premier chef de l'exécution d'un projet en concertation et en accord avec l'organisme coopérateur et tous les arrangements à cet effet seront consignés dans le programme de travail du projet incorporé au descriptif dudit projet ainsi que les arrangements éventuels pour la délégation de cette responsabilité, en cours d'exécution du projet, au Gouvernement ou à un organisme désigné par lui.

2. Le PNUD et l'agent d'exécution ne seront tenus de s'acquitter de leurs responsabilités au regard d'un projet que si le Gouvernement a lui-même satisfait à toutes ses obligations préalables dont l'accomplissement aura été jugé d'un commun accord nécessaire ou utile pour que le PNUD aide à la réalisation de ce projet. Si le PNUD a commencé à apporter son assistance avant que le Gouvernement n'ait satisfait auxdites obligations préalables, il pourra, à sa discrétion, y mettre fin ou la suspendre sans préavis.

3. Tout accord conclu entre le Gouvernement et un agent d'exécution au sujet de l'exécution d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD ou conclu entre l'organisme coopérateur officiel du Gouvernement et un expert hors siège sera subordonné aux dispositions du présent Accord.

4. L'organisme coopérateur affectera à chaque projet, selon qu'il conviendra et en concertation avec l'agent d'exécution, un directeur à plein temps qui s'acquittera des tâches que lui confiera l'organisme coopérateur. L'agent d'exécution désignera, selon qu'il conviendra et en concertation avec le Gouvernement, un conseiller technique principal ou un coordonnateur de projet qui supervisera sur place la participation de cet agent audit projet et sera responsable devant lui. Ce conseiller ou coordonnateur supervisera et coordonnera les activités des experts et des autres membres du personnel de l'agent d'exécution et il sera responsable de la formation en cours d'emploi du personnel national de contrepartie. Il sera responsable de la gestion et de l'utilisation efficace de tous les apports financés par le PNUD, y compris le matériel fourni aux fins du projet.

5. Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts-conseils, les consultants et les Volontaires agiront en concertation étroite avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par celui-ci, et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui pourront être applicables eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir et dont le PNUD, l'agent d'exécution et le Gouvernement pourront être convenus d'un commun accord. Les experts hors siège seront uniquement responsables devant le Gouvernement ou l'organisme auquel ils seront affectés et ils en relèveront exclusivement, mais ils ne seront pas tenus d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international ou avec les buts du PNUD ou de l'agent d'exécution. Le Gouvernement s'engage à faire coïncider la date d'entrée en fonctions de chaque expert hors siège avec la date d'entrée en vigueur de son contrat avec l'agent d'exécution concerné.

6. Les boursiers seront choisis par l'agent d'exécution. Les bourses seront administrées conformément aux principes et pratiques de cet agent en la matière.

7. Le PNUD restera propriétaire du matériel technique ou autre ainsi que des matériaux, fourniture et autres biens financés ou fournis par lui, sauf s'il les cède au Gouvernement ou à un organisme désigné par lui et quand il le fera, aux clauses et conditions fixées d'un commun accord par le Gouvernement et le PNUD.

8. Le PNUD restera propriétaire des brevets, droits d'auteur et autres droits de même nature afférents aux découvertes ou travaux résultant de l'assistance fournie par lui au titre du présent Accord. Toutefois, et sous réserve d'un accord d'effet contraire intervenu entre les Parties dans chaque cas particulier, le Gouvernement aura le droit d'utiliser ces découvertes ou ces travaux dans le pays sans avoir à acquitter de redevance ni d'autres droits similaires.

Article IV

INFORMATIONS SUR LES PROJETS

1. Le Gouvernement fournira au PNUD tous les rapports, cartes, comptes, livres, états, documents et autres renseignements pertinents que celui-ci pourra lui demander concernant les projets bénéficiant de l'assistance du PNUD, leur exécution, la mesure dans laquelle ils demeurent réalisables et judicieux, ou encore le

respect par le Gouvernement des obligations qui lui incombent au titre du présent Accord ou des descriptifs des projets.

2. Le PNUD s'engage à tenir le Gouvernement au courant de ses activités d'assistance au titre du présent Accord. Chacune des Parties aura le droit, à tout moment, de s'informer *de visu* de l'état d'avancement des opérations menées au titre des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD.

3. Après l'achèvement d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD, le Gouvernement renseignera celui-ci, à sa demande, sur les avantages tirés du projet et les activités menées pour atteindre les objectifs dudit projet, en donnant notamment les renseignements nécessaires ou utiles pour l'évaluation du projet ou de l'assistance du PNUD; à cette fin, le Gouvernement consultera le PNUD et l'autorisera à s'informer *de visu* de la situation.

4. Toute information ou tout document que le Gouvernement est tenu de fournir au PNUD en vertu du présent article sera également communiqué par lui à tout agent d'exécution concerné sur la demande de ce dernier.

5. Les Parties se consulteront sur l'opportunité de publier des renseignements relatifs aux projets bénéficiant de l'assistance du PNUD ou aux avantages retirés de ces projets. Toutefois, s'il s'agit de projets d'investissements, le PNUD pourra communiquer les renseignements y relatifs à des investisseurs éventuels, à moins que le Gouvernement ne lui demande, par écrit, de limiter la publication de renseignements sur le projet et quand il le fera.

Article V

PARTICIPATION ET CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT À L'EXÉCUTION DES PROJETS

1. Pour s'acquitter de son obligation de participer et de coopérer en vertu du présent Accord à l'exécution des projets bénéficiant de l'assistance du PNUD, le Gouvernement fournira les contributions en nature suivantes dans la mesure où elles seront prévues dans les descriptifs de projets :

a) Services de professionnels locaux et autres personnels de contrepartie, notamment d'homologues nationaux des experts hors siège;

b) Terrains, bâtiments, moyens de formation et autres existant ou produits dans le pays; et

c) Matériel, matériaux et fournitures existant ou produits dans le pays.

2. Chaque fois que l'assistance du PNUD comprendra la fourniture de matériel au Gouvernement, ce dernier prendra à sa charge les frais de dédouanement de ce matériel, les frais de son transport du point d'entrée dans le pays au lieu d'exécution du projet, les frais accessoires de manutention ou d'entreposage, etc., ainsi que les frais d'assurance du matériel après sa livraison sur le lieu d'exécution du projet et les frais de son installation et de son entretien.

3. Le Gouvernement prendra également à sa charge la rémunération des stagiaires et celle des boursiers pendant la durée de leur bourse.

4. Le Gouvernement versera ou fera verser au PNUD ou à l'agent d'exécution, pour autant que le descriptif du projet le prévoie et dans la mesure spécifiée dans le budget du projet y annexé, les montants correspondant aux postes énumé-

rés au paragraphe 1 ci-dessus; l'agent d'exécution se procurera alors lesdits biens ou services et rendra compte annuellement au PNUD des prélèvements pour frais effectués sur les montants versés en application de la présente disposition.

5. Les montants à verser au PNUD en vertu du paragraphe précédent seront déposés sur un compte désigné par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et géré conformément aux règles de gestion financière du PNUD en la matière.

6. Le coût des postes constitutifs de la contribution du Gouvernement au projet et les montants à verser par le Gouvernement en application du présent article et spécifiés dans les budgets des projets seront considérés comme des estimations fondées sur les meilleures informations connues au moment de l'établissement des budgets des projets. Les montants en question seront ajustés aussi souvent qu'il deviendra nécessaire d'évaluer les coûts réels des éléments desdits postes acquis ultérieurement.

7. Le Gouvernement procédera sur le site de chaque projet à la signalisation appropriée pour marquer qu'il s'agit d'un projet bénéficiant de l'assistance du PNUD et de l'agent d'exécution.

Article VI

AUTRES FRAIS À ACQUITTER EN MONNAIE LOCALE

1. Outre la contribution visée à l'article V ci-dessus, le Gouvernement aidera le PNUD à lui prêter assistance en acquittant ou en faisant acquitter dans la mesure du possible les dépenses locales sur les postes ci-après, à concurrence des montants spécifiés dans les descriptifs de projets correspondants ou fixés par ailleurs pour le PNUD conformément aux décisions pertinentes de ses organes exécutifs :

a) Frais locaux de subsistance des experts-conseils et des consultants affectés à des projets dans le pays;

b) Services du personnel local d'administration et de secrétariat, y compris notamment les secrétaires et commis, interprètes-traducteurs et personnels annexes nécessaires;

c) Transport du personnel dans le pays; et

d) Services postaux et de télécommunications à usage officiel.

2. Le Gouvernement versera directement aussi à chaque expert hors siège la rémunération, les indemnités et autres émoluments que percevrait l'un des ressortissants du pays affecté au même poste. Il lui accordera les congés annuels et congés de maladie que l'agent d'exécution accorde à ses propres fonctionnaires et fera en sorte qu'il puisse prendre le congé dans les foyers stipulé dans le contrat conclu avec l'agent d'exécution. Si le Gouvernement prend l'initiative de mettre fin à l'engagement de l'expert dans des circonstances telles que, vu le contrat passé par lui avec l'expert, l'agent d'exécution soit tenu de lui verser une indemnité, le Gouvernement prendra à sa charge la partie de cette indemnité correspondant à celle qu'il devrait verser à l'un de ses fonctionnaires ou employés de même rang pour un licenciement décidé dans les mêmes circonstances.

3. Le Gouvernement s'engage à fournir en nature les facilités et prestations locales suivantes :

a) Bureaux et autres locaux nécessaires;

b) Facilités et prestations médicales assurées pour le personnel international et identiques à celles dont disposent les fonctionnaires nationaux;

c) Logements simples mais adéquatement meublés pour le personnel international et mise à la disposition de tels logements aux experts hors siège dans les mêmes conditions que ceux fournis aux fonctionnaires nationaux de rang comparable.

4. Le Gouvernement contribuera également aux frais du maintien de la mission du PNUD dans le pays en versant tous les ans au PNUD un montant forfaitaire à fixer d'un commun accord par les Parties au titre des postes ci-après :

a) Bureau adéquat, y compris le matériel et les fournitures, pour abriter le siège local du PNUD dans le pays;

b) Personnel local adéquat de secrétariat et de bureau, interprètes, traducteurs, etc.;

c) Transport en déplacement officiel du représentant résident et de ses collaborateurs dans le pays;

d) Services postaux et télécommunications à usage officiel; et

e) Frais de subsistance du représentant résident et de ses collaborateurs lorsqu'ils sont en déplacement officiel dans le pays.

5. Le Gouvernement aura la faculté de fournir en nature s'il le souhaite les prestations visées au paragraphe 4 ci-dessus, à l'exception de celles visées aux alinéas *b* et *c*.

6. Les montants à verser en vertu des dispositions du présent article, à l'exception de ceux visés au paragraphe 2, le seront par le Gouvernement et seront gérés par le PNUD conformément au paragraphe 5 de l'article V.

Article VII

RELATION ENTRE L'ASSISTANCE DU PNUD ET L'ASSISTANCE D'AUTRES SOURCES

Si l'une d'elles obtient, en vue de l'exécution d'un projet, une assistance d'autres sources, les Parties se concerteront et consulteront l'agent d'exécution afin d'assurer la coordination et la bonne utilisation de tous les concours reçus par le Gouvernement. Les arrangements éventuellement conclus par le Gouvernement avec d'autres organismes qui lui prêteraient leur concours pour l'exécution d'un projet n'influeront en rien sur les obligations qui lui incombent en vertu du présent Accord.

Article VIII

UTILISATION DE L'ASSISTANCE

Le Gouvernement ne ménagera aucun effort pour tirer le meilleur parti possible de l'assistance du PNUD, qu'il devra utiliser aux fins prévues. Sans préjudice de cette prescription de portée générale, le Gouvernement prendra les dispositions à cet effet indiquées dans chaque descriptif de projet.

Article IX

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement appliquera à l'Organisation des Nations Unies et à ses organismes, y compris le PNUD et les organes subsidiaires de l'ONU qui feront office d'agents d'exécution du PNUD, ainsi qu'à leurs biens, fonds et avoirs et à leurs fonctionnaires, y compris le représentant résident et les autres membres de la mission du PNUD dans le pays, les dispositions de la Convention sur les privilèges et les immunités des Nations Unies[1] et les dispositions de l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et les dispositions de l'Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Kazakhstan relatif à l'installation du Bureau intérimaire de l'Organisation des Nations Unies.

2. Le Gouvernement appliquera à chaque institution spécialisée faisant office d'agent d'exécution, ainsi qu'à ses biens, fonds et avoirs et à ses fonctionnaires, les dispositions de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées[2], y compris celles de ses annexes qui sont applicables à l'institution considérée. Si l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) fait office d'agent d'exécution, le Gouvernement appliquera à ses biens, fonds et avoirs ainsi qu'à ses fonctionnaires et experts les dispositions de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA[3].

3. Les membres de la mission du PNUD dans le pays se verront accorder tous les privilèges et immunités éventuellement nécessaires pour permettre à la mission de s'acquitter effectivement de ses fonctions.

4. *a*) Sauf décision contraire des Parties, consignée dans un descriptif de projet, le Gouvernement accordera à toutes les personnes — hormis les ressortissants du pays employés localement — qui assurent des prestations pour le compte du PNUD, d'une institution spécialisée ou de l'AIEA et auxquelles ne s'appliquent pas les paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les privilèges et immunités conférés aux fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies, de l'institution spécialisée ou de l'AIEA, en vertu, respectivement, de l'article 18 de la Convention sur les privilèges et les immunités des Nations Unies, de l'article 19 de la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées ou de l'article 18 de l'Accord relatif aux privilèges et immunités de l'AIEA.

b) Aux fins de l'application des textes relatifs aux privilèges et immunités cités ci-dessus dans le présent article :

1) Toutes les pièces et tous les documents relatifs à un projet et qui seront en possession ou sous le contrôle de personnes visées à l'alinéa 4, *a* ci-dessus seront considérés comme propriété de l'Organisation des Nations Unies, ou selon le cas, de l'institution spécialisée considérée ou de l'AIEA; et

2) Les matériels, matériaux et fournitures importés, achetés ou loués dans le pays par ces personnes aux fins d'un projet seront considérés comme propriété de l'Organisation des Nations Unies ou, selon le cas, de l'institution spécialisée considérée ou de l'AIEA.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

[2] *Ibid.*, vol. 33, p. 261. Pour les textes finals et revisés des annexes publiées ultérieurement, voir vol. 71, p. 319; vol. 79, p. 326; vol. 117, p. 386; vol. 275, p. 299; vol. 314, p. 309; vol. 323, p. 365; vol. 327, p. 327; vol. 371, p. 267; vol. 423, p. 285; vol. 559, p. 349; vol. 645, p. 341; vol. 1057, p. 322; vol. 1060, p. 337, et vol. 1482, n° A-521.

[3] *Ibid.*, vol. 374, p. 147.

5. L'expression « personnes qui assurent des prestations », au sens des articles IX, X et XIII du présent Accord, s'entend notamment des experts hors siège, des Volontaires, des consultants et des personnes morales ou physiques ainsi que de leurs employés. Elle s'entend aussi des organisations ou entreprises publiques ou non gouvernementales auxquelles le PNUD fera éventuellement appel en tant qu'agents d'exécution ou à un autre titre aux fins d'assurer l'assistance du PNUD à un projet ou d'y contribuer, ainsi que leurs employés. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme limitant les privilèges, immunités ou facilités accordés en vertu d'un autre instrument auxdites organisations ou entreprises ou à leurs employés.

Article X

FACILITÉS ACCORDÉES AUX FINS DE L'ASSISTANCE DU PNUD

1. Le Gouvernement prendra toutes les mesures qui seraient nécessaires pour exempter le PNUD, les agents d'exécution, leurs experts et les autres personnes qui assurent des prestations pour leur compte de l'application de règlements ou d'autres dispositions d'ordre juridique qui risqueraient de mettre obstacle à des activités au titre du présent Accord, et il leur accordera toutes les autres facilités voulues pour donner rapidement et efficacement effet à l'assistance du PNUD. Il leur accordera notamment les droits et facilités ci-après :

a) Admission dans les meilleurs délais des experts et autres personnes assurant des prestations pour le compte du PNUD ou d'un agent d'exécution;

b) Délivrance rapide et gratuite des visas, permis et autorisations nécessaires;

c) Accès aux lieux de travail et tous les droits de passage nécessaires;

d) Liberté de mouvement pour entrer dans le pays, pour en sortir et pour s'y déplacer, dans la mesure nécessaire pour donner comme il convient effet à l'assistance du PNUD;

e) Bénéfice du taux de change légal le plus favorable;

f) Toutes les autorisations nécessaires pour l'importation et la réexportation des matériels, matériaux et fournitures;

g) Toutes les autorisations nécessaires pour l'importation et la réexportation des biens des fonctionnaires du PNUD, de ses agents d'exécution et des autres personnes assurant des prestations pour leur compte, qui sont destinés à la consommation ou à l'usage personnel des intéressés; et

h) Dédouanement dans les meilleurs délais des biens, etc., visés aux alinéas *f* et *g* ci-dessus.

2. Comme l'assistance fournie en vertu du présent Accord est conçue dans l'intérêt du Gouvernement et du peuple du Kazakhstan, le Gouvernement supportera tous les risques afférents aux opérations menées en vertu du présent Accord. Il répondra aux réclamations éventuellement formulées par des tiers contre le PNUD, un agent d'exécution, des membres de leur personnel ou d'autres personnes qui assurent des prestations pour leur compte; il mettra les intéressés à couvert des réclamations ou actions en responsabilité résultant d'opérations menées en vertu du présent Accord. Les dispositions qui précèdent ne s'appliqueront pas si les Parties et l'agent d'exécution reconnaissent que la responsabilité ou la réclamation résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des personnes concernées.

Article XI

SUSPENSION OU SUPPRESSION DE L'ASSISTANCE

1. Par notification écrite adressée au Gouvernement et à l'agent d'exécution, le PNUD pourra suspendre son assistance à un projet s'il vient à se produire une situation qu'il juge mettre obstacle ou menacer de mettre obstacle à l'exécution du projet ou à la réalisation de ses fins. Dans ladite notification ou dans une notification ultérieure, il sera loisible au PNUD d'indiquer les conditions dans lesquelles il sera disposé à reprendre son assistance au projet. Celle-ci restera suspendue jusqu'à ce que lesdites conditions soient acceptées par le Gouvernement et que le PNUD ait signifié au Gouvernement et à l'agent d'exécution qu'il est disposé à reprendre l'assistance.

2. Si une situation visée au paragraphe 1 ci-dessus persiste durant 14 jours après la notification signifiéc par le PNUD au Gouvernement et à l'agent d'exécution de cette situation et de la suspension de son assistance, le PNUD aura, à tout moment et tant que la situation persistera, la faculté de mettre fin à son assistance au projet par notification écrite signifiée au Gouvernement et à l'agent d'exécution.

3. Les dispositions du présent article s'entendent sans préjudice des autres droits ou recours dont le PNUD pourra se prévaloir en l'occurrence, que ce soit en vertu des principes généraux du droit ou autrement.

Article XII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre le PNUD et le Gouvernement qui résulterait du présent Accord ou s'y rapporterait sera réglé conformément aux dispositions prévues à l'article XX de l'Accord relatif au Bureau intérimaire de l'Organisation des Nations Unies.

2. Tout différend entre le Gouvernement et un expert hors siège qui résulterait des conditions d'emploi de l'expert par le Gouvernement ou s'y rapporterait, pourra être soumis soit par le Gouvernement, soit par l'expert, à l'agent d'exécution qui aura prêté les services de l'expert et l'agent d'exécution usera de ses bons offices pour aider à un règlement. Si le différend ne peut être réglé de cette manière ou selon un autre mode convenu de règlement, il sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre des deux Parties, à un arbitrage conformément à une procédure analogue à celle prévue au paragraphe 1 dudit article, sauf que l'arbitre qui n'aura pas été désigné par l'une ou l'autre des deux Parties ou par les arbitres des Parties le sera par le Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage.

Article XIII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord est complémentaire à l'Accord relatif au Bureau intérimaire de l'Organisation des Nations Unies conclu entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Kazakhstan en vue de l'installation du Bureau intérimaire de l'Organisation des Nations Unies au Kazakhstan. Dans la mesure où une disposition du présent Accord et une disposition de l'Accord relatif

au Bureau intérimaire traitent de la même question, les deux dispositions seront, dans la mesure du possible, considérées comme complémentaires de sorte qu'elles s'appliqueront toutes deux sans que l'une ne restreigne l'effet de l'autre.

2. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et le restera jusqu'à ce qu'il y soit mis fin conformément au paragraphe 4 ci-dessous.

3. Le présent Accord pourra être modifié par accord écrit entre les Parties. Les questions en la matière qu'il ne traite pas expressément seront réglées par les Parties conformément aux résolutions et décisions pertinentes des organes compétents des Nations Unies. Chacune des Parties examinera attentivement et favorablement les propositions formulées par l'autre en application du présent paragraphe.

4. Le présent Accord pourra être dénoncé par chaque Partie moyennant notification adressée à l'autre par écrit et il prendra fin 60 jours après réception de la notification.

5. Les obligations contractées par les Parties en vertu des articles IV (« Informations sur les projets ») et VIII (« Utilisation de l'assistance ») survivront à l'expiration ou à la dénonciation du présent Accord. Les obligations incombant au Gouvernement en vertu des articles IX (« Privilèges et immunités »), X (« Facilités accordées aux fins de l'assistance du PNUD ») et XII (« Règlement des différends ») survivront à l'expiration ou à la dénonciation de l'Accord dans la mesure nécessaire pour permettre le retrait ordonné du personnel, des fonds et des biens du PNUD, de tout agent d'exécution et de toute personne assurant des prestations pour leur compte en vertu du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants du Programme des Nations Unies pour le développement et du Gouvernement dûment désignés, ont respectivement signé, au nom des Parties, le présent Accord en deux exemplaires, chacun en langues anglaise et russe, à New York, aux Etats-Unis d'Amérique, le 4 octobre 1994, les deux textes faisant également foi.

Pour le Programme des Nations Unies
pour le développement :

L'Administrateur,

JAMES GUSTAVE SPETH

Pour le Gouvernement
de la République du Kazakhstan :

Le Ministre des affaires étrangères,

KANAT B. SAUDABAEV

No. 31263

INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY, ARGENTINA, BRAZIL and BRAZILIAN-ARGENTINE AGENCY FOR ACCOUNTING AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIAL

Agreement for the application of safeguards (with protocol). Signed at Vienna on 13 Decemher 1991

Authentic text: English.

Registered by the International Atomic Energy Agency on 11 October 1994.

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE, ARGENTINE, BRÉSIL et AGENCE BRASILO-ARGENTINE DE COMPTABILITÉ ET DE CONTRÔLE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES

Accord relatif à l'application de garanties (avec protocole). Signé à Vienne le 13 décembre 1991

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 11 octobre 1994.

AGREEMENT[1] BETWEEN THE REPUBLIC OF ARGENTINA, THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL, THE BRAZILIAN-ARGENTINE AGENCY FOR ACCOUNTING AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIALS AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS

WHEREAS the Republic of Argentina and the Federative Republic of Brazil (hereinafter referred to as "the States Parties") are parties to the Agreement on the Exclusively Peaceful Utilization of Nuclear Energy (hereinafter referred to as "the SCCC Agreement"),[2] which established the Common System of Accounting and Control of Nuclear Materials (hereinafter referred to as "the SCCC");

RECALLING the undertakings of the States Parties in the SCCC Agreement;

RECALLING that, pursuant to the SCCC Agreement, none of its provisions shall be interpreted as affecting the inalienable right of the parties thereto to carry out research on, produce and use nuclear energy for peaceful purposes without discrimination and in conformity with Articles I to IV of the SCCC Agreement;

WHEREAS the States Parties are members of the Brazilian-Argentine Agency for Accounting and Control of Nuclear Materials (hereinafter referred to as "ABACC"), to which the implementation of the SCCC has been entrusted;

WHEREAS the States Parties have decided to conclude with the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the Agency") a joint safeguards agreement, with the SCCC as a basis for the agreement;

WHEREAS the States Parties have further voluntarily requested the Agency to apply its safeguards taking into account the SCCC;

WHEREAS it is the desire of the States Parties, ABACC and the Agency to avoid unnecessary duplication of activities;

WHEREAS the Agency is authorized, pursuant to Article III.A.5 of its Statute (hereinafter referred to as "the Statute"), to conclude safeguards agreements at the request of Member States;

NOW THEREFORE the States Parties, ABACC and the Agency have agreed as follows:

[1] Came into force on 4 March 1994, the date upon which the Agency received from the Brazilian-Argentine Agency for Accounting and Control of Nuclear Materials, Argentina and Brazil written notification that their respective requirements had been met, in accordance with article 25.

PART I

BASIC UNDERTAKINGS

Article 1

The States Parties undertake to accept safeguards, in accordance with the terms of this Agreement, on all nuclear material in all nuclear activities within their territories, under their jurisdiction or carried out under their control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

Article 2

(a) The Agency shall have the right and the obligation to ensure that safeguards will be applied, in accordance with the terms of this Agreement, on all nuclear material in all nuclear activities within the territories of the States Parties, under their jurisdiction or carried out under their control anywhere, for the exclusive purpose of verifying that such material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

(b) ABACC undertakes, in applying its safeguards on nuclear material in all nuclear activities within the territories of the States Parties, to co-operate with the Agency, in accordance with the terms of this Agreement, with a view to ascertaining that such nuclear material is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices.

(c) The Agency shall apply its safeguards in such a manner as to enable it to verify, in ascertaining that there has been no diversion of nuclear material to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, findings of the SCCC. The Agency's verification shall include, inter alia, independent measurements and observations conducted by the Agency, in accordance with the procedures specified in this Agreement. The Agency, in its verification, shall take due account of the technical effectiveness of the SCCC.

Article 3

(a) The States Parties, ABACC and the Agency shall co-operate to facilitate the implementation of the safeguards provided for in this Agreement.

(b) ABACC and the Agency shall avoid unnecessary duplication of safeguards activities.

IMPLEMENTATION OF SAFEGUARDS

Article 4

The safeguards provided for in this Agreement shall be implemented in a manner designed:

(a) to avoid hampering the economic and technological development of the States Parties or international co-operation in the field of nuclear activities, including international exchange of nuclear material;

(b) to avoid undue interference in the States Parties' nuclear activities, and in particular in the operation of facilities;

(c) to be consistent with prudent management practices required for the economic and safe conduct of nuclear activities; and

(d) to enable the Agency to fulfill its obligations under this Agreement taking into account the requirement for the Agency to preserve technological secrets.

Article 5

(a) The Agency shall take every precaution to protect any confidential information coming to its knowledge in the implementation of this Agreement.

(b) (i) The Agency shall not publish or communicate to any State, organization or person any information obtained by it in connection with the implementation of this Agreement, except that specific information relating to the implementation thereof may be given to the Board of Governors of the Agency (hereinafter referred to as "the Board") and to such Agency staff members as require such knowledge by reason of their official duties in connection with safeguards, but only to the extent necessary for the Agency to fulfill its responsibilities in implementing this Agreement.

(ii) Summarized information on nuclear material subject to safeguards under this Agreement may be published upon decision of the Board if the States Parties directly concerned agree thereto.

Article 6

(a) In implementing safeguards pursuant to this Agreement, full account shall be taken of technological developments in the field of safeguards, and every effort shall be made to ensure optimum cost-effectiveness and the application of the principle of safeguarding effectively the flow of nuclear material subject to safeguards under this Agreement by use of instruments and other techniques at certain strategic points to the extent that present or future technology permits.

(b) In order to ensure optimum cost-effectiveness, use shall be made, for example, of such means as:

(i) containment and surveillance as a means of defining material balance areas for accounting and control purposes;

(ii) statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material; and

(iii) concentration of verification procedures on those stages in the nuclear fuel cycle involving the production, processing, use or storage of nuclear material from which nuclear weapons or other nuclear explosive devices could readily be made, and minimization of verification procedures in respect of other nuclear material, on condition that this does not hamper the implementation of this Agreement.

PROVISION OF INFORMATION TO THE AGENCY

Article 7

(a) In order to ensure the effective implementation of safeguards under this Agreement, ABACC shall, in accordance with the provisions set out in this Agreement, provide the Agency with information concerning nuclear material subject to safeguards under this Agreement and the features of facilities relevant to safeguarding such material.

(b) (i) The Agency shall require only the minimum amount of information and data consistent with carrying out its responsibilities under this Agreement.

(ii) Information pertaining to facilities shall be the minimum necessary for safeguarding nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

(c) If a State Party so requests, the Agency shall be prepared to examine directly on the premises either of that State Party or of ABACC, design information which the State Party regards as being of particular sensitivity. Such information need not be physically transmitted to the Agency provided that it remains readily available for further examination by the Agency on the premises either of that State Party or of ABACC.

AGENCY INSPECTORS

Article 8

(a) (i) The Agency shall secure the consent of the States Parties through ABACC to the designation of Agency inspectors to the States Parties.

(ii) If the States Parties through ABACC, either upon proposal of a designation or at any other time after a designation has been made, object to the designation, the Agency shall propose an alternative designation or designations.

(iii) If, as a result of the repeated refusal of the States Parties through ABACC to accept the designation of Agency inspectors, inspections to be conducted under this Agreement would be impeded, such refusal shall be considered by the Board, upon referral by the Director General of the Agency (hereinafter referred to as "the Director General"), with a view to its taking appropriate action.

(b) ABACC and the States Parties shall take the necessary steps to ensure that Agency inspectors can effectively discharge their functions under this Agreement.

(c) The visits and activities of Agency inspectors shall be so arranged as:

(i) to reduce to a minimum the possible inconvenience and disturbance to the States Parties and ABACC and to the nuclear activities inspected;

(ii) to ensure protection of any confidential information coming to the knowledge of Agency inspectors; and

(iii) to take into account ABACC activities to avoid unnecessary duplication of efforts.

STARTING POINT OF SAFEGUARDS

Article 9

(a) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in paragraph (b) is imported into a State Party to this Agreement, that State Party shall inform the Agency of its quantity and composition, unless the material is imported for specifically non-nuclear purposes; and

(b) When any nuclear material of a composition and purity suitable for fuel fabrication or for isotopic enrichment leaves the plant or the process stage in which it has been produced, or when such nuclear material, or any other nuclear material produced at a later stage in the nuclear fuel cycle, is imported into a State Party to this Agreement, the nuclear material shall become subject to the other safeguards procedures specified in this Agreement.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 10

(a) Safeguards under this Agreement shall terminate on nuclear material upon determination by ABACC and the Agency that the material has been consumed, or has been diluted in such a way that it is no longer usable for any nuclear activity relevant from the point of view of safeguards, or has become practicably irrecoverable.

(b) Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities, such as the production of alloys or ceramics, ABACC shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which the safeguards under this Agreement on such material may be terminated.

EXEMPTION FROM SAFEGUARDS

Article 11

(a) Nuclear material shall be exempted from safeguards in accordance with the provisions specified in Article 35 of this Agreement.

(b) Where nuclear material subject to safeguards under this Agreement is to be used in non-nuclear activities which, in the opinion of either ABACC or the Agency, will not render the material practicably irrecoverable, ABACC shall agree with the Agency, before the material is so used, on the circumstances under which such material may be exempted from safeguards.

TRANSFER OF NUCLEAR MATERIAL OUT OF THE STATES PARTIES

Article 12

(a) ABACC shall give the Agency notification of transfers of nuclear material subject to safeguards under this Agreement out of the States Parties, in accordance with the provisions set out in this Agreement. Safeguards on nuclear material in the States Parties under this Agreement shall terminate when the recipient State has assumed responsibility therefor, as provided for in Part II of this Agreement. The Agency shall maintain records indicating each transfer and the re-application of safeguards to the transferred nuclear material.

(b) When any material containing uranium or thorium which has not reached the stage of the nuclear fuel cycle described in Article 9(b) is directly or indirectly exported by a State Party to this Agreement to any State not Party to this Agreement, the State Party shall inform the Agency of its quantity, composition and destination, unless the material is exported for specifically non-nuclear purposes.

SPECIAL PROCEDURES

Article 13

If a State Party intends to exercise its discretion to use nuclear material which is required to be safeguarded under this Agreement for nuclear propulsion or operation of any vehicle, including submarines and prototypes, or in such other non-proscribed nuclear activity as agreed between the State Party and the Agency, the following procedures shall apply:

(a) that State Party shall inform the Agency, through ABACC, of the activity, and shall make it clear:

(i) that the use of the nuclear material in such an activity will not be in conflict with any undertaking of the State Party under agreements concluded with the Agency[1] in connection with Article XI of the Statute of the Agency or any other agreement concluded with the Agency in connection with INFCIRC/26 (and Add.1) or INFCIRC/66 (and Rev.1 or 2), as applicable; and

(ii) that during the period of application of the special procedures the nuclear material will not be used for the production of nuclear weapons or other nuclear explosive devices;

(b) the State Party and the Agency shall make an arrangement so that, these special procedures shall apply only while the nuclear material is used for nuclear propulsion or in the operation of any vehicle, including submarines and prototypes, or in such other non-proscribed nuclear activity as agreed between the State Party and the Agency. The arrangement shall identify, to the extent possible, the period or circumstances during which the special procedures shall be applied. In any event, the other procedures provided for in this Agreement shall apply again as soon as the nuclear material is reintroduced into a nuclear activity other than the above. The Agency shall be

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 276, p. 3; vol. 471, p. 334, and vol. 1082, p. 290.

kept informed of the total quantity and composition of such material in that State Party and of any export of such material; and

(c) each arrangement shall be concluded between the State Party concerned and the Agency as promptly as possible and shall relate only to such matters as temporal and procedural provisions and reporting arrangements, but shall not involve any approval or classified knowledge of such activity or relate to the use of the nuclear material therein.

MEASURES IN RELATION TO VERIFICATION OF NON-DIVERSION

Article 14

If the Board, upon report of the Director General, decides that an action by ABACC and/or a State Party is essential and urgent in order to ensure verification that nuclear material subject to safeguards under this Agreement is not diverted to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, the Board may call upon ABACC and/or the State Party concerned to take the required action without delay, irrespective of whether procedures have been invoked pursuant to Article 22 of this Agreement for the settlement of a dispute.

Article 15

If the Board, upon examination of relevant information reported to it by the Director General, finds that the Agency is not able to verify that there has been no diversion of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement to nuclear weapons or other nuclear explosive devices, it may make the reports provided for in paragraph C of Article XII of the Statute and may also take, where applicable, the other measures provided for in that paragraph. In taking such action, the Board shall take account of the degree of assurance provided by the safeguards measures that have been applied and shall afford the State Party concerned every reasonable opportunity to furnish the Board with any necessary reassurance.

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 16

Each State Party shall apply to the Agency, including its property, funds and assets, and to its inspectors and other officials performing functions under this Agreement, the relevant provisions of the Agreement on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency.[1]

FINANCE

Article 17

The States Parties, ABACC and the Agency will bear the expenses incurred by them in implementing their respective responsibilities under this Agreement. However, if the States Parties, or persons under their jurisdiction, or ABACC, incurs extraordinary expenses as a result of a

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 374, p. 147.

specific request by the Agency, the Agency shall reimburse such expenses provided that it has agreed in advance to do so. In any case, the Agency shall bear the cost of any additional measuring or sampling which Agency inspectors may request.

THIRD PARTY LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE

Article 18

Each State Party shall ensure that any protection against third party liability in respect of nuclear damage, including any insurance or other financial security, which may be available under its laws or regulations shall apply to the Agency and its officials for the purpose of the implementation of this Agreement, in the same way as that protection applies to residents of that State Party.

INTERNATIONAL RESPONSIBILITY

Article 19

Any claim by ABACC or a State Party against the Agency or by the Agency against ABACC or a State Party in respect of any damage resulting from the implementation of safeguards under this Agreement, other than damage arising out of a nuclear incident, shall be settled in accordance with international law.

INTERPRETATION AND APPLICATION OF THE AGREEMENT AND SETTLEMENT OF DISPUTES

Article 20

At the request of the Agency, ABACC or a State Party or States Parties, there shall be consultations about any question arising out of the interpretation or application of this Agreement.

Article 21

ABACC and the States Parties shall have the right to request that any question arising out of the interpretation or application of this Agreement be considered by the Board. The Board shall invite all Parties to the Agreement to participate in the discussion of any such question by the Board.

Article 22

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Agreement, except a dispute with regard to a finding by the Board under Article 15 or an action taken by the Board pursuant to such a finding, which is not settled by negotiation or another procedure agreed to by the State Party or States Parties concerned, ABACC and the Agency shall, at the request of any of them, be submitted to an arbitral tribunal composed of five arbitrators. The States Parties and ABACC shall designate two arbitrators and the Agency shall also designate two arbitrators, and the four arbitrators so designated shall elect a fifth, who shall be the Chairman. If, within thirty days of the request for arbitration, either the Agency or the States Parties and ABACC have not designated two arbitrators each, either the Agency or the States Parties and ABACC may request the President of the International Court

of Justice to appoint these arbitrators. The same procedure shall apply if, within thirty days of the designation or appointment of the fourth arbitrator, the fifth arbitrator has not been elected. A majority of the mambers of the arbitral tribunal shall constitute a quorum, and all decisions shall require the concurrence of at least three arbitrators. The arbitral procedure shall be fixed by the tribunal. The decisions of the tribunal shall be binding on the States Parties, ABACC and the Agency.

SUSPENSION OF APPLICATION OF AGENCY SAFEGUARDS UNDER OTHER AGREEMENTS

Article 23

Upon the coming into force of this Agreement for a State Party, the application of Agency safeguards in that State Party under other safeguards agreements with the Agency not involving third parties will be suspended while this Agreement is in force. The Agency and the State Party concerned shall initiate consultations with the third party concerned with a view to suspending the application of safeguards in that State Party under safeguards agreements involving third parties. The State Party's undertaking in the agreements referred to above not to use items which are subject thereto in such a way as to further any military purpose shall continue to apply.

AMENDMENT OF THE AGREEMENT

Article 24

(a) ABACC, the States Parties and the Agency shall, at the request of any one of them, consult on amendment to this Agreement.

(b) All amendments shall require the agreement of ABACC, the States Parties and the Agency.

(c) Amendments to this Agreement shall enter into force in the same conditions as the entry into force of the Agreement itself.

(d) The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of any amendment to this Agreement.

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

Article 25

This Agreement shall enter into force on the date upon which the Agency receives from ABACC and from the States Parties written notification that their respective requirements for entry into force have been met. The Director General shall promptly inform all Member States of the Agency of the entry into force of this Agreement.

Article 26

This Agreement shall remain in force as long as the States Parties are Parties to the SCCC Agreement.

PROTOCOL

Article 27

The Protocol attached to this Agreement shall be an integral part thereof. The term "Agreement" as used in this instrument means the Agreement and the Protocol together.

PART II

INTRODUCTION

Article 28

The purpose of this part of the Agreement is to specify the procedures to be applied in the implementation of the safeguards provisions of Part I.

OBJECTIVE OF SAFEGUARDS

Article 29

The objective of the safeguards procedures set forth in this Agreement is the timely detection of diversion of significant quantities of nuclear material from peaceful nuclear activities to the manufacture of nuclear weapons or of other nuclear explosive devices or for purposes unknown, and deterrence of such diversion by the risk of early detection.

Article 30

For the purpose of achieving the objective set forth in Article 29, nuclear material accountancy shall be used as a safeguards measure of fundamental importance, with containment and surveillance as important complementary measures.

Article 31

The technical conclusion of the Agency's verification activities shall be a statement, in respect of each material balance area, of the amount of material unaccounted for over a specific period, and giving the limits of accuracy of the amounts stated.

COMMON SYSTEM OF ACCOUNTING FOR AND CONTROL OF NUCLEAR MATERIAL

Article 32

Pursuant to Article 2, the Agency, in carrying out its verification activities, shall make full use of the SCCC and shall avoid unnecessary duplication of ABACC's accounting and control activities.

Article 33

ABACC's system of accounting for and control of nuclear material under this Agreement shall be based on a structure of material balance areas, and

shall make provision, as appropriate and specified in the Subsidiary Arrangements, for the establishment of such measures as:

(a) a measurement system for the determination of the quantities of nuclear material received, produced, shipped, lost or otherwise removed from inventory, and the quantities on inventory;

(b) the evaluation of precision and accuracy of measurements and the estimation of measurement uncertainty;

(c) procedures for identifying, reviewing and evaluating differences in shipper/receiver measurements;

(d) procedures for taking a physical inventory;

(e) procedures for the evaluation of accumulations of unmeasured inventory and unmeasured losses;

(f) a system of records and reports showing, for each material balance area, the inventory of nuclear material and the changes in that inventory including receipts into and transfers out of the material balance area;

(g) provisions to ensure that the accounting procedures and arrangements are being operated correctly; and

(h) procedures for the provision of reports to the Agency in accordance with Articles 57 to 63 and 65 to 67.

TERMINATION OF SAFEGUARDS

Article 34

(a) Safeguards under this Agreement shall terminate on nuclear material under the conditions set forth in Article 10(a). Where the conditions of Article 10(a) are not met, but ABACC considers that the recovery of safeguarded nuclear material from residues is not for the time being practicable or desirable, ABACC and the Agency shall consult on the appropriate safeguards measures to be applied.

(b) Safeguards under this Agreement shall terminate on nuclear material under the conditions set forth in Article 10(b) provided that ABACC and the Agency agree that such nuclear material is practicably irrecoverable.

(c) Safeguards under this Agreement shall terminate on nuclear material transferred out of the States Parties, under the conditions set forth in Article 12(a) and the procedures specified in Articles 89 to 92.

EXEMPTIONS FROM SAFEGUARDS

Article 35

At the request of ABACC, the Agency shall exempt nuclear material from safeguards as follows:

(a) special fissionable material, when it is used in gram quantities or less as a sensing component in instruments;

(b) nuclear material, when it is used in non-nuclear activities in accordance with Article 11(b);

(c) if the total quantity of nuclear material which has been exempted in each State Party in accordance with this sub-Article does not at any time exceed:

(i) one kilogram in total of special fissionable material, which may consist of one or more of the following:

(1) plutonium;

(2) uranium with an enrichment of 0.2 (20%) and above, taken account of by multiplying its weight by its enrichment; and

(3) uranium with an enrichment below 0.2 (20%) and above that of natural uranium, taken account of by multiplying its weight by five times the square of its enrichment;

(ii) ten metric tons in total of natural uranium and depleted uranium with an enrichment above 0.005 (0.5%);

(iii) twenty metric tons of depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below; and

(iv) twenty metric tons of thorium; or

(d) plutonium with an isotopic concentration of plutonium-238 exceeding 80%.

Article 36

If exempted nuclear material is to be processed or stored together with nuclear material subject to safeguards under this Agreement, provision shall be made for the re-application of safeguards thereto.

SUBSIDIARY ARRANGEMENTS

Article 37

Taking into account the SCCC, ABACC, the State Party concerned and the Agency shall make Subsidiary Arrangements which shall specify in detail, to the extent necessary to permit the Agency to fulfill its responsibilities under this Agreement in an effective and efficient manner, how the procedures laid down in this Agreement are to be applied. By agreement between ABACC, the State Party concerned and the Agency, the Subsidiary Arrangements may, without amendment of this Agreement, be extended or changed or, in respect of a particular facility, terminated.

Article 38

The Subsidiary Arrangements shall enter into force at the same time as, or as soon as possible after, the entry into force of this Agreement. ABACC, the States Parties and the Agency shall make every effort to achieve their entry into force within one hundred and eighty days of the entry into force of this Agreement; an extension of that period shall require agreement between ABACC,

the States Parties and the Agency. The State Party concerned through ABACC shall provide the Agency promptly with the information required for completing the Subsidiary Arrangements. Upon the entry into force of this Agreement, the Agency shall have the right to apply the procedures laid down therein in respect of the nuclear material listed in the inventory provided for in Article 39 even if the Subsidiary Arrangements have not yet entered into force.

INVENTORY

Article 39

On the basis of the initial report referred to in Article 60, the Agency shall establish unified inventories of all nuclear material in each State Party subject to safeguards under this Agreement, irrespective of its origin, and shall maintain these inventories on the basis of subsequent reports and of the results of its verification activities. Copies of the inventories shall be made available to ABACC at intervals to be agreed.

DESIGN INFORMATION

General provisions

Article 40

Pursuant to Article 7, design information in respect of existing facilities shall be provided to the Agency by the State Party concerned through ABACC during the discussion of the Subsidiary Arrangements. The time limits for the provision of design information in respect of the new facilities shall be specified in the Subsidiary Arrangements and such information shall be provided as early as possible before nuclear material is introduced into a new facility.

Article 41

The design information to be provided to the Agency shall include, in respect of each facility, when applicable:

(a) the identification of the facility, stating its general character, purpose, nominal capacity and geographic location, and the name and address to be used for routine business purposes;

(b) a description of the general arrangement of the facility with reference, to the extent feasible, to the form, location and flow of nuclear material and to the general layout of important items of equipment which use, produce or process nuclear material;

(c) a description of features of the facility relating to material accountancy, containment and surveillance; and

(d) a description of the existing and proposed procedures at the facility for nuclear material accountancy and control, with special reference to material balance areas established by the operator, measurements of flow and procedures for physical inventory taking.

Article 42

Other information relevant to the application of safeguards under this Agreement shall also be provided to the Agency in respect of each facility if

so specified in the Subsidiary Arrangements. ABACC shall provide the Agency with supplementary information on the health and safety procedures which the Agency shall observe and with which the Agency inspectors shall comply at the facility.

Article 43

The Agency shall be provided by the State Party concerned through ABACC with design information in respect of a modification relevant for safeguards purposes under this Agreement, for examination, and shall be informed of any change in the information provided to it under Article 42, sufficiently in advance for the safeguards procedures to be adjusted when necessary.

Article 44

Purposes of examination of design information

The design information provided to the Agency shall be used for the following purposes:

(a) to identify the features of facilities and nuclear material relevant to the application of safeguards to nuclear material in sufficient detail to facilitate verification;

(b) to determine material balance areas to be used for accounting purposes and to select those strategic points which are key measurement points and which will be used to determine flow and inventory of nuclear material; in determining such material balance areas the following criteria, inter alia, shall be used:

(i) the size of the material balance area shall be related to the accuracy with which the material balance can be established;

(ii) in determining the material balance area advantage shall be taken of any opportunity to use containment and surveillance to help ensure the completeness of flow measurements and thereby to simplify the application of safeguards and to concentrate measurement efforts at key measurement points;

(iii) a special material balance area may be established at the request of the State Party concerned through ABACC around a process step involving technologically, industrially or commercially sensitive information; and

(iv) for installations of particular sensitivity, key measurement points may be selected in such a way as to enable the Agency to fulfill its obligations under this Agreement taking into account the requirement for the Agency to preserve technological secrets;

(c) to establish the nominal timing and procedures for taking of physical inventory of nuclear material for accounting purposes under this Agreement;

(d) to establish the records and reports requirements and records evaluation procedures;

(e) to establish requirements and procedures for verification of the quantity and location of nuclear material; and

(f) to select appropriate combinations of containment and surveillance methods and techniques and the strategic points at which they are to be applied.

The results of the examination of the design information, as agreed upon between ABACC and the Agency, shall be included in the Subsidiary Arrangements.

Article 45

Re-examination of design information

Design information shall be re-examined in the light of changes in operating conditions, of developments in safeguards technology or of experience in the application of verification procedures, with a view to modifying the action taken pursuant to Article 44.

Article 46

Verification of design information

The Agency, in co-operation with ABACC and the State Party concerned, may send inspectors to facilities to verify the design information provided to the Agency pursuant to Articles 40 to 43, for the purposes stated in Article 44.

INFORMATION IN RESPECT OF NUCLEAR MATERIAL OUTSIDE FACILITIES

Article 47

The Agency shall be provided by the State Party concerned through ABACC with the following information when nuclear material is to be customarily used outside facilities, as applicable:

(a) a general description of the use of the nuclear material, its geographic location, and the user's name and address for routine business purposes; and

(b) a general description of the existing and proposed procedures for nuclear material accountancy and control.

The Agency shall be informed by ABACC, on a timely basis, of any change in the information provided to it under this Article.

Article 48

The information provided to the Agency pursuant to Article 47 may be used, to the extent relevant, for the purposes set out in Article 44(b) to (f).

RECORDS SYSTEM

General provisions

Article 49

ABACC shall arrange that records are kept in respect of each material balance area. The records to be kept shall be described in the Subsidiary Arrangements.

Article 50

ABACC shall make arrangements to facilitate the examination of records by inspectors, particularly if the records are not kept in Arabic, Chinese, English, French, Russian or Spanish.

Article 51

Records shall be retained for at least five years.

Article 52

Records shall consist, as appropriate, of:

(a) accounting records of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(b) operating records for facilities containing such nuclear material.

Article 53

The system of measurements on which the records used for the preparation of reports are based shall either conform to the latest international standards or be equivalent in quality to such standards.

Accounting records

Article 54

The accounting records shall set forth the following in respect of each material balance area:

(a) all inventory changes, so as to permit a determination of the book inventory at any time;

(b) all measurement results that are used for determination of the physical inventory; and

(c) all adjustments and corrections that have been made in respect of inventory changes, book inventories and physical inventories.

Article 55

For all inventory changes and physical inventories the records shall show, in respect of each batch of nuclear material: material identification, batch data and source data. The records shall account for uranium, thorium and plutonium separately in each batch of nuclear material. For each inventory change, the date of the inventory change and, when appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient, shall be indicated.

Article 56

Operating records

The operating records shall set forth, as appropriate, in respect of each material balance area:

(a) those operating data which are used to establish changes in the quantities and composition of nuclear material;

(b) the data obtained from the calibration of tanks and instruments and from sampling and analyses, the procedures to control the quality of measurements and the derived estimates of random and systematic error;

(c) a description of the sequence of the actions taken in preparing for, and in taking, a physical inventory, in order to ensure that it is correct and complete; and

(d) a description of the actions taken in order to ascertain the cause and magnitude of any accidental or unmeasured loss that might occur.

REPORTS SYSTEM

General provisions

Article 57

ABACC shall provide the Agency with reports as detailed in Articles 58 to 63 and 65 to 67 in respect of nuclear material subject to safeguards under this Agreement.

Article 58

Reports shall be made in English, French or Spanish, except as otherwise specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 59

Reports shall be based on the records kept in accordance with Articles 49 to 56 and shall consist, as appropriate, of accounting reports and special reports.

Accounting reports

Article 60

The Agency shall be provided by ABACC with an initial report on all nuclear material subject to safeguards under this Agreement. The initial report shall be dispatched by ABACC to the Agency within thirty days of the last day of the calendar month in which this Agreement enters into force, and shall reflect the situation in each State Party as of the last day of that month.

Article 61

ABACC shall provide the Agency with the following accounting reports for each material balance area:

(a) inventory change reports showing all changes in the inventory of nuclear material. The reports shall be dispatched as soon as possible and, in any event, within thirty days after the end of tbe month in which the inventory changes occurred or were established; and

(b) material balance reports showing the material balance based on a physical inventory of nuclear material actually present in the material balance area. The reports shall be dispatched as soon as possible and, in any event, within thirty days after the physical inventory has been taken.

The reports shall be based on data available as of the date of reporting and may be corrected at a later date, as required.

Article 62

Inventory change reports shall specify identification and batch data for each batch of nuclear material, the date of the inventory change and, as appropriate, the originating material balance area and the receiving material balance area or the recipient. These reports shall be accompanied by concise notes:

(a) explaining the inventory changes, on the basis of the operating data contained in the operating records provided for under Article 56(a); and

(b) describing, as specified in the Subsidiary Arrangements, the anticipated operational programme, particularly the taking of a physical inventory.

Article 63

ABACC shall report each inventory change, adjustment and correction, either periodically in a consolidated list or individually. Inventory changes shall be reported in terms of batches. As specified in the Subsidiary Arrangements, small changes in inventory of nuclear material, such as transfers of analytical samples, may be combined in one batch and reported as one inventory change.

Article 64

The Agency shall provide ABACC with semi-annual statements of book inventory of nuclear material subject to safeguards under this Agreement, for each material balance area, as based on the inventory change reports for the period covered by each such statement.

Article 65

Material balance reports shall include the following entries, unless otherwise agreed by ABACC and the Agency:

(a) beginning physical inventory;

(b) inventory changes (first increases, then decreases);

(c) ending book inventory;

(d) shipper/receiver differences;

(e) adjusted ending book inventory;

(f) ending physical inventory; and

(g) material unaccounted for.

A statement of the physical inventory, listing all batches separately and specifying material identification and batch data for each batch, shall be attached to each material balance report.

Article 66

Special reports

ABACC shall make special reports without delay:

(a) if any unusual incident or circumstances lead ABACC to believe that there is or may have been loss of nuclear material that exceeds the limits specified for this purpose in the Subsidiary Arrangements; or

(b) if the containment has unexpectedly changed from that specified in the Subsidiary Arrangements to the extent that unauthorized removal of nuclear material has become possible.

Article 67

Amplification and clarification of reports

If the Agency so requests, ABACC shall provide it with amplifications or clarifications of any report, in so far as relevent for the purpose of safeguards under this Agreement.

INSPECTIONS

Article 68

General provisions

The Agency shall have the right to make inspections as provided for in this Agreement.

Purposes of inspections

Article 69

The Agency may make ad hoc inspections in order to:

(a) verify the information contained in the initial report on the nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(b) identify and verify changes in the situation which have occurred between the date of the initial report and the date of entry into force of the Subsidiary Arrangements in respect of a given facility and, in the event that Subsidiary Arrangements cease to be in force, in respect of a given facility; and

(c) identify, and if possible verify the quantity end composition of, nuclear material subject to safeguards under this Agreement in accordance with Articles 91, 94 and 96 before its transfer out of, into or between States Parties.

Article 70

The Agency may make routine inspections in order to:

(a) verify that reports are consistent with records;

(b) verify the location, identity, quantity and composition of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement; and

(c) verify information on the possible causes of material unaccounted for, shipper/receiver differences and uncertainties in the book inventory.

Article 71

Subject to the procedures laid down in Article 75, the Agency may make special inspections:

(a) in order to verify the information contained in special reports; or

(b) if the Agency considers that information made available by ABACC, including explanations from ABACC and information obtained from routine inspections, is not adequate for the Agency to fulfill its responsibilities under this Agreement.

An inspection shall be deemed to be special when it is either additional to the routine inspection effort provided for in Articles 76 to 80 or involves access to information or locations in addition to the access specified in Article 74 for ad hoc and routine inspections, or both.

Scope of inspections

Article 72

For the purposes specified in Articles 69 to 71, the Agency may:

(a) examine the records kept pursuant to Articles 49 to 56;

(b) make independent measurements of all nuclear material subject to safeguards under this Agreement;

(c) verify the functioning and calibration of instruments and other measuring and control equipment;

(d) apply and make use of surveillance and containment measures; and

(e) use other objective methods which have been demonstrated to be technically feasible.

Within the scope of Article 72, the Agency shall be enabled:

(a) to observe that samples at key measurement points for material balance accountancy are taken in accordance with procedures which produce representative samples, to observe the treatment and analysis of the samples and to obtain duplicates of such samples;

(b) to observe that the measurements of nuclear material at key measurement points for material balance accountancy are representative, and to observe the calibration of the instruments and equipment involved;

(c) to make arrangements with ABACC and, to the extent necessary, with the State Party concerned that, if necessary:

(i) additional measurements are made and additional samples taken for the Agency's use;

(ii) the Agency's standard analytical samples are analysed;

(iii) appropriate absolute standards are used in calibrating instruments and other equipment; and

(iv) other calibrations are carried out;

(d) to arrange to use its own equipment for independent measurement and surveillance and, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements, to arrange to install such equipment;

(e) to apply its seals and other identifying and tamper-indicating devices to containments, if so agreed and specified in the Subsidiary Arrangements; and

(f) to make arrangements with ABACC or the State Party concerned for the shipping of samples taken for the Agency's use.

Access for inspections

Article 74

(a) For the purposes specified in Article 69(a) and (b) and until such time as the strategic points have been specified in the Subsidiary Arrangements, or in the event that the Subsidiary Arrangements cease to be in force, the Agency inspectors shall have access to any location where the initial report or any inspections carried out in connection with it indicate that nuclear material is present;

(b) For the purposes specified in Article 69(c) the Agency inspectors shall have access to any location of which the Agency has been notified in accordance with Articles 90(d)(iii), 93(d)(iii) or 95;

(c) For the purposes specified in Article 70, the Agency inspectors shall have access only to the strategic points specified in the Subsidiary Arrangements and to the records maintained pursuant to Articles 49 to 56; and

(d) In the event of ABACC concluding that any unusual circumstances require extended limitations on access by the Agency, ABACC and the Agency shall promptly make arrangements with a view to enabling the Agency to discharge its safeguards responsibilities in the light of these limitations. The Director General shall report each auch arrangement to the Board.

Article 75

In circumstances which may lead to special inspections for the purposes specified in Article 71, the State Party concerned, ABACC and the Agency shall consult forthwith. As a result of such consultations the Agency may:

(a) make inspections in addition to the routine inspection effort provided for in Articles 76 to 80; and

(b) obtain access, in agreement with the State Party concerned and ABACC, to information or locations in addition to those specified in Article 74. Any disagreement concerning the need for additional access shall be resolved in accordance with Articles 21 and 22; in case action by ABACC, a State Party or States Parties is essential and urgent, Article 14 shall apply.

Frequency and intensity of routine inspections

Article 76

The Agency shall keep the number, intensity and duration of routine inspections, applying optimum timing, to the minimum consistent with the effective implementation of the safeguards procedures set forth in this Agreement, and shall make the optimum and most economical use of inspection resources available to it.

Article 77

The Agency may carry out one routine inspection per year in respect of facilities and material balance areas outside facilities with a content or annual throughput, whichever is greater, of nuclear material not exceeding five effective kilograms.

Article 78

The number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of facilities with a content or annual throughput of nuclear material exceeding five effective kilograms shall be determined on the basis that, in the maximum or limiting case, the inspection regime shall be no more intensive than is necessary and sufficient to maintain continuity of knowledge of the flow and inventory of nuclear material, and the maximum routine inspection effort in respect of such facilities shall be determined as follows:

(a) for reactors and sealed storage installations, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing one sixth of a man-year of inspection for each such facility;

(b) for facilities, other than reactors or sealed storage installations, involving plutonium or uranium enriched to more than 5%, the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility 30 x $\sqrt{E}$ man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms. The maximum established for any such facility shall not, however, be less than 1.5 man-years of inspection; and

(c) for facilities not covered by paragraphs (a) or (b), the maximum total of routine inspection per year shall be determined by allowing for each such facility one third of a man-year of inspection plus 0.4 x E man-days of inspection per year, where E is the inventory or annual throughput of nuclear material, whichever is greater, expressed in effective kilograms.

The Parties to this Agreement may agree to amend the figures for the maximum inspection effort specified in this Article, upon determination by the Board that such amendment is reasonable.

Article 79

Subject to Articles 76 to 78, the criteria to be used for determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of routine inspections in respect of any facility shall include:

(a) the form of the nuclear material, in particular, whether the nuclear material is in bulk form or contained in a number of separate items, its chemical and isotopic composition and its accessibility;

(b) the effectiveness of ABACC's safeguards, including the extent to which the operators of facilities are functionally independent of ABACC's safeguards; the extent to which the measures specified in Article 33 have been implemented by ABACC; the promptness of reports provided to the Agency; their consistency with the Agency's independent verification; and the amount and accuracy of the material unaccounted for, as verified by the Agency;

(c) characteristics of the nuclear fuel cycles in the States Parties, in particular, the number and types of facilities containing nuclear material subject to safeguards, the characteristics of such facilities relevant to safeguards, notably the degree of containment; the extent to which the design of such facilities facilitates verification of the flow and inventory of nuclear material; and the extent to which information from different material balance areas can be correlated;

(d) international interdependence, in particular, the extent to which nuclear material is received from or sent to other States for use or processing; any verification activities by the Agency in connection therewith; and the extent to which the nuclear activities in each State Party are interrelated with those of other States; and

(e) technical developments in the field of safeguards, including the use of statistical techniques and random sampling in evaluating the flow of nuclear material.

Article 80

ABACC and the Agency shall consult if ABACC or the State Party concerned considers that the inspection effort is being deployed with undue concentration on particular facilities.

Notice of inspections

Article 81

The Agency shall give advance notice to ABACC and to the State Party concerned before arrival of Agency inspectors at facilities or material balance areas outside facilities, as follows:

(a) for ad hoc inspections pursuant to Article 69(c), at least 24 hours; for those pursuant to Article 69(a) and (b) as well as the activities provided for in Article 46, at least one week;

(b) for special inspections pursuant to Article 71, as promptly as possible after ABACC, the State Party concerned and the Agency have consulted, as provided for in Article 75, it being understood that notification of arrival normally will constitute part of the consultations; and

(c) for routine inspections pursuant to Article 70, at least 24 hours in respect of the facilities referred to in Article 78(b) and sealed storage installations containing plutonium or uranium enriched to more than 5%, and one week in all other cases.

Such notice of inspections shall include the names of the Agency inspectors and shall indicate the facilities and the material balance areas outside facilities to be visited and the periods during which they will be visited.

If the Agency inspectors are to arrive from outside the States Parties, the Agency shall also give advance notice of the place and time of their arrival in the States Parties.

Article 82

Notwithstanding the provisions of Article 81, the Agency may, as a supplementary measure, carry out without advance notification a portion of the routine inspections pursuant to Article 78 in accordance with the principle of random sampling. In performing any unannounced inspections, the Agency shall fully take into account any operational programme provided pursuant to Article 62(b). Moreover, whenever practicable, and on the basis of the operational programme, it shall periodically advise ABACC and the State Party concerned, through the procedures specified in the Subsidiary Arrangements, of its general programme of announced and unannounced inspections, specifying the general periods when inspections are foreseen. In carrying out any unannounced inspections, the Agency shall make every effort to minimize any practical difficulties for ABACC and the State Party concerned and for facility operators, bearing in mind the relevant provisions of Articles 42 and 87. Similarly, ABACC and the State Party concerned shall make every effort to facilitate the task of the Agency inspectors.

Designation of Agency inspectors

Article 83

The following procedures shall apply to the designation of Agency inspectors:

(a) the Director General shall inform the States Parties, through ABACC, in writing of the name, qualifications, nationality, grade and such other particulars as may be relevant, of each Agency official he proposes for designation as an inspector for the States Parties;

(b) the States Parties, through ABACC, shall inform the Director General within thirty days of the receipt of such a proposal whether they accept the proposal;

(c) the Director General may designate each official who has been accepted by the States Parties, through ABACC, as one of the Agency inspectors for the States Parties, and shall inform the States Parties, through ABACC, of such designations; and

(d) the Director General, acting in response to a request by the States Parties, through ABACC, or on his own initiative, shall immediately inform the States Parties, through ABACC, of the withdrawal of the designation of any official as an Agency inspector for the States Parties.

However, in respect of Agency inspectors needed for the activities provided for in Article 46 and to carry out ad hoc inspections pursuant to Article 69(a) and (b), the designation procedures shall be completed, if possible, within thirty days after the entry into force of this Agreement. If such designation appears impossible within this time limit, Agency inspectors for such purposes shall be designated on a temporary basis.

Article 84

The States Parties shall grant or renew as quickly as possible appropriate visas, where required, for each Agency inspector designated pursuant to Article 83.

Conduct and visits of Agency inspectors

Article 85

Agency inspectors, in exercising their functions under Articles 46 and 69 to 73, shall carry out their activities in a manner designed to avoid hampering or delaying the construction, commissioning or operation of facilities, or affecting their safety. In particular, Agency inspectors shall not operate any facility themselves or direct the staff of a facility to carry out any operation. If Agency inspectors consider that, in pursuance of Articles 72 and 73, particular operations in a facility should be carried out by the operator, they shall make a request therefor.

Article 86

When Agency inspectors require services available in a State Party, including the use of equipment, in connection with the performance of inspections, ABACC and the State Party concerned shall facilitate the procurement of such services and the use of such equipment by Agency inspectors.

Article 87

ABACC and the State Party concerned shall have the right to have Agency inspectors accompanied during their inspections by its inspectors and representatives of that State Party, respectively, provided that Agency inspectors shall not thereby be delayed or otherwise impeded in the exercise of their functions.

STATEMENTS ON THE AGENCY'S VERIFICATION ACTIVITIES

Article 88

The Agency shall inform ABACC of:

(a) the results of its inspections, at intervals to be specified in the Subsidiary Arrangements; and

(b) the conclusions it has drawn from its verification activities in the State Party concerned, in particular by means of ststements in respect of each material balance area, which shall be made as soon as possible after a physical inventory has been taken and verified by the Agency and a material balance has been struck.

TRANSFERS INTO, OUT OF AND BETWEEN THE STATES PARTIES

Article 89

General provisions

Nuclear material subject or required to be subject to safeguards under this Agreement which is transferred out of, into or between the States Parties

shall, for purposes of this Agreement, be regarded as being the responsibility of ABACC and of the State Party concerned:

(a) in the case of import into the States Parties from another State, from the time that such responsibility ceases to lie with the exporting State, and no later than the time at which the material reaches its destination;

(b) in the case of export out of the States Parties to another State, up to the time at which the recipient State assumes such responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination; and

(c) in the case of transfer between the States Parties, from the time of transfer of responsibility, and no later than the time at which the nuclear material reaches its destination.

The point at which the transfer of responsibility will take place shall be determined in accordance with suitable arrangements to be made by ABACC and the State Party or States Parties concerned and, in the case of transfers into or out of the States Parties, the State to which or from which the nuclear material is transferred. Neither ABACC, a State Party to this Agreement nor any other State shall be deemed to have such responsibility for nuclear material merely by reason of the fact that the nuclear material is in transit on or over the territory of a State, or that it is being transported on a ship under its flag or in its aircraft.

Transfers out of the States Parties

Article 90

(a) ABACC shall notify the Agency of any intended transfer out of the States Parties of nuclear material subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogrem, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be made to the same State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) Such notification shall be given to the Agency after the conclusion of the contractual arrangements leading to the transfer and normally at least two weeks before the nuclear material is to be prepared for shipping.

(c) ABACC and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material to be transferred, and the material balance area from which it will come;

(ii) the State for which the nuclear material is destined;

(iii) the dates on and locations at which the nuclear material is to be prepared for shipping;

(iv) the approximate dates of dispatch and arrival of the nuclear material; and

(v) at what point of the transfer the recipient State will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached.

Article 91

The notification referred to in Article 90 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, an ad hoc inspection to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred out of the States Parties and, if the Agency so wishes or ABACC so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping. However, the transfer of the nuclear material shall not be delayed in any way by any inspection or verification action taken or contemplated by the Agency pursuant to such notification.

Article 92

Nuclear material subject to Agency safeguards in a State Party shall not be exported unless such material will be subject to safeguards in the recipient State and until the Agency has made appropriate arrangements to apply safeguards to such material.

Transfers into the States Parties

Article 93

(a) ABACC shall notify the Agency of any expected transfer into the States Parties of nuclear material required to be subject to safeguards under this Agreement if the shipment exceeds one effective kilogram, or if, within a period of three months, several separate shipments are to be received from the seme State, each of less than one effective kilogram but the total of which exceeds one effective kilogram.

(b) The Agency shall be notified as much in advance as possible of the expected arrival of the nuclear material, and in any case not later than the date on which the State Party assumes responsibility for the nuclear material.

(c) ABACC and the Agency may agree on different procedures for advance notification.

(d) The notification shall specify:

(i) the identification and, if possible, the expected quantity and composition of the nuclear material;

(ii) at what point of the transfer the State Party will assume responsibility for the nuclear material for the purpose of this Agreement, and the probable date on which that point will be reached; and

(iii) the expected date of arrival, the location where, and the date on which, the nuclear material is intended to be unpacked.

Article 94

The notification referred to in Article 93 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, en ad hoc inspection to identify, and if

possible verify the quantity and composition of, the nuclear material at the time the consignment is unpacked. However, unpacking shall not be delayed by any action taken or contemplated by the Agency pursuant to such a notification.

Transfers between the States Parties

Article 95

The Subsidiary Arrangements shall specify the Agency's procedures for notification and verification of domestic transfers of nuclear material for transfers of nuclear material between the States Parties. While Subsidiary Arrangements are not in force, the Agency shall be notified as much in advance as possible of the transfer, but in any event, not less than two weeks before the transfer takes place.

Article 96

The notification referred to in Article 95 shall be such as to enable the Agency to make, if necessary, a routine or ad hoc inspection, as appropriate, to identify, and if possible verify the quantity and composition of, the nuclear material before it is transferred between the States Parties and, if the Agency so wishes or ABACC so requests, to affix seals to the nuclear material when it has been prepared for shipping.

Special reports

Article 97

ABACC shall make a special report as envisaged in Article 66 if any unusual incident or circumstances lead ABACC to believe that there is or may have been loss of nuclear material, including the occurrence of significant delay, during a transfer into, out of or between the States Parties.

DEFINITIONS

Article 98

For the purposes of this Agreement:

1. ABACC means the legal person created by the SCCC Agreement.

2. A. adjustment means an entry into an accounting record or a report showing a shipper/receiver difference or material unaccounted for.

B. annual throughput means, for the purposes of Articles 77 end 78, the amount of nuclear material transferred annually out of a facility working at nominal capacity.

C. batch means a portion of nuclear material handled as a unit for accounting purposes at a key measurement point and for which the composition and quantity are defined by a single set of specifications or measurements. The nuclear material may be in bulk form or contained in a number of separate items.

D. batch data means the total weight of each element of nuclear material and, in the case of plutonium and uranium, the isotopic composition when appropriate. The units of account shall be as follows:

(a) grams of contained plutonium;

(b) grams of total uranium and grams of contained uranium-235 plus uranium-233 for uranium enriched in these isotopes; and

(c) kilograms of contained thorium, natural uranium or depleted uranium.

For reporting purposes the weights of individual items in the batch shall be added together before rounding to the nearest unit.

E. book inventory of a material balance area means the algebraic sum of the most recent physical inventory of that material balance area and of all inventory changes that have occurred since that physical inventory was taken.

F. correction means an entry into an accounting record or a report to rectify an identified mistake or to reflect an improved measurement of a quantity previously entered into the record or report. Each correction must identify the entry to which it pertains.

G. effective kilogram means a special unit used in safeguarding nuclear material. The quantity in effective kilograms is obtained by taking:

(a) for plutonium, its weight in kilograms;

(b) for uranium with an enrichment of 0.01 (1%) and above, its weight in kilograms multiplied by the square of its enrichment;

(c) for uranium with an enrichment below 0.01 (1%) and above 0.005 (0.5%), its weight in kilograms multiplied by 0.0001; and

(d) for depleted uranium with an enrichment of 0.005 (0.5%) or below, and for thorium, its weight in kilograms multiplied by 0.00005.

H. enrichment means the ratio of the combined weight of the isotopes uranium-233 and uranium-235 to that of the total uranium in question.

I. facility means:

(a) a reactor, a critical facility, a conversion plant, a fabrication plant, a reprocessing plant, an isotope separation plant or a separate storage installation; or

(b) any location where nuclear material in amounts greater than one effective kilogram is customarily used.

J. inventory change means an increase or decrease, in terms of batches, of nuclear material in a material balance area; such a change shall involve one of the following:

(a) increases:

(i) import;

(ii) domestic receipt: receipts from other material balance areas, receipts from an activity referred to in Article 13, or receipts at the starting point of safeguards;

(iii) nuclear production: production of special fissionable material in a reactor; and

(iv) de-exemption: re-application of safeguards on nuclear material previously exempted therefrom on account of its use or quantity.

(b) decreases:

(i) export;

(ii) domestic shipment: shipments to other material balance areas or shipments for an activity referred to in Article 13;

(iii) nuclear loss: loss of nuclear material due to its transformation into other element(s) or isotope(s) as a result of nuclear reactions;

(iv) measured discard: nuclear material which has been measured, or estimated on the basis of measurements, and disposed of in such a way that it is not suitable for further nuclear use;

(v) retained waste: nuclear material generated from processing or from an operational accident, which is deemed to be unrecoverable for the time being but which is stored;

(vi) exemption: exemption of nuclear material from safeguards on account of its use or quantity; and

(vii) other loss: for example, accidental loss (that is, irretrievable and inadvertent loss of nuclear material as the result of an operational accident) or theft.

K. key measurement point means a location where nuclear material appears in such a form that it may be measured to determine material flow or inventory. Key measurement points thus include, but are not limited to, the inputs and outputs (including measured discards) and storages in material balance areas.

L. man-year of inspection means, for the purposes of Article 78, 300 man-days of inspection, a man-day being a day during which a single inspector has access to a facility at any time for a total of not more than eight hours.

M. material balance area means an area in or outside of a facility such that:

(a) the quantity of nuclear material in each transfer into or out of each material balance area can be determined; and

(b) the physical inventory of nuclear material in each material balance area can be determined when necessary, in accordance with specified procedures;

in order that the material balance for Agency safeguards purposes can be established.

N. material unaccounted for means the difference between book inventory and physical inventory.

O. nuclear material means any source or any special fissionable material as defined in Article XX of the Statute. The term source material shall not be interpreted as applying to ore or ore residue. Any determination by the Board under Article XX of the Statute after the entry into force of this Agreement which adds to the materials considered to be source material or special fissionable material shall have effect under this Agreement only upon acceptance by ABACC and the States Parties.

P. physical inventory means the sum of all the measured or derived estimates of batch quantities of nuclear material on hand at a given time within a material balance area, obtained in accordance with specified procedures.

Q. shipper/receiver difference means the difference between the quantity of nuclear material in a batch as stated by the shipping material balance area and as measured at the receiving material balance area.

R. significant quantity means the significant quantity of nuclear material as set by the Agency.

S. source data means those data, recorded during measurement or calibration or used to derive empirical relationships, which identify nuclear material and provide batch data. Source data may include, for example, weight of compounds, conversion factors to determine weight of element, specific gravity, element concentration, isotopic ratios, relationship between volume and manometer readings and relationship between plutonium produced and power generated.

T. strategic point means a location selected during examination of design information where, under normal conditiona and when combined with the information from all strategic points taken together, the information necessary and sufficient for the implementation of safeguards measures is obtained and verified; a strategic point may include any location where key measurements related to material balance accountancy are made and where containment and surveillance measures are executed.

Done at Vienna, on the thirteenth day of December 1991, in quadruplicate, in the English language.

For the Republic of Argentina:

JORGE ALBERTO TAIANA

CARLOS SAUL MENEM

For the Federative Republic of Brazil:

THEREZA MARIA MACHADO QUINTELLA

FERNANDO COLLOR DE MELLO

For ABACC:

JORGE ANTONIO COLL

For the International Atomic Energy Agency:

HANS BLIX

PROTOCOL

Article 1

This Protocol amplifies certain provisions of the Agreement and, in particular, specifies the arrangements for co-operation in the application of the safeguards provided for under the Agreement. In implementing these arrangements, the Parties to the Agreement shall be guided by the following principles:

(a) the need for ABACC and the Agency each to reach its own independent conclusions;

(b) the need to co-ordinate to the extent possible the activities of ABACC and the Agency for the optimum implementation of this Agreement, and in particular to avoid unnecessary duplication of ABACC's safeguards;

(c) when performing their activities, ABACC and the Agency shall work jointly, wherever feasible, in accordance with compatible safeguards criteria of the two organizations; and

(d) the need to enable the Agency to fulfill its obligations under this Agreement taking into account the requirement for the Agency to preserve technological secrets.

Article 2

In the implementation of the Agreement, the Agency shall accord to the States Parties and to ABACC treatment not less favourable than the treatment it accords to States and regional systems of verification with a level of functional independence and technical effectiveness comparable to that of ABACC.

Article 3

ABACC shall collect the information on facilities and on nuclear material outside facilities to be provided to the Agency under the Agreement on the basis of the Agency's design information questionnaire annexed to the Subsidiary Arrangements.

Article 4

ABACC and the Agency shall each carry out the examination of design information provided for in Article 44(a) to (f) of the Agreement and shall include the results thereof in the Subsidiary Arrangements. The verification of design information provided for in Article 46 of the Agreement shall be carried out by the Agency in co-operation with ABACC.

Article 5

In addition to the information referred to in Article 3 of this Protocol, ABACC shall also transmit information on the inspection methods which it proposes to use, including estimates of its inspection efforts for the routine inspection activities for facilities and material balance areas outside facilities.

Article 6

The preparation of the Subsidiary Arrangements shall be the joint responsibility of ABACC, the Agency and the State Party concerned.

Article 7

ABACC shall collect reports from the States Parties based on records kept by the operators, keep centralized accounts on the basis of these reports and proceed with the technical and accounting control and analysis of the information received.

Article 8

Upon completion of the tasks referred to in Article 7 of this Protocol ABACC shall, on a monthly basis, produce and provide the Agency with the inventory change reports within the time limits specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 9

Further, ABACC shall transmit to the Agency the material balance reports and physical inventory listings with the frequency and form specified in the Subsidiary Arrangements.

Article 10

The form and format of reports referred to in Articles 8 and 9 of this Protocol, as agreed between ABACC and the Agency, shall be specified in the Subsidiary Arrangements and shall be compatible with those used in the general practice of the Agency.

Article 11

The routine inspection activities of ABACC and of the Agency, including, to the extent feasible, the inspections referred to in Article 82 of the Agreement, shall be co-ordinated pursuant to the provisions of Articles 12 to 19 of this Protocol and to the Subsidiary Arrangements.

Article 12

Subject to Articles 77 and 78 of the Agreement, account shall also be taken of the inspection activities carried out by ABACC in determining the actual number, intensity, duration, timing and mode of the Agency inspections in respect of each facility.

Article 13

Inspection effort under the Agreement for each facility shall be determined by the use of the criteria set forth in Article 79 of the Agreement. Such inspection effort, expressed as agreed estimates of the actual inspection effort to be applied, shall be set out in the Subsidiary Arrangements, together with the descriptions of verification approaches and the scope of inspections to be carried out by ABACC and by the Agency. These estimates shall constitute, under normal operating conditions end under the conditions set out below, the actual inspection effort at each facility under the Agreement:

(a) the continued validity of the information on the SCCC provided for in Article 33 of the Agreement, as specified in the Subsidiary Arrangements;

(b) the continued validity of the information provided to the Agency in accordance with Article 3 of this Protocol;

(c) the continued provision by ABACC of the reports pursuant to Articles 62 and 63, 65 to 67 and 69 to 71 of the Agreement, as specified in the Subsidiary Arrangements;

(d) the continued application of the co-ordination arrangements for inspections pursuant to Articles 11 to 19 of this Protocol, as specified in the Subsidiary Arrangements; and

(e) the application by ABACC of its inspection effort with respect to the facility, as specified in the Subsidiary Arrangements, pursuant to this Article.

Article 14

The general scheduling and planning of the inspections under the Agreement, including arrangements for the presence of ABACC and Agency inspectors during the performance of inspections under this Agreement, shall be established in co-operation between ABACC and the Agency, taking into account the scheduling of the Agency's other safeguards activities in the region.

Article 15

The technical procedures in general for each type of facility and for individual facilities shall be compatible with those of the Agency and shall be specified in the Subsidiary Arrangements, in particular with respect to:

(a) the determination of techniques for random selection of statistical samples;

(b) the checking and identification of standards;

(c) containment and surveillance measures; and

(d) verification measures.

ABACC and the Agency shall consult and identify in advance the containment and surveillance measures and the verification measures to be applied in each individual facility until the time the Subsidiary Arrangements enter into force. Such measures shall similarly be compatible with those of the Agency.

Article 16

ABACC shall transmit to the Agency its inspection reports for all ABACC inspections performed under the Agreement.

Article 17

The samples of nuclear material for ABACC and the Agency shall be drawn from the same randomly selected items and shall be taken together, except when ABACC does not require samples.

Article 18

The frequency of physical inventories to be taken by facility operators and to be verified for safeguards purposes shall be in accordance with the requirements of the relevant Facility Attachment.

Article 19

(a) With a view to facilitating the application of the Agreement and of this Protocol, a Liaison Committee shall be established, composed of representatives of ABACC, of the States Parties and of the Agency.

(b) The Committee shall meet at least once a year:

(i) to review, in particular, the performance of the co-ordination arrangements provided for in this Protocol, including agreed estimates of inspection efforts;

(ii) to examine the development of safeguards methods and techniques; and

(iii) to consider any questions which have been referred to it by the Sub-Committee referred to in paragraph (c).

(c) The Committee may appoint a Sub-Committee to meet periodically to discuss outstanding safeguards implementation issues arising from the application of safeguards under this Agreement. Any questions which cannot be settled by the Sub-Committee will be referred to the Liaison Committee.

(d) Without prejudice to urgent actions which might be required under the Agreement, should problems arise in the application of Article 13 of this Protocol, in particular when the Agency considers that the conditions specified therein have not been met, the Committee or the Sub-Committee shall meet as soon as possible in order to assess the situation and to discuss the measures to be taken. If a problem cannot be settled, the Committee may make appropriate proposals to the Parties, in particular with the view to modifying the estimates of inspection efforts for routine inspection activities.

Done at Vienna, on the thirteenth day of December 1991, in quadruplicate, in the English language.

For the Republic of Argentina:

JORGE ALBERTO TAIANA

CARLOS SAUL MENEM

For the Federative Republic of Brazil:

THEREZA MARIA MACHADO QUINTELLA

FERNANDO COLLOR DE MELLO

For ABACC:

JORGE ANTONIO COLL

For the International Atomic Energy Agency:

HANS BLIX

ACCORD[1] ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL, L'AGENCE BRASILO-ARGENTINE DE COMPTABILITÉ ET DE CONTRÔLE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES

CONSIDERANT que la République argentine et la République fédérative du Brésil (ci-après dénommées "les Etats parties") sont parties à l'Accord sur l'utilisation exclusivement pacifique de l'énergie nucléaire (ci-après dénommé "l'Accord SCCC")[2], qui a institué le Système commun de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires (ci-après dénommé le "SCCC");

RAPPELANT les engagements pris par les Etats parties dans l'Accord SCCC;

RAPPELANT que, conformément à l'Accord SCCC, aucune de ses dispositions n'est interprétée comme portant atteinte au droit inaliénable des parties à cet accord de mener des recherches sur l'énergie nucléaire, d'en produire et de l'utiliser à des fins pacifiques sans discrimination et conformément aux dispositions des articles premier à IV de l'Accord SCCC;

CONSIDERANT que les Etats parties sont membres de l'Agence brasilo-argentine de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires (ci-après dénommée "l'ABACC"), à laquelle l'application du SCCC a été confiée;

CONSIDERANT que les Etats parties ont décidé de conclure avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'Agence") un accord de garanties commun fondé sur le SCCC;

CONSIDERANT que les Etats parties ont en outre demandé volontairement à l'Agence d'appliquer ses garanties en tenant compte du SCCC;

CONSIDERANT que les Etats parties, l'ABACC et l'Agence désirent éviter tout double emploi des activités;

CONSIDERANT que l'Agence a pour attributions, en vertu de l'alinéa A.5 de l'article III de son Statut (ci-après dénommé "le Statut"), de conclure des accords de garanties à la demande d'Etats Membres;

Les Etats parties, l'ABACC et l'Agence sont convenus de ce qui suit :

[1] Entré en vigueur le 4 mars 1994, date de réception par l'Agence de notification écrite de l'Agence Brasilo-Argentine de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, de l'Argentine et du Brésil indiquant que leurs conditions respectives avaient été remplies, conformément à l'article 25.

PREMIERE PARTIE

ENGAGEMENT FONDAMENTAL

Article premier

Les Etats parties s'engagent à accepter des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières nucléaires dans toutes les activités nucléaires exercées sur leur territoire, sous leur juridiction, ou entreprises sous leur contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

Article 2

a) L'Agence a le droit et l'obligation de veiller à l'application des garanties, conformément aux termes du présent Accord, sur toutes les matières nucléaires dans toutes les activités nucléaires exercées sur le territoire des Etats parties, sous leur juridiction, ou entreprises sous leur contrôle en quelque lieu que ce soit, à seule fin de vérifier que ces matières ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

b) L'ABACC s'engage, en appliquant ses garanties aux matières nucléaires dans toutes les activités nucléaires exercées sur le territoire des Etats parties, à coopérer avec l'Agence, conformément aux dispositions du présent Accord, en vue d'établir que ces matières nucléaires ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires.

c) L'Agence applique ses garanties de manière qu'elle puisse, pour établir qu'il n'y a pas eu de détournement de matières nucléaires vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, vérifier les résultats obtenus par le SCCC. Cette vérification comprend notamment des mesures et observations indépendantes effectuées par l'Agence selon les modalités spécifiées dans le présent Accord. En procédant à cette vérification, l'Agence tient dûment compte de l'efficacité technique du SCCC.

Article 3

a) Les Etats parties, l'ABACC et l'Agence coopèrent en vue de faciliter la mise en oeuvre des garanties prévues au présent Accord.

b) L'ABACC et l'Agence évitent tout double emploi des activités dans le domaine des garanties.

MISE EN OEUVRE DES GARANTIES

Article 4

Les garanties prévues au présent Accord sont mises en oeuvre de manière :

a) A éviter d'entraver le progrès économique et technologique des Etats parties ou la coopération internationale dans le domaine des activités nucléaires, notamment les échanges internationaux de matières nucléaires;

b) A éviter de gêner indûment les activités nucléaires des Etats parties et, notamment, l'exploitation des installations;

c) A être compatibles avec les pratiques de saine gestion requises pour assurer la conduite économique et sûre des activités nucléaires;

d) A permettre à l'Agence de s'acquitter de ses obligations en vertu du présent Aecord eu égard au fait qu'elle est tenue de préserver les secrets technologiques.

Article 5

a) L'Agence prend toutes précautions utiles pour protéger tout renseignement confidentiel dont elle aurait connaissance en raison de l'application du présent Accord.

b) i) L'Agence ne publie ni ne communique à aucun Etat, organisation ou personne des renseignements qu'elle a obtenus du fait de l'application du présent Accord; toutefois, des détails particuliers touchant l'application de cet Accord peuvent être communiqués au Conseil des gouverneurs de l'Agence (ci-après dénommé "le Conseil") et aux membres du personnel de l'Agence qui en ont besoin pour exercer leurs fonctions officielles en matière de garanties, mais seulement dans la mesure où cela est nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités dans l'application du présent Accord;

ii) Des renseignements succincts sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord peuvent être publiés sur décision du Conseil si les Etats parties directement intéressés y consentent.

Article 6

a) Dans l'application des garanties visées au présent Accord, il est tenu pleinement compte des perfectionnements technologiques en matière de garanties, et tout est mis en oeuvre pour optimiser le rapport coût/efficacité et assurer l'application du principe d'une garantie efficace du flux des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord grâce à l'emploi d'appareils et autres moyens techniques en certains points stratégiques, dans la mesure où la technologie présente ou future le permettra.

b) Pour optimiser le rapport coût/efficacité, on emploie des moyens tels que :

i) Le confinement et la surveillance, pour définir des zones de bilan matières aux fins de la comptabilité et du contrôle;

ii) Des méthodes statistiques et le sondage aléatoire pour évaluer le flux des matières nucléaires;

iii) La concentration des activités de vérification sur les stades du cycle du combustible nucléaire où sont produites, transformées, utilisées ou stockées des matières nucléaires à partir desquelles des armes nucléaires ou dispositifs explosifs nucléaires peuvent être facilement fabriqués, et la réduction au minimum des activités de vérification en ce qui concerne les autres matières nucléaires, à condition que cela ne gêne pas l'application du présent Accord.

RENSEIGNEMENTS A FOURNIR A L'AGENCE

Article 7

a) Pour assurer la mise en oeuvre effective des garanties en vertu du présent Accord, l'ABACC fournit à l'Agence, conformément aux dispositions énoncées dans le présent Accord, des renseignements concernant les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord et les caractéristiques des installations qui ont une importance du point de vue du contrôle de ces matières.

b) i) L'Agence ne demande que le minimum de renseignements nécessaire pour l'exécution de ses obligations en vertu du présent Accord;

ii) En ce qui concerne les renseignements relatifs aux installations, ils sont réduits au minimum nécessaire au contrôle des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

c) Si un Etat partie le demande, l'Agence est disposée à examiner directement en un lieu relevant de la juridiction de cet Etat partie ou de l'ABACC les renseignements descriptifs qui, de l'avis de l'Etat partie, sont particulièrement névralgiques. Il n'est pas nécessaire que ces renseignements soient communiqués matériellement à l'Agence, à condition qu'ils soient conservés en un lieu relevant de la juridiction de cet Etat partie ou de l'ABACC de manière que l'Agence puisse les examiner à nouveau sans difficulté.

INSPECTEURS DE L'AGENCE

Article 8

a) i) L'Agence doit obtenir par l'intermédiaire de l'ABACC le consentement des Etats parties à la désignation d'inspecteurs de l'Agence pour les Etats parties;

ii) Si, lorsqu'une désignation est proposée, ou à un moment quelconque après la désignation d'un inspecteur, les Etats parties s'élèvent, par l'intermédiaire de l'ABACC, contre la désignation de cet inspecteur, l'Agence propose une ou plusieurs autres désignations;

iii) Si, à la suite du refus répété des Etats parties par l'intermédiaire de l'ABACC d'accepter la désignation d'inspecteurs de l'Agence, les inspections à faire en vertu du présent Accord sont entravées, ce refus est renvoyé par le Directeur général de l'Agence (ci-après dénommé "le Directeur général") au Conseil pour examen, afin qu'il prenne les mesures appropriées.

b) L'ABACC et les Etats parties prennent les mesures nécessaires pour que les inspecteurs de l'Agence puissent s'acquitter effectivement de leurs fonctions dans le cadre du présent Accord.

c) Les visites et activités des inspecteurs de l'Agence sont organisées de manière à :

i) Réduire au minimum les inconvénients et perturbations pour les Etats parties et l'ABACC et pour les activités nucléaires inspectées;

ii) Assurer la protection des renseignements confidentiels venant à la connaissance des inspecteurs de l'Agence;

iii) Tenir compte des activités de l'ABACC afin d'éviter tout double emploi des activités.

POINT DE DEPART DE L'APPLICATION DES GARANTIES

Article 9

a) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa b) sont importées dans un Etat partie au présent Accord, cet Etat partie informe l'Agence de la quantité et de la composition de ces matières, sauf si ces matières sont importées à des fins spécifiquement non nucléaires.

b) Si des matières nucléaires d'une composition et d'une pureté propres à la fabrication de combustible ou à la séparation des isotopes quittent l'usine ou le stade de traitement où elles ont été produites, ou si de telles matières nucléaires ou toute autre matière nucléaire produite à un stade ultérieur du cycle du combustible nucléaire sont importées dans un Etat partie au présent Accord, les matières nucléaires sont alors soumises aux autres modalités de garanties spécifiées dans le présent Accord.

LEVEE DES GARANTIES

Article 10

a) Les garanties prévues au présent Accord sont levées en ce qui concerne des matières nucléaires lorsque l'ABACC et l'Agence ont constaté que lesdites matières ont été consommées, ou ont été diluées de telle manière qu'elles ne sont plus utilisables pour une activité nucléaire pouvant faire l'objet de garanties, ou sont devenues pratiquement irrécupérables.

b) Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires, par exemple pour la production d'alliages ou de céramiques, l'ABACC convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles les garanties applicables à ces matières peuvent être levées.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 11

a) Les matières nucléaires sont exemptées des garanties conformément aux dispositions prévues à l'article 35 du présent Accord.

b) Lorsque des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord doivent être utilisées dans des activités non nucléaires qui, de l'avis de l'ABACC ou de l'Agence, ne rendront pas les matières pratiquement irrécupérables, l'ABACC convient avec l'Agence, avant que les matières soient utilisées, des conditions dans lesquelles ces matières peuvent être exemptées des garanties.

TRANSFERT DE MATIERES NUCLEAIRES HORS DES ETATS PARTIES

Article 12

a) L'ABACC notifie à l'Agence les transferts de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord hors des Etats parties, conformément aux dispositions énoncées dans le présent Accord. Les garanties applicables aux matières nucléaires dans les Etats parties en vertu du présent Accord sont levées lorsque l'Etat destinataire en a assumé la responsabilité, comme prévu dans la Deuxième partie du présent Accord. L'Agence tient des registres où sont consignés chacun de ces transferts et la réapplication de garanties aux matières nucléaires transférées.

b) Si des matières contenant de l'uranium ou du thorium qui n'ont pas atteint le stade du cycle du combustible visé à l'alinéa b) de l'article 9 sont directement ou indirectement exportées par un Etat partie au présent Accord vers tout Etat qui n'est pas partie au présent Accord, l'Etat partie informe l'Agence de la quantité, de la composition et de la destination de ces matières, sauf si elles sont exportées à des fins spécifiquement non nucléaires.

MODALITES SPECIALES

Article 13

Si un Etat partie a l'intention, comme il en a la faculté, d'utiliser des matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties en vertu du présent Accord pour la propulsion nucléaire ou le fonctionnement de tout véhicule, y compris les sous-marins et les prototypes, ou dans une autre activité nucléaire non interdite convenue entre l'Etat partie et l'Agence, les modalités ci-après s'appliquent :

a) L'Etat partie indique à l'Agence, par l'intermédiaire de l'ABACC, l'activité dont il s'agit et précise :

i) Que l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité n'est pas incompatible avec un engagement quelconque pris par l'Etat partie en vertu d'accords conclus avec l'Agence conformément à l'article XI de son Statut [1] ou de tout autre accord conclu avec l'Agence conformément au document INFCIRC/26 (et Add.1) ou au document INFCIRC/66 (et Rev.1 ou 2), selon le cas;

ii) Que, pendant la période où les modalités spéciales seront appliquées, les matières nucléaires ne serviront pas à la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires;

b) L'Etat partie et l'Agence concluent un arrangement aux termes duquel ces modalités spéciales s'appliquent, tant que les matières nucléaires sont utilisées pour la propulsion nucléaire ou pour le fonctionnement de tout véhicule, y compris les sous-marins et les prototypes, ou dans toute autre activité nucléaire non interdite convenue entre l'Etat partie et l'Agence. L'arrangement précise dans la mesure du possible la période ou les circonstances dans lesquelles les modalités spéciales sont

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 276, p. 3; vol. 471, p. 335, et vol. 1082, p. 290.

appliquées. De toute manière, les autres modalités visées au présent Accord s'appliquent de nouveau dès que les matières sont retransférées à une activité nucléaire autre que celle qui est mentionnée ci-dessus. L'Agence est tenue informée de la quantité totale et de la composition des matières en question se trouvant dans cet Etat partie ainsi que de toute exportation de ces matières;

c) Chacun des arrangements est conclu entre l'Etat partie intéressé et l'Agence aussi rapidement que possible; il porte uniquement sur des questions telles que les dispositions relatives aux délais, aux modalités d'application et à l'établissement des rapports, mais n'implique pas une approbation de l'activité - ni la connaissance des secrets ayant trait à cette activité - ni ne porte sur l'utilisation des matières nucléaires dans cette activité.

MESURES PERMETTANT DE VERIFIER L'ABSENCE DE DETOURNEMENT

Article 14

Au cas où, après avoir été saisi d'un rapport du Directeur général, le Conseil décide qu'il est essentiel et urgent que l'ABACC et/ou un Etat partie prennent une mesure déterminée pour permettre de vérifier que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord ne sont pas détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut inviter l'ABACC ou l'Etat partie intéressé à prendre ladite mesure sans délai, indépendamment de toute procédure engagée pour le règlement d'un différend conformément à l'article 22 du présent Accord.

Article 15

Au cas où le Conseil, après examen des renseignements pertinents communiqués par le Directeur général, constate que l'Agence n'est pas à même de vérifier que les matières nucléaires qui doivent être soumises aux garanties prévues au présent Accord n'ont pas été détournées vers des armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, le Conseil peut rendre compte, comme il est dit au paragraphe C de l'article XII du Statut, et peut également prendre, lorsqu'elles sont applicables, les autres mesures prévues audit paragraphe. A cet effet, le Conseil tient compte de la mesure dans laquelle l'application des garanties a fourni certaines assurances et donne à l'Etat partie intéressé toute possibilité de lui fournir les assurances supplémentaires nécessaires.

PRIVILEGES ET IMMUNITES

Article 16

Chaque Etat partie applique les dispositions pertinentes de l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique à l'Agence[1], notamment à ses biens, fonds et avoirs, et à ses inspecteurs et autres fonctionnaires exerçant des fonctions en vertu du présent Accord.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147.

QUESTIONS FINANCIERES

Article 17

Les Etats parties, l'ABACC et l'Agence règlent les dépenses qu'ils encourent en s'acquittant de leurs obligations respectives en vertu du présent Accord. Toutefois, si les Etats parties ou des personnes relevant de leur juridiction ou l'ABACC encourent des dépenses extraordinaires du fait d'une demande expresse de l'Agence, cette dernière rembourse le montant de ces dépenses, sous réserve qu'elle ait consenti au préalable à le faire. De toute façon, les coûts des opérations supplémentaires de mesure ou de prélèvement d'échantillons que les inspecteurs peuvent demander sont à la charge de l'Agence.

RESPONSABILITE CIVILE EN CAS DE DOMMAGE NUCLEAIRE

Article 18

Chaque Etat partie fait en sorte que l'Agence et ses fonctionnaires bénéficient, aux fins de la mise en oeuvre du présent Accord, de la même protection que les résidents de cet Etat partie en matière de responsabilité civile en cas de dommage nucléaire, y compris de toute assurance ou autre garantie financière, qui peut être prévue dans sa législation ou sa réglementation.

RESPONSABILITE INTERNATIONALE

Article 19

Toute demande en réparation faite par l'ABACC ou un Etat partie à l'Agence ou par l'Agence à l'ABACC ou à un Etat partie pour tout dommage résultant de la mise en oeuvre des garanties applicables en vertu du présent Accord, autre que le dommage causé par un accident nucléaire, est réglée conformément au droit international.

INTERPRETATION ET APPLICATION DE L'ACCORD ET REGLEMENT DES DIFFERENDS

Article 20

A la demande de l'Agence, de l'ABACC, d'un Etat partie ou des Etats parties, des consultations ont lieu sur toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

Article 21

L'ABACC et les Etats parties sont habilités à demander que toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord soit examinée par le Conseil. Le Conseil invite toutes les parties au présent Accord à prendre part à ses débats sur toute question de cette nature.

Article 22

Tout différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent Accord, à l'exception des différends relatifs à une constatation faite par le Conseil en vertu de l'article 15, ou à une mesure prise par le Conseil à la suite de cette constatation, qui n'est pas réglé par voie de négociation ou par un autre moyen agréé par l'Etat partie ou les Etats parties intéressés, l'ABACC et l'Agence doit, à la demande de l'un quelconque d'entre eux, être soumis à un tribunal d'arbitrage composé de cinq arbitres. Les Etats parties et l'ABACC désignent deux arbitres et l'Agence désigne également deux arbitres, et les quatre arbitres ainsi désignés élisent un cinquième arbitre qui préside le tribunal. Si l'Agence ou les Etats parties et l'ABACC n'ont pas désigné deux arbitres dans les trente jours qui suivent la demande d'arbitrage, l'Agence ou les Etats parties et l'ABACC peuvent demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer ces arbitres. La même procédure est appliquée si le cinquième arbitre n'est pas élu dans les trente jours qui suivent la désignation ou la nomination du quatrième. Le quorum est constitué par la majorité des membres du tribunal d'arbitrage; toutes les décisions doivent être approuvées par trois arbitres au moins. La procédure d'arbitrage est fixée par le tribunal. Les décisions du tribunal ont force obligatoire pour les Etats parties, l'ABACC et l'Agence.

SUSPENSION DE L'APPLICATION DES GARANTIES DE L'AGENCE EN VERTU D'AUTRES ACCORDS

Article 23

Une fois le présent Accord entré en vigueur à l'égard d'un Etat partie, l'application des garanties de l'Agence dans cet Etat partie en vertu d'autres accords de garanties conclus avec l'Agence qui ne concernent pas des tiers est suspendue tant que le présent Accord est en vigueur. L'Agence et l'Etat partie intéressé entament des consultations avec le tiers en cause en vue de suspendre l'application des garanties dans cet Etat partie en vertu d'accords de garanties qui concernent des tiers. L'engagement pris par l'Etat partie aux termes des accords susmentionnés de n'utiliser aucun des articles visés dans lesdits accords de façon à servir à des fins militaires est maintenu.

AMENDEMENT DE L'ACCORD

Article 24

a) L'ABACC, les Etats parties et l'Agence se consultent, à la demande de l'un quelconque d'entre eux, au sujet de tout amendement au présent Accord.

b) Tous les amendements doivent être acceptés par l'ABACC, les Etats parties et l'Agence.

c) Les amendements au présent Accord entrent en vigueur aux mêmes conditions que l'Accord lui-même.

d) Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de tout amendement au présent Accord.

ENTREE EN VIGUEUR ET DUREE

Article 25

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle l'Agence reçoit de l'ABACC et des Etats parties notification écrite que leurs conditions respectives nécessaires à l'entrée en vigueur sont remplies. Le Directeur général informe sans délai tous les Etats Membres de l'Agence de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 26

Le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que les Etats parties sont parties à l'Accord SCCC.

PROTOCOLE

Article 27

Le Protocole annexé au présent Accord en fait partie intégrante. Le terme "Accord" utilisé dans le présent instrument désigne l'ensemble des dispositions qui sont contenues dans ledit instrument et dans le Protocole.

DEUXIEME PARTIE

INTRODUCTION

Article 28

L'objet de la présente partie de l'Accord est de spécifier les modalités à appliquer pour la mise en oeuvre des dispositions de la Première partie.

OBJECTIF DES GARANTIES

Article 29

L'objectif des modalités d'application des garanties énoncées dans le présent Accord est de déceler rapidement le détournement de quantités significatives de matières nucléaires des activités nucléaires pacifiques vers la fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires ou à des fins inconnues, et de dissuader tout détournement par le risque d'une détection rapide.

Article 30

En vue d'atteindre l'objectif énoncé à l'article 29, il est fait usage de la comptabilité matières nucléaires comme mesure de garanties d'importance essentielle associée au confinement et à la surveillance comme mesures complémentaires importantes.

Article 31

La conclusion technique des opérations de vérification par l'Agence est une déclaration, pour chaque zone de bilan matières, indiquant la différence d'inventaire pour une période déterminée et les limites d'exactitude des différences déclarées.

SYSTEME COMMUN DE COMPTABILITE ET DE CONTROLE DES MATIERES NUCLEAIRES

Article 32

Conformément à l'article 2, l'Agence, dans ses activités de vérification, fait pleinement usage du SCCC et évite toute répétition inutile d'opérations de comptabilité et de contrôle faites par l'ABACC.

Article 33

Le système de l'ABACC pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires en vertu du présent Accord se fonde sur un ensemble de zones de bilan matières et permet, le cas échéant, et comme le spécifient les arrangements subsidiaires, la mise en oeuvre des dispositions suivantes :

a) Un système de mesures pour la détermination des quantités de matières nucléaires arrivées, produites, expédiées, consommées, perdues ou autrement retirées du stock, et des quantités en stock;

b) L'évaluation de la précision et de l'exactitude des mesures, et l'estimation de l'incertitude;

c) Des modalités de constatation, d'examen et d'évaluation des écarts entre les mesures faites par l'expéditeur et par le destinataire;

d) Les modalités de l'inventaire du stock physique;

e) Des modalités d'évaluation des accumulations de stocks et de pertes non mesurés;

f) Un ensemble de relevés et de rapports indiquant, pour chaque zone de bilan matières, le stock de matières nucléaires et les variations de ce stock, y compris les arrivées et les expéditions;

g) Des dispositions visant à assurer l'application correcte des méthodes et règles de comptabilité;

h) Des modalités de communication des rapports à l'Agence conformément aux articles 57 à 63 et 65 à 67.

LEVEE DES GARANTIES

Article 34

a) Les garanties prévues au présent Accord sont levées, en ce qui concerne les matières nucléaires, dans les conditions énoncées à l'alinéa a) de l'article 10. Si ces conditions ne sont pas remplies, mais que l'ABACC considère que la récupération des matières nucléaires

contrôlées contenues dans les déchets n'est pas réalisable ou souhaitable pour le moment, l'ABACC et l'Agence se consultent au sujet des mesures de garanties appropriées à appliquer.

b) Les garanties prévues au présent Accord sont levées, en ce qui concerne les matières nucléaires, dans les conditions énoncées à l'alinéa b) de l'article 10, sous réserve que l'ABACC et l'Agence conviennent que ces matières nucléaires sont pratiquement irrécupérables.

c) Les garanties prévues au présent Accord sont levées, en ce qui concerne les matières nucléaires transférées hors des Etats parties, dans les conditions énoncées à l'alinéa a) de l'article 12 et selon les modalités spécifiées aux articles 89 à 92.

EXEMPTION DES GARANTIES

Article 35

A la demande de l'ABACC, l'Agence exempte des garanties les matières nucléaires dans les conditions suivantes :

a) Les produits fissiles spéciaux qui sont utilisés en quantités de l'ordre du gramme ou moins en tant qu'éléments sensibles dans des appareils;

b) Les matières nucléaires qui sont utilisées dans des activités non nucléaires conformément à l'alinéa b) de l'article 11;

c) Si la quantité totale des matières nucléaires exemptées dans chaque Etat partie, en vertu du présent alinéa, n'excède à aucun moment les quantités suivantes :

i) Un kilogramme au total de produits fissiles spéciaux, pouvant comprendre un ou plusieurs des produits suivants :

1) Plutonium;

2) Uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,2 (20 %), le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par l'enrichissement;

3) Uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,2 (20 %) mais supérieur à celui de l'uranium naturel, le poids dont il est tenu compte étant le produit du poids réel par le quintuple du carré de l'enrichissement;

ii) Dix tonnes au total d'uranium naturel et d'uranium appauvri ayant un enrichissement supérieur à 0,005 (0,5 %);

iii) Vingt tonnes d'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %);

iv) Vingt tonnes de thorium;

d) Le plutonium ayant une teneur isotopique en plutonium 238 supérieure à 80 %.

Article 36

Si une matière nucléaire exemptée doit être traitée ou entreposée en même temps que des matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, des dispositions sont prises en vue de la réapplication des garanties à cette matière.

ARRANGEMENTS SUBSIDIAIRES

Article 37

En tenant compte du SCCC, l'ABACC, l'Etat partie intéressé et l'Agence concluent des arrangements subsidiaires qui spécifient en détail, dans la mesure nécessaire pour permettre à l'Agence de s'acquitter efficacement de ses responsabilités en vertu du présent Accord, la manière dont les modalités énoncées au présent Accord seront appliquées. Sans amendement au présent Accord, l'ABACC, l'Etat partie intéressé et l'Agence peuvent, d'un commun accord, étendre ou modifier les arrangements subsidiaires ou, en ce qui concerne une installation particulière, y mettre fin.

Article 38

Les arrangements subsidiaires entrent en vigueur en même temps que le présent Accord ou aussitôt que possible après son entrée en vigueur. L'ABACC, les Etats parties et l'Agence ne négligent aucun effort pour qu'ils entrent en vigueur dans les cent quatre-vingt jours suivant l'entrée en vigueur du présent Accord; ce délai ne peut être prolongé que si l'ABACC, les Etats parties et l'Agence en sont convenus. L'Etat partie intéressé communique sans délai à l'Agence, par l'intermédiaire de l'ABACC, les renseignements nécessaires à l'élaboration de ces arrangements. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Agence a le droit d'appliquer les modalités qui y sont énoncées en ce qui concerne les matières nucléaires énumérées dans l'inventaire visé à l'article 39, même si les arrangements subsidiaires ne sont pas encore entrés en vigueur.

INVENTAIRE

Article 39

Sur la base du rapport initial mentionné à l'article 60, l'Agence dresse des inventaires uniques de toutes les matières nucléaires se trouvant dans chaque Etat partie qui sont soumises aux garanties en vertu du présent Accord, quelle qu'en soit l'origine, et les tient à jour en se fondant sur les rapports ultérieurs et les résultats de ses opérations de vérification. Des copies des inventaires sont communiquées à l'ABACC à des intervalles à convenir.

RENSEIGNEMENTS DESCRIPTIFS

Dispositions générales

Article 40

En vertu de l'article 7, des renseignements descriptifs concernant les installations existantes sont communiqués à l'Agence par l'Etat partie intéressé par l'intermédiaire de l'ABACC au cours

de la discussion des arrangements subsidiaires. Les délais de présentation des renseignements descriptifs pour les installations nouvelles sont spécifiés dans lesdits arrangements; ces renseignements sont fournis aussitôt que possible avant l'introduction de matières nucléaires dans une installation nouvelle.

Article 41

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence doivent comporter pour chaque installation, s'il y a lieu :

a) L'identification de l'installation indiquant son caractère général, son objet, sa capacité nominale et sa situation géographique, ainsi que le nom et l'adresse à utiliser pour les affaires courantes;

b) Une description de l'aménagement général de l'installation indiquant, dans la mesure du possible, la forme, l'emplacement et le flux des matières nucléaires ainsi que la disposition générale du matériel important qui utilise, produit ou traite des matières nucléaires;

c) Une description des caractéristiques de l'installation, en ce qui concerne la comptabilité matières, le confinement et la surveillance;

d) Une description des règles de comptabilité et de contrôle des matières nucléaires, en vigueur ou proposées, dans l'installation, indiquant notamment les zones de bilan matières délimitées par l'exploitant, les opérations de mesure du flux et les modalités de l'inventaire du stock physique.

Article 42

D'autres renseignements utiles pour l'application de garanties en vertu du présent Accord sont communiqués à l'Agence pour chaque installation si les arrangements subsidiaires le spécifient. L'ABACC communique à l'Agence des renseignements complémentaires sur les règles de santé et de sécurité que l'Agence devra observer et auxquelles les inspecteurs de l'Agence devront se conformer dans l'installation.

Article 43

Des renseignements descriptifs concernant les modifications qui ont une incidence aux fins des garanties prévues au présent Accord sont communiqués à l'Agence pour examen par l'Etat partie intéressé par l'intermédiaire de l'ABACC; l'Agence est informée de toute modification des renseignements communiqués en vertu de l'article 42, suffisamment tôt pour que les modalités d'application des garanties puissent être ajustées si nécessaire.

Article 44

Fins de l'examen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence sont utilisés aux fins suivantes :

a) Connaître les caractéristiques des installations et des matières nucléaires, qui intéressent l'application des garanties aux matières nucléaires, de façon suffisamment détaillée pour que la vérification soit plus aisée;

b) Déterminer les zones de bilan matières qui seront utilisées aux fins de comptabilité et choisir les points stratégiques qui sont des points de mesure principaux et servent à déterminer le flux et le stock de matières nucléaires; pour déterminer ces zones de bilan matières, on applique notamment les critères suivants :

i) La taille des zones de bilan matières est fonction de l'exactitude avec laquelle il est possible d'établir le bilan matières;

ii) Pour déterminer les zones de bilan matières, il faut s'efforcer le plus possible d'utiliser le confinement et la surveillance pour que les mesures du flux soient complètes et simplifier ainsi l'application des garanties en concentrant les opérations de mesure aux points de mesure principaux;

iii) Si l'Etat partie intéressé le demande par l'intermédiaire de l'ABACC, il est possible de définir une zone de bilan matières spéciale qui inclurait dans ses limites un procédé dont les détails sont névralgiques du point de vue technologique, industriel ou commercial;

iv) Dans le cas des installations particulièrement névralgiques, les points de mesure principaux peuvent être choisis de manière à permettre à l'Agence de s'acquitter de ses obligations en vertu du présent Accord eu égard au fait qu'elle est tenue de préserver les secrets technologiques;

c) Fixer la fréquence théorique et les modalités de l'inventaire du stock physique des matières nucléaires aux fins de la comptabilité dans le cadre du présent Accord;

d) Déterminer le contenu de la comptabilité et des rapports, ainsi que les méthodes d'évaluation de la comptabilité;

e) Déterminer les besoins en ce qui concerne la vérification de la quantité et de l'emplacement des matières nucléaires, et arrêter les modalités de vérification;

f) Déterminer les combinaisons appropriées de méthodes et techniques de confinement et de surveillance ainsi que les points stratégiques auxquels elles seront appliquées.

Les résultats de l'examen des renseignements descriptifs dont l'ABACC et l'Agence sont convenues sont inclus dans les arrangements subsidiaires.

Article 45

Réexamen des renseignements descriptifs

Les renseignements descriptifs sont réexaminés compte tenu des changements dans les conditions d'exploitation, des progrès de la technologie des garanties ou de l'expérience acquise dans l'application des modalités de vérification, en vue de modifier les mesures prises conformément à l'article 44.

Article 46

Vérification des renseignements descriptifs

L'Agence peut, en coopération avec l'ABACC et l'Etat partie intéressé, envoyer des inspecteurs dans les installations pour vérifier les renseignements descriptifs communiqués à l'Agence en vertu des articles 40 à 43 aux fins énoncées à l'article 44.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX MATIERES NUCLEAIRES SE TROUVANT EN DEHORS DES INSTALLATIONS

Article 47

Lorsque des matières nucléaires doivent être habituellement utilisées en dehors des installations, les renseignements suivants sont, le cas échéant, communiqués à l'Agence par l'Etat partie intéressé par l'intermédiaire de l'ABACC :

a) Une description générale de l'utilisation des matières nucléaires, leur emplacement géographique ainsi que le nom et l'adresse de l'utilisateur à employer pour les affaires courantes;

b) Une description générale des modalités en vigueur ou proposées pour la comptabilité et le contrôle des matières nucléaires.

L'Agence est informée sans retard par l'ABACC de toute modification des renseignements communiqués en vertu du présent article.

Article 48

Les renseignements communiqués à l'Agence en vertu de l'article 47 peuvent être utilisés, dans la mesure voulue, aux fins énoncées dans les alinéas b) à f) de l'article 44.

COMPTABILITE

Dispositions générales

Article 49

L'ABACC fait en sorte qu'une comptabilité soit tenue en ce qui concerne chacune des zones de bilan matières. La comptabilité à tenir est décrite dans les arrangements subsidiaires.

Article 50

L'ABACC prend des dispositions pour faciliter l'examen de la comptabilité par les inspecteurs, particulièrement si elle n'est pas tenue en anglais, en arabe, en chinois, en espagnol, en français ou en russe.

Article 51

La comptabilité est conservée pendant au moins cinq ans.

Article 52

La comptabilité comprend, s'il y a lieu :

a) Des relevés comptables de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Des relevés d'opérations pour les installations qui contiennent ces matières nucléaires.

Article 53

Le système des mesures, sur lequel la comptabilité utilisée pour l'établissement des rapports est fondée, est conforme aux normes internationales les plus récentes ou est équivalent en qualité à ces normes.

Relevés comptables

Article 54

Les relevés comptables contiennent, en ce qui concerne chaque zone de bilan matières, les écritures suivantes :

a) Toutes les variations de stock afin de permettre la détermination du stock comptable à tout moment;

b) Tous les résultats de mesures qui sont utilisés pour la détermination du stock physique;

c) Tous les ajustements et corrections qui ont été faits en ce qui concerne les variations de stock, les stocks comptables et les stocks physiques.

Article 55

Pour toutes les variations de stock et tous les stocks physiques, les relevés indiquent, en ce qui concerne chaque lot de matières nucléaires : l'identification des matières, les données concernant le lot et les données de base. Les relevés rendent compte des quantités d'uranium, de thorium et de plutonium séparément dans chaque lot de matières nucléaires. Pour chaque variation de stock sont indiqués la date de la variation et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire, ou le destinataire.

Article 56

Relevés d'opérations

Les relevés d'opérations contiennent pour chaque zone de bilan matières, s'il y a lieu, les écritures suivantes :

a) Les données d'exploitation que l'on utilise pour établir les variations des quantités et de la composition des matières nucléaires;

b) Les renseignements obtenus par l'étalonnage de réservoirs et appareils, et par l'échantillonnage et les analyses, les modalités du contrôle de la qualité des mesures et les estimations calculées des erreurs aléatoires et systématiques;

c) La description du processus suivi pour préparer et dresser un inventaire du stock physique, et pour faire en sorte que cet inventaire soit exact et complet;

d) La description des dispositions prises pour déterminer la cause et l'ordre de grandeur de toute perte accidentelle ou non mesurée qui pourrait se produire.

RAPPORTS

Dispositions générales

Article 57

L'ABACC communique à l'Agence les rapports définis aux articles 58 à 63 et 65 à 67, en ce qui concerne les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord.

Article 58

Les rapports sont rédigés en anglais, en espagnol ou en français, sauf dispositions contraires des arrangements subsidiaires.

Article 59

Les rapports sont fondés sur la comptabilité tenue conformément aux articles 49 à 56 et comprennent, selon le cas, des rapports comptables et des rapports spéciaux.

Rapports comptables

Article 60

L'Agence reçoit de l'ABACC un rapport initial sur toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord. Le rapport initial est envoyé par l'ABACC à l'Agence dans les trente jours qui suivent le dernier jour du mois civil au cours duquel le présent Accord entre en vigueur, et décrit la situation dans chaque Etat partie au dernier jour dudit mois.

Article 61

Pour chaque zone de bilan matières, l'ABACC communique à l'Agence les rapports comptables ci-après :

a) Des rapports sur les variations de stock indiquant toutes les variations du stock de matières nucléaires. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours qui suivent la fin du mois au cours duquel les variations de stock se sont produites ou ont été constatées;

b) Des rapports sur le bilan matières indiquant le bilan matières fondé sur le stock physique des matières nucléaires réellement présentes dans la zone de bilan matières. Les rapports sont envoyés aussitôt que possible et en tout cas dans les trente jours suivant un inventaire du stock physique.

Les rapports sont fondés sur les renseignements disponibles à la date où ils sont établis et peuvent être rectifiés ultérieurement s'il y a lieu.

Article 62

Les rapports sur les variations de stock donnent l'identification des matières et les données concernant le lot pour chaque lot de matières nucléaires, la date de la variation de stock et, le cas échéant, la zone de bilan matières expéditrice et la zone de bilan matières destinataire ou le destinataire. A ces rapports sont jointes des notes concises :

a) Expliquant les variations de stock sur la base des données d'exploitation inscrites dans les relevés d'opérations prévus à l'alinéa a) de l'article 56;

b) Décrivant, comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, le programme d'opérations prévu, notamment l'inventaire du stock physique.

Article 63

L'ABACC rend compte de chaque variation de stock, ajustement ou correction, soit périodiquement dans une liste récapitulative, soit séparément. Il est rendu compte des variations de stock par lot. Comme spécifié dans les arrangements subsidiaires, les petites variations de stock de matières nucléaires, telles que les transferts d'échantillons aux fins d'analyse, peuvent être groupées pour qu'il en soit rendu compte comme d'une seule variation de stock.

Article 64

L'Agence communique à l'ABACC, pour chaque zone de bilan matières, des inventaires semestriels du stock comptable de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, établis d'après les rapports sur les variations de stock pour la période sur laquelle porte chacun de ces inventaires.

Article 65

Les rapports sur le bilan matières contiennent les écritures suivantes, sauf si l'ABACC et l'Agence en conviennent autrement :

a) Stock physique initial;

b) Variations de stock (d'abord les augmentations, ensuite les diminutions);

c) Stock comptable final;

d) Ecarts entre expéditeur et destinataire;

e) Stock comptable final ajusté;

f) Stock physique final;

g) Différence d'inventaire.

Un inventaire du stock physique dans lequel tous les lots figurent séparément et qui donne pour chaque lot l'identification des matières et les données concernant le lot est joint à chacun des rapports sur le bilan matières.

Article 66

Rapports spéciaux

L'ABACC envoie des rapports spéciaux sans délai :

a) Si des circonstances ou un incident exceptionnels amènent l'ABACC à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues en quantités excédant les limites spécifiées à cette fin dans les arrangements subsidiaires;

b) Si le confinement a changé inopinément par rapport à celui qui est spécifié dans les arrangements subsidiaires, au point qu'un retrait non autorisé de matières nucléaires est devenu possible.

Article 67

Précisions et éclaircissements

A la demande de l'Agence, l'ABACC fournit des précisions ou des éclaircissements sur tous les rapports dans la mesure où cela est nécessaire aux fins des garanties prévues au présent Accord.

INSPECTIONS

Article 68

Dispositions générales

L'Agence a le droit de faire des inspections conformément aux dispositions du présent Accord.

Objectifs des inspections

Article 69

L'Agence peut faire des inspections ad hoc pour :

a) Vérifier les renseignements contenus dans le rapport initial sur les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

b) Identifier et vérifier les changements qui se sont produits dans la situation entre la date du rapport initial et la date de l'entrée en vigueur des arrangements subsidiaires en ce qui concerne une installation déterminée et, au cas où les arrangements subsidiaires cessent d'être en vigueur, en ce qui concerne une installation déterminée;

c) Identifier et, si possible, vérifier la quantité et la composition des matières nucléaires soumises aux garanties prévues au présent Accord conformément aux articles 91, 94 et 96, avant leur transfert hors des Etats parties, à destination de ces derniers ou entre eux.

Article 70

L'Agence peut faire des inspections régulières pour :

a) Vérifier que les rapports sont conformes à la comptabilité;

b) Vérifier l'emplacement, l'identité, la quantité et la composition de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier les renseignements sur les causes possibles des différences d'inventaire, des écarts entre expéditeur et destinataire et des incertitudes sur le stock comptable.

Article 71

L'Agence peut faire des inspections spéciales, sous réserve des dispositions de l'article 75 :

a) Pour vérifier les renseignements contenus dans les rapports spéciaux;

b) Si l'Agence estime que les renseignements communiqués par l'ABACC, y compris les explications fournies par l'ABACC et les renseignements obtenus au moyen des inspections régulières, ne lui suffisent pas pour s'acquitter de ses responsabilités en vertu du présent Accord.

Une inspection est dite spéciale lorsqu'elle s'ajoute aux inspections régulières prévues aux articles 76 à 80 ou comporte un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 74 pour les inspections régulières et les inspections ad hoc.

Portée des inspections

Article 72

Aux fins spécifiées dans les articles 69 à 71, l'Agence peut :

a) Examiner la comptabilité tenue conformément aux articles 49 à 56;

b) Faire des mesures indépendantes de toutes les matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord;

c) Vérifier le fonctionnement et l'étalonnage des appareils et autres dispositifs de contrôle et de mesure;

d) Appliquer et utiliser les mesures de surveillance et de confinement;

e) Utiliser d'autres méthodes objectives qui se sont révélées techniquement applicables.

Article 73

Dans le cadre des dispositions de l'article 72, l'Agence est habilitée à :

a) S'assurer que les échantillons prélevés aux points de mesure principaux pour le bilan matières le sont conformément à des modalités qui donnent des échantillons représentatifs, surveiller le traitement et l'analyse des échantillons, et obtenir des doubles de ces échantillons;

b) S'assurer que les mesures de matières nucléaires faites aux points de mesure principaux pour le bilan matières sont représentatives, et surveiller l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

c) Prendre, le cas échéant, avec l'ABACC et, au besoin, avec l'Etat partie intéressé, les dispositions voulues pour que :

i) Des mesures supplémentaires soient faites et des échantillons supplémentaires prélevés à l'intention de l'Agence;

ii) Les échantillons étalonnés fournis par l'Agence pour analyse soient analysés;

iii) Des étalons absolus appropriés soient utilisés pour l'étalonnage des appareils et autres dispositifs;

iv) D'autres étalonnages soient effectués;

d) Prévoir l'utilisation de son propre matériel pour les mesures indépendantes et la surveillance et, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires, prévoir l'installation de ce matériel;

e) Poser des scellés et autres dispositifs d'identification et de dénonciation sur les confinements, s'il en est ainsi convenu et spécifié dans les arrangements subsidiaires;

f) Prendre avec l'ABACC ou l'Etat partie intéressé les dispositions voulues pour l'expédition des échantillons prélevés à l'intention de l'Agence.

Droit d'accès pour les inspections

Article 74

a) Aux fins énoncées aux alinéas a) et b) de l'article 69 et jusqu'au moment où les points stratégiques auront été spécifiés dans les arrangements subsidiaires, ou au cas où les arrangements subsidiaires cesseraient d'être en vigueur, les inspecteurs de l'Agence ont accès à tout emplacement où, d'après le rapport initial ou une inspection faite à l'occasion de ce rapport, se trouvent des matières nucléaires.

b) Aux fins énoncées à l'alinéa c) de l'article 69, les inspecteurs ont accès à tout emplacement dont l'Agence a reçu notification conformément au sous-alinéa d) iii) de l'article 90, au sous-alinéa d) iii) de l'article 93 ou à l'article 95.

c) Aux fins énoncées à l'article 70, les inspecteurs de l'Agence ont accès aux seuls points stratégiques désignés dans les arrangements subsidiaires et à la comptabilité tenue conformément aux articles 49 à 56.

d) Si l'ABACC estime qu'en raison de circonstances exceptionnelles il faut apporter d'importantes limitations au droit d'accès accordé à l'Agence, l'ABACC et l'Agence concluent sans tarder des arrangements en vue de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses responsabilités en matière de garanties compte tenu des limitations ainsi apportées. Le Directeur général rend compte de chacun de ces arrangements au Conseil.

Article 75

Dans les circonstances qui peuvent donner lieu à des inspections spéciales aux fins énoncées à l'article 71, l'Etat partie intéressé, l'ABACC et l'Agence se consultent immédiatement. A la suite de ces consultations, l'Agence peut :

a) Faire des inspections qui s'ajoutent aux inspections régulières prévues aux articles 76 à 80;

b) Obtenir, avec l'assentiment de l'Etat partie intéressé et de l'ABACC, un droit d'accès à des renseignements ou emplacements qui s'ajoutent à ceux qui sont spécifiés à l'article 74. Tout désaccord concernant la nécessité d'étendre le droit d'accès est réglé conformément aux dispositions des articles 21 et 22; si les mesures à prendre par l'ABACC, un Etat partie ou les Etats parties sont essentielles et urgentes, l'article 14 s'applique.

Fréquence et intensité des inspections régulières

Article 76

L'Agence suit un calendrier d'inspection optimal et maintient le nombre, l'intensité et la durée des inspections régulières au minimum compatible avec l'application effective des modalités de garanties énoncées dans le présent Accord; elle utilise le plus rationnellement et le plus économiquement possible les ressources dont elle dispose aux fins des inspections.

Article 77

Dans le cas des installations et zones de bilan matières extérieures aux installations, contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel, si celui-ci est supérieur, n'excédant pas cinq kilogrammes effectifs, l'Agence peut procéder à une inspection régulière par an.

Article 78

Pour les installations contenant une quantité de matières nucléaires ou ayant un débit annuel excédant cinq kilogrammes effectifs, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières sont déterminés compte tenu du principe selon lequel, dans le cas extrême ou limite, le régime d'inspection n'est pas plus intensif qu'il n'est nécessaire et suffisant pour connaître à tout moment le flux et le stock de matières nucléaires; le maximum d'inspection régulière en ce qui concerne ces installations est déterminé de la manière suivante :

a) Pour les réacteurs et les installations de stockage sous scellés, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant un sixième d'année d'inspecteur pour chacune des installations de cette catégorie;

b) Pour les installations, autres que les réacteurs et installations de stockage sous scellés, dont les activités comportent l'utilisation de plutonium ou d'uranium enrichi à plus de 5 %, le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie 30 x $\sqrt{E}$ journées d'inspecteur par an,

E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs. Toutefois, le maximum établi pour l'une quelconque de ces installations ne sera pas inférieur à 1,5 année d'inspecteur;

c) Pour les installations non visées aux alinéas a) ou b), le total maximum d'inspection régulière par an est déterminé en autorisant pour chaque installation de cette catégorie un tiers d'année d'inspecteur plus 0,4 x E journées d'inspecteur par an, E étant le stock de matières nucléaires ou le débit annuel, si celui-ci est plus élevé, exprimés en kilogrammes effectifs.

Les parties au présent Accord peuvent convenir de modifier les chiffres spécifiés dans le présent article pour le maximum d'inspection lorsque le Conseil décide que cette modification est justifiée.

Article 79

Sous réserve des dispositions des articles 76 à 78, le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections régulières de toute installation sont déterminés notamment d'après les critères suivants :

a) Forme des matières nucléaires, en particulier si les matières sont en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables; composition chimique et isotopique; et accessibilité;

b) Efficacité des garanties de l'ABACC, notamment mesure dans laquelle les exploitants d'installations sont organiquement indépendants des garanties de l'ABACC; mesure dans laquelle les dispositions spécifiées à l'article 33 ont été appliquées par l'ABACC; promptitude avec laquelle les rapports sont adressés à l'Agence; leur concordance avec les vérifications indépendantes faites par l'Agence; importance et exactitude de la différence d'inventaire confirmée par l'Agence;

c) Caractéristiques des cycles du combustible nucléaire des Etats parties, en particulier nombre et type des installations contenant des matières nucléaires soumises aux garanties; caractéristiques de ces installations du point de vue des garanties, notamment degré de confinement; mesure dans laquelle la conception de ces installations facilite la vérification du flux et du stock de matières nucléaires; mesure dans laquelle une corrélation peut être établie entre les renseignements provenant de différentes zones de bilan matières;

d) Interdépendance des Etats, en particulier mesure dans laquelle des matières nucléaires sont reçues d'autres Etats, ou expédiées à d'autres Etats, aux fins d'utilisation ou de traitement; toutes opérations de vérification faites par l'Agence à l'occasion de ces transferts; mesure dans laquelle les activités nucléaires de chaque Etat partie et celles d'autres Etats sont interdépendantes;

e) Progrès techniques dans le domaine des garanties, y compris l'emploi de procédés statistiques et du sondage aléatoire pour l'évaluation du flux de matières nucléaires.

Article 80

L'ABACC et l'Agence se consultent si l'ABACC ou l'Etat partie intéressé estime que l'inspection est indûment concentrée sur certaines installations.

Préavis des inspections

Article 81

L'Agence donne préavis à l'ABACC et à l'Etat partie intéressé de l'arrivée des inspecteurs de l'Agence dans les installations ou dans les zones de bilan matières extérieures aux installations :

a) Pour les inspections ad hoc prévues à l'alinéa c) de l'article 69, vingt-quatre heures au moins à l'avance; une semaine au moins à l'avance pour les inspections prévues aux alinéas a) et b) de l'article 69 ainsi que pour les activités prévues à l'article 46;

b) Pour les inspections spéciales prévues à l'article 71, aussi rapidement que possible après que l'ABACC, l'Etat partie intéressé et l'Agence se sont consultés comme prévu à l'article 75, étant entendu que la notification de l'arrivée fait normalement partie des consultations;

c) Pour les inspections régulières prévues à l'article 70, vingt-quatre heures au moins à l'avance en ce qui concerne les installations visées à l'alinéa b) de l'article 78 ainsi que les installations de stockage sous scellés contenant du plutonium ou de l'uranium enrichi à plus de 5 %, et une semaine dans tous les autres cas.

Les préavis d'inspection comprennent les noms des inspecteurs de l'Agence et indiquent les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations à inspecter ainsi que les périodes pendant lesquelles elles seront inspectées. Si les inspecteurs de l'Agence arrivent d'un territoire extérieur à celui des Etats parties, l'Agence donne également préavis du lieu et du moment de leur arrivée dans les Etats parties.

Article 82

Nonobstant les dispositions de l'article 81, l'Agence peut, à titre de mesure complémentaire, effectuer sans notification préalable une partie des inspections régulières prévues à l'article 78, selon le principe du sondage aléatoire. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence tient pleinement compte du programme d'opérations fourni conformément à l'alinéa b) de l'article 62. En outre, chaque fois que cela est possible, et sur la base du programme d'opérations, elle avise périodiquement l'ABACC et l'Etat partie intéressé, conformément aux modalités spécifiées dans les arrangements subsidiaires, de son programme général d'inspections annoncées et inopinées en précisant les périodes générales pendant lesquelles des inspections sont prévues. En procédant à des inspections inopinées, l'Agence ne ménage aucun effort pour réduire au minimum toute difficulté pratique que ces inspections pourraient causer à l'ABACC et à l'Etat partie intéressé ainsi qu'aux exploitants d'installations, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'article 42 et de l'article 87. De même, l'ABACC et l'Etat intéressé font tous leurs efforts pour faciliter la tâche des inspecteurs de l'Agence.

Désignation des inspecteurs

Article 83

Les inspecteurs de l'Agence sont désignés selon les modalités suivantes :

a) Le Directeur général communique par écrit aux Etats parties, par l'intermédiaire de l'ABACC, le nom, les titres, la nationalité et le rang de chaque fonctionnaire de

l'Agence dont la désignation comme inspecteur pour les Etats parties est proposée, ainsi que tous autres détails utiles le concernant;

b) Les Etats parties, par l'intermédiaire de l'ABACC, font savoir au Directeur général, dans les trente jours suivant la réception de la proposition, s'ils acceptent cette proposition;

c) Le Directeur général peut désigner comme un des inspecteurs de l'Agence pour les Etats parties chaque fonctionnaire que les Etats parties ont accepté par l'intermédiaire de l'ABACC, et il informe les Etats parties, par l'intermédiaire de l'ABACC, de ces désignations;

d) Le Directeur général, en réponse à une demande adressée par les Etats parties par l'intermédiaire de l'ABACC, ou de sa propre initiative, fait immédiatement savoir aux Etats parties, par l'intermédiaire de l'ABACC, que la désignation d'un fonctionnaire comme inspecteur de l'Agence pour les Etats parties est annulée.

Toutefois, en ce qui concerne les inspecteurs dont l'Agence a besoin aux fins énoncées à l'article 46 et pour des inspections ad hoc conformément aux alinéas a) et b) de l'article 69, les formalités de désignation sont terminées si possible dans les trente jours qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord. S'il est impossible de procéder à ces désignations dans ce délai, des inspecteurs de l'Agence sont désignés à ces fins à titre temporaire.

Article 84

Les Etats parties accordent ou renouvellent le plus rapidement possible les visas nécessaires à chaque inspecteur de l'Agence désigné en application de l'article 83.

Conduite et séjour des inspecteurs de l'Agence

Article 85

Les inspecteurs de l'Agence, dans l'exercice de leurs fonctions au titre des articles 46 et 69 à 73, s'acquittent de leurs tâches de manière à ne pas gêner ou retarder la construction, la mise en service ou l'exploitation des installations, ou compromettre leur sécurité. En particulier, les inspecteurs de l'Agence ne doivent pas faire fonctionner eux-mêmes une installation ni ordonner au personnel d'une installation de procéder à une opération quelconque. Si les inspecteurs de l'Agence estiment qu'en vertu des articles 72 et 73 l'exploitant devrait effectuer des opérations particulières dans une installation, ils font une demande à cet effet.

Article 86

Si, dans l'exécution de leurs fonctions, des inspecteurs de l'Agence ont besoin de services qu'ils peuvent se procurer dans un Etat partie, notamment d'utiliser du matériel, l'ABACC et l'Etat partie intéressé leur facilitent l'obtention de ces services et l'usage de ce matériel.

Article 87

L'ABACC et l'Etat partie intéressé ont le droit de faire accompagner les inspecteurs de l'Agence respectivement par ses inspecteurs et par des représentants de l'Etat partie pendant les

opérations d'inspection, sous réserve que les inspecteurs de l'Agence ne soient pas de ce fait retardés ou autrement gênés dans l'exercice de leurs fonctions.

DECLARATIONS RELATIVES AUX ACTIVITES DE VERIFICATION DE L'AGENCE

Article 88

L'Agence informe l'ABACC :

a) Des résultats de ses inspections à des intervalles spécifiés dans les arrangements subsidiaires;

b) Des conclusions qu'elle a tirées de ses opérations de vérification dans l'Etat partie intéressé, en particulier sous forme de déclarations pour chaque zone de bilan matières, lesquelles sont établies aussitôt que possible après que le stock physique a été inventorié et vérifié par l'Agence et qu'un bilan matières a été dressé.

TRANSFERTS A DESTINATION DES ETATS PARTIES, HORS DE CES DERNIERS ET ENTRE EUX

Article 89

Dispositions générales

Les matières nucléaires soumises ou devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord et qui font l'objet d'un transfert à destination des Etats parties, hors de ces derniers ou entre eux sont considérées, aux fins de l'Accord, comme étant sous la responsabilité de l'ABACC et de l'Etat partie intéressé :

a) En cas d'importation dans les Etats parties en provenance d'un autre Etat, depuis le moment où une telle responsabilité cesse d'incomber à l'Etat exportateur, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières à destination;

b) En cas d'exportation hors des Etats parties à destination d'un autre Etat, jusqu'au moment où l'Etat destinataire assume cette responsabilité, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination;

c) En cas de transfert entre les Etats parties, depuis le moment où la responsabilité est transférée, et au plus tard au moment de l'arrivée des matières nucléaires à destination.

Le stade auquel se fera le transfert de responsabilité est déterminé conformément aux arrangements appropriés qui seront conclus par l'ABACC et l'Etat partie ou les Etats parties intéressés et, dans le cas des transferts à destination ou hors des Etats parties, l'Etat vers ou depuis lequel les matières nucléaires sont transférées. Ni l'ABACC, ni un Etat partie au présent Accord, ni aucun autre Etat ne sera considéré comme ayant une telle responsabilité sur des matières nucléaires pour la seule raison que celles-ci se trouvent en transit sur ou au-dessus du territoire d'un Etat, ou transportées sous son pavillon ou dans ses aéronefs.

Transferts hors des Etats parties

Article 90

a) L'ABACC notifie à l'Agence tout transfert prévu hors des Etats parties de matières nucléaires soumises aux garanties en vertu du présent Accord, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être adressées au même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence après la conclusion du contrat prévoyant le transfert et normalement au moins deux semaines avant que les matières nucléaires ne soient préparées pour expédition.

c) L'ABACC et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires qui sont transférées, et la zone de bilan matières d'où elles proviennent;

ii) L'Etat auquel les matières nucléaires sont destinées;

iii) Les dates et emplacements où les matières nucléaires seront préparées pour l'expédition;

iv) Les dates approximatives d'expédition et d'arrivée des matières nucléaires;

v) Le stade du transfert auquel l'Etat destinataire assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint.

Article 91

La notification visée à l'article 90 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées hors des Etats parties et, si l'Agence le désire ou si l'ABACC le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition. Toutefois, le transfert des matières nucléaires ne devra être retardé en aucune façon par les mesures d'inspection ou de vérification prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Article 92

Les matières nucléaires soumises aux garanties de l'Agence dans un Etat partie ne sont pas exportées, sauf si elles seront soumises aux garanties dans l'Etat destinataire, et elles ne le sont pas avant que l'Agence ait pris les dispositions voulues pour appliquer des garanties à ces matières.

Transferts à destination des Etats parties

Article 93

a) L'ABACC notifie à l'Agence tout transfert prévu de matières nucléaires devant être soumises aux garanties en vertu du présent Accord qui sont destinées aux Etats parties, si l'expédition est supérieure à un kilogramme effectif, ou si, dans l'espace de trois mois, plusieurs expéditions distinctes doivent être reçues du même Etat, dont chacune est inférieure à un kilogramme effectif mais dont le total dépasse un kilogramme effectif.

b) La notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant la date prévue de l'arrivée des matières nucléaires et en aucun cas plus tard que la date à laquelle l'Etat partie en assume la responsabilité.

c) L'ABACC et l'Agence peuvent convenir de modalités différentes pour la notification préalable.

d) La notification spécifie :

i) L'identification et, si possible, la quantité et la composition prévues des matières nucléaires;

ii) Le stade du transfert auquel l'Etat partie assumera la responsabilité des matières nucléaires aux fins du présent Accord, et la date probable à laquelle ce stade sera atteint;

iii) La date prévue de l'arrivée, l'emplacement où il est prévu que les matières nucléaires seront déballées, et la date à laquelle il est prévu qu'elles le seront.

Article 94

La notification visée à l'article 93 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection ad hoc pour identifier les matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition, au moment où l'envoi est déballé. Toutefois, le déballage ne devra pas être retardé en raison des mesures prises ou envisagées par l'Agence à la suite de cette notification.

Transfert entre les Etats parties

Article 95

Les arrangements subsidiaires spécifient les modalités de l'Agence relatives à la notification et à la vérification des transferts internes de matières nucléaires pour les transferts de matières nucléaires entre les Etats parties. Tant que les arrangements subsidiaires ne sont pas en vigueur, la notification est faite à l'Agence aussi longtemps que possible avant le transfert et en aucun cas moins de deux semaines avant que le transfert n'ait lieu.

Article 96

La notification visée à l'article 95 est telle qu'elle permette à l'Agence de procéder, si nécessaire, à une inspection régulière ou à une inspection ad hoc, selon le cas, pour identifier les

matières nucléaires et, si possible, en vérifier la quantité et la composition avant qu'elles ne soient transférées entre les Etats parties et, si l'Agence le désire ou si l'ABACC le demande, d'apposer des scellés sur les matières nucléaires lorsqu'elles ont été préparées pour expédition.

Article 97

Rapports spéciaux

L'ABACC envoie un rapport spécial, comme prévu à l'article 66, si des circonstances ou un incident exceptionnels l'amènent à penser que des matières nucléaires ont été ou ont pu être perdues au cours d'un transfert international, notamment s'il se produit un retard important dans le transfert à destination des Etats parties, hors de ces derniers ou entre eux.

DEFINITIONS

Article 98

Aux fins du présent Accord :

1. Par ABACC, on entend la personne morale créée par l'Accord SCCC.

2. A. Par ajustement, on entend une écriture comptable indiquant un écart entre expéditeur et destinataire ou une différence d'inventaire.

B. Par débit annuel, on entend, aux fins des articles 77 et 78, la quantité de matières nucléaires transférées chaque année hors d'une installation fonctionnant à sa capacité nominale.

C. Par lot, on entend une portion de matières nucléaires traitée comme une unité aux fins de la comptabilité en un point de mesure principal, et dont la composition et la quantité sont définies par un ensemble unique de caractéristiques ou de mesures. Les matières nucléaires peuvent être en vrac ou contenues dans un certain nombre d'articles identifiables.

D. Par données concernant le lot, on entend le poids total de chaque élément de matières nucléaires et, dans le cas de l'uranium et du plutonium, la composition isotopique s'il y a lieu. Les unités de compte sont les suivantes :

a) Le gramme pour le plutonium contenu;

b) Le gramme pour le total d'uranium et pour le total de l'uranium 235 et de l'uranium 233 contenu dans l'uranium enrichi en ces isotopes;

c) Le kilogramme pour le thorium, l'uranium naturel et l'uranium appauvri contenus.

Aux fins des rapports, on additionne les poids des différents articles du lot avant d'arrondir à l'unité la plus proche.

E. Le stock comptable d'une zone de bilan matières est la somme algébrique du stock physique déterminé par l'inventaire le plus récent et de toutes les variations de stock survenues depuis cet inventaire.

F. Par correction, on entend une écriture comptable visant à rectifier une erreur identifiée ou à traduire la mesure améliorée d'une quantité déjà comptabilisée. Chaque correction doit spécifier l'écriture à laquelle elle se rapporte.

G. Par kilogramme effectif, on entend une unité spéciale utilisée dans l'application des garanties à des matières nucléaires. La quantité de kilogrammes effectifs est obtenue en prenant :

a) Dans le cas du plutonium, son poids en kilogrammes;

b) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement égal ou supérieur à 0,01 (1 %), le produit de son poids en kilogrammes par le carré de l'enrichissement;

c) Dans le cas de l'uranium ayant un enrichissement inférieur à 0,01 (1 %) mais supérieur à 0,005 (0,5 %), le produit de son poids en kilogrammes par 0,0001;

d) Dans le cas de l'uranium appauvri ayant un enrichissement égal ou inférieur à 0,005 (0,5 %) et dans le cas du thorium, leur poids en kilogrammes multiplié par 0,00005.

H. Par enrichissement, on entend le rapport du poids global de l'uranium 233 et de l'uranium 235 au poids total de l'uranium considéré.

I. Par installation, on entend :

a) Un réacteur, une installation critique, une usine de transformation, une usine de fabrication, une usine de traitement du combustible irradié, une usine de séparation des isotopes ou une installation de stockage séparée;

b) Tout emplacement où des matières nucléaires en quantités supérieures à un kilogramme effectif sont habituellement utilisées.

J. Par variation de stock, on entend une augmentation ou une diminution de la quantité de matières nucléaires, exprimée en lots, dans une zone de bilan matières; il peut s'agir de l'une des augmentations et diminutions suivantes :

a) Augmentations :

i) Importation;

ii) Arrivée en provenance de l'intérieur : arrivée en provenance d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité visée à l'article 13 ou arrivée au point de départ de l'application des garanties;

iii) Production nucléaire : production de produits fissiles spéciaux dans un réacteur;

iv) Levée d'exemption : application de garanties à des matières nucléaires antérieurement exemptées du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

b) Diminutions :

i) Exportation;

ii) Expédition à destination de l'intérieur : expédition à destination d'une autre zone de bilan matières ou d'une activité visée à l'article 13;

iii) Consommation : perte de matière nucléaire due à sa transformation en élément(s) ou isotope(s) différents à la suite de réactions nucléaires;

iv) Rebuts mesurés : matière nucléaire qui a été mesurée, ou estimée sur la base de mesures, et affectée à des fins telles qu'elle ne puisse plus se prêter à une utilisation nucléaire;

v) Déchets conservés : matière nucléaire produite en cours de traitement ou par suite d'un accident d'exploitation et jugée pour le moment irrécupérable, mais stockée;

vi) Exemption : exemption de matières nucléaires des garanties, du fait de l'utilisation ou du fait de la quantité;

vii) Autres pertes : par exemple, perte accidentelle (c'est-à-dire perte irréparable de matières nucléaires par inadvertance, due à un accident d'exploitation) ou vol.

K. Par point de mesure principal, on entend un endroit où, étant donné sa forme, la matière nucléaire peut être mesurée pour en déterminer le flux ou le stock. Les points de mesure principaux comprennent les entrées et les sorties (y compris les rebuts mesurés) et les magasins des zones de bilan matières, cette énumération n'étant pas exhaustive.

L. Par année d'inspecteur, on entend, aux fins de l'article 78, 300 journées d'inspecteur, une journée d'inspecteur étant une journée au cours de laquelle un inspecteur a accès à tout moment à une installation pendant un total de huit heures au maximum.

M. Par zone de bilan matières, on entend une zone intérieure ou extérieure à une installation telle que :

a) Les quantités de matières nucléaires transférées puissent être déterminées à l'entrée et à la sortie de chaque zone de bilan matières;

b) Le stock physique de matières nucléaires dans chaque zone de bilan matières puisse être déterminé, si nécessaire, selon des modalités spécifiées,

afin que le bilan matières aux fins des garanties de l'Agence puisse être établi.

N. La différence d'inventaire est la différence entre le stock comptable et le stock physique.

O. Par matière nucléaire, on entend toute matière brute ou tout produit fissile spécial tels qu'ils sont définis à l'article XX du Statut. Le terme matière brute n'est pas interprété comme s'appliquant aux minerais ou aux résidus de minerais. Si, après l'entrée en vigueur du présent Accord, le Conseil, agissant en vertu de l'article XX du Statut, désigne d'autres matières et les ajoute à la liste de celles

qui sont considérées comme des matières brutes ou des produits fissiles spéciaux, cette désignation ne prend effet en vertu du présent Accord qu'après avoir été acceptée par l'ABACC et les Etats parties.

P. Le stock physique est la somme de toutes les quantités de matières nucléaires des lots se trouvant à un moment donné dans une zone de bilan matières, ces quantités étant des résultats de mesures ou des estimations calculées, obtenus selon des modalités spécifiées.

Q. Par écart entre expéditeur et destinataire, on entend la différence entre la quantité de matière nucléaire d'un lot, déclarée par la zone de bilan matières expéditrice, et la quantité mesurée par la zone de bilan matières destinataire.

R. Par quantité significative, on entend la quantité significative de matières nucléaires fixée par l'Agence.

S. Par données de base, on entend les données, enregistrées lors des mesures ou des étalonnages, ou utilisées pour obtenir des relations empiriques, qui permettent d'identifier la matière nucléaire et de déterminer les données concernant le lot. Les données de base englobent, par exemple, le poids des composés, les facteurs de conversion appliqués pour déterminer le poids de l'élément, le poids spécifique, la concentration de l'élément, les abondances isotopiques, la relation entre les lectures volumétrique et manométrique, et la relation entre le plutonium et l'énergie produits.

T. Par point stratégique, on entend un endroit choisi lors de l'examen des renseignements descriptifs où, dans les conditions normales et en conjonction avec les renseignements provenant de l'ensemble de tous les points stratégiques, les renseignements nécessaires et suffisants pour la mise en oeuvre des mesures de garanties sont obtenus et vérifiés. Un point stratégique peut être n'importe quel endroit où des mesures principales relatives à la comptabilité bilan matières sont faites et où des mesures de confinement et de surveillance sont mises en oeuvre.

FAIT à Vienne, le 13 décembre 1991, en quadruple exemplaire en langue anglaise.

Pour la République argentine :

JORGE ALBERTO TAIANA

CARLOS SAUL MENEM

Pour la République fédérative du Brésil :

THEREZA MARIA MACHADO QUINTELLA

FERNANDO COLLOR DE MELLO

Pour l'ABACC :

JORGE ANTONIO COLL

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

HANS BLIX

PROTOCOLE

Article premier

Le présent Protocole a pour objet de compléter certaines dispositions de l'Accord, et notamment de préciser les arrangements relatifs à la coopération dans l'application des garanties prévues dans l'Accord. Pour la mise en oeuvre de ces arrangements, les parties à l'Accord sont guidées par les principes suivants :

a) Nécessité pour l'ABACC et l'Agence de parvenir à leurs conclusions indépendamment l'une de l'autre;

b) Nécessité de coordonner dans la mesure du possible les activités de l'ABACC et de l'Agence en vue d'une application optimale du présent Accord, et en particulier d'éviter tout double emploi des garanties de l'ABACC;

c) Dans l'exercice de leurs activités, l'ABACC et l'Agence travaillent de concert, chaque fois que cela est possible, conformément aux critères compatibles des garanties des deux organisations;

d) Nécessité de permettre à l'Agence de s'acquitter de ses obligations en vertu du présent Accord eu égard au fait qu'elle est tenue de préserver les secrets technologiques.

Article 2

Dans l'application de l'Accord, l'Agence accorde aux Etats parties et à l'ABACC un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à des Etats et à des systèmes régionaux de vérification ayant un niveau d'indépendance fonctionnelle et d'efficacité technique comparable à celui de l'ABACC.

Article 3

L'ABACC rassemble les renseignements qui sont relatifs aux installations et aux matières nucléaires se trouvant en dehors des installations et qui doivent être communiqués à l'Agence en vertu de l'Accord, sur la base du questionnaire de l'Agence relatif aux renseignements descriptifs, qui est annexé aux arrangements subsidiaires.

Article 4

L'ABACC et l'Agence procèdent chacune à l'examen des renseignements descriptifs prévu aux alinéas a) à f) de l'article 44 de l'Accord et en incluent les résultats dans les arrangements subsidiaires. La vérification de ces renseiguements, visée à l'article 46 de l'Accord, est effectuée par l'Agence en coopération avec l'ABACC.

Article 5

Outre les renseignements visés à l'article 3 du présent Protocole, l'ABACC transmet également des renseignements sur les méthodes d'inspection qu'elle propose d'appliquer,

y compris les prévisions de ses activités d'inspection concernant les activités d'inspection régulière pour les installations et les zones de bilan matières extérieures aux installations.

Article 6

L'établissement des arrangements subsidiaires incombe conjointement à l'ABACC, à l'Agence et à l'Etat partie intéressé.

Article 7

L'ABACC rassemble les rapports des Etats parties fondés sur la comptabilité tenue par les exploitants, tient une comptabilité centralisée sur la base de ces rapports et procède au contrôle et à l'analyse techniques et comptables des renseignements reçus.

Article 8

Une fois terminées les tâches visées à l'article 7 du présent Protocole, l'ABACC établit, une fois par mois, les rapports sur les variations de stock et les transmet à l'Agence dans les délais spécifiés dans les arrangements subsidiaires.

Article 9

L'ABACC transmet en outre à l'Agence les rapports sur le bilan matières et les inventaires physiques, à des intervalles de temps et selon un modèle qui sont spécifiés dans les arrangements subsidiaires.

Article 10

Le modèle et la présentation des rapports visés aux articles 8 et 9 du présent Protocole, tels qu'ils sont convenus entre l'ABACC et l'Agence, sont spécifiés dans les arrangements subsidiaires et sont compatibles avec ceux qui sont utilisés dans la pratique générale de l'Agence.

Article 11

Les activités d'inspection régulière exercées par l'ABACC et par l'Agence, y compris, dans la mesure du possible, les inspections visées à l'article 82 de l'Accord, sont coordonnées conformément aux dispositions des articles 12 à 19 du présent Protocole et aux arrangements subsidiaires.

Article 12

Sous réserve des articles 77 et 78 de l'Accord, il est tenu compte des activités d'inspection exercées par l'ABACC pour déterminer le nombre, l'intensité, la durée, le calendrier et les modalités des inspections de l'Agence pour chaque installation.

Article 13

L'activité d'inspection exercée au titre de l'Accord pour chaque installation est déterminée au moyen des critères définis à l'article 79 de l'Accord. Cette activité d'inspection, qui est exprimée sous forme de prévisions convenues pour l'activité effective d'inspection à assurer, est énoncée dans les arrangements subsidiaires, dans lesquels figurent également une description des modes de vérification et la portée des inspections à effectuer par l'ABACC et par l'Agence. Ces estimations constituent, dans des conditions normales de fonctionnement et sous réserve des conditions indiquées ci-dessous, l'activité effective d'inspection exercée dans chaque installation au titre de l'Accord :

a) Les renseignements sur le SCCC visés à l'article 35 de l'Accord, tels qu'ils sont spécifiés dans les arrangements subsidiaires, doivent demeurer valables;

b) Les renseignements communiqués à l'Agence conformément à l'article 3 du présent Protocole doivent demeurer valables;

c) L'ABACC doit présenter régulièrement les rapports visés aux articles 62 et 63, 65 à 67 et 69 à 71 de l'Accord, comme le spécifient les arrangements subsidiaires;

d) Les dispositions prises pour la coordination des inspections conformément aux articles 11 à 19 du présent Protocole, telles qu'elles sont spécifiées dans les arrangements subsidiaires, doivent être régulièrement appliquées;

e) L'ABACC doit exercer son activité d'inspection en ce qui concerne l'installation, telle que cette activité est spécifiée dans les arrangements subsidiaires, conformément au présent article.

Article 14

Le calendrier et le programme général des inspections en vertu de l'Accord, y compris les dispositions relatives à la présence des inspecteurs de l'ABACC et de l'Agence durant l'exécution des inspections en vertu du présent Accord, sont établis en collaboration par l'ABACC et l'Agence, compte tenu du calendrier des autres activités de garanties de l'Agence dans la région.

Article 15

Les modalités techniques pour chaque type d'installation et pour chaque installation sont compatibles avec celles de l'Agence et sont spécifiées dans les arrangements subsidiaires, particulièrement en ce qui concerne :

a) La détermination des techniques de sondage statistique aléatoire;

b) La vérification et l'identification des étalons;

c) Les mesures de confinement et de surveillance;

d) Les mesures de vérification.

L'ABACC et l'Agence se consultent et déterminent à l'avance les mesures de confinement et de surveillance, et les mesures de vérification à appliquer dans chaque installation jusqu'à ce que les arrangements subsidiaires entrent en vigueur. Ces mesures sont également compatibles avec celles de l'Agence.

Article 16

L'ABACC transmet à l'Agence ses rapports d'inspection pour toutes les inspections effectuées par elle en vertu du présent Accord.

Article 17

Les échantillons de matières nucléaires destinés à l'ABACC et à l'Agence proviennent des mêmes articles choisis au hasard et sont prélevés en même temps, sauf si l'ABACC n'a pas besoin d'échantillons.

Article 18

La fréquence des inventaires physiques qui doivent être dressés par les exploitants d'installations et vérifiés aux fins des garanties doit être conforme à ce qu'exige la formule type correspondante.

Article 19

a) Afin de faciliter la mise en oeuvre de l'Accord et du présent Protocole, il est institué un Comité de liaison, composé de représentants de l'ABACC, des Etats parties et de l'Agence.

b) Le Comité se réunit au moins une fois par an :

   i) Pour examiner notamment l'exécution des dispositions en matière de coordination prévues dans le présent Protocole, y compris les prévisions convenues en ce qui concerne les activités d'inspection;

   ii) Pour examiner l'évolution des méthodes et des techniques dans le domaine des garanties;

   iii) Pour examiner toute question qui lui est renvoyée par le Sous-Comité mentionné au paragraphe c).

c) Le Comité peut nommer un sous-comité qui se réunit périodiquement pour examiner les questions en suspens relatives à la mise en oeuvre des garanties qui concernent l'application des garanties en vertu du présent Accord. Toute question qui ne peut être réglée par le Sous-Comité est renvoyée au Comité de liaison.

d) Sans préjudice des mesures d'urgence qui pourraient se révéler nécessaires dans le cadre de l'Accord, si l'application de l'article 13 du présent Protocole soulève des difficultés,

notamment si l'Agence estime que les conditions stipulées audit article n'ont pas été remplies, le Comité ou le Sous-Comité se réunit dès que possible pour examiner la situation et étudier les mesures à prendre. Si un problème ne peut pas être résolu, le Comité peut faire aux parties des propositions appropriées, notamment en vue de modifier les prévisions en matière d'activités d'inspection pour les activités d'inspection régulière.

FAIT à Vienne, le 13 décembre 1991, en quadruple exemplaire en langue anglaise.

Pour la République argentine :

JORGE ALBERTO TAIANA

CARLOS SAUL MENEM

Pour la République fédérative du Brésil :

THEREZA MARIA MACHADO QUINTELLA

FERNANDO COLLOR DE MELLO

Pour l'ABACC :

JORGE ANTONIO COLL

Pour l'Agence internationale de l'énergie atomique :

HANS BLIX

ANNEX A

Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

---

ANNEXE A

Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

ANNEX A

No. 1734. AGREEMENT ON THE IMPORTATION OF EDUCATIONAL, SCIENTIFIC, AMD CULTURAL MATERIALS. OPENED FOR SIGNATURE AT LAKE SUCCESS, NEW YORK, ON 22 NOVEMBER 1950[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

7 October 1994

RUSSIAN FEDERATION

(With effect from 7 October 1994.)

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 131, p. 25; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 14, 16, and 18 to 21, as well as annex A in volumes 1358, 1404, 1413, 1669, 1673, 1679, 1727 and 1732.

ANNEXE A

N° 1734. ACCORD POUR L'IMPORTATION D'OBJETS DE CARACTÈRE ÉDUCATIF, SCIENTIFIQUE OU CULTUREL. OUVERT À LA SIGNATURE À LAKE SUCCESS, NEW YORK, LE 22 NOVEMBRE 1950[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

7 octobre 1994

FÉDÉRATION DE RUSSIE

(Avec effet au 7 octobre 1994.)

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 131, p. 25; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 14, 16, et 18 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1358, 1404, 1413, 1669, 1673, 1679, 1727 et 1732.

No. 2272. AGREEMENT BETWEEN SWEDEN AND JAPAN FOR AIR SERVICES. SIGNED AT STOCKHOLM ON 20 FEBRUARY 1953[1]

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT[2] AMENDING THE SCHEDULE TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH ATTACHMENT). STOCKHOLM, 15 DECEMBER 1993

I

[The Ambassador of Japan to the Swedish Minister of Foreign Affairs]

December 15, 1993

With reference to the consultations held in Stockholm on 25th and 26th March 1992 between the aeronautical authorities of Japan and of Sweden, Denmark and Norway in accordance with Article 15 of the Agreement between Japan and Sweden for Air Services, signed at Stockholm on 20th February 1953[1] (hereinafter referred to as the "Agreement"), I have the honour to state that, as a result of the said consultations, the aeronautical authorities of Japan and Sweden, Denmark and Norway agreed to amend the Schedule to the Agreement as set out in the Attachment.

Accordingly, I have further the honour to propose, on behalf of the Government of Japan, that the new Schedule as set out in the Attachment shall replace the existing Schedule to the Agreement.

If the above proposal is acceptable to the Government of Sweden, it is suggested that this Note and Your Excellency's repy to that effect shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments on this matter, which shall enter into force on the date of Your Excellency's reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

NAOHIRO KUMAGAI

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 173, p. 307, and annex A in volumes 216 and 842.

[2] Came into force on 15 December 1993, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

ATTACHMENT

SCHEDULE

I. Routes to be served by the designated airline or airlines of Japan:

(A) Tokyo–Osaka–Fukuoka–Okinawa–points on the Mainland of China and/or on the island of Formosa–Hong Kong or Manila–points in Indo-China–Bangkok–Yangon–Colombo–points in India and Bangladesh and Pakistan–points in the Middle and Near East–Cairo–Athens–Rome–Geneva, Zurich or Madrid–Frankfurt am Main–Paris, Brussels or Amsterdam–points in Scandinavia and points beyond, in both directions.

(B) Fukuoka–Osaka–Tokyo–points in the North Pacific and Canada–points in Scandinavia and points beyond, in both directions.

(C) Points in Japan–Moscow–Amsterdam and/or London and/or Paris–points in Scandinavia and points beyond, in both directions.

Note:

On Route (C), the designated airline or airlines of Japan may exercise traffic rights between any point out of Amsterdam, London and Paris, and points in Scandinavia only for its or their own stopover passengers.

The agreed services provided by the designated airline or airlines of Japan shall begin at a point in the territory of Japan, but other points on the route may at the option of the designated airline be omitted on any or all flights.

II. Routes to be served by the designated airline or airlines of Sweden:

(A) Points in Scandinavia–points in Europe–points in the Near and the Middle East–points in Pakistan–points in India–points in Sri Lanka–points in Myanmar–Bangkok–Hong Kong or Manila–Tokyo and points beyond, in both directions.

(B) Points in Scandinavia–points in Alaska and the Aleutian Islands–Tokyo and points beyond, in both directions.

(C) Points in Scandinavia–Moscow–Tokyo, in both directions.

(D) Points in Scandinavia–Moscow–Osaka, in both directions.

Note:

On Route (D), the designated airline or airlines of Sweden may serve Osaka only after the Kansai International Airport is opened to international air services.

The agreed services provided by the designated airline or airlines of Sweden shall begin at a point in Scandinavia, but other points on the route may at the option of the designated airline be omitted on any or all flights.

III. The word Scandinavia in this Schedule means Denmark, Norway, Sweden and Danish territorial possessions.

II

[*The Swedish Minister of Foreign Affairs to the Ambassador of Japan*]

December 15, 1993

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date which reads as follows:

[*See letter I*]

I have further the honour to inform Your Excellency, on behalf of the Government of Sweden, that the Government of Sweden accepts the above proposal of the Government of Japan and to confirm that Your Excellency's Note and this reply shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments on this matter, which shall enter into force on the date of this reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

MARGARETHA AF UGGLAS

Authentic text: English.

Registered by Sweden on 3 October 1994.

N° 2272. ACCORD ENTRE LA SUÈDE ET LE JAPON RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS. SIGNÉ À STOCKHOLM LE 20 FÉVRIER 1953[1]

ECHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD[2] MODIFIANT LE TABLEAU À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC PIÈCE JOINTE). STOCKHOLM, 15 DÉCEMBRE 1993

[TRADUCTION — TRANSLATION]

I

L'Ambassadeur du Japon au Ministre suédois des affaires étrangères

Le 15 décembre 1993

Madame le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux échanges de vues qui ont eu lieu à Stockholm les 25 et 26 mars 1992 entre les autorités aéronautiques du Japon et de la Suède, du Danemark et de la Norvège conformément à l'article 15 de l'Accord entre la Suède et le Japon relatif aux services aériens, signé à Stockholm le 20 février 1953[1] (ci-après dénommé « Accord ») et de déclarer qu'à la suite de ces échanges de vues, les autorités aéronautiques du Japon et de la Suède, du Danemark et de la Norvège sont convenues de modifier le tableau qui accompagne ledit Accord comme précisé dans l'annexe à la présente.

Ainsi, j'ai en outre l'honneur de proposer, au nom du Gouvernement japonais, que le nouveau tableau reproduit en annexe remplace le tableau qui accompagne l'Accord.

Si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement suédois, je suggère que la présente note et votre réponse à cet effet soient considérées comme constituant un accord en la matière entre les deux gouvernements, lequel entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisis cette occasion, etc.

NAHIRO KUMAGAI

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 173, p. 307, et annexe A des volumes 216 et 842.

[2] Entré en vigueur le 15 décembre 1993, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

ANNEXE

TABLEAU

I. Routes à desservir par l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon.

A) Tokyo - Osaka - Fukuoka - Okinawa - points situés sur le territoire continental de la Chine et/ou dans l'île de Formose - Hong Kong ou Manille - points en Indochine - Bangkok - Yangon - Colombo - points en Inde, au Bangladesh et au Pakistan - points au Moyen et au Proche-Orient - Le Caire - Athènes - Rome - Genève, Zurich ou Madrid - Francfort-sur-le-Main - Paris, Bruxelles ou Amsterdam - points en Scandinavie et points au-delà; dans les deux sens.

B) Fukuoka - Osaka - Tokyo - points dans le Pacifique Nord et au Canada - points en Scandinavie et points au-delà; dans les deux sens.

C) Points au Japon - Moscou - Amsterdam et/ou Londres et/ou Paris - points en Scandinavie et points au-delà; dans les deux sens.

Note :

Sur la route C), l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon peuvent exercer des droits de trafic entre tout point à partir d'Amsterdam, de Londres et de Paris et des points en Scandinavie uniquement pour leurs propres passagers en transit.

Les services convenus exploités par l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon doivent avoir leur point de départ en territoire japonais, mais l'entreprise désignée peut, lors de tout vol, supprimer d'autres escales situées sur la route.

II. Routes à desservir par l'entreprise ou les entreprises désignées par la Suède.

A) Points en Scandinavie - points en Europe - points au Proche-Orient et au Moyen-Orient - points au Pakistan - points en Inde - points à Sri Lanka - points à Myanmar - Bangkok - Hong Kong ou Manille - Tokyo et points au-delà; dans les deux sens.

B) Points en Scandinavie - points en Alaska et dans les îles Aléoutiennes - Tokyo et points au-delà; dans les deux sens.

C) Points en Scandinavie - Moscou - Tokyo; dans les deux sens.

D) Points en Scandinavie - Moscou - Osaka; dans les deux sens.

Note :

Sur la route D), l'entreprise ou les entreprises désignées par la Suède ne pourront desservir Osaka qu'après l'ouverture de l'aéroport international du Kansaï aux services aériens internationaux.

Les services convenus exploités par l'entreprise ou les entreprises désignées par la Suède doivent avoir leur point de départ en Scandinavie, mais l'entreprise désignée peut, lors de tout vol, supprimer d'autres escales situées sur la route.

III. Dans le présent tableau, le terme « Scandinavie » s'entend du Danemark, de la Norvège, de la Suède et des possessions territoriales du Danemark.

II

Le Ministre suédois des affaires étrangères à l'Ambassadeur du Japon

Le 15 décembre 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date d'aujourd'hui, qui se lit comme suit :

[*Voir lettre I*]

J'ai en outre l'honneur de vous faire savoir, au nom du Gouvernement suédois, que le Gouvernement suédois accepte la proposition du Gouvernement japonais, qui figure dans la note citée ci-dessus, laquelle, avec la présente réponse, est considérée comme constituant un accord en la matière entre les deux gouvernements, qui entre en vigueur à la date de la présente réponse.

Je saisis cette occasion, etc.

MARGHARETA AF UGGLAS

Texte authentique : anglais.
Enregistré par la Suède le 3 octobre 1994.

No. 7310. VIENNA CONVENTION ON DIPLOMATIC RELATIONS. DONE AT VIENNA, ON 18 APRIL 1961[1]

No. 7515. SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961. DONE AT NEW YORK, ON 30 MARCH 1961[2]

No. 8638. VIENNA CONVENTION ON CONSULAR RELATIONS. DONE AT VIENNA, ON 24 APRIL 1963[3]

ACCESSIONS

Instruments deposited on:

7 October 1994

KYRGYZSTAN

(With effect from 6 November 1994.)

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

---

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1256, 1262, 1272, 1279, 1288, 1300, 1314, 1368, 1389, 1390, 1423, 1427, 1434, 1435, 1437, 1438, 1439, 1440, 1444, 1455, 1457, 1462, 1463, 1480, 1484, 1486, 1492, 1543, 1569, 1574, 1606, 1607, 1647, 1653, 1662, 1665, 1668, 1679, 1685, 1686, 1688, 1691, 1694, 1704, 1712, 1723, 1725, 1727, 1730, 1732 and 1761.

[2] *Ibid.*, vol. 520, p. 151; vol. 557, p. 280 (corrigendum to vol. 520); vol. 570, p. 346 (Procès-verbal of rectification of the authentic Russian text); and vol. 590, p. 325 (Procès-verbal of rectification of the authentic Spanish text); for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 21, as well as annex A in volumes 1271, 1333, 1387, 1459, 1475, 1486, 1501, 1506, 1551, 1563, 1566, 1606, 1607, 1641, 1647, 1667, 1719, 1723, 1727, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1768, 1774 and 1775.

[3] *Ibid.*, vol. 596, p. 261; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 9 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1279, 1288, 1310, 1314, 1332, 1333, 1365, 1366, 1413, 1423, 1434, 1444, 1463, 1464, 1479, 1480, 1481, 1484, 1486, 1509, 1516, 1526, 1529, 1540, 1543, 1549, 1583, 1591, 1606, 1607, 1647, 1651, 1653, 1662, 1665, 1668, 1674, 1679, 1685, 1686, 1688, 1689, 1691, 1704, 1712, 1723, 1725, 1727, 1730, 1732, 1761 and 1771.

Nº 7310. CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS DIPLOMATIQUES. FAITE À VIENNE, LE 18 AVRIL 1961[1]

Nº 7515. CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961. FAITE À NEW YORK, LE 30 MARS 1961[2]

Nº 8638. CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS CONSULAIRES. FAITE À VIENNE, LE 24 AVRIL 1963[3]

ADHÉSIONS

Instruments déposés le :

7 octobre 1994

KIRGHIZISTAN

(Avec effet au 6 novembre 1994.)

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

---

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1256, 1262, 1272, 1279, 1288, 1300, 1314, 1368, 1389, 1390, 1423, 1427, 1434, 1435, 1437, 1438, 1439, 1440, 1444, 1455, 1457, 1462, 1463, 1480, 1484, 1486, 1492, 1543, 1569, 1574, 1606, 1607, 1647, 1653, 1662, 1665, 1668, 1679, 1685, 1686, 1688, 1691, 1694, 1704, 1712, 1723, 1725, 1727, 1730, 1732 et 1761.

[2] *Ibid.*, vol. 520, p. 151; vol. 557, p. 280 (rectificatif au vol. 520); vol. 570, p. 346 (procès-verbal de rectification du texte authentique russe); et vol. 590, p. 325 (procès-verbal de rectification du texte authentique espagnol); pour les autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 7 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1271, 1333, 1387, 1459, 1475, 1486, 1501, 1506, 1551, 1563, 1566, 1606, 1607, 1641, 1647, 1667, 1719, 1723, 1727, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1768, 1774 et 1775.

[3] *Ibid.*, vol. 596, p. 261; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 9 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1279, 1288, 1310, 1314, 1332, 1333, 1365, 1366, 1413, 1423, 1434, 1444, 1463, 1464, 1479, 1480, 1481, 1484, 1486, 1509, 1516, 1526, 1529, 1540, 1543, 1549, 1583, 1591, 1606, 1607, 1647, 1651, 1653, 1662, 1665, 1668, 1674, 1679, 1685, 1686, 1688, 1689, 1691, 1704, 1712, 1723, 1725, 1727, 1730, 1732, 1761 et 1771.

No. 14152. SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961, AS AMENDED BY THE PROTOCOL AMENDING THE SINGLE CONVENTION ON NARCOTIC DRUGS, 1961. DONE AT NEW YORK ON 8 AUGUST 1975[1]

PARTICIPATION in the above-mentioned Convention

Instrument of accession to the 1961 Convention deposited on:

7 October 1994

KYRGYZSTAN

(With effect from 6 November 1994.)

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 976, p. 105; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 16 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1358, 1387, 1403, 1405, 1412, 1437, 1459, 1463, 1465, 1475, 1486, 1492, 1501, 1506, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1589, 1606, 1607, 1639, 1647, 1667, 1676, 1679, 1712, 1719, 1723, 1724, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1768, 1775, 1777 and 1788

N° 14152. CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961 TELLE QUE MODIFIÉE PAR LE PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DE LA CONVENTION UNIQUE SUR LES STUPÉFIANTS DE 1961. FAITE À NEW YORK LE 8 AOÛT 1975[1]

PARTICIPATION à la Convention susmentionnée

Instrument d'adhésion à la Convention de 1961 déposé le :

7 octobre 1994

KIRGHIZISTAN

(Avec effet au 6 novembre 1994.)

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 976, p. 105; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 16 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1358, 1387, 1403, 1405, 1412, 1437, 1459, 1463, 1465, 1475, 1486, 1492, 1501, 1506, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1589, 1606, 1607, 1639, 1647, 1667, 1676, 1679, 1712, 1719, 1723, 1724, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1768, 1775, 1777 et 1788.

No. 14531. INTERNATIONAL COVENANT ON ECONOMIC, SOCIAL AND CULTURAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

7 October 1994

KYRGYZSTAN

(With effect from 7 January 1995.)

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 16 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1259, 1271, 1286, 1289, 1299, 1312, 1329, 1333, 1334, 1354, 1357, 1360, 1390, 1397, 1409, 1421, 1422, 1434, 1455, 1482, 1490, 1505, 1545, 1551, 1556, 1563, 1564, 1578, 1580, 1598, 1607, 1649, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1669, 1671, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1685, 1688, 1690, 1691, 1704, 1712, 1720, 1723, 1724, 1725, 1728, 1730, 1732, 1733, 1753, 1762 and 1775.

N° 14531. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

7 octobre 1994

KIRGHIZISTAN

(Avec effet au 7 janvier 1995.)

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 16 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1259, 1271, 1286, 1289, 1299, 1312, 1329, 1333, 1334, 1354, 1357, 1360, 1390, 1397, 1409, 1421, 1422, 1434, 1455, 1482, 1490, 1505, 1545, 1551, 1556, 1563, 1564, 1578, 1580, 1598, 1607, 1649, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1669, 1671, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1685, 1688, 1690, 1691, 1704, 1712, 1720, 1723, 1724, 1725, 1728, 1730, 1732, 1733, 1753, 1762 et 1775.

No. 14537. CONVENTION ON INTERNATIONAL TRADE IN ENDANGERED SPECIES OF WILD FAUNA AND FLORA. OPENED FOR SIGNATURE AT WASHINGTON ON 3 MARCH 1973[1]

ACCESSION to the above-mentioned Convention, as amended at Bonn on 22 June 1979[2]

Instrument deposited with the Government of Switzerland on:

18 August 1994

ROMANIA

(With effect from 16 November 1994.)

Certified statement was registered by Switzerland on 3 October 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 243; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 18 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1260, 1272, 1289, 1294, 1295, 1305, 1344, 1348, 1351, 1360, 1398, 1408, 1421, 1434, 1455, 1459, 1477, 1486, 1509, 1518, 1523, 1533, 1537, 1546, 1552, 1558, 1566, 1570, 1578, 1596, 1649, 1669, 1683, 1696, 1723, 1731, 1773 and 1819.

[2] *Ibid.*, vol. 1459, p. 362.

N° 14537. CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPÈCES DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACÉES D'EXTINCTION. OUVERTE À LA SIGNATURE À WASHINGTON LE 3 MARS 1973[1]

ADHÉSION à la Convention susmentionnée, telle qu'amendée à Bonn le 22 juin 1979[2]

Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :

18 août 1994

ROUMANIE

(Avec effet au 16 novembre 1994.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par la Suisse le 3 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 243; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 18 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1260, 1272, 1289, 1294, 1295, 1305, 1344, 1348, 1351, 1360, 1398, 1408, 1421, 1434, 1455, 1459, 1477, 1486, 1509, 1518, 1523, 1533, 1537, 1546, 1552, 1558, 1566, 1570, 1578, 1596, 1649, 1669, 1683, 1696, 1723, 1731, 1773 et 1819.

[2] *Ibid.*, vol. 1459, p. 363.

No. 14583. CONVENTION ON WETLANDS OF INTERNATIONAL IMPORTANCE ESPECIALLY AS WATERFOWL HABITAT. CONCLUDED AT RAMSAR, IRAN, ON 2 FEBRUARY 1971[1]

N° 14583. CONVENTION RELATIVE AUX ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE PARTICULIÈREMENT COMME HABITATS DES OISEAUX D'EAU [ANTÉRIEUREMENT À L'AMENDEMENT PAR PROTOCOLE DU 3 DÉCEMBRE 1982 — PRIOR TO THE AMENDMENT BY PROTOCOL OF 3 DECEMBER 1982: « CONVENTION RELATIVE AUX ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE PARTICULIÈREMENT COMME HABITATS DE LA SAUVAGINE »]. CONCLUE À RAMSAR (IRAN) LE 2 FÉVRIER 1971[1]

RECTIFICATION of the French authentic text

Effected in the absence of objections to the proposed rectifications which were communicated to the Contracting Parties by the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 25 March 1994.

The rectification reads as follows:

RECTIFICATION du texte authentique français

Effectuée en l'absence d'objections aux propositions de rectifications communiquées aux Parties contractantes par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 25 mars 1994.

La rectification se lit comme suit :

Article 2.2

« Le choix des zones humides à inscrire sur la Liste devrait être fondé sur leur importance internationale au point de vue écologique, botanique, zoologique, limnologique ou hydrologique. Devraient être inscrites, en premier lieu, les zones humides ayant une importance internationale pour les oiseaux en quelque saison que se soit ».

Article 2.6

« Chaque Partie contractante tient compte de ses responsabilités internationales pour la conservation, la gestion et l'utilisation rationnelle des populations migratrices d'oiseaux d'eau tant lorsqu'elle désigne les zones humides de son territoire à inscrire sur la Liste que lorsqu'elle exerce son droit de modifier ses inscriptions ».

Article 4.2

« Lorsqu'une Partie contractante, pour des raisons pressantes d'intérêt national, retire une zone humide inscrite sur la Liste ou en réduit l'étendue, elle devrait compenser autant que possible toute perte de ressources en zones humides et, en particulier, elle devrait créer

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 996, p. 245; vol. 1437 (rectification of authentic French text); for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 16 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1276, 1294, 1297, 1342, 1360, 1387, 1405, 1422, 1436, 1437, 1455, 1456, 1465, 1466, 1480, 1494, 1498, 1501, 1509, 1514, 1518, 1523, 1540, 1568, 1576, 1579, 1589, 1601, 1641, 1649, 1650, 1662, 1668, 1672, 1676, 1678, 1699, 1705, 1714, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733, 1747, 1775, 1820 and 1824.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 996, p. 245; vol. 1437 (rectification du texte authentique français); pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 16 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1276, 1294, 1297, 1342, 1360, 1387, 1405, 1422, 1436, 1437, 1455, 1456, 1465, 1466, 1480, 1494, 1498, 1501, 1509, 1514, 1518, 1523, 1540, 1568, 1576, 1579, 1589, 1601, 1641, 1649, 1650, 1662, 1668, 1672, 1676, 1678, 1699, 1705, 1714, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733, 1747, 1775, 1820 et 1824.

de nouvelles réserves naturelles pour les oiseaux d'eau et pour la protection, dans la même région ou ailleurs, d'une partie convenable de l'habitat antérieur ».

Article 6.2 b)

« Pour discuter d'additions et de modifications à la Liste ».

Article 6.3

« Les Parties contractantes veillent à ce que les responsables, à tous les niveaux, de la gestion des zones humides soient informés des recommandations de telles conférences relatives à la conservation, à la gestion et à l'utilisation rationnelle des zones humides et de leur flore et de leur faune et veillent à ce que ces recommandations soient prises en considération ».

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 10 October 1994.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 10 octobre 1994.

No. 14668. INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966[1]

NOTIFICATION under article 4

Received on:

4 October 1994

SRI LANKA

PERMANENT MISSION OF THE DEMOCRATIC SOCIALIST REPUBLIC OF SRI LANKA TO THE UNITED NATIONS

NEW YORK, NY

29 September, 1994

No.: ESC/UN/36

Excellency,

I have the honour to refer to the notification of the Government of Sri Lanka dated 18th August, 1989 made under Article 4 of the International Covenant on Civil and Political Rights concerning the proclamation of a state of emergency in Sri Lanka.[2]

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification of authentic Spanish text); vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999); for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392, 1393, 1399, 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477, 1478, 1480, 1482, 1484, 1485, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1495, 1498, 1499, 1501, 1502, 1505, 1506, 1508, 1510, 1512, 1513, 1515, 1520, 1522, 1525, 1527, 1530, 1533, 1534, 1535, 1540, 1543, 1545, 1548, 1551, 1555, 1556, 1557, 1562, 1563, 1564, 1567, 1570, 1577, 1578, 1579, 1580, 1582, 1593, 1598, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1672, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1685, 1688, 1690, 1691, 1695, 1696, 1703, 1704, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1727, 1728, 1730, 1731, 1732, 1734, 1736, 1737, 1745, 1746, 1747, 1753, 1760, 1762, 1765, 1768, 1771, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788 and 1819.

[2] *Ibid.*, vol. 1543, No. 14668.

N° 14668. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966[1]

NOTIFICATION en vertu de l'article 4

Reçue le :

4 octobre 1994

SRI LANKA

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MISSION PERMANENTE DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DÉMOCRATIQUE DE SRI LANKA AUPRÈS DES NATIONS UNIES

NEW YORK, NY

Le 29 septembre 1994

N° ESC/UN/36

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de me référer à la notification, en date du 18 août 1989, que le Gouvernement sri-lankais a faite en vertu de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, concernant la proclamation de l'état d'urgence au Sri Lanka[2].

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectificatif du texte authentique espagnol); vol. 1059, p. 451 (rectificatif au vol. 999); pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392, 1393, 1399, 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477, 1478, 1480, 1482, 1484, 1485, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1495, 1498, 1499, 1501, 1502, 1505, 1506, 1508, 1510, 1512, 1513, 1515, 1520, 1522, 1525, 1527, 1530, 1533, 1534, 1535, 1540, 1543, 1545, 1548, 1551, 1555, 1556, 1557, 1562, 1563, 1564, 1567, 1570, 1577, 1578, 1579, 1580, 1582, 1593, 1598, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1672, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1685, 1688, 1690, 1691, 1695, 1696, 1703, 1704, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1727, 1728, 1730, 1731, 1732, 1734, 1736, 1737, 1745, 1746, 1747, 1753, 1760, 1762, 1765, 1768, 1771, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788 et 1819.

[2] *Ibid.*, vol. 1543, n° 14668.

The Government has decided, after reviewing the prevailing security situation, to withdraw the state of emergency as of 4 September, 1994, except with regard to the Northern and Eastern Provinces and certain areas which border the above two Provinces specifically designated in the Presidential Proclamation dated 1 September, 1994 and made under the Public Security Ordinance. (Please see Annex).

The operation of the regulations in the Northern and Eastern Provinces and the border areas will continue only so long as the extraordinary security situation prevails in these areas.

Please accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

Dr. STANLEY KALPAGÉ
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
Permanent Representative of Sri Lanka
to the United Nations

His Excellency
Dr. Boutros Boutros-Ghali
Secretary-General
United Nations
New York

Registered ex officio *on 4 October 1994.*

Après avoir examiné la situation sur le plan de la sécurité, le Gouvernement a décidé de lever l'état d'urgence à compter du 4 septembre 1994, sauf dans les provinces du Nord et de l'Est et dans certaines zones limitrophes des deux provinces susmentionnées et qui sont expressément désignées dans la proclamation faite par le Président le 1er septembre 1994 en vertu de l'arrêté concernant la sécurité publique (voir annexe).

Les dispositions réglementaires ne continueront à s'appliquer dans les provinces et les zones en question qu'aussi longtemps que l'exigera la situation exceptionnelle qui y règne sur le plan de la sécurité.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
Représentant permanent de Sri Lanka
auprès des Nations Unies,
STANLEY KALPAGÉ

Son Excellence
Monsieur Boutros Boutros-Ghali
Secrétaire général
Nations Unies
New York

Enregistré d'office le 4 octobre 1994.

ACCESSION

Instrument deposited on:

7 October 1994

KYRGYZSTAN

(With effect from 7 January 1995.)

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

ADHÉSION

Instrument déposé le :

7 octobre 1994

KIRGHIZISTAN

(Avec effet au 7 janvier 1995.)

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

NOTIFICATION under article 4

Received on:

7 October 1994

AZERBAIJAN

NOTIFICATION en vertu de l'article 4

Reçue le :

7 octobre 1994

AZERBAÏDJAN

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASI

XARİCİ İŞLƏR

Nazirliyi

592

Министерство Иностранных Дел Азербайджанской Республики свидетельствует свое уважение Генеральному Секретарю Организации Объединенных Наций и имеет честь сообщить следующее.

29 сентября 1994 года в столице Азербайджанской Республики-городе Баку-террористическими группами было осуществлено убийство двух видных политических деятелей Азербайджана, за которым последовала серия террористических актов в густонаселенных районах города, приведших к жертвам среди населения. Указанные акции, имевшие целью дестабилизацию общественно-политической обстановки в стране, стали звеньями последовавшей за ними прямой попытки вооруженного свержения конституционного строя Азербайджанской Республики и демократически избранного руководства страны. В создавшейся ситуации оказалась под угрозой жизнь, безопасность граждан Азербайджанской Республики и стабильность в регионе.

В связи с изложенным, в интересах обеспечения безопасности граждан и защиты конституционного строя страны, на основании Конституции Азербайджанской Республики и Закона Азербайджанской Республики " О чрезвычайном положении ", Указом Президента Азербайджанской Республики от 4 октября 1994 года , утвержденного постановлением Национального Собрания (Парламента) Азербайджанской Республики 5 октября 1994 года, с 20.00 4 октября 1994 года в г.Баку введено чрезвычайное положение сроком на 60 дней.

Его Превосходительству
Д-ру Б. Бутрос-Гали
Генеральному Секретарю
Организации Объединенных Наций
Нью-Йорк

Министерство Иностранных Дел Азербайджанской Республики имеет честь информировать о намерении Азербайджанской Республики воспользоваться, на основании пункта 1 статьи 4 Международного Пакта о гражданских и политических правах, своим правом принимать, в период действия чрезвычайного положения на территории г.Баку, некоторые меры в отступление от принятых Азербайджанской Республикой обязательств по нижеперечисленным статьям Пакта в такой степени, в какой это требуется остротой положения.

- статья 9. Предусматривается проверка документов граждан; проведение личного досмотра при имеющихся данных о наличии у граждан оружия; досмотр транспортных средств; изъятие у граждан, организаций и учреждений огнестрельного и холодного оружия и боеприпасов, ядовитых и взрывчатых веществ.

- статья 12. Устанавливается особый режим въезда и выезда, а также предусматривается выдворение нарушителей общественного порядка, не являющихся жителями города Баку, за пределы города.

- статья 19. Введение особых правил пользования связью.

- статья 21. Запрещение проведения собраний, митингов и демонстраций, а также иных массовых мероприятий.

- статья 22. Запрещается проведение забастовок; предусматривается приостановление, после соответствующего предупреждения, деятельности политических партий, общественных организаций и массовых движений, препятствующих нормализации обстановки.

Министерство Иностранных Дел Азербайджанской Республики имеет честь, в соответствии с пунктом 3 статьи 4 Международного Пакта о гражданских и политических правах, просить Генерального Секретаря ООН информировать об изложенном государства, участвующие в Пакте.

Министерство Иностранных Дел Азербайджанской Республики пользуется случаем, чтобы возобновить Генеральному Секретарю Организации Объединенных Наций заверения в весьма высоком уважении.

Баку,
5 октября 1994 года

УКАЗ
ПРЕЗИДЕНТА АЗЕРБАЙДЖАНСКОЙ РЕСПУБЛИКИ

ОБ ОБЪЯВЛЕНИИ ЧРЕЗВЫЧАЙНОГО ПОЛОЖЕНИЯ В СТОЛИЦЕ АЗЕРБАЙДЖАНСКОЙ РЕСПУБЛИКИ ГОРОДЕ БАКУ

В последнее время заметно усилилась преступная деятельность лиц и террористических групп, прислуживающих врагам родины, с целью нарушения стабильности, установившейся в результате проводимой Азербайджанским государством внешней и внутренней политики. Эти силы любой ценой стремятся усилить напряженность в общественно-политической ситуации, создать в республике хаос и анархию, разрушить экономику Азербайджана, переживающую кризис. Террористические акты, убийства видных государственных деятелей Азербайджанской Республики, насилие против конституционного государственного строя, а также попытка вооруженных мятежей избраны в качестве средств на этом кровавом пути. Все эти грязные деяния являются посягательством на независимость Азербайджанской Республики.

Азербайджанский народ, год назад стоявший на пороге гражданской войны, никогда не допустит повторения этих событий.

Учитывая вышеуказанное, а также обращения государственных и общественных организаций, граждан о принятии решительных мер, руководствуясь пунктом 16 статьи 121-4 Конституции Азербайджанской Республики и Законом Азербайджанской Республики " О чрезвычайном положении ", постановляю;

1. Объявить чрезвычайное положение в столице Азербайджанской Республики городе Баку.
2. В условиях чрезвычайного положения осуществить нижеследующие меры;
а) установление особого режима въезда и выезда;
б) усиление охраны зданий, в которых расположены государственные органы, и объектов, обеспечивающих жизнедеятельность городского хозяйства;
в) обеспечение совместного патрулирования военнослужащих министерств обороны, внутренних дел и национальной безопасности;

г) запрещение проведения собраний, митингов и демонстраций, а также прочих массовых мероприятий;
д) запрещение забастовок;
е) осуществление досмотра транспортных средств;
ж) приостановление деятельности политических партий, общественных организаций и массовых движений, препятствующих нормализации обстановки, после их соответствующего извещения;
з) проведение проверок документов граждан; осуществление личного досмотра в случае, если имеется информация о наличии у граждан оружия;
и) изъятие у граждан, управлений и предприятий огнестрельного и холодного оружия, боеприпасов, ядовитых и взрывчатых веществ;
к) выдворение за пределы Баку нарушителей общественного порядка, не являющихся жителями города Баку;
л) отстранение от работы на период чрезвычайного положения руководителей государственных учреждений, предприятий и организаций при ненадлежащем исполнении ими своих обязанностей и назначение других лиц временно исполняющими обязанности указанных руководителей;
м) установление особых правил пользования связью;
н) установление комендантского часа.

3. Возложить исполнение 2-го пункта настоящего указа на коменданта района чрезвычайного положения.

4. Обеспечить осуществление режима чрезвычайного положения силами министерств обороны, внутренних дел и национальной безопасности.

5. Срок чрезвычайного положения установить на 60 дней.

6. Предложить Национальному Собранию Азербайджанской Республики в течение 24 часов утвердить настоящий указ и проинформировать Генерального Секретаря Организации Объединенных Наций о причинах введения чрезвычайного положения.

7. Настоящий указ вступает в силу с 20 часов 4 октября 1994 года.

Президент Азербайджанской Республики
Гейдар Алиев.

город Баку, 4 октября 1994 год.

[TRANSLATION]

AZERBAIJANI REPUBLIC
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

No. 592

The Ministry of Foreign Affairs of the Azerbaijani Republic presents its compliments to the Secretary-General of the United Nations and has the honour to communicate the following:

On 29 September 1994 in Baku, capital of the Azerbaijani Republic, terrorist groups murdered two prominent Azerbaijani politicians; this was followed by a series of terrorist acts in densely populated districts of the city which caused loss of life. These acts, designed to destabilize the social and political situation in the country, were a preliminary to the subsequent direct attempt to overthrow by force of arms the constitutional order of the Azerbaijani Republic and the country's democratically elected leaders. The situation thus created threatens both the lives and security of citizens of the Azerbaijani Republic and stability in the region.

Accordingly, with a view to ensuring the security of the country's citizens and the protection of its constitutional order, a 60-day state of emergency was proclaimed in Baku with effect from 2000 hours on 4 October 1994 pursuant to the Constitution of the Azerbaijani Republic, the State of Emergency Act of the Azerbaijani Republic and the Decree of the President of the Azerbaijani Republic of 4 October 1994, confirmed by the decision of the National Assembly (Parliament) of 5 October 1994.

The Ministry of Foreign Affairs of the Azerbaijani Republic has the honour to inform you of the intention of the Azerbaijani Republic, pursuant to article 4, paragraph 1, of the International Covenant on Civil and Political Rights, to exercise its right, for the duration of the state of emergency in Baku, to take certain measures derogating from the obligations assumed by the Azerbaijani Republic under the articles of the Covenant listed below, to the extent required by the seriousness of the situation.

[TRADUCTION]

RÉPUBLIQUE AZERBAÏDJANAISE
LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

N° 592

Le Ministère des affaires étrangères de la République azerbaïdjanaise présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et a l'honneur de lui communiquer ce qui suit.

Le 29 septembre 1994, à Bakou, capitale de la République azerbaïdjanaise, des groupes terroristes ont assassiné deux personnalités politiques éminentes, acte auquel a fait suite une série d'actes terroristes commis dans les quartiers les plus peuplés de la ville, causant des victimes parmi la population. Ces actes, qui visaient à déstabiliser la situation politique et sociale du pays, ont été les signes avant-coureurs de la tentative directe de renversement par les armes du régime constitutionnel de la République azerbaïdjanaise et des dirigeants démocratiquement élus du pays. Dans cette situation, la vie et la sécurité de la population de la République azerbaïdjanaise ainsi que la stabilité de la région étaient menacées.

Compte tenu de ce qui précède, pour garantir la sécurité des personnes et défendre le régime constitutionnel du pays sur la base de la Constitution azerbaïdjanaise et de la Loi de la République azerbaïdjanaise relative à l'état d'urgence, par décret du Président de la République, en date du 4 octobre 1994, ratifié par l'Assemblée nationale (Parlement) de la République azerbaïdjanaise, le 5 octobre 1994, l'état d'urgence a été proclamé à Bakou, à compter du 4 octobre 1994 à 20 heures, pour une durée de 60 jours.

Le Ministère des affaires étrangères de la République azerbaïdjanaise a l'honneur de faire part de l'intention de l'Azerbaïdjan, se fondant sur les dispositions du paragraphe 1 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, de faire usage de son droit de prendre certaines mesures dérogeant aux obligations assumées par la République azerbaïdjanaise au titre des articles du Pacte ci-après indiqués, dans la stricte mesure où la gravité de la situation l'exigera, pendant la durée de l'état d'urgence sur le territoire de la ville de Bakou.

Article 9

Measures are to be taken permitting the checking of citizens' documents; personal searches on the basis of information that citizens are in possession of weapons; searches of vehicles; confiscation of firearms, edged weapons and ammunition and toxic and explosive substances from citizens, organizations and institutions.

Article 12

Special entry and exit regulations are to be introduced, and any violators of the public order who are not residents of Baku will be removed from the city.

Article 19

Special regulations on the use of means of communication are to be introduced.

Article 21

Assemblies, meetings and demonstrations and other mass events are to be banned.

Article 22

Strikes are to be prohibited; after due warning, the activities of political parties, public organizations and mass movements which are impeding the normalization of the situation are to be suspended.

The Ministry of Foreign Affairs of the Azerbaijani Republic requests the Secretary-General of the United Nations, in accordance with article 4, paragraph 3, of the International Covenant on Civil and Political Rights, to inform the States Parties to the Covenant of the foregoing.

The Ministry of Foreign Affairs of the Azerbaijani Republic takes this opportunity to convey to the Secretary-General of the United Nations the renewed assurances of its highest consideration.

Baku, 5 October 1994

His Excellency
Mr. Boutros Boutros-Ghali
Secretary-General of the United Nations

New York

Article 9

Il est prévu de vérifier les documents d'identité; de procéder à des fouilles corporelles si l'on a des motifs de penser que les intéressés détiennent des armes; de fouiller les véhicules de transport; et de confisquer aux particuliers, aux organismes et aux institutions les armes à feu et les armes blanches, ainsi que les munitions, les substances toxiques ou explosives ainsi que dans les locaux d'organisations ou d'administrations.

Article 12

Il est institué un régime spécial pour l'entrée dans la ville et la sortie et il est également prévu d'expulser hors des limites de la ville toute personne ne résidant pas à Bakou qui perturberait l'ordre public.

Article 19

L'utilisation des moyens de communication est soumise à une réglementation particulière.

Article 21

Il est interdit de tenir des réunions et d'organiser des meetings publics et des manifestations, ainsi que tous autres rassemblements de masse.

Article 22

Il est interdit de faire grève; il est prévu de suspendre, après préavis approprié, l'activité des parties politiques, des organisations sociales et des mouvements de masse faisant ohstacle à la normalisation de la situation.

Le Ministère des affaires étrangères de la République azerbaïdjanaise prie le Secrétaire général de l'ONU, conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, de porter ce qui précède à la connaissance des États parties au Pacte.

Le Ministère des affaires étrangères de la République azerbaïdjanaise saisit eette occasion pour renouveler au Secrétaire général les assurances de sa très haute considération.

Bakou, le 5 octobre 1994

Son Excellence
Monsieur Boutros Boutros-Ghali
Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies
New York

Decree of the President of the Azerbaijani Republic concerning the proclamation of a state of emergency in Baku, capital of the Azerbaijani Republic

There has recently been a significant increase in the criminal activities of individuals and terrorist groups serving the interests of enemies of our country, activities designed to undermine the stability established as a result of the foreign and domestic policies pursued by the Azerbaijani State. These forces are seeking at any price to build up social and political tensions, create chaos and anarchy in the Republic, and destroy the economy of crisis-torn Azerbaijan. The terrorist acts, the murder of prominent statesmen of the Azerbaijani Republic, the violation of the constitutional State order, and attempts to incite armed uprisings are the chosen means of pursuing this bloody path. All these vile actions encroach on the independence of the Azerbaijani Republic.

The Azerbaijani people, which a year ago stood on the threshold of civil war, will never permit a repetition of those events.

Accordingly, and taking into account the appeals by State and public organizations and by individual citizens for decisive action to be taken, pursuant to article 121-4, paragraph 16, of the Constitution of the Azerbaijani Republic and the State of Emergency Act of the Azerbaijani Republic, I decree that:

1. A state of emergency shall be proclaimed in Baku, capital of the Azerbaijani Republic.

2. Under the state of emergency, the following measures shall be carried out:

(*a*) Special entry and exit regulations shall be introduced;

(*b*) The protection of buildings housing State organs and of installations essential to the functioning of the city's economy shall be intensified;

(*c*) Joint patrolling by troops of the Ministries of Defence, Internal Affairs and National Security shall be introduced;

Décret du Président de la République azerbaïdjanaise relatif à la proclamation de l'état d'urgence à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan

Les activités criminelles d'individus et de groupes terroristes au service des ennemis de la patrie, menées dans le but de compromettre la stabilité que la politique intérieure et extérieure suivie par le Gouvernement azerbaïdjanais a permis d'instaurer, se sont depuis peu nettement intensifiées. Ces forces tentent par tous les moyens d'aggraver la tension dans les domaines social et politique, de répandre sur le territoire de la République le chaos et l'anarchie et de détruire l'économie de l'Azerbaïdjan qui survit à la crise. La commission d'actes terroristes, les assassinats d'éminentes personnalités politiques de la République azerbaïdjanaise, les attaques contre le régime constitutionnel, et même une tentative de soulèvement armé, ont été les moyens choisis pour avancer sur cette voie sanglante. Tous ces actes ignobles constituent une atteinte à l'indépendance de la République d'Azerbaïdjan.

Le peuple azerbaïdjanais, qui, voici un an, se trouvait au seuil de la guerre civile, n'acceptera jamais le retour de ces événements.

Compte tenu de ce qui précède, ainsi du fait que les organisations gouvernementales sociales et les particuliers demandent que des mesures décisives soient adoptées, et me fondant sur le paragraphe 16 de l'article 121-4 de la Constitution azerbaïdjanaise et sur la Loi de la République azerbaïdjanaise relative à l'état d'urgence, je décrète ce qui suit :

1. L'état d'urgence est proclamé à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan.

2. Pendant la durée de l'état d'urgence, les mesures ci-après sont appliquées :

a) Application d'un régime spécial pour l'entrée dans la ville et la sortie;

b) Renforcement de la protection des bâtiments publics et des équipements d'importance vitale pour l'économie urbaine;

c) Organisation de patrouilles assurées conjointement par les personnels militaires relevant des ministères de la défense, de l'intérieur et de la sécurité nationale;

(*d*) Assemblies, meetings and demonstrations and other mass events shall be banned;

(*e*) Strikes shall be prohibited;

(*f*) Vehicles may be searched;

(*g*) After due warning, the activities of political parties, public organizations and mass movements which are impeding the normalization of the situation shall be suspended;

(*h*) Citizens' documents may be checked; personal searches may be conducted on the basis of information that citizens are in possession of weapons;

(*i*) Firearms, edged weapons and ammunition and toxic and explosive substances may be confiscated from citizens, organizations and enterprises;

(*j*) Violators of the public order who are not residents of Baku may be removed from Baku;

(*k*) For the duration of the state of emergency, the heads of State institutions, enterprises and organizations may be suspended from their functions in the event that they perform their duties in an inappropriate manner, and other persons may be appointed to perform their duties temporarily;

(*l*) Special regulations on the use of means of communication shall be introduced;

(*m*) A curfew shall be introduced.

3. The implementation of paragraph 2 of this Decree shall be entrusted to the commandant of the area covered by the state of emergency.

4. The emergency regulations shall be carried out by the forces of the Ministries of Defence, Internal Affairs and National Security.

5. The state of emergency shall remain in force for 60 days.

6. The National Assembly of the Azerbaijani Republic shall be requested to confirm this Decree within 24 hours and to inform the Secretary-General of the United Nations of the reasons for the introduction of the state of emergency.

d) Interdiction d'organiser des réunions, des meetings et des manifestations, ainsi que tous autres rassemblements de masse;

e) Interdiction de faire la grève;

f) Fouille des véhicules de transport;

g) Suspension des activités, après notification appropriée, des parties politiques, des organisations sociales et des mouvements de masse faisant obstacle à la normalisation de la situation;

h) Vérification des documents d'identité; et fouilles corporelles si l'on a des motifs de penser que les intéressés détiennent des armes;

i) Confiscation des armes à feu, armes blanches, munitions et substances toxiques ou explosives détenues par des particuliers, des organisations ou des entreprises;

j) Expulsion des limites de Bakou de toute personne ne résidant pas dans la ville et perturbant l'ordre public;

k) Révocation, pendant la durée de l'état d'urgence, des dirigeants d'administrations publiques, d'entreprises et d'organisations s'ils ne s'acquittent pas de leurs fonctions de manière appropriée et nomination d'autres personnes qui rempliront temporairement les fonctions des dirigeants susmentionnés;

l) Application de règles particulières pour l'utilisation des moyens de communication;

m) Instauration du couvre-feu.

3. L'exécution du deuxième paragraphe du présent décret est confiée au commandant du district où est instauré l'état d'urgence.

4. Les mesures arrêtées dans le cadre de l'état d'urgence seront appliquées par les forces relevant des ministères de la défense, de l'intérieur et de la sécurité nationale.

5. La durée de la situation d'urgence est fixée à 60 jours.

6. L'Assemblée nationale de la République azerbaïdjanaise est invitée à approuver le présent décret dans les 24 heures et à informer le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies des motifs de l'instauration de l'état d'urgence.

7. This Decree shall enter into force with effect from 2000 hours on 4 October 1994.

HEYDAR ALIEV
President of the Azerbaijani Republic

Baku, 4 October 1994

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

7. Le présent décret prend effet le 4 octobre 1994, à 20 heures.

Le Président
de la République d'Azerbaïdjan,
HEYDAR ALIYEV

Bakou, le 4 octobre 1994

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

ACCESSION to the Optional Protocol of 16 December 1966[1] to the Covenant on Civil and Political Rights of 16 December 1966[2]

Instrument deposited on:

7 October 1994

KYRGYZSTAN

(With effect from 7 January 1995.)

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

ADHÉSION au Protocole facultatif du 16 décembre 1966[1] se rapportant au Pacte international relatif aux droits civils et politiques du 16 décembre 1966[2]

Instrument déposé le :

7 octobre 1994

Kirghizistan

(Avec effet au 7 janvier 1995.)

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171; vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999); for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1286, 1314, 1329, 1334, 1349, 1354, 1360, 1389, 1409, 1421, 1434, 1482, 1487, 1490, 1499, 1506, 1512, 1530, 1533, 1543, 1545, 1551, 1557, 1563, 1578, 1598, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1669, 1672, 1673, 1675, 1690, 1712, 1722, 1723, 1725, 1727, 1731, 1775, 1776 and 1787.

[2] See p. 311 of this volume.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1059, p. 451 (rectificatif au vol. 999); pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1286, 1314, 1329, 1334, 1349, 1354, 1360, 1389, 1409, 1421, 1434, 1482, 1487, 1490, 1499, 1506, 1512, 1530, 1533, 1543, 1545, 1551, 1557, 1563, 1578, 1598, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1669, 1672, 1673, 1675, 1690, 1712, 1722, 1723, 1725, 1727, 1731, 1775, 1776 et 1787.

[2] Voir p. 311 du présent volume.

No. 14956. CONVENTION ON PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 21 FEBRUARY 1971[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

7 October 1994

KYRGYZSTAN

(With effect from 5 January 1995.)

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1019, p. 175; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1256, 1276, 1354, 1387, 1392, 1398, 1405, 1422, 1433, 1436, 1444, 1446, 1480, 1486, 1492, 1501, 1512, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1577, 1578, 1588, 1589, 1591, 1593, 1606, 1647, 1667, 1679, 1684, 1695, 1703, 1712, 1714, 1717, 1719, 1723, 1724, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1763, 1768, 1774, 1775 and 1777.

N° 14956. CONVENTION SUR LES SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 21 FÉVRIER 1971[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

7 octobre 1994

KIRGHIZISTAN

(Avec effet au 5 janvier 1995.)

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1019, p. 175; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1256, 1276, 1354, 1387, 1392, 1398, 1405, 1422, 1433, 1436, 1444, 1446, 1480, 1486, 1492, 1501, 1512, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1577, 1578, 1588, 1589, 1591, 1593, 1606, 1647, 1667, 1679, 1684, 1695, 1703, 1712, 1714, 1717, 1719, 1723, 1724, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1763, 1768, 1774, 1775 et 1777.

No. 15410. CONVENTION ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF CRIMES AGAINST INTERNATIONALLY PROTECTED PERSONS, INCLUDING DIPLOMATIC AGENTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS, AT NEW YORK, ON 14 DECEMBER 1973[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

10 October 1994

SUDAN

(With effect from 9 November 1994.)

Registered ex officio *on 10 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1035, p. 167; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1259, 1263, 1271, 1272, 1281, 1295, 1298, 1314, 1333, 1361, 1386, 1390, 1399, 1404, 1406, 1410, 1429, 1433, 1455, 1463, 1477, 1479, 1498, 1502, 1510, 1519, 1522, 1525, 1530, 1548, 1551, 1560, 1576, 1580, 1597, 1606, 1653, 1671, 1676, 1678, 1679, 1691, 1712, 1723, 1727, 1732 and 1776.

N° 15410. CONVENTION SUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DES INFRACTIONS CONTRE LES PERSONNES JOUISSANT D'UNE PROTECTION INTERNATIONALE, Y COMPRIS LES AGENTS DIPLOMATIQUES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES, À NEW YORK, LE 14 DÉCEMBRE 1973[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

10 octobre 1994

SOUDAN

(Avec effet au 9 novembre 1994.)

Enregistré d'office le 10 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1035, p. 167; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1259, 1263, 1271, 1272, 1281, 1295, 1298, 1314, 1333, 1361, 1386, 1390, 1399, 1404, 1406, 1410, 1429, 1433, 1455, 1463, 1477, 1479, 1498, 1502, 1510, 1519, 1522, 1525, 1530, 1548, 1551, 1560, 1576, 1580, 1597, 1606, 1653, 1671, 1676, 1678, 1679, 1691, 1712, 1723, 1727, 1732 et 1776.

No. 20669. PROTOCOL TO THE AGREEMENT ON THE IMPORTATION OF EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL MATERIALS OF 22 NOVEMBER 1950. CONCLUDED AT NAIROBI ON 26 NOVEMBER 1976[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

7 October 1994

RUSSIAN FEDERATION

(With effect from 7 April 1995.)

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1259, p. 3, and annex A in volumes 1279, 1300, 1302, 1358, 1404, 1413, 1417, 1436, 1455, 1527, 1530, 1543, 1669, 1673, 1675, 1679, 1691, 1727, 1732 and 1787.

N° 20669. PROTOCOLE À L'ACCORD POUR L'IMPORTATION D'OBJETS DE CARACTÈRE ÉDUCATIF, SCIENTIFIQUE ET CULTUREL DU 22 NOVEMBRE 1950. CONCLU À NAIROBI LE 26 NOVEMBRE 1976[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

7 octobre 1994

FÉDÉRATION DE RUSSIE

(Avec effet au 7 avril 1995.)

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1259, p. 3, et annexe A des volumes 1279, 1300, 1302, 1358, 1404, 1413, 1417, 1436, 1455, 1527, 1530, 1543, 1669, 1673, 1675, 1679, 1691, 1727, 1732 et 1787.

No. 26164. VIENNA CONVENTION FOR THE PROTECTION OF THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT VIENNA ON 22 MARCH 1985[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

3 October 1994

BOLIVIA

(With effect from 1 January 1995.)

Registered ex officio *on 3 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1513, No. I-26164, and annex A in volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1667, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1699, 1702, 1705, 1709, 1714, 1715, 1717, 1718, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1736, 1745, 1748, 1763, 1764, 1771, 1777, 1788 and 1819.

N° 26164. CONVENTION DE VIENNE POUR LA PROTECTION DE LA COUCHE D'OZONE. CONCLUE À VIENNE LE 22 MARS 1985[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

3 octobre 1994

BOLIVIE

(Avec effet au 1er janvier 1995.)

Enregistré d'office le 3 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1513, n° I-26164, et annexe A des volumes 1514, 1515, 1516, 1518, 1521, 1522, 1523, 1524, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1551, 1552, 1555, 1557, 1560, 1562, 1563, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1667, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1699, 1702, 1705, 1709, 1714, 1715, 1717, 1718, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1736, 1745, 1748, 1763, 1764, 1771, 1777, 1788 et 1819.

No. 26369. MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT MONTREAL ON 16 SEPTEMBER 1987[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

3 October 1994

BOLIVIA

(With effect from 1 January 1995.)

Registered ex officio *on 3 October 1994.*

ACCESSIONS to the amendments to the above-mentioned Protocol, adopted at the Second Meeting of the Parties at London on 29 June 1990[2], and to the Amendment adopted at the Fourth Meeting of the Parties at Copenhagen on 25 November 1992[3]

Instrument deposited on:

3 October 1994

BOLIVIA

(With effect from 1 January 1995.)

Registered ex officio *on 3 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1522, No. I-26369, and annex A in volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822 and 1824.

[2] *Ibid.*, vol. 1684, No. I-26369, and annex A in volumes 1689, 1691, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1722, 1724, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1788, 1792, 1821 and 1824.

[3] *Ibid.*, vol. 1785, No. I-26369, and annex A in volumes 1787, 1792, 1821, 1822 and 1824.

Vol. 1828, A-26369

N° 26369. PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. CONCLU À MONTRÉAL LE 16 SEPTEMBRE 1987[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

3 octobre 1994

BOLIVIE

(Avec effet au 1er janvier 1995.)

Enregistré d'office le 3 octobre 1994.

ADHÉSIONS aux amendements au Protocole susmentionné, adoptés à la deuxième Réunion des Parties à Londres le 29 juin 1990[2] et à l'amendement adopté à la quatrième Réunion des Parties à Copenhague le 25 novembre 1992[3]

Instrument déposé le :

3 octobre 1994

BOLIVIE

(Avec effet au 1er janvier 1995.)

Enregistré d'office le 3 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1522, n° I-26369, et annexe A des volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822 et 1824.

[2] *Ibid.*, vol. 1684, n° I-26369, et annexe A des volumes 1689, 1691, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1722, 1724, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1788, 1792, 1821 et 1824.

[3] *Ibid.*, vol. 1785, n° I-26369, et annexe A des volumes 1787, 1792, 1821, 1822 et 1824.

No. 26540. EUROPEAN AGREEMENT ON MAIN INTERNATIONAL RAILWAY LINES (AGC). CONCLUDED AT GENEVA ON 31 MAY 1985[1]

SUCCESSION

Notification received on:

5 October 1994

THE FORMER YUGOSLAV REPUBLIC OF MACEDONIA

(With effect from 17 September 1991, the date of the succession of State.)

Registered ex officio *on 5 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1530, No. I-26540, and annex A in volumes 1558, 1560, 1564, 1656, 1679, 1702, 1714, 1724, 1732 and 1776.

N° 26540. ACCORD EUROPÉEN SUR LES GRANDES LIGNES INTERNATIONALES DE CHEMIN DE FER (AGC). CONCLU À GENÈVE LE 31 MAI 1985[1]

SUCCESSION

Notification reçue le :

5 octobre 1994

L'EX-RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE DE MACÉDOINE

(Avec effet au 17 septembre 1991, date de la succession d'Etat.)

Enregistré d'office le 5 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1530, n° I-26540, et annexe A des volumes 1558, 1560, 1564, 1656, 1679, 1702, 1714, 1724, 1732 et 1776.

No. 27531. CONVENTION ON THE RIGHTS OF THE CHILD. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 20 NOVEMBER 1989[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

7 October 1994

KYRGYZSTAN

(With effect from 6 November 1994.)

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1577, No. I-27531, and annex A in volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764, 1770, 1772, 1773, 1774, 1775, 1777, 1785, 1787, 1788, 1791, 1792, 1819, 1821 and 1823.

Nº 27531. CONVENTION RELATIVE AUX DROITS DE L'ENFANT. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 20 NOVEMBRE 1989[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

7 octobre 1994

KIRGHIZISTAN

(Avec effet au 6 novembre 1994.)

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1577, nº I-27531, et annexe A des volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764, 1770, 1772, 1773, 1774, 1775, 1777, 1785, 1787, 1788, 1791, 1792, 1819, 1821 et 1823.

No. 27627. UNITED NATIONS CONVENTION AGAINST ILLICIT TRAFFIC IN NARCOTIC DRUGS AND PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 20 DECEMBER 1988[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

7 October 1994

KYRGYZSTAN

(With effect from 5 January 1995.)

Registered ex officio *on 7 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1582, No. I-27627, and annex A in volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658, 1660, 1662, 1663, 1665, 1671, 1672, 1676, 1677, 1679, 1690, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1703, 1712, 1715, 1717, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1748, 1749, 1751, 1760, 1762, 1764, 1768, 1776, 1777 and 1785.

N° 27627. CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DE STUPÉFIANTS ET DE SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 20 DÉCEMBRE 1988[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

7 octobre 1994

KIRGHIZISTAN

(Avec effet au 5 janvier 1995.)

Enregistré d'office le 7 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1582, n° I-27627, et annexe A des volumes 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1606, 1639, 1641, 1642, 1649, 1653, 1654, 1655, 1656, 1658, 1660, 1662, 1663, 1665, 1671, 1672, 1676, 1677, 1679, 1690, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1703, 1712, 1715, 1717, 1719, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1748, 1749, 1751, 1760, 1762, 1764, 1768, 1776, 1777 et 1785.

No. 28907. JOINT PROTOCOL RELATING TO THE APPLICATION OF THE VIENNA CONVENTION ON CIVIL LIABILITY FOR NUCLEAR DAMAGE AND THE PARIS CONVENTION ON THIRD PARTY LIABILITY IN THE FIELD OF NUCLEAR ENERGY. CONCLUDED AT VIENNA ON 21 SEPTEMBER 1988[1]

ACCESSIONS

Instruments deposited with the Director-General of the International Atomic Energy Agency on:

9 May 1994

ESTONIA

(With effect from 9 August 1994.)

10 May 1994

CROATIA

(With effect from 10 August 1994.)

Certified statements were registered by the International Atomic Energy Agency on 11 October 1994.

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1672, No. I-28907, and annex A in volumes 1725, 1762 and 1776.

Nº 28907. PROTOCOLE COMMUN RELATIF À L'APPLICATION DE LA CONVENTION DE VIENNE RELATIVE À LA RESPONSABILITÉ CIVILE EN MATIÈRE DE DOMMAGES NUCLÉAIRES ET DE LA CONVENTION DE PARIS SUR LA RESPONSABILITÉ CIVILE DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE. CONCLU À VIENNE LE 21 SEPTEMBRE 1988[1]

ADHÉSIONS

Instruments déposés auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique le :

9 mai 1994

ESTONIE

(Avec effet au 9 août 1994.)

10 mai 1994

CROATIE

(Avec effet au 10 août 1994.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 11 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1672, nº I-28907, et annexe A des volumes 1725, 1762 et 1776.

No. 28911. BASEL CONVENTION ON THE CONTROL OF TRANSBOUNDARY MOVEMENTS OF HAZARDOUS WASTES AND THEIR DISPOSAL. CONCLUDED AT BASEL ON 22 MARCH 1989[1]

ACCESSION

Instrument deposited on:

3 October 1994

CUBA

(With effect from 1 January 1995.)

With the following declaration:

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"El Gobierno de la República de Cuba declara, respecto al Artículo 20 del Convenio de Basilea sobre el Control de los Movimientos Transfronterizos de los Desechos Peligrosos y su Eliminación, que las controversias que surjan entre las partes en relación con la interpretación, aplicación o cumplimiento del presente Convenio o de cualquiera de sus Protocolos serán resueltas mediante negociación por la vía diplomática o sometidas a Arbitraje en las condiciones establecidas en el Anexo VI sobre Arbitraje del presente Convenio".

[TRANSLATION]

The Government of the Republic of Cuba declares, with regard to article 20 of the Basel Convention on the Control of Transboundary Movements of Hazardous Wastes and Their Disposal, that any disputes between Parties as to the interpretation or application of, or compliance with, this Convention or any protocol thereto, shall be settled through negotiation through the diplomatic channel or submitted to arbitration under the conditions set out in Annex VI on arbitration.

Registered ex officio *on 3 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1673, No. I-28911, and annex A in volumes 1678, 1681, 1684, 1686, 1688, 1689, 1691, 1695, 1696, 1702, 1712, 1718, 1719, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733, 1736, 1739, 1745, 1746, 1747, 1748, 1752, 1763, 1765, 1768, 1775, 1776, 1787, 1792, 1819 and 1821.

N° 28911. CONVENTION DE BÂLE SUR LE CONTRÔLE DES MOUVEMENTS TRANSFRONTIÈRES DE DÉCHETS DANGEREUX ET DE LEUR ÉLIMINATION. CONCLUE À BÂLE LE 22 MARS 1989[1]

ADHÉSION

Instrument déposé le :

3 octobre 1994

CUBA

(Avec effet au 1er janvier 1995.)

Avec la déclaration suivante :

[TRADUCTION]

Le Gouvernement de la République de Cuba déclare, touchant l'article 20 de la Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination, que les différends qui surgiraient entre les parties touchant l'interprétation, l'application ou le respect de la présente Convention ou de l'un quelconque des protocoles s'y rapportant seront réglés au moyen de la négociation, par la voie diplomatique, ou soumis à l'arbitrage aux conditions définies dans l'Annexe VI de la Convention, relative à l'arbitrage.

Enregistré d'office le 3 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1673, n° I-28911, et annexe A des volumes 1678, 1681, 1684, 1686, 1688, 1689, 1691, 1695, 1696, 1702, 1712, 1718, 1719, 1720, 1722, 1724, 1727, 1733, 1736, 1739, 1745, 1746, 1747, 1748, 1752, 1763, 1765, 1768, 1775, 1776, 1787, 1792, 1819 et 1821.

ACCESSION

Instrument deposited on:

6 October 1994

ZAIRE

(With effect from 4 January 1995.)

Registered ex officio *on 6 October 1994.*

ADHÉSION

Instrument déposé le :

6 octobre 1994

ZAÏRE

(Avec effet au 4 janvier 1995.)

Enregistré d'office le 6 octobre 1994.

No. 30619. CONVENTION ON BIOLOGICAL DIVERSITY. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 5 JUNE 1992[1]

RATIFICATIONS

Instruments deposited on:

3 October 1994

BOLIVIA

REPUBLIC OF KOREA

(With effect from 1 January 1995.)

Registered ex officio *on 3 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1760, No. I-30619, and annex A in volumes 1760, 1761, 1763, 1764, 1765, 1768, 1771, 1772, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1819, 1820, 1821 and 1824.

N° 30619. CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE. CONCLUE À RIO DE JANEIRO LE 5 JUIN 1992[1]

RATIFICATIONS

Instruments déposés le :

3 octobre 1994

BOLIVIE

RÉPUBLIQUE DE CORÉE

(Avec effet au 1er janvier 1995.)

Enregistré d'office le 3 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1760, n° I-30619, et annexe A des volumes 1760, 1761, 1763, 1764, 1765, 1768, 1771, 1772, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1819, 1820, 1821 et 1824.

No. 30774. AGREEMENT BETWEEN FINLAND, NORWAY AND SWEDEN CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF "THE NORDKALOTTEN/POHJOISKALOTTI TRAINING FOUNDATION". SIGNED AT STOCKHOLM ON 21 DECEMBER 1990[1]

TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 1 January 1994, the date of entry into force of the Agreement between Sweden, Finland and Norway in view of the establishment of the "Foundation for Education in the Artic area of the Scandinavian countries", signed at Stockholm on 21 December 1993,[2] in accordance with article 11 of the latter Agreement.

(3 October 1994)

N° 30774. ACCORD ENTRE LA FINLANDE, LA NORVÈGE ET LA SUÈDE RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DE LA FONDATION ÉDUCATIVE NORDKALOTTEN/POHJOISKALOTTI. SIGNÉ À STOCKHOLM LE 21 DÉCEMBRE 1990[1]

ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 1er janvier 1994, date d'entrée en vigueur de l'Accord entre la Suède, Finlande et la Norvège en vue de la création de la « Fondation pour l'éducation dans la région arctique des pays scandinaves », signé à Stockholm le 21 décembre 1993[2], conformément à l'article 11 de ce dernier Accord.

(3 octobre 1994)

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1769, No. I-30774.

[2] See p. 137 in this volume.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1769, n° I-30774.

[2] Voir p. 137 du présent volume.

No. 30822. UNITED NATIONS FRAMEWORK CONVENTION ON CLIMATE CHANGE. CONCLUDED AT NEW YORK ON 9 MAY 1992[1]

RATIFICATION and ACCESSION (*a*)

Instruments deposited on:

3 October 1994 *a*

ALBANIA

(With effect from 1 January 1995.)

3 October 1994

BOLIVIA

(With effect from 1 January 1995.)

Registered ex officio *on 3 October 1994.*

[1] United Nations, *Treaty Series*, vol. 1771, No. I-30822, and annex A in volumes 1772, 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1819, 1820 and 1821.

N° 30822. CONVENTION-CADRE DES NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES. CONCLUE À NEW YORK LE 9 MAI 1992[1]

RATIFICATION et ADHÉSION (*a*)

Instruments déposés le :

3 octobre 1994 *a*

ALBANIE

(Avec effet au 1er janvier 1995.)

3 octobre 1994

BOLIVIE

(Avec effet au 1er janvier 1995.)

Enregistré d'office le 3 octobre 1994.

[1] Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1771, n° I-30822, et annexe A des volumes 1772, 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1819, 1820 et 1821